

**LE
SACRAMENTAIRE
DES PASTEURS,
TIRÉ DES
SAINTES...**



Est Bibliothecæ Abbatix
Florentinæ ex dono
P. D. Jo: Bapt. Rota
Veneti.

15.5.324

15.5.324

15K.5

LE
SACRAMENTAIRE
DES
PASTEURS.

T I R E

DES SAINTES ÉCRITURES,
des Conciles, des Peres, & des Usages
de l'Eglise de France.

CONTENANT

LE DOGME ET LA PRATIQUE
de tous les Sacremens.

AVEC UN TRAITE

DES MONITOIRES A L'USAGE
des Cours Ecclesiastiques & Seculieres,
& de Messieurs les Curez du Royaume.

Par M. J. F. JOLIOT, Prestre du Diocèse de
Besançon, Docteur en Theologie.

Mentis nostræ partus non audemus tradere, ne
verba pietatis censeantur humana, sed quæ à
Sanctis Patribus edocti sumus, ea nos interrogan-
tibus annunciamus. S. Basil. Epist. 60.

TOME I.

Est Abbatis Florentini ad usum B. G. Baptiste Rota Venet.

A P A R I S.

Chez D^r N U L L Y, rue Saint Jacques,
à l'Image Saint Pierre.

• M. DECIX. •

Avec Approbation & Privilege du Roy.

D. O. M.

ANIMARUM

PASTORI.



DESSEIN

DE L'AUTEUR.

ON n'a pas cherché d'être Auteur en donnant cet Ouvrage au Public ; on n'a eu en vûe que d'estre utile, en mettant en la main des Pasteurs, principalement de la France, une Collection facile & suffisante pour instruire solidement les Peuples touchant les Sacrements, en établir les Dogmes, enseigner à y participer avec fruit, les administrer valablement & avec pieté, & dans tout le cours de ces fonctions saintes ne point pecher contre les Edits de nos Rois & les Usages du

D E S S E I N

Royaume. On se convaincra aisément de la pureté de cette intention , si on remarque que ce travail n'est qu'une Compilation de tout ce qu'on a trouvé de meilleur répandu en plusieurs excellents Ouvrages, tant anciens, que modernes. Aussi les Autoritez choisies qui en forment tout le corps, font voir qu'on a affecté par tout de ne rien avancer de soy-mesme, rien de nouveau, rien qui ne soit appuyé, ou des Saintes Écritures, ou de la Tradition la plus pure, qui sont les deux sources où l'on doit puiser uniquement les eaux salutaires des Instructions Chrétiennes ; pour les distribuer aux Peuples. *Mentis nostræ partus non audemus tradere, ne verba pietatis censeantur humana; sed quæ à Sanctis Patribus edocti sumus, ea nos interrogantibus annunciamus. S. Basil. Epist. 60.*

Le besoin d'une Theologie sur

DE L'AUTEUR.

les Sacrements , familiere , aisée ,
entiere & dûëment appuyée , où
l'on s'est trouvé soy-mesme , a en-
gagé à faire ce Receüil ; c'est pour-
quoy on le trouvera débarassé de
toutes les abstractions & autres
formalitez épineuses de l'Ecole, si
aisé & si facile , qu'on pourra le
comprendre & en mettre toutes
les regles en pratique , sans avoir
recours aux Principes abstraits des
Scholastiques, inutiles le plus sou-
vent à l'explication des veritez
que la seule Revelation nous dé-
couvre , enfin tellement autorisé ,
qu'on sera obligé d'avoüer qu'il
est presque par tout la pensée de
l'Eglise, des Conciles & des Peres.
*O Timothee , ô Sacerdos , ô Doc-
tor , si te divinam munus idoneum fe-
cerit ingenio , exercitatione , doctri-
nâ , esto spiritualis Tabernaculi Beze-
leel , prattosas divini Dogmatis gem-
mas exsculpe , fideliter coapta , adorna
sapienter , adjice splendorem , gra-*

DESSEIN

tiam, venuſtatem, intelligatur te exponente illuſtriùs, quod antea obſcuriùs credebatur, per te Poſteritas intellectu gratuletur, quod ante Vetusas non intellectu venerabatur: eadem tamen quæ didiciſti, ita doce, ut cum dicas novè non dicas nova. Vincentius Lirinensis in Com-
monitorio. c. 27.

On fait porter à cet Ouvrage le nom de *Sacramentaire des Pasteurs*, parce que les Sacrements ſont la principale matiere qu'on y traite, & en meſme temps le principal objet de toutes les Fonctions ſain-tes des Pasteurs de l'Egliſe. Auſſi on y trouvera tout ce qu'il y a de plus utile, de plus neceſſaire & de plus attachant dans les principaux Rituels de l'Egliſe.

On a joint au Traité du Sacrifice de la Meſſe un Traité des Monitoires, parce que leur Publication eſt une dépendance de la Meſſe de Paroiſſe. On l'a fait d'au-

DE L'AUTEUR.

tant plus volontiers , qu'on ne trouve pas cette matiere traitée dans les Ecoles , que les Auteurs qui en ont parlé sont tres-rares , & encore plus rares ceux qui en ont traité suivant les Usages du Royaume de France. C'est cette mesme raison qui a fait observer en plusieurs occasions les Declarations de nos Rois , leurs Edits & nos Usages , parce que leur ignorance peut précipiter les Pasteurs en de tres-grandes fautes & les exposer à la censure des Tribunaux , qui veillent à l'entiere observance de ces Loix. Aussi c'est la mesme ignorance de ces mesmes Usages & de ces mesmes Loix , qui pourroit faire dire des jeunes Ecclesiastiques de nos jours au sortir des Universitez , ce qu'un Ancien (a) disoit de la Jeunesse qui frequentoit les

(a) *Petronius Arbitr.*

D E S S E I N

Ecoles de son temps , qu'ils n'y remplissent leurs esprits que d'idées inutiles , qu'ils n'y apprennent aucunement ce qui est de pratique & d'usage , & que tout le fruit qu'ils en remportent est de reconnoître quand ils sont dans les Emplois , qu'ils sont entrez sans Guide , sans Boussole & sans Langue dans des Terres étrangères , sur des Mers inconnues , enfin dans un Monde nouveau. *Ego Adolescentulos existimo in Scholis fieri stultissimos, quia nihil ex iis quæ in usu habemus, aut audiunt aut vident, rerum timore & Sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut cum in forum venerint, putent se in alium Orbem delatos.*

C'est pour cette mesme raison qu'on trouvera dans cet Ouvrage un mélange nécessaire de Theologie , de Canon , de Discipline & de Morale. On a bien reconnu ,

DE L'AUTEUR.

& à loisir la vaste estenduë des lumieres que demande le sacré Ministère. Aussi on s'est proposé de rassembler dans ce Recueil les plus importantes des connoissances qu'il requiert.

Quoyque la simplicité en fasse le caractère , on se flaté néanmoins que la lecture en sera fructueuse ; car si de tous les Livres qu'on peut faire , il n'y en a point de plus utiles que ceux qui contribuent le plus à l'instruction des Fideles & de nos Freres nouvellement réunis à l'Eglise, soit pour confirmer les premiers dans la Foy que la pieté de leurs Peres leur a fait succer avec le lait , soit pour achever de convaincre les autres de la verité qu'on leur avoit cachée ; il faut convenir aussi qu'entre tous ces Ouvrages il n'y en a point qui soient plus capables de produire un si bon effer, que ceux qui font voir clairement , sans dis-

D E S S E I N

pute & par un simple exposé que la Foy de l'ancienne Eglise des premiers siècles, est toute conforme à celle que les Fideles professent & que les nouveaux Convertis viennent d'embrasser. Or c'est ce que les Pasteurs de l'Eglise pourront aisément persuader aux uns & aux autres en leur exposant simplement, comme nous avons fait dans nos Observations, la perpétuité de nostre Croyance bien marquée dans la Tradition la plus pure, & sur tout en ce qui concerne les Dogmes que l'Hérésie Protestante nous conteste; d'où nos nouveaux Freres pourront conclure qu'on les avoit trompez, en fabriquant une nouvelle Religion pour eux, toute differente de celle que nos anciens Peres ont reçüe de Jesus-Christ mesme par ses Apostres & par ses Successeurs. De plus si dans cette mesme Tradition nous trouvons l'origine &

DE L'AUTEUR.

le fondement de nostre Discipline, de nos Usages & de nos Rits, les Pasteurs marcheront d'un pas ferme dans toutes les Fonctions saintes du sacré Ministère, & les Peuples pourrout se flatter hardiment, en y conformant leurs mœurs & leur conduite, d'estre encore les Disciples de Jesus-Christ & des Apostres. Enfin quelque petit avantage que le Lecteur trouve en ce Receüil, on sera consolé de son travail, & on ne luy demande pour tout retour qu'un peu de part dans ses prieres. On le soumet avec humilité & avec respect à l'examen & à la correction de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. *Examinanda, & ubi forsan aliquid displicuerit emendanda.* S. August. Lib. 1. contra duas Epist. Pelagianorum.



TABLE

DES TRAITEZ CONTENUS
dans le Sacramentaire des Pasteurs.

TOME I.

TRAITE' I. **D***es Sacrements en general.*

TRAITE' II. *Du Baptême.*

TRAITE' III. *De la Confirmation.*

TOME II.

TRAITE' IV. *De l'Eucharistie.*

TRAITE' V. *Du Sacrifice de la Messe.*

TRAITE' VI. *Des Monitoires.*

TOME III.

TRAITE' VII. *Du Sacrement de Penitence.*

TRAITE' VIII. *De la Penitence publique & solemnelle des premiers Siecles.*

TRAITE' IX. *Des Indulgences.*

TRAITE X. *De l'Extrême-Onction.*

TOME IV.

TRAITE' XI. *Du Sacrement de l'Ordre.*

TRAITE' XII. *Du Mariage.*

TRAITE' XIII. *Des Dispenses de mariage.*



TABLE

DES TRAITÉZ , CHAPITRES
& Demandes renfermées dans le
premier Tome du Sacramentaire
des Pasteurs.

Traité I. *Des Sacremens en general.*

CHAP. I. **Q**u'il est nécessaire d'être
instruit des Sacremens.

pag. 1

1. *D. Qui est-ce qui est obligé de se
faire instruire des Sacremens. p. 1*

2. *D. Pourquoi les Prêtres sont-ils
obligez d'avoir une connoissance
particuliere des Sacremens. 1*

3. *D. Pourquoi les peuples doivent-
ils être instruits des Sacremens. 3*

CHAP. II. *Des différentes manières
d'entendre le mot de Sacrement. 5*

CHAP. III. *Raisons de l'institution des
Sacremens. 9*

1. *D. Pourquoi Dieu a-t-il établi
des Sacremens. 9*

2. *D. Pourquoi Dieu a-t-il attaché
la communication de ses grâces à*

TABLE

des moyens extérieurs.	4
3. D. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas voulu que la communication de ses grâces dépende de la seule volonté des Pasteurs.	14
4. D. Pourquoi ajoute-t-on des paroles aux signes extérieurs des Sacremens.	15
Chap. IV. <i>S'il y a toujours eu des Sacremens.</i>	6
Chap. V. <i>Des Sacremens de la loi nouvelle, leur nature, leur définition & ce qu'ils signifient.</i>	20
1. D. Qu'est-ce que le Sacrement de la loi nouvelle.	20
2. D. Pourquoi dites-vous que le Sacrement est un signe sensible.	21
3. D. Quelles sont les choses invisibles que les Sacremens signifient.	22
4. D. Pourquoi dites-vous que les Sacremens opèrent notre sanctification.	20
5. D. Qu'est-ce que la justification.	20
Chap. VI. <i>De l'auteur des Sacremens de la nouvelle loi.</i>	23
1. D. Qui a institué les Sacremens de la nouvelle loi.	23
2. D. Pourquoi n'y a-t-il que Dieu	

DES CHAP. ET DEM.

qui ait institué les Sacremens. 25

3. D. Jesus Christ est-il instituteur des Sacremens en tant que Dieu, ou en tant qu'homme. 25

Chap. VII. *Du nombre, utilité, & division des Sacremens de la nouvelle loi.* 28

1. D. Combien y a-t-il de Sacremens dans la nouvelle loi. 28

2. D. S'il n'y a que sept Sacremens, faites-nous voir que les choses suivantes ne sont pas de ce nombre. 31

3. D. A quelle utilité Dieu a-t-il établi ces sept Sacremens. 39

4. D. A quels pechez remedient les Sacremens. 39

5. D. A quelles vertus nous disposent les Sacremens. 40

6. D. Comment est-ce que les Sacremens nous perfectionnent dans la vie chrétienne. ibid

7. D. Comment se divisent les Sacremens. 41

8. D. Qu'entendez-vous par les Sacremens des morts. 42

9. Qu'entendez-vous par les Sacremens des vivans. ibid

10. Quels sont les Sacremens qui impriment un caractère. 43

T A B L E

Chap. VIII. *De la nécessité & dignité des Sacremens.* 43

1. *D.* Les Sacremens sont-ils absolument nécessaires pour le salut des hommes. 43

2. *D.* Parmi les Sacremens y en a-t-il de plus dignes les uns que les autres. 51

Chap. IX. *Des parties des Sacremens.* 53

1. *D.* Qu'entendez-vous par les parties des Sacremens. 53

2. *D.* Combien les Sacremens ont-ils de parties. *ibid*

3. *D.* Quels sont les parties essentielles des Sacremens. 53

4. *D.* Quelles sont les parties integrantes des Sacremens. 54

5. *D.* Quelles sont les parties accidentelles des Sacremens. 55

Chap. X. *De la matière & de la forme des Sacremens.* 56

1. *D.* Qu'est-ce que la matière des Sacremens. *ibid*

2. *D.* Qu'est-ce que la forme des Sacremens. 57

3. *D.* Notre-Seigneur a-t-il institué la matière & la forme de tous les Sacremens. 57

4. *D.* Peut-on apporter dans la ma-

DES CHAP. ET DEM.

rière & la forme des Sacremens,
des changemens qui les rendent
nuls. 60

Chap. XI. *Du Ministre des Sacremens
& de ses qualitez.* 70

1. D. Qui sont ceux que l'on peut
appeller les ministres des Sacre-
mens. 70

2. D. Quelles qualitez sont neces-
saires dans une personne pour ad-
ministrer les Sacremens. 75

3. D. Quelles sont les qualitez re-
quises dans un Ministre pour ad-
ministrer validement les Sacre-
mens. 75

4. D. Tous les hommes n'ont-ils
pas pouvoir de conferer tous les
Sacremens. 75

Chap. XII. *De l'intention requise dans
le Ministre des Sacremens.* 76

1. D. Quelle intention doit avoir une
personne lors qu'elle administre
un Sacrement, pour que ce Sacre-
ment soit valide. ibid

Chap. XIII. *De la sainteté des Mini-
stres des Sacremens.* 91

1. D. Est-il nécessaire qu'un Mini-
stre soit en état de grace, pour con-
ferer validement les Sacremens.

T A B L E

2. *D.* Quelles sont les qualitez necessaires pour administrer les Sacremens sans peché. 98

3. *D.* Quelles sont les maximes saintes que doit observer un Prêtre avant l'administration des Sacremens. 99

4. *D.* Quelles sont les maximes saintes que doit observer un Prêtre en administrant les Sacremens. 101

5. *D.* Quelles sont les maximes saintes que doit observer un Prêtre après l'administration des Sacremens. 102

Chap. XIV. *Si l'on peut exiger quelque chose pour l'administration des Sacremens.* 103

Chap. XV. *Des effets des Sacremens.* 119

1. *D.* Quels sont les effets des Sacremens. 119

2. *D.* Peut-on dire que ces Sacremens ne font que signifier ces effets ; ou bien est-il vrai que véritablement il les produisent. 119

3. *D.* Comment les Sacremens produisent-ils leurs effets. 120

4. *D.* Les Sacremens produisent-ils également la grace dans ceux qui les reçoivent. 123

DES CHAP. ET DEM.

5. *D.* Quelles sont les dispositions requises pour recevoir des graces abondantes dans les Sacremens.

124

6. *D.* Qu'entendez-vous par la grace justifiante que produisent les Sacremens.

124

7. *D.* Qu'entendez-vous par l'augmentation de grace que produisent certains Sacremens.

126

8. *D.* Qu'entendez-vous par les graces sacramentales.

126

9. *D.* Qu'entendez-vous par le caractère.

127

10. *D.* Quels sont les Sacremens qui impriment un caractère.

127

11. *D.* Pourquoi le caractère est-il ineffaçable.

128

12. *D.* Les Sacremens impriment-ils un caractère dans ceux qui les reçoivent en état de péché mortel.

128

13. *D.* Quels sont les effets du caractère.

129

14. *D.* Tous les Sacremens produisent-ils tous ces effets.

132

15. *D.* Les Sacremens produisent-ils leurs effets indépendamment des dispositions de ceux qui les reçoivent.

134

TABLE

Chap. XVI. *De la difference des Sacramens de l'ancienne & de la nouvelle loi.* 135

1. D. Quelle difference y a-t-il entre les Sacramens de la nouvelle loi & ceux de l'ancienne alliance. *ibid*

2. D. Les Sacramens de l'ancienne loi ne conféroient donc aucune grace par eux-mêmes. 136

3. D. Comment se remettoient les pechez dans l'ancienne loi. 137

4. D. A quoi donc servoient les Sacramens de l'ancienne loi. 137

Chap. XVII. *Des ceremonies des Sacramens.* 138

1. D. Qu'est-ce que les ceremonies de l'Eglise. 138

2. D. Qu'est-ce que la foi nous enseigne touchant les ceremonies. *ibid*

3. D. Pourquoi l'Eglise se sert-elle de ceremonies dans l'administration des Sacramens. 139

4. D. Pourquoi l'Eglise se sert-elle de prieres avec ces ceremonies dans l'administration des Sacramens. 140

Traité II. Du Baptême.

Chap. I. **D**E la nécessité de se faire instruire du Baptême, de son étimologie & de ses differens noms.

141

1. D. Les peuples sont-ils obligez de se faire instruire du Baptême.

141

2. D. Que signifie le mot de Baptême.

143

3. D. Quels sont les noms dont les Saints Peres ont honoré le Sacrement de Baptême.

145

Chap. II. De la définition & division du Baptême.

149

1. D. Qu'est-ce que le Baptême.

149

2. D. Combien y a-t-il de sortes de Baptême.

ibid

3. D. Qu'est-ce que le Baptême du sang.

ibid

4. D. Qu'est-ce que le Baptême de desir.

150

5. D. Ces trois sortes de Baptême sont-ils d'une égale vertu.

151

6. D. Que dites-vous du Baptême de S. Jean.

152

Chap. III. De l'institution, nécessité & figures du Baptême.

155

T A B L E

1. D. Quand a été institué le baptême de Jesus-Christ. 155
2. D. De quelle necessité est le baptême. 158
3. D. Y a-t-il quelques figures du baptême. 161
- Chap. IV. *De la matiere du Baptême, & premierement de sa matiere éloignée.* 165
1. D. Quelle est la matiere du Sacrement de Baptême. 165
2. D. Quelle est la matiere éloignée du Baptême. 166
3. D. Pourquoi choisit-on la veille de Pâques & de la Pentecôte pour la benediction de l'eau baptismale. 173
4. D. Que signifie le cierge allumé qu'on plonge dans l'eau, quand on fait la benediction des fonds. 173
5. D. Que signifie le mélange des saintes huiles & du crème que l'on fait dans les eaux du baptême. 174
6. D. L'eau est-elle la matiere la plus convenable au baptême. 174
- Chap. V. *De la matiere prochaine du Baptême.* 176
1. D. Quelle est la matiere prochain-

DES CHAP. ET DEM.

ne du baptême. 176

2. D. Sur quelle partie du corps faut-il verser l'eau , afin que le baptême soit valide. 186

Chap. V I. *De la forme du Baptême.*
191

1. D. Quelle est la forme du Baptême. 191

2. D. Pourquoi invoque-t-on les trois Personnes divines , & verse-t-on trois fois de l'eau en baptisant. 196

3. D. Pourquoi dit-on *in nomine* dans la forme du baptême , & non pas *in nominibus*. 197

Chap. VII. *Du Baptême sous condition.*
198

1. D. Peut-on baptiser sous condition. 198

2. D. Quelle est la forme dont on se doit servir quand on baptise sous condition. 199

3. D. Qui sont ceux qu'on doit baptiser sous condition. 199

Chap. VIII. *Du tems & de l'âge auquel on doit administrer le baptême.*
212

1. D. Quand doit-on administrer le Sacrement de baptême. 212

2. D. En quel âge doit-on admini-
a vj

T A B L E

strer le baptême.	74
Chap. IX. <i>Du lieu ou l'on doit administrer le Baptême.</i>	224
1. D. En quel lieu doit-on administrer le Sacrement de Baptême.	ibid
Chap. X. <i>Du Ministre du Baptême.</i>	228.
1. D. Quel est le Ministre du Baptême.	225
Chap. XI. <i>De ceux qui peuvent être baptisez.</i>	241
1. D. Qui sont ceux qui peuvent être baptisez.	241
Chap. XII. <i>Des dispositions du Baptême.</i>	253
1. D. Quelles sont les dispositions nécessaires au Baptême.	253
Chap. XIII. <i>Des effets du Baptême.</i>	260
1. D. Quels sont les effets du Baptême.	260
2. D. Si le Baptême remet les peines dûes au peché; d'où vient qu'après l'avoir reçu nous en ressentons les suites, la faim, la soif, &c.	266
3. D. Quels sont les effets du caractère du Baptême.	268
4. D. Pourquoi le Baptême ne se	

DES CHAP. ET DEM.

peut-il réiterer, 268

Chap. XIV. *Des ceremonies du Baptême.* 269

1. D. Quelles sont les ceremonies du Baptême. 269

2. D. Quelles sont les ceremonies qui precedent le Baptême. 269

3. D. Quelles sont les ceremonies qui accompagnent le Baptême. 269

4. D. Quelles sont les ceremonies qui suivent le Baptême. 270

Chap. XV. *Des ceremonies qui precedent le Baptême.* 270

1. D. Pourquoi arrête-t-on celui qu'on doit baptiser à la porte de l'Eglise. 270

2. D. Pourquoi le Prestre souffle-t-il sur celui qu'on presente au baptême. 271

3. D. Pourquoi le Prestre fait-il des signes de Croix sur la teste & la poitrine de celui qu'on baptise. 272

4. D. Pourquoi met-on du sel à la bouche de celui qu'on baptise. 274

5. D. Pourquoi le Prestre se sert-il d'exorcisme. 275

6. D. Pourquoi mettre de la salive

T A B L E

sur les organes de l'ouïe & de l'odorat. 275

7. D. Pourquoi impose-t-on au baptisé le nom d'un Saint. 275

8. D. Pourquoi lui donne-t-on des pareins & des maraines. 278

Chap. XVI. *Des ceremonies qui accompagnent le Baptême.* 282

1. D. Pourquoi oblige-t-on le Catecumene à renoncer à Satan, à ses pompes & à ses œuvres. 282

2. D. Pourquoi fait-on une onction d'huile sacrée sur la poitrine & les épaules. 286

3. D. Pourquoi fait-on faite une profession de foi, & s'enquiert-on de la volonté du Catecumene. 289

4. D. Pourquoi verse-t-on trois fois de l'eau sur la tête. 290

Chap. XVII. *Des ceremonies qui suivent le Baptême.* 290

1. D. Pourquoi met-on du crême sur la tête du baptisé. 290

2. D. Pourquoi le revêt-on d'une robe blanche. 291

3. D. Que signifie le cierge allumé que l'on met en la main du baptisé. 295

5. D. Pourquoi sonne-t-on toutes les cloches après le Baptême. 297.

DES CHAP. ET DEM.

Chap. XVIII. *Des vœux du Baptême
& des moyens d'en conserver la grace.*
298

1. D. Doit-on renouveler les vœux
& les promesses de son Baptême.
298

2. D. Quels sont les motifs qui nous
peuvent porter à conserver la gra-
ce du Baptême. 301

3. D. Pourquoi dites-vous que la
grace du Baptême est difficile à re-
couvrir. 302

4. D. Quels sont les caracteres d'é-
normité particuliers aux pechez
qu'on commet après le Baptême.
304

Chap. XIX. Ce que doit observer
un Curé après l'administration du
Baptême. 308

Traité III. *De la Confirmation.*

Chap. I. **D**E la nécessité d'ins-
truire les peuples tou-
chant le Sacrement de Confir-
mation. 312

1. D. Est-il nécessaire d'instruire les
peuples du Sacrement de Confir-
mation. 312

Chap. II. *De l'excellence du Sacrement*

T A B L E

*de Confirmation & de ses differens
noms.* 313

1. D. D'où peut-on connoître les
grandeurs de la Confirmation.
313

2. D. Que nous dit l'Ecriture de
l'excellence de ce Sacrement. 314

3. D. Avec quels avantages les SS.
Conciles & les SS. Peres ont-ils
parlé de ce Sacrement. 315

Chap. III. *De la definition & institu-
tion du Sacrement de Confirmation.*
317

1. D. Qu'est-ce que la Confirmation
317

2. D. Quand Jéſus-Chriſt a-t-il inſ-
titué ce Sacrement. 317

3. D. La Confirmation eſt-elle un
Sacrement de la nouvelle loy. 318

Chap. IV. *De la matiere du Sacrement
de Confirmation.* 320

1. D. Quelle eſt la matiere du Sa-
crement de Confirmation. 320

Chap. V. *Du Saint Crême comme ma-
tiere éloignée de la Confirmation.* 331

1. D. Expliquez-nous ce qui regar-
de le Saint Crême comme matiere
du Sacrement de Confirmation.
331

Chap. VI. *De l'onction comme matiere*

DES CHAP. ET DEM.

- prochaine de la Confirmation.* 338
1. D. Expliquez nous ce qu'on doit observer en faisant l'onction de la Confirmation. 338
- Chap. VII. *De la forme du Sacrement de Confirmation.* 339
1. D. Quelle est la forme du Sacrement de la Confirmation. 339
- Chap. VIII. *Du ministre du Sacrement de Confirmation.* 344
1. D. Quel est le Ministre du Sacrement de Confirmation. 344
2. D. Par quelle raison le Sacrement de Confirmation ne peut-il être conféré que par les seuls Evêques.. 349
3. D. Que doit observer un Evêque en conférant la Confirmation. 351
- Chap. IX. *De la nécessité de la Confirmation.* 357
1. D. Le Sacrement de Confirmation est-il absolument nécessaire au salut. 357
- Chap. X. *Des effets du Sacrement de Confirmation.* 364
1. D. Quels sont les effets du Sacrement de Confirmation. 364
2. D. Quelle différence y a-t-il entre la manière dont le Saint Esprit se

T A B L E

communiqua aux Apôtres à la Pentecôte, & celle dont il se communique à nous par la Confirmation.	368
Chap. XI. <i>Des dispositions requises à la Confirmation.</i>	369
1. D. Quelles sont les dispositions requises pour recevoir le Sacrement de Confirmation.	369
2. D. Quelles sont les dispositions de l'ame.	370
3. D. Quelles sont les dispositions du corps pour recevoir la Confirmation.	373
Chap. XII. <i>De ceux à qui on peut conferer la Confirmation.</i>	376
1. D. Qui sont ceux à qui on peut conferer la Confirmation.	376
Chap. XIII. <i>Des ceremonies de la Confirmation.</i>	380
1. D. Quelles sont les ceremonies à observer dans l'administration du Sacrement de Confirmation.	380
2. D. Que signifie l'imposition des mains.	381
3. D. Pourquoi l'Evêque fait-il une onction sur le front.	381
4. D. Pourquoi l'Evêque fait-il cette onction sur le front, & non pas sur le haut de la tête.	384

DES CHAP. ET DEM.

5. D. Toute onction faite au front par l'Evêque est-elle Confirmation. 385
6. D. L'effet de la Confirmation ne peut-il pas être suppléé par la Crismation qui se fait au haut de la teste. 386
7. D. Pourquoi l'Evêque fait-il cette onction en forme de Croix. 387
8. D. Que signifie l'huile & le baume dont on se sert pour faire cette onction. 387
9. D. Pourquoi l'Evêque met-il un bandeau sur le front de la personne qu'il confirme. 388
10. D. Pourquoi l'Evêque donne-t-il un petit soufflet à la personne qu'il confirme. 388
11. D. Pourquoi lui donne-t-il la paix en lui donnant ce soufflet. 389
12. D. L'Evêque doit-il changer le nom de la personne qu'il confirme. 390
- Chap. XIV. *Des pareins & des marreines.* ibid
1. D. Que doit observer un Curé touchant les pareins & les marreines. 390

TABLE DES CHAP. ET DEM.

2. D. Pourquoi donne-t-on un parrain & une marraine au Sacrement de la Confirmation. 393
3. D. Quelles doivent être les parrains & les marraines. 394
4. D. Qui sont ceux que l'Eglise éloigne de cette fonction chrétienne. 396
5. D. Quelles sont les obligations que contractent les parrains & les marraines. 401
- Chap. XV. De l'alliance qui se contracte dans les Sacremens de Baptême & de Confirmation. 403
1. D. Contracte-t-on quelque alliance dans les Sacremens de Confirmation & de Baptême. 403
2. D. En quoi consiste l'alliance qui se contracte dans le Baptême. 406
3. D. En quoi consiste l'alliance qui se contracte dans la Confirmation. 407

Fin de la Table du premier volume.

*Approbation de Monsieur Bigre , Docteur
de Sorbonne.*

J'Ay lû par ordre de Monseigneur
le Chancelier ce manuscrit intitulé , *le Sacramentaire des Pasteurs , &c.*
Fait à Paris ce vingt-unième Novem-
bre mil sept cent huit.
Signé , B I G R E .

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi
de France & de Navarre : à nos
amez feaux , Conseillers , les gens
tenans nos Cours de Parlement,
Maître des Requêtes ordinaires de
notre Hôtel , Grand Conseil , Pre-
vôt de Paris , Baillifs , Senechaux ,
leurs Lieutenans Civils & autres nos
Justiciers qu'il appartiendra ; Salut ,
notre bien amé le sieur JEAN FRAN-
ÇOIS JOLIOT , Prêtre Docteur en
Theologie , nous a fait remontrer
qu'il desireroit donner au public un
ouvrage de sa composition intitulé ,
*Le Sacramentaire des Pasteurs , tiré des
Saintes-Ecritures , des Conciles , des Pe-*

res & des usages de l'Eglise de France , avec un traité des Monitoires à l'usage des Cours Ecclesiastiques & seculieres du Royaume de France , s'il nous plaisoit lui accorder nos lettres de privilege sur ce necessaires, nous avons permis & permettons par ces presentes audit sieur Joliot de faire imprimer ledit livre en un ou plusieurs volumes , & en telle langue qu'il voudra , forme marge , caractere & autant de fois que bon lui semblera ; & de le faire vendre & debiter par tout notre Royaume , pendant le tems de quinze années consecutives , à compter du jour de la date des presentes. Faisons defenses à toutes personnes de quelque qualiré & condition qu'elles puissent être d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance , & à tous imprimeurs, Libraires & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , debiter ni contrefaire ledit livre en tout , ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit sieur exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de quinze cent livres d'amende contre chacun des

contrevenans , dont un tiers à nous ,
un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris ,
l'autre tiers audit sieur exposant , &
de tous dépens , dommages & inte-
rests , à la charge que ces presentes se-
ront enregistrées tout au long sur le
registre de la Communauté des Im-
primeurs & Libraires de Paris , & ce
dans trois mois de la datte d'icelles ,
que l'impression dudit livre sera fai-
te dans notre Royaume & non ail-
leurs , en bon papier & en beaux ca-
racteres conformément aux Regle-
mens de la librairie , & qu'avant que
de l'exposer en vente , il en sera mis
deux exemplaires dans notre biblio-
theque publique , un dans celle de no-
tre Château du Louvre , & un dans
celle de notre tres-cher & feal Che-
valier Chancelier de France le sieur
Phelypeaux , Comte de Pont-
Chartrain , Commandeur de nos or-
dres , le tout à peine de nullité des pre-
sentes ; du contenu desquelles vous
mandons & enjoignons de faire jouir
ledit sieur exposant ou ses ayans cau-
ses , pleinement & paisiblement sans
souffrir qu'il leur soit fait aucun
trouble ou empêchement ; Voulons
que la copie desdites presentes qui

sera imprimée au commencement ou à la fin dudit livre soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de haro, Charte Normande & lettres à ce contraires; car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le vingtième jour de Janvier, l'an de grace mil sept cens neuf, & de notre regne le soixante-sixième. Par le Roy en son Conseil, signé **LE COMTE**, & scellé du grand sceau de cire jaune.

Registré sur le registre num. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, pag. 405. num. 773. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 23. Aoust 1703. A Paris ce 30. Janvier mil sept cens neuf. Signé, L. SEVESTRE, Syndic.



LE
SACRAMENTAIRE
DES
PASTEURS.



TRAITE' PREMIER.
Des Sacremens en general.

CHAPITRE PREMIER.
*Qu'il est necessaire d'estre instruit
des Sacremens.*

1. D.



Un est-ce qui est obligé
de se faire instruire des
Sacremens ?

R. Le Prêtre & le Peuple.

2. D. Pourquoi les Prestres sont-ils

A

J. F. M. M.

2. LE SACRAMENTAIRE
obligez d'avoir une connoissance particulière des Sacremens ?

R. Pour plusieurs raisons. 1. Parce que comme les Medecins doivent avoir une connoissance entiere des remedes qu'ils prescrivent, de même les Prestres en doivent avoir une particulière des Sacremens ; puisque les Sacremens sont les remedes aux maladies spirituelles de nos ames, & que les Prestres en sont les depositaires, les ministres & les dispensateurs. *Sic nos existimet homo, ut ministros Christi & dispensatores misteriorum Dei.* 1. Cor. 4. 1.

2. Parce que faisant sur la terre les fonctions de Précurseurs qui préparent les voies du Seigneur, ils doivent connoître exactement tout ce qui regarde les Sacremens, puisque les Sacremens sont les moyens établis de Dieu pour luy préparer son peuple dans la perfection qu'il en exige. *Ipse pracedet ante illum in spiritu & virtute Elia, ut convertat corda patrum in filios, & incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam.* Luc 1. 17.

Enfin parce que sans cette connoissance exacte des Sacremens, ils s'expo-

* De sanguine suo medicamentum fecit aegrotis. *s. Aug.*
in *Psalm.* 58. 2. *Part. enarratione.*

sent à prostituer à des indignes le Saint
des Saints, contre la deffenſe expreſſe
que leur en fait J. Ch. dans l'Evangile.
Nolite dare ſanctum canibus, neque mita-
tis margaritas veſtras ante porcos: ne for-
tè conculcent eas pedibus ſuis, & converſi
dirumpant vos. Math. 7.6.

Traité
1.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
1.

3. D. Pourquoi les Peuples doivent-ils eſtre inſtruits des Sacremens ?

R. Parce que 1. s'ils n'en connoiſſent pas l'excellence, ils n'en auront pas l'eſtime & la veneration qu'ils meritent.

2. S'ils en ignorent l'importance & la neceſſité, ils negligeront de les recevoir.

3. S'ils n'en connoiſſent pas les effets, ils s'en aprocheront rarement, ils n'apporteront pas les diſpoſitions convenables pour en profiter, & s'expoſeront à faire des ſacrileges. *Si negligenter agimus, ipſa nobis medicamenta convertuntur in vulnera: & inde habemus judicium, unde poteramus habere remedium.* S. Auguſt.

Enfin parce que s'ils ignorent les grandes obligations que l'on contracte en les recevant, ils ne pourront s'en acquiter. C'eſt auſſi pour toutes ces raiſons qu'Arcudius remarque qu'il eſt plus dangereux d'errer dans les choſes

qui regardent les Sacrements que non pas dans beaucoup d'autres dogmes de nostre croyance: car comme il a observé, ces derniers consistent presque entièrement dans la contemplation, dont tous les hommes ne sont pas capables; aussi leur ignorance est en plusieurs tres-excusable. Mais il n'en est pas de même des Sacrements, dir-il, tout y est à l'avantage & à l'utilité des hommes; tout ce que l'Eglise en propose est de pratique & d'usage; ainsi on ne peut pas les ignorer sans en estre coupable. *Arcudius in præmio operis de concordia Ecclesie Occ'd. & Orient.* Aussi les Ordonnances synodales de presque tous les diocèses ne recommandent rien tant aux Pasteurs que d'instruire leurs Peuples de l'excellence des Sacrements, de leur signification, de leurs effets admirables, & des dispositions saintes qu'ils doivent y apporter pour les recevoir dignement & participer à leurs fruits salutaires. *Quia igitur in Sacramentis aliud videtur oculis atque aliud agitur divinâ gratiâ secretiùs, ne tanta Dei beneficia ignorentur aut putentur otiosa esse spectacula, nec suo priventur honore, aut indignè tractentur: instruendus est populus in cujuslibet administra-*

tionem ubi commodè fieri poterit : frequenter etiam docendus in concionibus ubi inciderit locus , quid in Sacramento cuiusque collatione agatur , quid sit ejus fructus : quid velint signa externa : quomodo Dei virtus præsens invisibiliter eis adsit , quomodo etiam dignè vel indignè percipiantur & similia. Statuta Synodalia Bisunt. Diœcesis an. 1560.

Traité
I.
Des Sacramens
en general.
Chap.
I.

CHAPITRE II.

Des différentes manières d'entendre le mot de Sacrement.

D. EN combien de manières se peut prendre le mot de Sacrement ?

R. En plusieurs manières.

1. Pour tout ce qui a raport à une chose sacrée, & qu'il n'est pas permis de violer. C'est en ce sens que les anciens ont appellé Sacrement 1. le depost que deux parties qui plaidoient , estoient convenuës de mettre dans le Temple : cette chose déposée tomboit au profit de celuy qui obtenoit gain de cause, & ainsi estoit la peine & le châtiment de celuy qui perdoit son procez. *Varro lib. 4. de ling. latinâ.* 2. Les juremens où

6 LE SACRAMENTAIRE

l'on invoque le sacré nom de Dieu. *Sacramentum id est juramentum à summis sacerdotibus vel Dei ministris exigī, nisi pro fide rectā minimè cognovimus, nec sponte eos jurasse, reperimus.* Can. Sacramentum, causa 2, qu. 5. 3. Toutes sortes de secrets divins ou humains qu'il n'est pas permis de violer. *Sacramentum idem est quod sacrum secretum*, ait S. Thom. 3. p. q. 60. a. 1. ad 2.

2. LE mot de Sacrement se peut prendre pour toutes sortes de choses secrètes & cachées, sacrées ou non sacrées. C'est en ce sens que l'Ecriture appelle Sacrement les récompenses éternelles, l'Incarnation *b* du Verbe, le Mystère de la prédestination *c* des Elûs, & les choses signifiées dans l'Apocalypse *d* par la femme & par la bête. C'est ainsi qu'il faut entendre S. Augustin, lorsqu'il ap-

a Nescierunt Sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt iustitiz. *Sapient.* 2. 21.

b Magnum est pietatis Sacramentum quod manifestatum est in carne, iustificatum est in spiritu, apparuit Angelis, prædicatum est gentilibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria 1. ad Tim. 3. 16.

c Ut notum faceret nobis Sacramentum voluntatis suæ. *Ephes.* 1. 9.

d Et dixit Angelus mihi; quare miraris? Ego dicam tibi Sacramentum mulieris & bestię quæ portat eam. *Apoc.* 17. 7.

pelle Sacrement l'arbre du fruit de vie qui estoit dans le Paradis terrestre. *Erat in lignis ceteris alimentum, in hoc Sacramentum.*

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
I.

3. LE mot de Sacrement se peut prendre d'une maniere si commune, qu'elle convienne aux Sacremens & aux ceremonies des Sacremens ; & c'est en ce sens que l'a pris S. Augustin au chap. 26. du livre second du merite & de la remission des pechez, lorsqu'il appelle Sacrement le signe de croix & l'imposition des mains que l'on fait sur les Catécumenes. *Non unius modi est sanctificatio, nam & cathecumenos secundum quendam modum suum per signum Christi & orationem manus impositionis puto sanctificari, & quod accipiunt quamvis non sit corpus Christi, sanctum est tamen & sanctius quàm cibi quibus alimur, quoniam Sacramentum est.*

4. LE mot de Sacrement se peut prendre pour le signe d'une chose sacrée ; c'est en ce sens que S. Augustin l'a pris lorsqu'il a dit que le Sacrement estoit un signe sacré, & que le sacrifice visible estoit le Sacrement visible, c'est-à-dire, le signe visible du sacrifice invisible. *Sacrificium ergo visibile invisibilis sacrificii Sacramentum, id est, sa-*

8 LE SACRAMENTAIRE

crum signum est. Lib. 10. de civit. Dei c. 5.

Aussi du Cange a doctement remarqué dans son Glossaire, *Verbo Sacramentum*, que la Liturgie de la Messe a esté appellée Sacrement. *Signa cum ad res divinas pertinent, Sacramenta appellantur*, ait S. Aug. Epist. 5.

ENFIN on peut prendre le mot de Sacrement, avec S. Thomas, dans une signification moins étendue pour un signe non seulement d'une chose sacrée, mais aussi capable de consacrer l'homme & le dédier au service de Dieu. *Sacramenta propriè dicuntur illa, que adhibebantur Dei cultoribus ad quamdam consecrationem per quam scilicet quodam modo deputabantur ad cultum Dei.* S. Th. 1. 2. q. 102. a. 5. in corp.

C'est en ce sens que l'Eglise a toujours entendu le mot de Sacrement, selon la belle observation d'un Concile de Paris, & comme il se peut remarquer dans l'inscription que S. Ambroise *b* donne au Livre où il traite du Bâême & de l'Eucharistie, & dans les paroles de S. Augustin, quand il dit que c'est par les Sacramens que les Fideles sont initiez. *Quod ostium in latere acce-*

a Sacramentum ex more Catholice Ecclie dicitur signum rei.

b S. Ambrosius lib. de iis qui mysteriis initiantur.

pit , profecto illud est vulnus, quando la-
tus crucifixi lanceâ perforatum est: hac
quippe ad illum venientes ingrediuntur :
quia inde Sacramenta manarunt , quibus
credentes initiantur. Lib. 15. de civit. Dei
cap. 26.

Traité
 I.
 Des Sa-
 cremens
 en gene-
 rel.
 Chap.
 III.

CHAPITRE III.

*Raisons de l'Institution des Sacre-
mens.*

1. D. **P**ourquoy Dieu a-t-il établi des Sacremens ?

R. 1. Parce que Dieu ne veut pas seulement estre adoré en esprit & en vérité ; mais aussi par un culte extérieur de Religion , laquelle ne peut pas subsister sans Sacremens , dit S. Augustin. *Sine Sacramentis Religio esse non potest. S. Aug. lib. 19. contra Faustum, cap. 11.*

2. Pour distinguer son Peuple choisi des Nations infidelles , & se le consacrer d'une manière particulière , selon l'excellente doctrine d'Hugue de S. Victor. *Mand. vit Deus Abraham ut circumcideret pellem preputii sui, ipsi in signum, posteris in exemplum, quatenus per hoc signaculum populus Dei ab infidelibus discernetur, quousque ille veniret, qui non so-*

lium de filiis Abraha, sed de universis gentibus fideles colligeret, ac per hoc non jam per signaculum carnis in genere, sed per signaculum Baptismatis secernerentur in sanctificatione. Lib. 1. de Sacram. p. 2. cap. 2.

3. Afin que les Fideles luy estant unis par un culte spirituel, ils fussent aussi unis ensemble en un corps visible de Religion, dit S. Augustin. *In nullum nomen Religionis seu verum, seu falsum, coagulari possunt homines, nisi aliquo signaculorum vel Sacramentorum visibilibus consortio colligentur.* S. Aug. lib. 19. contra Faustum, c. 11.

4. Afin que les Fideles participans aux mêmes Sacremens, & connoissant eux-mêmes par cette Communion, qu'ils ne font tous ensemble qu'un corps de Religion, il soit plus difficile de les défunir. *Unus panis, unum Corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus.* 1. Cor. 10. v. 17.

5. Afin d'apprendre à l'homme, dit S. Thomas, qu'il doit aller à Dieu par la voye que Dieu luy prescrit, & non par les fantaisies & les caprices. Aussi nous voyons que S. Augustin (*lib. 1. de consensu Evang. cap. 18.*) louë cette parole de Socrate: Les Dieux veulent estre

servis par les cérémonies qu'ils ont eux-mêmes instituées. *Quia ergo sanctificatio hominis est in potestate Dei sanctificantis, non pertinet ad hominem suo iudicio assumere res, quibus sanctificetur, sed hoc debet esse ex divinâ institutione determinatum.* S. Thom. 3. p. q. 60. a. 5. in corp.

Traité
I.
Des Sacramens
en général.
Chap.
III.

Enfin pour réparer tous les desordres du péché, rétablir l'homme dans la grâce & l'y conserver. *Visum est de sanctissimis Ecclesiæ Sacramentis agere, per quæ omnis vera justitia, vel incipit, vel cepta augetur, vel amissa reparatur.* Conc. Trid. Sess. 7. in præmio.

2. D. Pourquoi Dieu a-t-il attaché la communication de ses grâces à des moyens extérieurs ?

R. 1. Afin de s'accommoder à la nature humaine, dit S. Chrysostome, rien n'étant plus convenable à l'homme composé de corps & d'ame, que de s'élever aux choses spirituelles par le moyen des corporelles. *Si tu incorporeis esses, nudè ipsa dona incorporea tradidisset tibi, quoniam verò corpori conjuncta est anima tua in sensibilibus intelligenda tibi traduntur.* Homil. 83. in Math.

2. Afin de donner à l'homme plus de confiance d'avoir reçu les grâces que les Sacramens signifient, que s'il les

leur accordoit sans l'entremise de ces choses sensibles ; c'estoit dans ce même esprit que S. Paul fortifioit les Hebreux en leur écrivant. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hereditibus immobilitatem consilii sui, interposuit ius jurandum ; ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus anime tutam ac firmam.* Ad Hebr. c. 6. v. 17.

3. Afin que l'homme connoisse ce que Jesus-Christ dans l'usage de ses Mysteres opere sur les ames, par ce que la matiere des Sacremens paroît operer sur les corps. *Caro abluitur, ut anima emaculetur. Caro ungitur, ut anima consecratur. Caro signatur, ut anima muniatur. Caro manus impositione adumbratur, ut & anima spiritu illuminetur. Caro corpore & sanguine Christi vescitur, ut & anima de Deo saginetur.* Tertullianus lib. de resurrectione carnis cap. 8.

4. C'est afin de faciliter aux Fideles les approches des divins Mysteres. Sans ces abaissemens l'homme n'auroit pas pû manger son Dieu, dit S. Aug. Il est pour cela devenu laiët, afin que les petits le mangent. *Nisi enim esset humilis, nec man-*

ducaretur nec biberetur. Respice altitudinem ipsius, In principio erat Verbum, & Verbum erat, apud Deum, & Deus erat Verbum. Ecce Cibus sempiternus; sed manducant Angeli, manducant superna Virtutes, manducant cœlestes Spiritus, & manducant & saginantur, & integrum manet quod eos satiat & latificat. Quis autem homo posset ad illum cibum? Unde cor tam idoneum illi cibo? Oportebat ergo ut mensa illa lactesceret & ad parvulos perveniret. S. Aug. Concione 1. in Psal. 33.

Traité
I.
Des Sacramens
en general.
Chap.
III.

5. Afin d'instruire l'homme & de l'humilier en l'assujettissant a des choses de peu d'apparence & y attachant la sanctification, & pour éprouver l'obéissance de l'homme pecheur, comme il a éprouvé celle d'Adam innocent, dit S. Bonaventure. *Quoniam eramus cæci quoad rationalem, ideò data sunt Sacramenta sensibilia ad eruditionem; quoniam eramus elati quoad irascibilem, ideò data sunt Sacramenta corporalia ad humiliationem. Quoniam eramus proni ad malum quoad concupiscibilem, ideò data sunt Sacramenta plura ad exercitationem.* Conc. 3. p. Sect. 47. de Sacram. in generali.

6. Pour manifester aux hommes sa sagesse & sa puissance, qui sçait se servir de petites choses pour en operer des

grandes. *Infirma munai Deus elegit ut confundat fortia.* 1. Cor. 1. v. 27. *Elegit Deus, & ea qua non sunt, ut ea qua sunt destrueret.* 1. Cor. 1. u. 28.

Enfin pour découvrir son infinie bonté, en donnant à l'homme pour operer son salut, des moyens si courts, si faciles & si proportionnez, dit S. Thomas, à sa nature & à sa foiblesse. *Pertinet ad divinam providentiam, ut unicuique rei provideat, secundum modum sue conditionis. Et ideo convenienter divina sapientia homini auxilia salutis confert sub quibusdam corporalibus & sensibilibus signis, quae Sacramenta dicuntur.* 3. p. q. 61. art. 1. in Corp.

3. D. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas voulu que la communication de ses graces dépende de la seule volonté des Pasteurs ?

R. I. Pour donner à entendre aux Prestres qu'ils ne peuvent rien operer de salutaire aux ames, qu'en employant les moyens auxquels Dieu a voulu les assujettir.

2. Pour leur faire comprendre qu'ils ne sont que les dispensateurs des graces & non pas les auteurs. *Ideo per ministros dispares Dei munus aequale est, quia non illorum, sed ejus est.* S. Aug. lib. 3. contra Cresconium cap. 6.

4. D. Pourquoi ajoute-t-on des paroles aux signes extérieurs des Sacre-
mens ?

R. Pour nous faire comprendre

1. La vertu inépuisable de la parole de Dieu ; elle produit *a* toute chose, elle donne *b* la vie éternelle, elle détache les *c* Publicains de leurs contoires, elle adoucit les *d* Saûls ; elle se fait suivre.

2. Que les choses sensibles dont on se sert pour la matière des Sacrements, n'opèrent point les effets des Sacrements par une vertu qui leur soit naturelle, dit S. Augustin ; mais par la force des paroles saintes que l'on y joint. *Detrahe verbum, & quid est aqua nisi aqua ? Accedit verbum ad elementum... unde ista tanta virtus aqua, ut corpus tangat & cor abluat, nisi faciente verbo... mundatio igitur nequaquam fluxu & labili tribueretur elemento, nisi adderetur, in verbo.* Tract. 80. in Joan.

3. Pour sanctifier ces choses sensibles d'une manière qu'il n'y reste rien qui

a Dixit & facta sunt. Psal. 148 v. 5.

b Verba vitæ æternæ habes. Joan. 6. 69.

c Vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum, Matth. 9 v. 9.

d Domine, quid me vis facere. Act. 9. v. 6.

puisse empêcher l'effet des Sacremens. Car comme dit S. Augustin, *plerumque precis vitium superat precantis affectus, & certa illa Evangelica verba, sine quibus non potest Baptismus consecrari, tantum valens, ut per illa sic evacuentur quacunque in prece vitiosa Daemonium Christi nomine excluditur.*

4. Pour nous donner à connoître l'efficacité des Sacremens, qui consacrent tout ensemble & le corps par une matiere benite & l'ame par une parole sainte, dit S. Thomas. *Possunt considerari Sacramenta ex parte hominis qui iustificatur, qui componitur ex anima & corpore, cui proportionatur Sacramentalis medicina: qua per rem visibilem corpus tangit, & per verbum ab anima creditur.* 3. p. q. 60. a. 6. in corp.

Enfin pour qu'il y eût quelque rapport entre l'œuvre de la Redemption & les Sacremens qui en appliquent le mérite. *Sacramenta possunt considerari ex parte causa sanctificantis, qua est Verbum Incarnatum, cui Sacramentum quodam modo conformatur, in hoc quod rei sensibili Verbum adhibetur, sicut in Mysterio Incarnationis carni sensibui est Verbum Dei unitum.* S. Thom. ibid. Aussi S. Leon disoit, *accedit verbum ad elementum, &*

fit Sacramentum, si Christus solum verbum esset, non salvaret, si sola caro non redimeret. Epist. 11.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
IV.

CHAPITRE IV.

S'il y a toujours en des Sacremens.

D. Y A-t-il toujours eu des Sacremens ?

R. On répond à cette demande par les distinctions suivantes.

1. Les Sacremens estant instituez comme des remedes contre les pechez, il est naturel de conclure qu'il n'y avoit point de Sacremens dans l'étrar d'innocence ; puisque la medecine n'est pas nécessaire à celuy qui n'est pas malade, dir J. Ch. *Non est opus valentibus medicus, sed malè habentibus.* Matth. 9. v. 12. Aussi S. Aug. disoit, *tolle morbos, tolle vulnera, & nulla erit medicina causa.* Serm. 9. de verbis Apostoli.

2. Comme il n'est pas croyable, dit S. Augustin, & qu'avant la Circoncision

* Non est credendum ante datam Circuncisionem famulos Dei, quando quidem illis inerat medicorum fides, nullo ejus Sacramento opitulatos esse parvulis suis, quamvis quid illud esset, aliquà necessaria causa scripura sacra tacere voluerit. S. Aug. lib. 9. contra Julian.

Dieu eût laissé sans Sacremens les enfans de ses serviteurs, qui croyoient en la venue d'un mediateur ; il faut conclure avec S. Thomas qu'avant la loy écrite il y avoit quelque Sacrement neccessaire au salut, comme estoit le Sacrement de la foy pour effacer le peché originel, & la penitence pour effacer le peché actuel. *Ante legem scriptam erant quædam Sacramenta necessitatis, sicut illud fidei Sacramentum quod ordinabatur ad deletionem originalis peccati, & similiter pœnitentia quæ ordinabatur ad deletionem actualis.* 4. Sent. dist. 1. q. 1. a. 2. q. 3.

Mais comme dans cette loy de nature Dieu n'avoit pas précisément déterminé aux hommes en quoy devoient consister les Actes de leur Religion, S. Thomas *b* a doctement observé, que quelque instinct interieur leur avoit appris les signes extérieurs dont ils devoient se servir pour le culte de Dieu ; aussi ce grand Docteur dit qu'il est probable, que les parents fideles offioient pour lors à Dieu quelque priere pour leur en-

b In statu legis naturæ, homines nullâ lege exterius datâ, sed solo interiori instinctu movebantur ad Deum colendum, ita etiam ex interiori instinctu determinabatur eis, quibus rebus seu sibi ipsis ad Dei cultum uterentur. S. Thom. 3. p. q. 60. a. 5. ad 3.

fans , ou leur donnoient quelque benediction qui estoit le sceau de leur foy, de même que les adultes prioient pour eux-mêmes & offroient des sacrifices. *Ante institutionem Circumcisionis, sola fides Christi futuri justificabat tam pueros, quàm adultos...* Probabile tamen est, quod parentes fideles pro parvulis natis, & maximo in periculo existentibus, aliquas preces Deo funderent, vel aliquam benedictionem eis adhiberent, quod erat quoddam signaculum fidei, sicut adulti pro seipsis preces & sacrificia offerebant. p. 3. q. 70. a. 4. ad 2.

Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral.
Chap.
IV.

3. Il y avoit plusieurs Sacremens dans la Loy de Moïse, tels estoient la Circumcision, l'Agneau Paschal, les Purifications ordonnées par la Loy & plusieurs autres; mais ces Sacremens ont esté ostez, parce qu'ils ont esté accomplis & terminez, & qu'on en a institué d'autres en leur places qui ont une plus grande vertu, sont plus utiles, plus faciles à recevoir & en plus petit nombre, dit S. Augustin. *Sacramenta veteris legis ablata sunt, quia impleta; & alia instituta sunt virtute majora, utilitate meliora, actu facilia, & numero pauciora.* S. August. lib. 9. contra Faustum.

Enfin il y a des Sacremens dans la Loy nouvelle, pour signifier ce que Jesus-Christ a fait pour nostre salut, au lieu des Sacremens de l'ancienne Loy, qui ne faisoient que signifier sa venue, & ce qu'il devoit operer pour nostre sanctification. *Oportet quadam alia Sacramenta esse in nova lege, quibus significentur ea quæ præcesserunt in Christo, præter Sacramenta veteris legis quibus prænuntiabantur futura.* S. Thom. 3. p. q. 61. 2. 4. in corp.

CHAPITRE V.

Des Sacremens de la Loy nouvelle, leur nature, leur définition, & ce qu'ils signifient.

1. D. QU'est-ce que le Sacrement de la Loy nouvelle?

R. C'est un signe sensible institué de Dieu pour signifier & operer nôtre sanctification. *Sacramentum est res sensibus subiecta quæ ex Dei institutione sanctitatis & iustitiæ tum significanda tum efficiende vim habet.* Conc. Trid. Catechif. p. 2. cap. 10.

2. D. Pourquoi dites-vous que le Sa-

crement est un signe sensible institué de Dieu ?

R. 1. Le Sacrement est un signe, parce que outre la chose qu'il represente à nos sens, il nous en fait connoître une autre invisible qu'il opere dans nôtre ame. Cette réponse est appuyée sur la définition que S. Augustin nous a laissée du signe, lors qu'il a dit. *Signum est res prater speciem quam ingerit sensibus, aliud aliquid ex se faciens in cognitionem venire.* lib. 2. de Doctr. Christ. cap. 1.

2. Le Sacrement est un signe sensible, parce que Dieu a bien voulu en cela s'accommoder à la condition de la nature humaine, dont le propre est de connoître les choses spirituelles & intelligibles, par le moyen de celles qui sont corporelles & qui tombent sous nos sens. *Ex conditione humana natura : cujus proprium est, ut per corporalia & sensibilia, in spiritualia & intelligibilia deducatur.* S. Thom. 3. p. q. 61. art. 1.

Enfin le Sacrement est un signe sensible institué de Dieu, parce qu'il n'est pas un signe naturel, mais seulement arbitraire de ce qu'il signifie & de ce qu'il opere, n'ayant cette vertu que dépendamment de la volonté de Dieu qui l'a institué pour cet effet. Aussi S. Cyprien

Traité

I.

Des Sacramens
en gene-
ral.

Chap.

V.

disoit : *Itaque si qua est gratia in aquâ , non est ex ipsius aqua naturâ , sed ex Spiritûs præsentia.* Epist. ad Donatum.

3. D. Quelles sont les choses invisibles que les Sacremens signifient ?

R. Ils signifient 1. quelque chose de passé , en nous faisant ressouvenir des souffrances de Jesus-Christ , qui nous les ont meritez.

2. Quelque chose de present, qui est nôtre sanctification qu'ils operent.

Enfin quelque chose de futur, qui est l'Eternité bien-heureuse à laquelle ils nous préparent. *Sacramentum est & signum rememorativum ejus quod præcessit , scilicet Passionis Christi , & demonstrativum ejus quod in nobis efficitur per Christi Passionem , scilicet gratia , & prognosticum , id est prænunciativum futura glorie.* S. Thom. 3. p. q. 60. art. 3.

4. D. Pourquoi dites-vous que les Sacremens operent nôtre sanctification ?

R. Parce que les uns comme le Baptême & la Pénitence, nous donnent la grace de la justification que nous n'avions pas auparavant , & les autres augmentent en nous celle que nous avons déjà reçüe.

5. D. Qu'est-ce que la justification ? Traité

R. C'est le changement qui se fait en nous de l'estat du peché mortel, en l'estat de la grace, par laquelle nos pechez nous sont remis, & d'ennemis de Dieu nous sommes faits ses amis & ses enfans, par l'infusion de sa grace & de ses dons. I.
Des Sacremens
en gene-
ral.
Chap.
VI.

Non est sola peccatorum remissio, sed & sanctificatio, & renovatio interioris hominis per voluntariam susceptionem gratiæ & donorum. Unde homo ex injusto fit justus, & ex inimico amicus, ut sit hares secundum spem vitæ æternæ, ait. Conc. Trid. sess. 6. cap. 7.

CHAPITRE VI.

De l'auteur des Sacremens de la nouvelle Loy.

1. D. **Q**ui a institué les Sacremens de la nouvelle Loy ?

R. Au rapport d'Estius, Hugues de S. Victor & le Maître des Sentences, ont soutenu que l'Apôtre S. Jacques

« His assentiri videntur Hugo & Magister, qui ambo sacramentum Extremæ Unctionis a Jacobo Apostolo institutum esse affirmant, quodque amplius est putat Alexander Aleris Confirmationis sacramentum post Apostolorum tempora in Concilio Meldensi demum fuisse institutum. Ita Estius lib. 4. Sent. dist. 1. §. 16.

avoit institué l'Extrême-Onction ; Alexandre de Ales & S. Bonaventure , que la Confirmation avoit esté instituée dans un Concile particulier long-temps après le temps des Apôtres ; mais il n'y auroit que de la témérité , à renouveler ces anciens sentimens , depuis que le S. Concile de Trente a prononcé anathème contre ceux qui diroient , que les Sacremens de la nouvelle Loy n'ont pas esté tous instituez par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ. *Si quis dixerit Sacramenta nova legis non fuisse omnia à Jesu Christo Domino nostro instituta , anathema sit.* sess. 7. can. 1. C'est aussi ce que les Saints Peres b nous ont voulu enseigner , lors qu'ils ont dit qu'il n'y a que Nôtre-Seigneur Jesus-Christ , qui soit auteur des Sacremens qui nous sont venus du Ciel ; & que ce même Seigneur avec tres-peu de Sacremens tres-faciles à observer , & admirables dans leurs significations , avoit formé la société de son peuple nouveau. *Dominus noster Jesus Christus Sacramentis numero paucissimis , observatione facillimis , significatione prestantissimis , societatem*
novæ

b Author Sacramentorum quis est nisi Dominus Jesus ? de celo illa Sacramenta venerunt. S. Ambrosius. ib. 4. de Sacram. cap. 4.

novi populi colligavit. S. Aug. Epist. 54. Traicé
ad Januarium, aliàs 118. I.

2. D. Pourquoi n'y a-t-il que Dieu *Des Sacrements en general.*
qui ait institué les Sacremens ?

R. Parce que celui qui institue quelque chose, luy doit donner la force & la vertu, comme il se voit dans ceux qui ont institué les Loix : or il est certain que la vertu des Sacremens, qui est d'être cause de la justification, ne peut estre que de Dieu suivant ces paroles de S. Paul, c'est Dieu qui justifie ; il n'y a donc que Dieu qui ait pû instituer les Sacremens. *Cum igitur virtus Sacramenti sit à solo Deo, consequens est quod solus Deus sit Sacramentorum Institutor.* Chap. VI.
S. Thomas 3. p. q. 64. a. 2.

3. D. Jesus-Christ est-il Instituteur des Sacremens entant que Dieu, ou entant qu'Homme ?

R. Comme il est certain que Jesus-Christ est Auteur des Sacremens entant qu'il en produit l'effèt interieur, il faut convenir, que s'il produit cet effet interieur des Sacremens, comme Dieu & comme Homme, ainsi qu'enseigne S. Thomas, il est aussi Au-

Deus est qui justificat. *Ad Rom. cap. 8.*

dicendum quod interiorum Sacramentorum effectum operatur Christus, & secundum quod est Deus,

teur des Sacremens entant que Dieu , & entant qu'Homme. Entant que Dieu néanmoins par son autorité & comme cause principale , & entant qu'Homme comme cause meritoire & efficiente instrumentelle ; parce que l'Humanité est l'instrument dont le Fils de Dieu s'est servi pour meriter nôtre sanctification : mais entant que Dieu & Homme tout ensemble , par cette puissance d'autorité , d'excellence & de principal Ministre , qu'il n'a voulu communiquer à personne , non pas , dit S. Augustin , *a* afin que personne ne fust baptisé du Baptême du Seigneur ; mais afin que l'on reconnust que c'estoit toujours luy qui baptisoit & remettoit les pechez , & non pas les Ministres ; & ainsi que personne *b* ne mist sa confian-

& secundum quod est homo : aliter tamen & aliter. Nam secundum quod est Deus , operatur in Sacramentis per auctoritatem : secundum autem quod est Homo , operatur a l' interiores effectus Sacramentorum meritoire & efficienter , sed instrumentaliter ; quia Passio Christi quæ comperit ex secundam humanam naturam , causa est nostræ justificationis meritoire & effectivè , non quidem per modum principalis agentis sive per auctoritatem , sed per modum instrumenti , in quantum Humanitas est instrumentum Divinitatis ejus. S. *Thom.* 1. p. 2. q. 64. a. 4.

a Id actum est , ut per Ministros Dominus baptizaret , id est , ut quos Ministri Domini baptizaturi erant , Dominus baptizaret , non illi. S. *Aug. tract.* 5. in *Joan.*

b Hoc notat idem , ut in illo spectaret baptizantium ;

ce en d'autres qu'en luy. De plus, continué ce S. Pere, J. Ch. n'a pas communiqué sa puissance d'autorité & d'excellence, de peur *a* de multiplier les Sacremens, & qu'il n'y eût à la confusion de son Eglise autant de Baptêmes, qu'il y auroit de personnes qui baptisent; & enfin pour apprendre *b* aux Fidèles, que quel que soit le Ministre qui leur confere un Sacrement, sage ou pecheur, c'est toujours Jesus-Christ qui le leur administre. *Hic est qui baptizat.* Joan. 1. 33.

Traité
I.
Des Sacremens
en general.
Chap.
VI.

à quo se baptizatos agnoscerent. Noluit ergo servum potere spem in servo, ideoque clamabat Apostolus cum videret homines volentes ponere spem in seipso, numquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis. 1. Cor. 1. Baptizavit ergo Paulus tanquam Minister, non tanquam ipsa potestas: baptizavit autem Dominus tanquam potestas. S. Aug. *trakt. 9. in Joan.*

a Ergo ne tot dicerentur Baptismata, quot essent servi qui baptizarent acceptam potestate a Domino: sibi tenuit Dominus baptizandi potestatem, servis ministrum dedit. S. Aug. *ibidem*

b Quia sibi retinuerat Baptismatis sui potestatem, & non eam transfusus & ita statutus in aliquem servum, sed sive baptizaret in ministerio servus bonus, sive baptizaret in ministerio servus malus, non sciret se ille qui baptizaret baptizant, nisi ab illo qui sibi tenuit baptizandi potestatem. S. Aug. *trakt. 9. in Joan.*

CHAPITRE VII.

*Du nombre , utilité , division ,
nécessité & dignité des Sacre-
mens de la nouvelle Loy.*

1. D. **C**ombien y a-t-il de Sacre-
mens dans la nouvelle Loy?

R. Le même Canon 1. de la session 7.
du S. Concile de Treute , qui a défini
que tous les Sacremens de la nouvelle
Loy ont esté instituez par Nostre Sei-
gneur J. Ch. a aussi décidé , qu'il n'y
en a ny plus ny moins de sept , & qu'ils
sont tous sept des veritables Sacremens.
*Si quis dixerit Sacramenta nova Legis
non fuisse omnia à Jesu Christo Domino
nostro instituta , aut esse plura vel pau-
ciora quàm septem , videlicet Baptismum ,
Confirmationem , Eucharistiam , Pœnitentiam ,
Extremam-Unionem , Ordinem &
Matrimonium ; aut etiam aliquod horum
septem non esse verè & propriè Sacra-
mentum , anathema sit.*

Cette decision du S. Concile de Tren-
te est appuyée 1. de l'Ecriture sainte ,
comme nous le ferons voir , lorsque
nous traiterons de chaque Sacrement
en particulier,

2. De la Tradition des Peres : car ^{Traité I.} Tertullien ^{Des Sa-} a fait mention du Baptême , ^{cremens} de la Confirmation , de l'Eucharistie , ^{en gené-} & de l'Ordre. S. Augustin ^{ral.} b du Baptême & de l'Eucharistie , de la Confirmation & de la Penitence , de l'Ordre , du ^{Chap. VII.} Mariage & de l'Extrême-Onction. Et enfin S. Jean Chrysostome c & le Pape Innocent I. d de l'Extrême-Onction.

3. Elle est appuyée du consentement des Eglises Schismatiques séparées de l'Eglise Romaine , il y a plus de mille à douze cens ans ; ce qui fait voir clairement que l'Eglise Catholique estoit en possession de croire & d'admettre sept Sacremens , lorsque les Hérétiques se sont avisez de luy en contester quelques-uns. *Sacra Mystéria seu Sacramenta tot esse numero apud Græcos, quot apud Latinos, nimirum septem nemo unquam, (quidquid dicant utriusque Gentis communes hostes hæretici nostri*

a Lib. de Resurr. carnis, cap. 7. & lib. de præscriptionibus Hæreticorum, cap. 40. & 41.

b Epist. 54. ad Januatium aliàs 118. & lib. 3. contra litteras Petilianæ, cap. 104. & libro 5 de Baptismo, cap. 10. & lib. 2. contra Epistolam Parmeniani, cap. 13. & libro de Bono conjugali, cap. 18. & 24. & in Speculo.

c Lib. 3. de Sacerdotio, cap. 6.

d Epistolâ ad Decentium.

temporis) in dubium revocavit. . . . Usus Ecclesia Orientalis hoc idem clarè confirmat , sed & posteriores Graeci abhinc tamen multis annis ad nostra tempora , hunc numerum docent atque testantur. Simeon Archiep. Thessalonicensis qui librum integrum eumque satis prolixum de septem Ecclesia Sacramentis edidit , sic habet ; septem sunt dona Spiritûs sancti teste Isaïa , septem item Ecclesia Sacramenta quæ ab eodem Spiritu sancto vim operandi habent quæ nimirum sunt , Baptisma , Crisma , Communio , manûs Impositio , Matrimonium , Pœnitentia & sanctum Oleum. Ita Petrus Arcudius de concordia Eccles. Orient. & Occid. lib. 1. cap. 2. Legi potest Allatius de Eccles. Occid. atque Orient. perpetuâ Conf. Lib. 3. cap. 16.

Enfin l'effroyable dissension qui se rencontre sur ce point parmy les Hérétiques , est une preuve convainquante de la vérité des sentimens de l'Eglise Romaine sur cet article : car parmy ces Freres devoyez de l'Eglise , il y en a qui n'admettent qu'un Sacrement , d'autres deux , d'autres trois. Plusieurs d'entr'eux en reconnoissent quatre ou cinq ; & enfin il y en a parmy eux qui n'en reconnoissent aucun. *Principio ne-*

ganda sunt mihi, disoit Luther dans son livre de la captivité de Babylone, *septem Sacramenta & tantum tria pro tempore ponenda, Baptismus, Pœnitentia & Panis. Quamquam si usû Scripturæ loqui velim, nonnisi unum Sacramentum habeam, & tria signa sacramentalia. Nam Eucharistia & Ablutio sunt rememorativa promissionis & adoptionis Baptismi, (& à la fin de ce même Ouvrage) si rigide loqui volumus: tantum duo sunt in Ecclesiâ Dei Sacramenta, Baptismus & Panis; cum in his solis & institutum divinitus signum & promissionem remissionis peccatorum videamus.*

Traité
I.
Des Sacremens
en général.
Chap.
VII.

3. D. S'il n'y a que sept Sacremens, faites-nous voir que les choses suivantes ne sont pas de ce nombre ?

1. Les langues de feu qui parurent sur les Apostres, & les remplirent du S. Esprit. *Et apparuerunt illis dispersite lingue tamquam ignis, seditque supra singulos eorum, & repleti sunt omnes Spiritu sancto. Act. 2. 3.*

2. Le lavement des pieds que Jesus-Christ recommande à ses Apostres, faute duquel S. Pierre est menacé d'estre exclus du Royaume du Ciel, & que les S. S. Peres appellent Mysteres & Sacremens. *Si non laveris te, non*

*habebis partem mecum. . . Si ergo la-
 ves pedes vestros, Dominus & Magister &
 vos debetis alter alterius lavare pedes.
 Joan. 13. 8. & 14. Lavas ergo pedes, ut
 laves venena serpentis; ad humilitatem
 quoque proficit, ut in mysterio non eru-
 bescamus quod non dedignamur in obse-
 quio. S. Ambros. lib. 3. de Sacram.
 cap. 1. Ut de remissione quotidianorum
 minimè dubitemus, habemus ejus Sacra-
 mentum pedum ablutionem. S. Bernard.
 ferm. 1. in cœnâ Domini.*

3. L'usage des cendres benites que
 l'Eglise impose sur la teste des Fideles
 pour effacer leurs pechez, à l'entrée
 du Carême. *Benedicere & sanctificare
 hos cineres dignare, quos causâ humilita-
 tatis & sanctæ Religionis ad emundanda
 delicta nostra super capita nostra ferre
 constituiisti. Ita Missale Paris. Anni 1690.*

4. Le Martyr que S. Cyprien
 appelle un pretieux Baptême. *Hoc enim
 Baptisma est in gratiâ majus, in potes-
 tate sublimius, in honore pretiosius. Lib.
 ad Fortunatum de exhortatione Mar-
 tyrii.*

5. La Profession monastique que les
 Peres appellent un second Baptême,
 & à laquelle ils attribuent la remission
 des pechez. *Quo modo in Baptismo crui-*

mur de potestate tenebrarum, & in Traité
regnum transferimur claritatis aterna, 1.
ita & in Sancti hujus secundâ quâdam Des Sa-
regeneratione propositi de tenebris aquæ cremens
non unius originalis, sed multorum actua- en gene-
lium delictorum in lumen virtutum evadi- ral
mus. S. Bernard. tract. de præcep. & Chap.
 dispens. cap. 17. S. Hyeronimus Epist. VII.
 25. ad Paulam de obitu Blefillæ, & Epist-
 olâ ad Demetriadem.

6. La Tonsure, qui, comme parlent les Conciles, consacre au service du Seigneur d'une maniere particuliere la personne tonsurée, & est un signe du retranchement de ses vices. *Signaculum quo signantur in partem sortis divini Ministerii.* Conc. Parisiens. An. 1514. *Hoc signo vitiis quasi crinibus exuantur.* Synodus Lugdun. An. 1566.

7. Le signe de la Croix, laquelle est, dit S. Leon, la fontaine de toutes les benedictions, la cause de toutes les graces. *Cruce tua omnium fons benedictionum, omnium est causa gratiarum.* Serm. 8. de Pass.

8. L'eau benite, qui comme parle l'Eglise, nous délivre du péché, des tentations de l'Ennemy caché, donne la fuite à l'Esprit impur, la terreur au Serpent venimeux, & procure aux

Fidèles l'assistance du S. Esprit. *Ut quidquid in domibus vel in locis Fidelium, hac unda resperferit, careat omni immunditiâ, liberetur à noxâ... Discedant omnes insidie latentis inimici.... Omnis infestatio immundi Spiritûs abigatur, terrorque venenosi Serpentis procul pellatur, & præsentia sancti Spiritûs nobis misericordiam tuam poscentibus, ubique adesse dignetur.* Rituale Parisiense. An. 1697.

9. Le sel benit que l'on met dans la bouche des Catécumenes, comme la parfaite medecine de ceux que l'on baptise. *Rogamus te, Domine, ut hanc creaturam salis sanctificando sanctifices, benedicens benedicas; ut fiat omnibus accipientibus perfecta medicina.* Rituale Parisiense. An. 1697. pag. 26.

10. Les Onctions salutaires qu'on leur fait avant & après le Baptême. *Ego te linio oleo salutis in Christo Jesu Domino nostro in vitam æternam... Ipse te lineat Crismate salutis in Christo &c.* Idem Rituale Parisiense. pag. 34. & 35.

11. La benediction des Rameaux qui se fait dans l'Eglise le Dimanche avant Pâques, & qui procure aux Fidèles qui les portent, des secours actuels, pour repousser les efforts de l'Ennemi

ancien. *Benedicere dignare hos frondium Râmos, ut omnes qui tui latu- ri sunt, ita benedi- ctionis tuæ dono repleantur, qua- tenus in hoc seculo hostis antiqui tenta- mentum superare valeant.* Missale Paris. Anno 1690.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
VII.

12. Celle qui se fait des Cierges le jour de la Presentation de Nostre-Seigneur au Temple, & les veilles de Pasques & de Pentecoste ; afin de dissiper les tenebres du peché, la contagion des vices, & procurer les lumieres interieures du S. Esprit aux Ames fidèles. *Oramus ergo te, Domine, ut Cereus iste in honorem nominis tui consecratus, ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret.* Ita in bened. Cerei Paschalis in eodem Missali. *Ut quicumque in Templo sancto gloria tua presentibus adornantur lucernis, omnium vitiorum contagiis expiati &c.* Idem Missale: *Quatenus sic administrent lumen exterius, ut te donante lumen Spiritûs tui nostris non desit mentibus interius.* Idem Missale.

13. Le Pain benit que les Fidèles offrent à l'Eglise dans les Messes de Paroisse ; puisque le Pape Innocent I. l'appelle Sacrement, & que par les Prières de l'Eglise elle demande pour

luy la vertu de procurer la santé de l'ame, comme celle du corps. *Quia non longè portanda sunt Sacramenta, nec nos per cœmeteria diversa constitutis Præbyteris destinamus, & Præbyteri eorum conficiendorum jus habent atque licentiam.* Innoc. I. Epist. ad Decent. c. 5. *Benedicere dignare Panem istum, ut omnes ex eo gustantes inde corporis & anima percipiant sanitatem.* Idem Rituale Parisiense.

14. Enfin la benediction des Temples, des Autels, & des Habits sacrez. *Auxilii tui munus ostende, ut & hic Sacramentorum virtus operetur in nobis, & votorum impleatur effectus.* Ita Missale Paris. in Missâ Dedicat.

R. 1. Toutes ces choses manquent de la condition la plus essentielle aux Sacremens de la nouvelle Loy, qui est d'estre une action sacrée, instituée de Dieu pour produire la grace.

Cela se voit clairement dans le Martyre, qui quoiqu'il entraîne la grace par la grandeur de la vertu de celui qui l'endure, ne peut pas néanmoins estre appelé une action sacrée, instituée pour la produire; puisqu'elle est plustost une action criminelle dans les Bourreaux qui l'exécutent. Aussi Dieu

n'a pas commandé de l'exécuter, s'il a permis & ordonné de le souffrir.

2. Jamais les Eglises Grecque & Latine ne se sont avisées de mettre aucune de ces choses dans le nombre des Sacremens ; au contraire quoique séparées entr'elles , elles se sont toujours accordées pour les en exclure.

Or c'est la Tradition qui nous apprend à distinguer les cérémonies que J. Ch. a commandé d'observer dans la suite de tous les temps, & auxquelles il a attaché ses graces par un ordre fixe & immuable, de celles auxquelles il n'a pas accordé ce même avantage.

3. Toutes ces choses, dit S. Thomas, ne sont que Sacramentelles, & non pas Sacremens : car Dieu ne s'est point obligé d'y joindre ses graces, qu'à proportion de la devotion de ceux qui s'en servent selon l'intention de l'Eglise.

4. Elles sont plustost des dispositions aux Sacremens, que des Sacremens même, tant qu'elles éloignent ce qui en pourroit détourner les effets, & qu'elles en rendent la reception plus pure, & plus chrétienne. *Sacramentalia illa sunt non Sacramenta, quia non perducunt ad Sacramenti effectum qui est*

Traité
I.
Des Sa-
cramens
en gene-
ral.
Chap.
VII.

gratia consecutio, sed sunt dispositiones quodam ad Sacramenta; vel removendo prohibent, sicut aqua benedicta ordinatur contra insidias Damonum, & contra peccata venialia; vel etiam idoneitatem quamdam faciendo ad Sacramenti perfectionem & perceptionem, sicut consecrantur Altare & Vasa propter reverentiam Eucharistiae. 3. p. q. 65. à 1. ad 6.

5. Si quelques-unes ont la vertu d'effacer les pechez veniels, elles ne doivent pas pour cela estre appellées Sacrement: car, comme dit encore ce S. Docteur, les pechez veniels se peuvent effacer sans l'infusion de la grace; or comme il n'y a pas un Sacrement qui ne la produise, aussi il n'y en a pas un qui soit directement institué pour les remettre. *At deletionem venialis peccati non requiri infusionem gratia: unde cum in quolibet Sacramento nova Legis gratia infundatur, nullum Sacramentum nova Legis instituitur directe contra veniale, quod tollitur per Sacramentalia puta per aquam benedictam, & alia hujusmodi. S. Thom. ibid. ad 7.*

Ainsi s'il y a quelque Pere & quelque Auteur qui ait donné le nom de Sacrement à quelques-unes de ces choses, ils ne se sont servis dans ce rencon-

tre du mot de Sacrement que dans un sens general & étendu, & non pas dans la signification propre & rigoureuse de ce terme.

3. D. A quelle utilité Dieu a-t-il établi ces sept Sacremens ?

R. 1. Pour remedier à tous nos pechez. 2. Pour nous disposer à toutes les vertus. 3. Pour nous perfectionner dans toutes les fonctions de la vie chrétienne.

4. D. A quels pechez remedient les Sacremens ?

R. Le Baptême remedie au peché originel, la Penitence au peché actuel, la Confirmation au peché de foiblesse, l'Eucharistie au peché de malice, l'Ordre au peché d'ignorance, le Mariage au peché de convoitise, l'Extrême-Onction au reste des pechez. *Baptismus contra culpam originalem, Poenitentia contra culpam actualem mortalem, Extrema-Unctio contra culpam actualem venialem, Ordo contra ignorantiam, Matrimonium contra concupiscentiam, Confirmatio contra infirmitatem, Eucharistia contra malitiam ordinetur, quia est Sacramentum pietatis & vinculum charitatis, ut ait S. Aug. Tract. 26. in Joan. Ita S. Thom. 4. sent. dist. 2. q. 1.*

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
V I I.

2. 2. Apud Rainerium in Panteologiâ verbo, *Sacramentum*, cap. 2.

5. D. A quelles vertus nous disposent les Sacremens ?

R. Le Baptême nous dispose à la Foy, l'Extrême-Onction à l'Espérance, l'Eucharistie à la Charité, la Confirmation à la Force, la Penitence à la Justice, l'Ordre à la Prudence, le Mariage à la Temperance. *Ita ut fidei respondeat Baptismus qui dicitur Sacramentum Fidei, Spei respondeat Extrema-Onctio per quam homo ad futuram gloriam preparatur, Charitati Eucharistia per quam homo cum Christo intimè conjungitur, Prudentia Ordo per quem homo ad ministerium publicum assumitur, Justitiæ Pœnitentia per quam peccata satisfactionibus debitis expiantur, Temperantiæ Matrimonium per quod carnalis concupiscentia refranatur, Fortitudini Confirmatio per quam homo contra mundi terroris roboratur.* Ita S. Thom. ut sup. apud Rainer.

6. D. Comment est-ce que les Sacremens nous perfectionnent dans la vie chrétienne ?

R. Parce que le Baptême nous donne la naissance, la Confirmation l'accroissement, l'Eucharistie la nourriture, la Penitence la santé, l'Extrême-On-

tion la vigueur, l'Ordre la fécondité spirituelle, & le Mariage la fécondité corporelle & spirituelle tout ensemble.

Aliud Sacramentum ordinatur ad vitam spiritualis originem sicut Baptismus; aliud ad vitam spiritualis nutritionem sicut Eucharistia; aliud ad vitam spiritualis augmentationem & roborationem sicut Confirmatio; aliud ad vitam spiritualis reparationem & sanationem, vel à spirituali aegritudine peccati sicut Pœnitentia, vel ab illius aegritudinis reliquiis & à peccantis debilitate, ut Extrema. Unctio: Sacramentorum verò quæ ordinantur ad multiplicationem, aliud ordinatur ad multiplicationem spiritualem solum ut Ordo; aliud ad multiplicationem spiritualem & corporalem simul sicut Matrimonium, quod pro tanto dicitur pertinere ad multiplicationem spiritualem, quia non solum est ad propagationem proles, sed ad educationem in cultu divino. Hæc apud Rainerium ibidem.

7. D. Comment se divisent les Sacremens ?

R. En plusieurs manieres.

1. En Sacrement des morts & Sacrement des vivans. *Vijum est de sanctissimis Ecclesia Sacramentis agere, per quæ omnis vera iustitia, vel incipit vel incipit*

Traité
I.

Des Sacremens
en gene-
ral.

Chap.

VII.

42 LE SACRAMENTAIRE
augetur, vel amissa reparatur. Conc.
Trid. sess. 7.

8. D. Qu'entendez-vous par les Sacremens des morts ?

R. Les Sacremens des morts sont ceux qui sont instituez pour donner & rendre la vie de la grace à ceux qui sont morts par le peché originel ou actuel ; la naissance & la resurrection estant les seules deux portes de la vie : tels sont les Sacremens du Baptême & de la Penitence. *Vigilanti verbo usus est Evangelista, ut non diceret, latus ejus percussit aut vulneravit, sed aperuit, ut illic quodam modo vite ostium panderetur, unde Sacramenta Ecclesie manaverunt, sine quibus ad vitam quæ verè vita est, non intratur. Propter hoc prima mulier facta est de latere viri dormientis, & appellata est vitæ materque vivorum : magnum quippe significavit bonum ante magnum prævaricationis malum.* S. Aug. tract. 120. in Joan.

9. D. Qu'entendez-vous par les Sacremens des vivans ?

R. Ce sont ceux qui supposent dans ceux qui les reçoivent, la vie de la grace, & qui ont esté établis pour la fortifier, l'embellir & l'accroître : tels

font les cinq autres Sacremens. *Percussum est enim ejus latus, ut Evangelium loquitur, & statim manavit Sanguis & Aqua que sunt Ecclesie gemina Sacramenta. Aqua in qua est Sponsa purificata, Sanguis ex quo invenitur esse dotata.* S. Aug. vel Author serm. 2. de Simb. ad Cathecumenos.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
VII.

2. Les Sacremens se divisent en ceux qui ont été instituez particulièrement pour le bien du Public, & en ceux qui sont spécialement établis pour le bien du Particulier : les Sacremens de l'Ordre & du Mariage sont du premier rang, & tous les autres Sacremens du dernier. *Potest aliter eorum numerus assignari secundum conditionem eorum quibus per Sacramenta subvenitur. Sunt enim Sacramenta in remedium data vel unius persone, vel etiam totius Ecclesie.* S. Thom. 4. sent. dist. q. 1. a. 2. apud Rainerium, verbo, *Sacramentum*, cap. 2.

3. Les Sacremens se divisent en ceux qui impriment un caractère, & ceux qui n'en impriment pas.

10. D. Quels sont les Sacremens qui impriment un caractère ?

R. Le Concile de Trente ne nous en marque que trois, qui sont le Bap-

44 LE SACRAMENTAIRE
tême , la Confirmation & l'Ordre. *Sed
quis dixerit in tribus Sacramentis , Baptismo
scilicet Confirmatione , & Ordine
non imprimi caracterem in animâ , hoc
est quoddam signum spiritale & indele-
bile , unde ea iterari non possunt , ana-
thema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 9.

4. Les Sacremens se divisent en ceux
qui se réiterent , & ceux qui ne se
réiterent pas. Les premiers sont la Pe-
nitence , l'Eucharistie , l'Extrême-
Onction & le Mariage ; & les autres
sont le Baptême , la Confirmation &
l'Ordre , comme l'a défini le S. Con-
cile de Trente que nous venons de ci-
ter , & ainsi que la profession de foy
prescrite par Pie V. nous oblige de le
croire.

Enfin les Sacremens se divisent en
Sacremens volontaires , & en Sacre-
mens nécessaires ; & c'est ce que nous
allons expliquer dans le Chapitre
suivant.



CHAPITRE VIII.

*De la nécessité & dignité des
Sacremens.*

1. D. **L**es Sacremens sont-ils absolu-
ment nécessaires pour le salut
des hommes ?

R. Avant que de répondre à cette
demande, il faut sçavoir qu'une chose
peut être nécessaire en plusieurs ma-
nieres. 1. D'une nécessité inévitable,
& c'est lorsque l'on ne peut absolument
arriver à la fin par d'autres voyes : il
est certain que les Sacremens ne sont
pas nécessaires d'une pareille nécessité,
puisque Dieu pouvoit & peut encore
procurer nostre salut par d'autres
moyens. 2. D'une nécessité de conve-
nance, & c'est lorsque la chose a tant de
rapport & de convenance à la foiblesse
de nostre nature, qu'il est nécessaire que
nous nous en servions, si nous avons la
volonté de nous sauver.

Or il y a deux sortes de nécessitez de
convenance, l'une de precepte, &
l'autre de moyen. La première c'est le

Superieur qui nous l'impose , & elle n'est pas si rigoureuse que son omission ne soit quelquefois excusable : car les préceptes de la Loy positive n'obligent point à peine de damnation éternelle , lorsque pour quelque cause legitime l'observation en devient impossible.

La seconde est une necessité absolue , suppose l'institution & l'établissement d'un moyen pour arriver à une fin : cette necessité est si grande , que l'omission des choses necessaires en cette maniere n'est jamais excusable ; ainsi perit & perira à jamais celuy qui omet d'embrasser les moyens absolument necessaires au salut.

Pour comprendre de quelle necessité les Sacremens sont necessaires , il faut distinguer 1. deux differens états de la nature humaine : le premier c'est l'état de la nature innocente ; c'est celuy dans lequel a esté créé Adam le premier de tous les hommes : le second c'est celuy de la nature corrompue par le peché , & par consequent d'Adam pecheur , & de toute sa posterité.

2. Il faut distinguer dans cet état de la nature corrompue trois differens temps ; premierement celuy de la nature qui a duré depuis le peché d'Adam

jusqu'à Moïse : on le nomme ainsi, Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral.
Chap.
VIII.
parce que les hommes ont vécu dans ce temps sans l'aide d'aucune Loy écrite.

Secondement celui de la Loy écrite, & c'est celui dans lequel les hommes aidez de la Loy de Moïse ont vécu depuis ce Legislatteur jusqu'à Jesus-Christ. Enfin celui de la Loy de grace qui a commencé à Jesus-Christ, & durera jusqu'à la consommation des siècles.

Pour résoudre donc la question de la nécessité des Sacrements, on n'a qu'à observer les résolutions suivantes.

1. Il ne paroît pas que les Sacrements aient esté nécessaires dans l'état d'innocence ; cet état a esté très court & sans péché, & par conséquent sans nécessité de remède.

2. On convient que les Sacrements estoient nécessaires dans le temps de la Loy de nature ; aussi Dieu y avoit pourvu : car nous lisons dans l'Ecriture plusieurs sacrifices qui luy estoient offerts en ce temps, & qui estoient la figure de celui qui devoit effacer les pechez du monde. *Nam & sacrificia eorum legimus, quibus utique sanguis ille figurabatur, qui solus tollit peccata mundi.* S. Aug. lib. 5. contra Julian. cap. 11.

48 LE SACRAMENTAIRE

3. On ne peut pas disconvenir que les Sacremens n'ayent esté aussi nécessaires dans le temps de la Loy écrite ; la Loy de la nature , dit S. Thomas , estoit pour lors trop obscurcie par les pechez des hommes , & il estoit temps de leur signifier d'une maniere plus expresse les graces que devoit leur apporter le Messie. *Postmodum verò necesse fuit etiam exterius legem dari ; tum propter observationem legis natura ex peccatis hominum ; tum etiam ad expressiorem significationem gratie Christi per quam humanum genus sanctificatur ; & ideo etiam necesse fuit res determinari quibus homines uterentur in Sacramentis.* 3. p. q. 60.2.5. Aussi l'Écriture a nous décrit plusieurs de ces Sacremens , & S. August. dit en particulier de la Circoncision , qu'elle estoit le signe de leur Justice. *Ex quo instituta est Circumcisio in populo Dei , quæ erat signaculum justitiæ fidei , ad significationem purgationis valebat & in parvulis originalis veterisque peccati , sicut & Baptismus ex illo cæpit tempore valere ad innovationem hominis . ex quo est institutus.* lib. 2. de nupt. & concupif. cap. 11.

4. Pour

g Genes. cap. 17. 14 & Exodi 12. 4. 24.

4. Pour ce qui est du temps de la Loy Traité
I.
Des Sacre-
mens
en g. ne-
ral.
Chap.
VIII.
de grace, il est constant que les Sacre-
mens n'y sont pas moins nécessaires ;
puisque nonobstant l'abondante re-
demption de J. Ch. nous ne laissons
pas d'éprouver & de ressentir les suites
funestes du péché de nos Peres ; & que
nous serions obligez de succomber sous
leurs poids, si les satisfactions infinies
de cet Homme-Dieu ne nous estoient
appliquées par les Sacremens qu'il a
établis dans la nouvelle alliance : aussi
le S. Concile ^a de Trente n'a pas fait
difficulté de prononcer anathème con-
tre ceux qui diroient que les Sacremens
de la nouvelle Loy ne sont pas nécessai-
res au salut. *Si quis dixerit Sacramenta
novæ Legis non esse ad salutem necessaria
sed superflua, & sine eis aut eorum voto,
per solam fidem homines à Deo gratiam
justificationis adipisci, licet omnia singu-
lis necessaria non sint, anathema sit.*

5. Mais il faut observer que dans le
même Canon où ce saint Concile éta-
blit la nécessité des Sacremens de la
nouvelle Loy, il dit que ces Sacremens
ne sont pas tellement nécessaires, que
le desir effectif de les recevoir ne puisse
suppléer au défaut de leur réception

^a Sess. 7. can. 4.

50 LE SACRAMENTAIRE
actuelle ; & en même temps que tous les Particuliers qui peuvent composer le Corps de l'Eglise , ne sont pas obligés de les tous recevoir.

6. Il faut encore observer que de tous les Sacremens de la nouvelle Loy, il n'y en a que deux que l'on puisse dire Sacremens nécessaires d'une nécessité de moyen ; à sçavoir le Baptême *b* à tous les hommes , & la Penitence *c* à tous ceux qui par leurs pechez actuels ont souillé la blancheur de leur robe baptismale.

7. Il n'en est pas de même des autres Sacremens, il y en a qui ne sont nécessaires que d'une nécessité de précepte ; de précepte, dis-je, affirmatif, comme on parle dans l'Ecole, c'est-à-dire qui n'oblige pas toujours, mais seulement dans de certaines circonstances : tels sont la Confirmation, l'Eucharistie & l'Extrême-Onction.

Enfin il y en a d'autres, comme sont l'Ordre & le Mariage, qui quoiqu'ils soient nécessaires d'une nécessité abso-

b Amen, amen dico vobis, nisi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. *Joan.* 3. 5.

c Si penitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis. *Luc.* 13. 5.

DES PASTEURS. 51

lué au Corps de l'Eglise, ne sont pas nécessaires, même d'une nécessité de précepte à chaque Particuliers qui la composent. *Ordo voluntatis thorus est, dare quinque necesse. Per qua patet quod Ordo & Matrimonium sunt voluntatis; reliqua necessitatis; quod est dicere, nolens ordinari vel uxorari, benè potest esse in statu salutis, sed reliqua quinque contemni non possunt.* Panormitanus ad rubricam tituli Decretalium de Sacram. non iterandis.

Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral.
Chap.
VIII.

2. D. Parmy les Sacremens y en a-t-il de plus dignes les uns que les autres ?

R. 1. Il est défini dans le S. Concile de Trente, que les Sacremens ne sont pas tellement égaux, que l'un ne soit par quelques endroits plus digne que l'autre. *Si quis dixerit hac septem Sacramenta ita esse inter se paria, ut nulla ratione aliud sit alio dignius, anathema sit.* Sess. 7. can. 3.

2. Si l'on considere ce que les Sacremens contiennent, il faut convenir qu'il n'y en a pas de si élevé que celui de l'Eucharistie : car comme dit ce même S. Concile, *ce Sacrement renferme*

¶ Usum illud in eâ excellens & singulare reperiri quod reliqua Sacramenta tunc primò sanctificandi vim habent, cum quis illis utitur, ac in Eucharistia ipse sanc-

l'Auteur de la Sainteté ; il n'y peut rien avoir , dit le Canon , de plus grand dedans les Sacrifices que le Corps de J. Ch. *Nihil in Sacrificiis majus esse potest quàm Corpus & Sanguis Christi : nec ulla oblatio hac potior est , sed hac omnes prae-cellit.* Cap. nihil 8. de Consecr. dist. 2.

3. Si l'on considere les Sacremens par leur efficacité & leur vertu , le Baptême est le plus noble , puisqu'il efface tous les pechez & toute la peine qui leur est dûë. *Si (post Baptismum) continuò consequatur ab hac vitâ migratio , non erit omninò quod obnoxium hominem teneat , solutis omnibus quae tenebant.* S. Aug. lib. 2. de pecc. merit. & remiss. cap. 28.

4. Si on en considere la nécessité , le Baptême en fera encore le plus digne ; puisque comme nous avons dit , il en est le plus nécessaire , & par la même raison la Penitence sera plus digne que les autres.

5. Si on en considere la signification & le mystere , le Mariage est le plus grand , puisqu'il represente l'union des deux natures en J. Ch. & celle de Jesus-Christ avec l'Eglise.

etatis Auctor ante usum est. Idem Conc. Trid. sess. 13. cap. 3.

6. Si l'on regarde le Ministre qui les confère, l'Ordre & la Confirmation sont les plus nobles, puisqu'il n'y a que l'Evêque qui en soit le Ministre ordinaire.

Enfin si on a égard au degré où le Sacrement peut élever un homme, l'Ordre sera le plus digne, puisqu'il établit celui qui le reçoit dans le degré le plus élevé de l'Eglise.

CHAPITRE IX.

Des parties des Sacremens.

1. *D.* QU'entendez-vous par les parties des Sacremens ?

R. Ce sont les choses qui sont requises pour l'essence, la validité, l'intégrité & la solennité des Sacremens.

2. *D.* Combien les Sacremens ont-ils de parties ?

R. Ils en ont de plusieurs sortes, des essentielles, des integrantes & des accidentelles.

3. *D.* Quelles sont les parties essentielles des Sacremens ?

R. Ce sont celles qui sont tellement requises pour faire un Sacrement, que

si une d'elles venoit à manquer, il n'y auroit point de Sacrement : & elles sont ou interieures, comme leur matiere & leur forme, ou exterieures, comme l'intention du Ministre. C'est de ces parties essentielles des Sacremens que parle le Pape Eugene I V. lorsqu'il dit dans son decret pour l'instruction des Armeniens, que les Sacremens s'accomplissent par trois choses ; l'une tient lieu de matiere, & on l'appelle la chose ; la seconde en est comme la forme, & c'est la parole ; la troisieme est le Ministre qui confere le Sacrement, avec intention de faire ce que fait l'Eglise ; de sorte que si une de ces trois choses manque, il n'y a point de Sacrement. *Omnia Sacramenta tribus perficiuntur, videlicet rebus tanquam materiâ, verbis tanquam formâ, & personâ ministri conferentis Sacramentum cum intentione faciendi quod facit ecclesia, quorum si aliquod desit non perficitur Sacramentum.*

4. D. Quelles sont les parties integrantes des Sacremens ?

R. Ce sont celles qui n'étant pas de l'essence du Sacrement, puisque le Sacrement subsiste avant elles, appartiennent néanmoins à la perfection & à l'integrite du Sacrement. Telle est la

fatisfaction dans le Sacrement de Penitence ; & c'est d'elle qu'il faut entendre le S. Concile de Trente , lorsqu'il dit que les trois Actes du Penitent, la Contrition , la Confession & la Satisfaction sont comme la matiere du Sacrement de Penitence, & qu'ils sont appelez les parties de la Penitence , parce que Dieu les demande necessairement dans le Penitent , pour l'integrité du Sacrement, & pour obtenir la remission pleine & entiere de ses pechez. *Sunt autem quasi materia hujus Sacramenti ipsius Pœnitentis Actus nempe Contritio, Confessio & Satisfactio, qui quatenus in Pœnitente ad integritatem Sacramenti, ad plenamque & perfectam peccatorum remissionem ex Dei institutione requiruntur, hac ratione partes dicuntur.* Sess. 14. cap. 3.

5. D. Quelles sont les parties accidentelles des Sacremens ?

R. Ce sont les choses qui sont entierement exterieures aux Sacremens, sans lesquelles ils peuvent subsister, ne sont point necessaires pour leur validité , & ne sont que de l'institution des hommes. Telles sont les ceremonies desquelles on se sert dans l'administration des Sacremens pour exciter la devotion & la pieté de ceux qui les reçoivent. *Ille quæ*

Traité
I.
Des Sacremens
en general.
Chap.
IX.

aguntur in Sacramentis per homines instituta, non sunt de necessitate Sacramenti, sed pertinent ad quamdam solemnitatem quæ adhibetur Sacramentis ad excitandam devotionem & reverentiam in his qui Sacramenta suscipiunt. S. Thom. 3. p. q. 64. a. 2. ad 1.

CHAPITRE X.

De la matiere & de la forme de Sacremens.

1. D. **Q**U'est-ce que la matiere des Sacremens ?

R. C'est la chose à laquelle on applique les paroles qui font la forme des Sacremens ; soit que cette chose soit une matiere sensible comme l'eau, l'huile, le pain & le vin ; soit que ce soit quelque action comme la Contrition, & la Confession dans la Penitence, le consentement mutuel des parties dans le Mariage qui tiennent lieu de matiere, parce qu'on y applique les paroles & cette union des paroles avec ces choses, c'est ce qui fait le Sacrement, selon ce que dit S. Augustin dans son Traité 88. sur S. Jean. *Verbo Baptismus conse-*

eratur: detrahe verbum & quid est aqua, nisi aqua? Accedit Verbum ad elementum & fit Sacramentum.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gé-
néral.

2. D. Qu'est-ce que la forme des Sa-
cremens ?

R. Ce sont les paroles par lesquelles les Sacremens s'operent; on l'appelle forme, parce qu'elle détermine la signification plus obscure de ce qui sert de matiere: Par exemple dans le Sacrement du Baptême, l'eau peut signifier & le nettoiyement à cause de son humidité, & le rafraîchissement à cause de sa froideur; mais lors qu'on dit, Je te baptise, on fait connoître qu'on se sert de l'eau dans le Baptême pour signifier le nettoiyement de l'ame. *Ex verbis & rebus fit quodammodo unum in Sacramentis, sicut ex formâ & materiâ, in quantum scilicet per verba perficitur significatio rerum.* S. Thom. 3. p. q. 60. a. 6. ad 2. *Aqua enim significare potest & ablutio-nem propter suam humiditatem & refri-gerationem propter suam frigiditatem: sed cum dicitur, ego te baptiso, manifestatur quod aquâ utimur in Baptismo ad signi-ficandum emundationem spiritualem.* S. Thom. ibidem in corp.

3. D. Nôtre-Seigneur a-t-il institué la matiere & la forme de tous les Sa-
cremens ?

C v

Chap.
X.

R. 1. Il est certain qu'il a déterminé la matiere du Baptême, *a* celles de l'Eucharistie, *b* de la Confirmation, *c* de l'Extrême-Onction, *d* & de l'Ordination ; *e* ainsi què les formes du Baptême & de l'Eucharistie, puisque nous les trouuons spécifiées dans l'Ecriture Sainte.

2. Pour les autres matieres & formes des autres Sacremens, comme il est ttes-constant que Nôtre-Seigneur, qui est Dieu & Homme, a institué, dit S. Thomas, les choses qui sont essentielles aux Sacremens, quoiqu'elles ne soient pas routes marquées dans l'Ecriture, l'Eglise les ayant reçues par tradition des Apôtres (suivant ce qui est écrit dans la premiete aux Corinthiens, je reglerai les autres choses quand je serai parmi vous) il paroît aussi constant

a Nisi quis renatus fuerit ex aquâ & Spiritu Sancto non potest introire in regnum Dei. *Joan.* 3. 5.

b Accipit Jesus panem & benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis & ait, accipite & comedite, hoc est Corpus meum. *Matth.* 26. 26.

c Tunc imponebant manus super illos & accipiebant Spiritum Sanctum. *Act.* 8. 17.

d Et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini. *Iacobi* 5. 14.

e Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per Prophetiam cum impositione manuum Presbiteria. *x. Ad Timoth.* 4. 14.

que Nôtre-Seigneur les a aussi déterminées du moins en general. *Ea verò quæ sunt de necessitate Sacramenti, à Christo instituta sunt, qui est Deus & Homo: & licet non sint omnia tradita in Scripturis, habet tamen ea Ecclesia ex familiari Apostolorum traditione, sicut Apostolus dicit, 1. ad Cor. 2. Cetera cum venero disponam.* S. Thom. 3. p. q. 64. a. 2. ad 1.

3. Il est aussi très-probable qu'il en a pu laisser la détermination particulière à la prudence & à l'autorité de l'Eglise & des Apostres; ce sentiment appuyé par tant de grands hommes ^a est d'autant plus recevable, qu'il facilite les moyens d'accorder les Eglises Grecques & Latines, & même les anciens & les nouveaux Rits de l'Eglise Latine dans l'administration des Sacremens, & spécialement du Sacrement de l'Ordre. Aussi le S. Concile de Trente se contente de dire que l'Ordination se donne par des paroles & des signes extérieurs, sans déterminer quelles paroles & quels signes extérieurs en sont la forme & la matière. *Sacram Ordinationem verbis &*

Traité
I.
Des Sa-
cramens
en gene-
ral.
Chap.
X.

^a Ita tenent Petrus Cantor Parisiensis, Alexander Avenfis, S. Bonaventura, Cardinales Bellarminus & Delugo, Petrus Arcudius, Hallerius, Garnachæus, Joannes Morinus, & Innocentius IV. in cap. Presbyter de Sacramentis non iterandis.

60 LE SACRAMENTAIRE
signis exterioribus perfici. Sess. 23. cap. 3.

4. D. Peut-on apporter dans la matiere & la forme des Sacremens, des changemens qui les rendent nuls ?

R. Oûi, il n'en faut pas douter ; & pour éviter ces inconveniens, il faut que ceux qui administrent les Sacremens, fassent une particuliere attention aux regles suivantes.

1. Qu'il y a plusieurs sortes de changemens de forme & de matiere dans les Sacremens ; les uns sont substantiels, & les autres accidentels seulement.

2. Que le changement substantiel de la matiere d'un Sacrement arrive, lorsqu'on employe pour faire un Sacrement une chose sensible ; mais qui selon le commun usage & sentiment des hommes, est de differente espece que celle établie par J. Ch. comme si quelqu'un pour conferer le Baptême, au lieu d'une eau naturelle se servoit d'eau distillée, ou de quelque autre liqueur ; de vinaigre ou de verjus ; d'une paste crüe ou d'un pain d'orge pour faire l'Eucharistie, au lieu d'un pain de froment.

3. Le changement accidentel de la matiere d'un Sacrement, est celuy où l'on employe pour faire un Sacrement des choses sensibles déterminées par J.

Ch. mais altérées si légèrement, qu'elles ne changent point d'espèce ; comme si pour baptiser on se servoit de l'eau salée de la mer, de l'eau de lessive, ou d'eau minérale ; ou pour faire l'Eucharistie, d'un pain levé, au lieu d'un pain sans levain.

Traité
I.
Des Sacramens
en gene-
ral.
Chap.
X.

4. Il faut observer que quand le changement de la matiere est censé substantiel, il rend le Sacrement nul, mais non pas quand ce changement n'est qu'accidentel. *Dicendum est quod in qualibet aqua qualitercumque transmutata, dummodo non solvatur species aquæ, potest fieri Baptismus ; si verò solvatur species aquæ, non potest fieri Baptismus.* S. Thom. 3. p. q. 66. a. 4. in corp.

5. Le changement substantiel de la forme d'un Sacrement, c'est celui qui enleve à cette forme le sens de ses paroles ; tel estoit celui qu'apportoient dans la forme du Baptême certains Hérétiques Valentiniens, qui au rapport *a* de S. Irenée & d'Eusebe, disoient en baptisant, *in nomine ignoti omnium Patris, in veritate omnium matris, in eo qui descendit in Jesum.* Ainsi parce que, comme dit S. Thomas, les paroles ope-

a Irenæus lib. 1. cap. 10. & Eusebius lib. 4. Hist. Eccles. cap. 15.

rent dans les Sacremens , conformément au sens qu'elles renferment, pour connoître si le changement dans la forme des Sacremens qui consiste dans les paroles , est substantiel , il faut prendre garde si ce changement ne donne point aux paroles un autre sens que celuy qu'elles doivent avoir par l'institution de Nôtre-Seigneur ; étant certain que si par ce changement les paroles avoient un autre sens , le Sacrement seroit nul.

Cum verba operentur in Sacramentis quantum ad sensum quem faciunt , oportet considerare utrum per talem mutationem tollatur debitus sensus verborum ; quia si sic , manifestum est , quod tollitur veritas Sacramenti. S. Thom. 3. p. q. 60. a. 8. in corp.

6. Le changement accidentel de la forme d'un Sacrement , c'est celuy qui quoiqu'il change les paroles de la forme , ne fait pourtant pas que ces paroles ayent perdu leur vray sens & leur véritable signification : tel est le changement qu'introduiroit dans la forme du Sacrement de Penitence , celuy qui au lieu du mot , *je t'absous* , se serviroit du mot , *je te remets* , qui luy est sinonime ; ou qui omettroit dans la forme de la Consécration ce mot , *enim* ; ce chan-

gement accidentel ne rend point le Sacrement nul ; parce que n'ostant pas le sens de la forme , il ne luy oste rien qui soit de son essence. *Si subtrahatur aliquid quod non sit de substantiâ formæ , talis diminutio non tollit debitum sensum verborum ; & per consequens nec Sacramenti perfectionem ; sicut in formâ Eucharistiæ quæ est , hoc est enim Corpus meum : enim sublatum non tollit debitum sensum verborum , & idè non impedit perfectionem Sacramenti.* S. Thom. 3. p. q. 60. a. 8. in corp.

7. Il faut observer que le changement substantiel & accidentel dans les Sacramens peut arriver en cinq façons , par omission , par addition , par transposition , par interruption , & par corruption.

1. Il sera substantiel par omission , si on omet une parole essentielle ; par exemple , si on omet le nom , du Pere , dans la forme du Baptême. *Manifestum est quòd si diminuatur aliquid eorum quæ sunt de substantiâ formæ sacramentalis tollitur debitus sensus verborum , & idè non perficitur Sacramentum.* Unde Didimus dicit in libro 2. de Spiritu sancto : si quis ita baptizare conetur , ut unum de predicatis nominibus prætermittat (scilicet Patris ,

Traité
I.
Des Sacramens
en gé-
néral.
Chap.
X.

64 LE SACRAMENTAIRE
& Filii, & Spiritûs sancti) sine perfectione baptisabit. S. Thom. 3. p. q. 60. a. 8. in corp.

2. Il fera seulement *accidentel par omission*, si on omet par exemple, ce mot, *enim*, dans la forme de la Consécration.

3. Il fera *substantiel par addition*, si on ajoute à la forme des Sacremens quelque mot qui détruise le véritable sens de la forme ; comme lorsqu'en baptisant on dit, je te baptise au Nom du Pere *plus* grand, & du Fils *moindre*, comme faisoient les Arriens ; ou bien je te baptise au Nom du Pere *par* le Fils *dans* le S. Esprit. *Circa etiam additionem etiam contingit aliquid apponi quod est corruptivum debiti sensûs ; puta si aliquis dicat, ego te baptisô in Nomine Patris majoris, & Filii minoris, sicut Ariani baptisabant : & idè talis additio tollit veritatem Sacramenti.* S. Thom. ibidem. Dieu, selon Theodore le Lecteur, fit voir autrefois par un miracle l'invalidité de ce dernier Baptême dans la Ville de Constantinople : car, comme cet Auteur le raconte, Deuterius Evêque des Arriens voulant baptiser en cette maniere un nommé Barba, l'eau du Baptistaire disparut tout-à-coup. *Deuterius Arianorum apud Constantinopolim Episcopus, cum*

Barbam ita dictum baptisaret, Domini traditionem respuens, ausus est inter baptismum dicere: baptisatur Barba in Nomine Patris per Filium in Spiritu sancto. Quibus dictis aqua quæ in piscinâ erat, statim evanuit: Barba verò confestim inde effugiens, rem cunctis declaravit. Lib. 2. Hist. Eccles.

Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral..
Chap.
X.

4. Il fera *accidentel par addition*, si on ajoute des paroles qui ne détruisent point le sens de la forme ; comme qui diroit au Baptême, *ego te baptiso in Nomine Patris Omnipotentis, & Filii ejus Unigeniti, & Spiritûs sancti Paracleti*. C'est ainsi que le Pape Etienne II. déclara valide le Baptême qu'un Prestre avoit administré, en disant, *in Nomine Patris mergo, & Filii mergo, & Spiritûs sancti mergo. Infantes illi quos baptisavit, licet rusticè; quia in Nomine sanctæ Trinitatis sunt baptisati, in eo permaneant Baptismo*. Stephanus II. cap. 14. in tom. II. Conc. Gallix ad an. 754.

5. Il fera *substantiel par transposition*, si les paroles étant transposées, elles ne font plus le même sens ; comme qui diroit dans le Baptême, du S. Esprit je te baptise, du Fils au Nom, & du Pere. *Idem est etiam dicendum de transpositione verborum; quia si tollitur sensus locutionis,*

66 LE SACRAMENTAIRE
*non perficitur Sacramentum. S. Thom. 3.
p. q. 60. a. 8. ad 3.*

6. Il sera *accidentel par transposition*, si la transposition des paroles leur laisse le même sens ; comme qui diroit au Baptême, je te baptise au Nom du Fils, du Pere, & du S. Esprit.

7. Il sera *substantiel par interruption*, lorsqu'elle sera si notable, qu'elle fust censée discontinuër l'action, & interrompre l'intention du Ministre ; comme si quelqu'un ayant dit, *ego te baptiso*, achevoit & disoit long-temps après, *in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti. Si sit tanta interruptio verborum, quòd intercipiatur intentio pronunciantis, tollitur sensus Sacramenti, & per consequens veritas ejus ; non autem tollitur, quando est parva interruptio quæ intentionem proferentis & intellectum verborum non aufert. S. Thom. 3. p. q. 60. a. 8. ad 3.*

8. Il sera *accidentel seulement par interruption*, lorsqu'elle ne sera pas censée interrompre l'action ny l'intention du Ministre ; comme si par exemple quelqu'un après avoir dit, *ego te baptiso*, touffoit, étternuoit, ou disoit aux Assistans de se taire ; & qu'ensuite il dit, *in Nomine Patris &c.*

9. Il fera *substantiel par corruption*, 1. Si à la place des paroles de la forme, on en met d'autres qui aient un autre sens; comme qui diroit dans le Baptême, *in nomine matris*, au lieu de *Patris*; *baptisor* au lieu de *baptiso*. 2. Si on corrompt les paroles sacramentelles de propos délibéré, & non pas par inadvertence ou quelque défaut de langue: car en ce cas on n'est point censé avoir intention de faire ce que l'Eglise fait. 3. Si en altérant ces paroles, on a intention par leur changement ou corruption d'introduire quelque erreur dans l'Eglise; parce qu'en ce cas, comme au précédent, on manque d'une intention légitime. *Intentio Ministri requiritur ad Sacramentum, & idcirco si intendat per hujusmodi additionem vel diminutionem alium ritum introducere, qui non sit ab Ecclesiâ receptus, non videtur perfici Sacramentum; quia non videtur quod intendat facere quod facit Ecclesia. S. Thom. 3. p. q. 60. a. 8. in corp.*

10. Il fera *accidentel par corruption*, si l'alteration des paroles n'est pas si notable, qu'elle leur oste toute leur véritable signification; & même quand ces paroles altérées ne paroistroient pas conserver en rigueur le sens qu'elles doi-

Traité
I.
Des Sacramens
en general.
Chap.
X.

vent avoir , comme forme de Sacrement : si néanmoins par la façon avec laquelle on les prononce , dans telles circonstances & pour faire une telle action , on découvre que celui qui les prononce veut & entend dire la même chose que dit la forme du Sacrement ; comme lorsque cela arrive par ignorance de la Langue Latine , par négligence ou quelque défaut naturel , cette corruption ne peut estre reputée qu'accidentelle. C'est pour cette raison que le Pape Zacharie déclara valide le Baptême administré avec ces paroles , *Baptiso te in Nomine Patria , & Filia , & Spiritua sancta. Retulerunt nuntii tui quòd fuerit in eadem Provinciâ Sacerdos qui Latinam Linguam penitus ignorabat , & dum baptisaret nesciens Latini Elogii infringens linguam diceret ; baptiso te in Nomine Patria , & Filia ; & Spiritua sancta : ac per hoc tua reverenda fraternitas consideravit eos rebaptizare : sed sanctissime frater , si ille qui baptisavit , non errorem introducens aut haresim , sed pro solâ ignorantia Romana locutionis infringendo linguam , ut suprâ fati sumus , baptisans dixisset , non possumus consentire ut denuò baptisentur. cap. retulerunt , de Consecrat. dist. 4.*

Enfin il faut observer qu'un Ministre de Sacrement ne peut pas sans péché mortel se servir d'une matiere ou d'une forme douteuse & incertaine, lorsqu'il en peut avoir une certaine & indubitable, suivant la belle regle de S. Augustin au livre 1. du Baptême, chap. 3. où il dit que celui-là pecheroit grièvement, qui dans les choses qui regardent le salut, préféreroit l'incertain à ce qui seroit certain : *graviter peccaret in rebus ad salutem animæ pertinentibus, vel eo solo quod certis incerta proponeret.* Il n'y a pas même de probabilité sur laquelle on puisse s'appuyer, pour éviter la pieté de cette regle ; puisque les Souverains Pontifes ont déclaré qu'il n'est pas permis dans l'administration des Sacramens de se servir d'une opinion probable, en laissant la plus seure. *Non est licitum in Sacramentis conferendis sequi opinionem probabilem de valore Sacramenti, relicta tutiore, nisi id vetes lex, conventio, aut periculum gravis damni incurrendi ; hinc sententiâ probabili tantum utendum non est in collatione Baptismi, Ordinis Sacerdotalis aut Episcopalis.* Cette proposition est une de celles condamnées par Innocent XI. l'an 1679.

CHAPITRE XI.

*Du Ministre des Sacremens , & de
ses qualitez.*

1. D. **Q**ui sont ceux que l'on peut appeller les Ministres des Sacremens ?

R. Comme nous satisferons pleinement à cette demande , en traitant chaque Sacrement en particulier , nous nous contenterons en ce lieu de faire les observations suivantes.

1. Qu'il n'y a que les hommes seuls qu'on puisse appeller les Ministres des Sacremens , selon la Doctrine de l'Apôtre S. Paul, qui dit que tout Pontife a esté choisi parmy les hommes. *Omnis Pontifex ex hominibus assumptus , pro hominibus constituitur , in his quæ sunt ad Deum.* Ad Hæbr. 5. 1.

2. Que cet honneur d'estre Ministre & dispensateur des saints Mystères a esté accordé à des hommes, mais voyageurs, comme parle l'Ecole, c'est-à-dire , à des hommes vivans sur la terre. C'est la pensée de S. Jean Chrysostome , quand il dit que c'est aux Habitans de la terre,

& à ceux qui y sont actuellement de-
 meurans, à qui Dieu a confié la dispen-
 sation des choses célestes. *His qui terram incolunt atque in eâ versantur, commissum est ut ea quæ in cœlis sunt disperfent : iis datum est ut potestatem habeant, quam Deus optimus, neque Angelis, neque Archangelis datam esse voluit : neque enim ad illos dictum est ; quodcumque ligaveris super terram &c.* Lib. 3. de Sacerdot. c. 4.

Traité
 I.
 Des Sa-
 cremens
 en gene-
 ral.
 Chap.
 XI.

3. Que l'honneur de ce saint Ministère selon la Doctrine de ce même S. Pere, n'a pas esté accordé aux Esprits bienheureux & célestes, comme sont les Anges, les Archanges &c. Aussi S. Bernard avertit tous les Prestres en ce reu-contre de pefer la grandeur de leur vocation & de leur ministère. *Quantam dignitatem contulit vobis Deus ! Quanta est prerogativa Ordinis vestri ! Pratulit vos Deus Regibus & Imperatoribus ; pratulit vestrum Ordinem omnibus Ordinibus, imò ut altiùs loquar, pratulit vos Angelis & Archangelis, Thronis & Dominationibus. Sicut enim non Angelos sed semen Abrahæ apprehendit, ad faciendam redemptionem : sic non Angelis, sed hominibus, solisque Sacerdotibus, Corporis & Sanguinis commisit Consecrationem.* S. Bernard, serm. ad Past. in syn.

4. Que néanmoins il ne seroit pas impossible que Dieu par sa puissance extraordinaire confiast à ces Esprits célestes le pouvoir de faire & de dispenser les choses saintes ; puisque la vertu divine n'est attachée à aucun signe sensible , non plus qu'à aucun Ministre , pouvant agir independamment des uns & des autres : c'est de là que nous ne disons rien de ce que nous voyons dans les Histoires de l'Eglise , que les Anges ont ordonné des Evêques, consacré des Temples , & distribué l'Eucharistie ; supposé qu'il y eust toujours lieu d'ajouter foy entiere à ces Histoires.

5. On en peut dire autant des Saints qui jouissent de la Gloire dans le Ciel ; puisqu'ils y retiennent le caractère ineffaçable de leur Sacerdoce , & que rien ne paroît empêcher que la puissance extraordinaire de Dieu ne leur permist de l'exercer.

6. Qu'une des erreurs de Luther estoit que tous Chrestiens sont également Prestres , & ont tous un pouvoir égal de prêcher la parole de Dieu , de faire & d'administrer les Sacremens. *Esto itaque certo certior, & sese talem agnoscat quicumque se Christianum esse cognoverit, omnes nos aqualiter esse Sacerdotes, hoc est,*

est eandem in verbo & Sacramento quocumque potestatem habere. Verba sunt Lutheri, lib. de capt. Babilo. apud Prateolum, verbo *Lutherus*, num. 47.

Traité
I.
Des Sacramens
en gé-
néral.
Chap.
XI.

7. Que le saint Concile de Trente a fulminé l'anathême contre cette erreur dans le Canon dixième de la session septième, en ces termes : *si quis dixerit, Christianos omnes in verbo & omnibus Sacramentis administrandis habere potestatem, anathema sit.*

8. Qu'il faut faire attention que ce saint Concile a dit dans ce Canon, *omnibus*, & non pas, *aliquibus* ; parce qu'il est constant & indubitable dans l'Eglise, que les Laïcs même des deux sexes sont en cas de nécessité les Ministres du Baptême, & que ce saint Concile n'a rien voulu toucher à l'opinion de plusieurs Théologiens, qui tiennent que les personnes qui se marient, sont les Ministres du Mariage qu'elles contractent.

9. Ainsi il faut conclurre avec S. Optat, que l'Eglise a des différents Membres, des Evêques, des Prestres, des Diacres, & le Troupeau des Fideles ; que les uns

a Certa membra sua habet Ecclesia, Episcopos, Presbyteros, Diaconos & turbam Fidelium. S. Optatus *hist. c. 11*, lib. 2.

sont pour recevoir les Sacremens , les autres pour les faire & les administrer ; que personne , dit l'Apostre , *a* ne doit entreprendre ce dernier , s'il n'y est appelé comme Aaron ; & que si l'Ecriture *b* appelle tous les Fideles, les Pierres vivantes , la Maison spirituelle , un Sacerdoce saint & royal , une Generation choisie , le Royaume *c* de Dieu & ses Prestres , ce n'est que parce que ces mêmes Fideles sont les membres du Souverain de tous les Prestres , ainsi qu'on les appelle Chrestiens , parce qu'ils participent à l'Onction de Christ. *Non utique de solis Episcopis & Presbyteris dictum est , qui propriè jam vocantur in Ecclesiâ Sacerdotes ; sed sicut omnes Christianos dicimus , propter mysticum Chrisma , sic omnes Sacerdotes , quoniam membra sunt unius Sacerdotis.* S. Aug. lib. 20. de civit. Dei. cap. 10.

a Nec quisquam sumit sibi honorem , sed qui vocatur à Deo , tamquam Aaron. *Heb* 5. 4.

b Et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini , Domus spiritualis , Sacerdotium sanctum , offerre spirituales Hostias , acceptabiles Deo per Jesum Christum. . . . Vos autem Genus electum , regale Sacerdotium , Gens sancta , Populus acquisitionis , ut virtutes annuncietis ejus , qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. 1. *Petri* 2. 5. & 9.

c Fecisti nos Deo nostro Regnum & Sacerdotes , *Apoç.* 5. & 10.

2. *D.* Quelles qualitez sont necessaires dans une personne, pour administrer les Sacremens ?

R. Il y en a qui sont necessaires pour la validité du Sacrement, & d'autres qui ne le sont que pour l'administrer sans peché.

3. *D.* Quelles sont les qualitez requises dans un Ministre, pour administrer validement les Sacremens ?

R. Il y en a deux. 1. Il faut que le Ministre ait le pouvoir de les conferer. 2. Il faut qu'il ait intention de faire ce que fait l'Eglise. *Si quis dixerit in Ministris, dum Sacramenta conficiunt, & conferunt, non requiri intentionem saltem faciendi quod facit Ecclesia, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. Can. 11.

4. *D.* Tous les hommes n'ont-ils pas pouvoir de conferer tous les Sacremens ?

R. Nous avons suffisamment satisfait à cette demande par les observations précédentes au commencement de ce Chapitre, & en traitant de chaque Sacrement en particulier.



CHAPITRE XII.

*De l'Intention requise dans le
Ministre des Sacrements.*

1. D. **Q**uelle intention doit avoir une personne, lorsqu'elle administre un Sacrement, pour que ce Sacrement soit valide ?

R. Pour satisfaire pleinement à cette demande, il faut faire auparavant les observations suivantes.

1. Que l'intention dont on entend parler en ce rencontre, n'est autre chose qu'une délibération, un acte & un propos de la volonté, par lequel une personne résout, veut & entend administrer un Sacrement.

2. Qu'il y a trois sortes d'intention, une actuelle, une virtuelle, & une habituelle.

3. L'intention actuelle est celle par laquelle celui qui confère un Sacrement, dans le moment même qu'il le confère, dessein & volonté de le conférer, & de faire en cela ce que l'Eglise fait. Pour avoir cette intention actuelle, il n'est pas nécessaire de dire, j'ay inten-

tion de faire , ou je veux faire ce que l'Eglise fait ; mais il faut avec la volonté de faire un Sacrement , avoir l'esprit présent , appliqué & attentif à l'action que l'on fait.

Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral.

4. L'intention virtuelle est l'intention actuelle qui a précédé quelque temps auparavant , & qui est censée persévérer ; parce que c'est en sa vertu qu'on agit, quoyqu'on n'y fasse pas reflexion, étant distrait au temps qu'on administre le Sacrement.

Chap.
XII.

5. L'intention habituelle n'est autre chose que la facilité que l'on a d'agir , & de faire une chose même sans advertance ny délibération. Cette intention se peut trouver dans une personne privée de la raison , comme dans des personnes dormantes ou prises de vin ; & aussi dans toutes autres , comme lorsqu'on fait une chose sans faire une reflexion actuelle à ce que l'on fait , & sans en avoir eu aucune intention précédente.

6. Il est certain qu'il n'est pas absolument nécessaire d'avoir une intention actuelle pour la validité des Sacremens ; car cette intention n'est pas toujours au pouvoir de l'homme : quand il veut s'appliquer fortement à une chose , il

pense très-souvent à une autre. Néanmoins le Ministre du Sacrement, dit S. Thomas, doit faire son possible pour avoir cette intention actuelle, quand il l'administre. *Non est totaliter positum in hominis potestate habere actualem intentionem; quia prater intentionem cum homo vult multum intendere, incipit alia cogitatio secundum illud Psal. 39. Cor meum dereliquit me.* S. Thom. 3. p. q. 64. a. 8. ad 3. *Studiosè tamen curare debet Sacramenti Minister, ut etiam actualem intentionem adhibeat.* Id. ibid.

7. Il est encore certain qu'il suffit pour la validité du Sacrement d'avoir une intention virtuelle, c'est-à-dire une impression virtuelle qui reste de l'intention actuelle. C'est de cette intention virtuelle qu'il faut entendre S. Thomas, lorsqu'au lieu du mot de virtuelle, on trouve dans son texte, celui d'habituelle; parce que, ou c'est une faute des Copistes ou Imprimeurs de ses Ouvrages, ou bien c'estoit l'usage du temps de ce grand Saint, de se servir du mot d'habituelle, pour exprimer la virtuelle. *Licet ille qui aliud cogitat, non habeat actualem intentionem, habet tamen intentionem habitualement, qua sufficit ad perfectionem Sacramenti. Puta cum Sacerdos accedens*

ad baptisandum, intendit facere circa baptisandum quod facit Ecclesia. Unde si postea in ipso exercitio actus cogitatio ejus ad alia rapiatur, ex virtute prime intentionis perficitur Sacramentum. S. Thom. ibid.

Traité
I.
Des Sacre-
mens
en gene-
ral.
Chap.
XII.

8. Il est aussi certain que l'intention habituelle ne suffit pas ; parce que, comme dit S. Bonaventure, la dispensation des Sacremens est l'action d'un homme entant que raisonnable, entant que Ministre de J. Ch. & de nostre salut : or comme tel, il doit agir avec délibération & avec volonté de faire ce que l'Eglise fait ; & c'est ce qui ne se trouve pas dans l'acte qui provient d'une intention habituelle, parce qu'il est fait sans advertance ny délibération. *Dispensatio Sacramentorum est opus hominis ut rationalis, ut Ministri Christi & ut Ministri salutis : hinc est quod necesse est quod fiat ex intentione quâ quis intendat facere quod Christus instituit ad humanam salutem, vel saltem facere quod facit Ecclesia.* S. Bonavent. in 6.p. Brenil. cap. 6. de Sacram. dispens.

9. Il est certain aussi qu'il n'est pas nécessaire à la validité du Sacrement que le Ministre ait intention de produire la grace, ny qu'il croye que le Sacrement

ait la vertu de la produire ; pourveu que le Ministre ait l'intention generale de faire ce que J. Ch. a institué , le Sacrement sera valide. Cela s'infère aisément d'une Epistre de S. Augustin à Boniface , où il dit , *Nec illud te moveat quod quidam non eâ fide ad Baptismum percipiendum parvulos ferunt , ut gratiâ spirituali ad vitam regenerentur aternam ; sed quod eos putant hoc remedio temporalem retinere vel recipere sanitatem. Non enim propterea illi non regenerantur , quia non ab istis hac intentione offeruntur : celebrantur enim per eos necessaria ministeria , & verba Sacramentorum , sine quibus consecrari parvulus non potest. S. Aug. Epist. 97. olim 33. ad Bonifacium Episcopum.* Mais cette observation se prouve encore plus clairement dans le Baptême que l'Eglise reconnoît pour valide, & qu'elle ne fait point réiterer , quoyqu'administré par des Hérétiques ou des Payens qui ne croient point en ses effets , & n'ont aucune intention de les produire , suivant la remarque d'un Synode d'Evreux. *Pius V. definivit verum esse Baptisma quo uterentur Calvinista , adhibentes formam & materiam institutam à Christo cum intentione generali faciendi quod Christus instituit ; licet errarent in*

particulari interpretatione & singulari intentione, sicut alii ferè omnes Hæretici errarunt, vel circa intelligentiam formæ baptismalis, vel circa aliquem ejus effectum. Synodus Ebroicensis Diocæsiana. An. 1576.

Traité
I.
Des Sacrements
en general.
Chap.
XII.

10. Il est certain encore que celuy qui n'agiroit pas serieusement, mais seulement par raillerie & pour se joüer, ne feroit point de Sacrement ; parce qu'il ne feroit pas ce que fait l'Eglise, mais le contreferoit : car les marques exterieures de son jeu & de sa raillerie tiendroient lieu d'un désaveu exprimé par des paroles ; ainsi quiconque en baptisant donne des marques qu'il ne le fait qu'en se mocquant, ne baptise pas. S. Augustin (*lib. 7. de Bapt. c. 53.*) a paru douter de ce point ; mais nous avons en ce temps dans l'Eglise ce qu'y souhaittoit ce grand Saint dans le sien, c'est-à-dire la définition de ce point dans la Bulle *a* de Leon X. contre Luther, dans la Glosse sur le Canon *b* *Spiritus sanctus. 1. qu. 1. verb. integris.* & enfin

a Si Sacerdos non serid, sed joco absolveret : si tamen credat se esse absolutum, verissimè est absolutus. Hæc propositio erat duodecima Lutheri à Leone X. damnata.

b Si autem omnia jocosè fiant, non est Baptismus, ait Glossa in Can. *Spiritus sanctus.*

D v

dans le Concile de Trente. *Non debet Pœnitens adeò sibi de suâ fide blandiri; ut etiam si nulla illi adfit contritio; aut Sacerdoti animus seriò agendi & verè absolvendi desit, putet tamen se propter solam suam fidem, verè & coram Deo esse absolutum.* Conc. Trid. sess. 14. cap. 6. & can. 9.

II. Il faut néanmoins avouer avec cette même Glosse que nous venons de citer, que celui qui en baptisant auroit une véritable intention de baptiser, & garderoit toutes les formalitez du Baptême, baptiseroit validement, quoiqu'il accompagnast son action de jeu & de raillerie, & qu'il eust même intention de contrefaire par son action l'Eglise dans son Baptême. *Dico etiam quod licet formam ludendo accipiat, dum tamen baptizare intendat, baptizat: si autem omnia jocosè fiant, non erit Baptismus.* Glossa in can. Spiritus sanctus. 1. qu. 1. verb. *integris interrogationibus.* Tel a esté le Baptême qu'on nous rapporte de S. Genest, & que ce grand Saint confirma peu de temps après par un glorieux

¶ *Quamobrem ad nos misisti filiole? At ille non jocosè & fide, sed ex puro corde respondit: quia gratiam Christi consequi cupio, per quam renatus à ruinâ iniquitatum mearum liber fiam.* les S. Antonius 1. p. ut. 2. c. 1. parag. 29. summa Histor. an de S. Genest.

Martyre : tel fut celuy qu'on nous rap-
 porte de même de S. Athanase ^a encore
 enfant, qu'il administra à ses Compa-
 gnons en joüant : car, comme a remar-
 qué S. Thomas, Athanase avoit une ve-
 ritable intention de baptiser, puisqu'il
 ne baptisa que des Catécumenes, &
 qu'il y garda, comme raconte Sozo-
 mene, exactement tout l'ordre que l'E-
 glise a coûtume d'observer dans son
 Baptême. *Dicitur quod puer Athanasius*
ludendo simulans se esse Episcopum, bapti-
savit quosdam, & judicatum est ab Ale-
xandro Episcopo, ut non rebaptisarentur;
quia inventum est, quod ipse intentionem
baptisandi habuit, quod etiam patet ex hoc
quod non baptisabat nisi Cathecumenos. S.
Thom. 4. sent. dist. 6. in exposit. Litteræ.

Ces choses estant ainsi supposées, il
 reste à examiner ce qui est contesté
 parmy les Théologiens ; sçavoir si un
 Ministre agissant sérieusement, sça-
 chant ce qu'il fait, & accomplissant
 tout ce qu'on doit faire exterieurement
 dans l'administration d'un Sacrement,

^a Cum S. Alexander omnia juxta Ordinem Ecclesiasticum exacte in illis servata esse deprehendisset, communicato consilio cum Sacerdotibus quos circa se habebat, censuit non rebaptisandos esse eos qui in simplicitate divinam gratiam semel recipere meruissent. Ita Socrumenus lib. 2. Hist. cap. 17.

le confere valident, quoique dans son interieur il ait intention de ne le conférer pas ; ou enfin s'il suffit de vouloir faire serieusement l'action exterieure que fait l'Eglise.

Cette question m'a toujours paru si importante & si difficile à résoudre, que je me contenterai pour répondre à nostre demande, de rapporter icy ce que j'ay trouvé de plus raisonnable chez les Auteurs pour l'affirmative, qui paroît aujourd'hui aux Sçavans la plus saine.

1. Ils se fondent sur l'autorité d'Innocent IV. qui dit qu'il n'est pas necessaire que celui qui baptise, sçache ce que c'est que l'Eglise, ny qu'il ait dans l'esprit de faire ce que l'Eglise fait ; & que quand même il auroit dans l'esprit de faire une chose contraire, c'est-à-dire de ne pas faire ce que l'Eglise fait, si néanmoins il garde la forme du Sacrement & a une veritable intention de baptiser, le Sacrement sera valide. *Non est necesse quod baptisans sciat quid sit Ecclesia, nec quod gerat in mente facere quod facit Ecclesia ; imò si contrarium gereret in mente, scilicet non facere quod facit Ecclesia : sed tamen facit, quia formam servat, nihilominus baptisatus est,*

dummodo baptizare intendat. Innoc. IV. *Traité*
super C. Si quis puerum, de Baptismo. I.

2. Sur l'autorité de S. Augustin au livre du Baptême, où ce grand Saint dit, il n'importe dans l'Eglise Catholique si le Sacrement est administré avec sincérité ou non, pourveu que le Ministre fasse exterieurement ce qui luy est prescrit : on ne réitere pas le Sacrement à l'égard de celuy qui l'a reçu par tromperie, lorsqu'on vient à le sçavoir ; mais on le punit par l'excommunication, ou on le guerit par la Penitence. *Chap. XII.*
Nihil interest ad integritatem Sacramenti in ipsâ Catholicâ Ecclesiâ, utrum id aliqui fallaciter an veraciter agant, cum tamen hoc idem utrique agant, . . . Et tamen si postea prodatur, nemo repetit ; sed aut excommunicando punitur illa simulatio, aut pœnitendo sanatur. S. Aug. lib. 7. de Bapt. c. 53.

3. Sur celle de S. Thomas qui dit, que comme le Ministre d'un Sacrement agit en la personne de toute l'Eglise dont il est le Ministre, l'intention que requiert l'Eglise pour la perfection d'un Sacrement, est suffisamment exprimée dans les paroles que ce Ministre profere, à moins qu'il ne fasse conster exterieurement du contraire. *Alii melius di-*

cunt quod Minister Sacramenti agit in personâ totius Ecclesie cuius est Minister; in verbis autem quæ profert, exprimitur intentio Ecclesie quæ sufficit ad perfectionem Sacramenti, nisi contrarium exterius exprimat ex parte Ministri, vel recipientis Sacramentum, S. Thom. 3. p. q. 64. a. 8.

4. Sur la raison, parce que quiconque fait l'action sacramentelle extérieure d'une manière sérieuse & sans la désavouer extérieurement par des marques de jeu & de raillerie, a une véritable volonté de faire un Sacrement; car s'il ne vouloit pas faire un Sacrement, il ne feroit pas cette action sacramentelle: or celui qui a une véritable volonté de faire un Sacrement, a toute l'intention que l'Eglise demande, donc &c.

5. Parce qu'il en est de même de l'intention que l'Eglise exige pour faire un Sacrement, que de l'intention qui suffit pour s'obliger, ou par un vœu, ou par un serment, ou pour commettre un parjure: or pour s'obliger par un vœu, ou par un serment, ou pour commettre un parjure, il suffit de prononcer extérieurement les paroles du vœu, du serment ou du parjure; car on auroit beau

dire qu'on n'a pas eu intention de s'obliger ou de se parjurer, on ne laisseroit pas d'estre veritablement obligé, ou d'estre un veritable parjure; donc &c.

6. Une personne munie d'une procuration de son Prince, pour épouser une Princesse étrangere, quoiqu'il n'ait pas de penchant à ce Mariage, qu'il ne luy plaise pas, & qu'interieurement il n'y consente pas: si néanmoins il signe ce contrat, & donne son consentement par des paroles de present devant le Curé & des témoins, il ne laisse pas d'épouser veritablement & valablement cette Princesse; ainsi celuy qui administrant un Sacrement, fait exterieurement tout ce qui est requis pour la validité du Sacrement, doit estre censé l'avoir administré validement.

7. Lorsqu'Aman tenoit par la bride le cheval de Mardochée, & crioit à haute voix; voilà l'honneur que l'on doit portet à celuy que le Roy veut honorer; il honoroit veritablement Mardochée, quoyqu'interieurement il n'auroit pas voulu l'honorer; ainsi celuy qui accomplit à l'exterieur tout le rit de l'administration d'un Sacrement, doit estre censé l'administrer veritablement & validement: car comme il faut

Traité
I.
Des Sacrements
en general.
Chap.
XII.

avoïet que quoyqu'Aman ait repugné interieurement d'honorer Mardochée , il avoit néanmoins une veritable volonté de l'honorer , puisqu'il en avoit une veritable d'executer tout ce que ce Prince luy avoit ordonné ; aussi un Ministre qui accomplit tout le rit de l'administration d'un Sacrement , doit estre censé avoir eu la volonté de l'administrer.

8. Le Jugement de condamnation que prononce un Juge contre un Criminel , lequel dans le fond de son ame ce Juge voudroit pouvoir absoudre , ne fera pas invalide , mais sortira son plein & entier effet , quel que repugnance que ce Juge fît paroistre à le prononcer.

Les medicaments composez selon les regles de l'Art , ordonnez dans les circonstances requises , produiront la guerison des corps , quelque desireux que puisse estre le Medecin de la mort de son Malade ; & les Sacremens administrez selon leurs rits par un Ministre agissant serieusement , seront invalides & nuls ; c'est ce que l'on ne peut pas comprendre.

9. Dans quel embarras , dans quelle incertitude ne précipite pas l'opinion contraire ? Qui pourroit s'assurer de son Baptême ? Si l'intention interieure est

requisse, l'Eglise peut-elle dire qu'elle a effectivement un Evêque, des Prestres, & des Sacrifices ? *Per hanc ergo Doctrinam redderetur nobis Ecclesia invisibilis, imaginaria & mathematica, & misera Christiani Populi conditio; quia Christianus propter defectum intentionis Ministri numquam certus esse potest de Baptismo, Absolutione & Ordinatione: atque hac ratione in infinitum posset procedi, & omnia in dubium essent revocanda, & Academici omnes & nutantes redderentur.* Ita Alphonfus Salmero lib. 1. Comment. in Paulum 3. p. disp. 2.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
XII.

10. Aucun Pere a-t-il jamais douté si un Sacrement administré exterieurement estoit valide? Ce doute néanmoins n'auroit-il pas dû estre très-frequent, principalement dans le Baptême administré par des Héretiques ou des Païens, si pour estre valide il estoit necessaire que le Ministre eust quelque intention secrette qui pust estre séparée de l'action exterieure?

11. Il faut juger de l'intention que l'Eglise demande dans le Ministre pour la validité d'un Sacrement, comme de l'intention qu'elle exige dans ceux qui les reçoivent, pour estre censez les avoir véritablement & valablement

reçûs : or l'Eglise se contente d'une intention extérieure dans ceux qui reçoivent les Sacremens , pour qu'ils soient censés les avoir valablement reçûs , ainsi que l'a déclaré Adrien II. dans son Epître huitième , où il dit que le Baptême qu'avoient reçu les Saxons , estoit un Sacrement valable , quoiqu'ils n'y aient pas consenti intérieurement , mais seulement à l'extérieur. *Est si foris tantum non intus consenserant.* Ita Adrianus 1. Epist. 8. tom. 2. Concil. Gallia. Tel estoit le Baptême de celuy qu'Innocent III. rapporté dans le Canon , veut que l'on contraigne à l'observance des Maximes Chrétiennes ; parce que , dit ce saint Pape , les craintes des supplices & les autres appréhensions qui l'ont fait approcher du Baptême , ne l'ont pas empêché d'en recevoir le caractère. *Is qui terroribus atque suppliciis violenter attrahitur , & ne detrimentum capiat , Baptismi suscipit Sacramentum , talis sicut & is qui sponte ad Sacramentum accedit , & caracterem suscipit Christianitatis impressum ; & ipse tamquam conditionaliter volens , licet absolute non velit , cogendus est ad observantiam Fidei Christianae.* Innocent. III. p. Decretal. tit. 42. cap. majores.

Enfin les Auteurs de ce sentiment soutiennent que c'est en ce sens qu'il faut entendre le saint Concile de Trente ; Ambroise Catharin qui avoit assisté à cette sainte Assemblée, fit imprimer trois ans après sa publication un Traité sur ce sujet, où il soutient, comme il avoit fait dans le Concile, que le Ministre d'un Sacrement qui par malice auroit interieurement intention de ne le pas conférer lorsqu'il l'administre, n'en empêcheroit pas la validité : & loin d'avoir esté soupçonné d'aucune erreur, fut même depuis élevé à l'Episcopat par le S. Pere.

Traité
I.
*Des Sacrements
en general.*
Chap.
XIII.

CHAPITRE XIII.

De la sainteté des Ministres des Sacremens.

1. D. **E**st-il necessaire qu'un Ministre soit en état de grace, pour conférer valablement les Sacremens ?

R. Pour bien satisfaire à cette demande, on n'a qu'à jeter les yeux sur les observations suivantes.

1. Que la Foy n'est pas requise dans le Ministre des Sacremens, pour que leur

administration soit valide. Cette observation est un point de nostre créance orthodoxe : S. Etienne premier Pape de ce nom le soutint fortement contre S. Cyprien, & plusieurs autres Evêques de l'Afrique & de l'Asie ; & on ne peut rien ajouter à la maniere admirable dont S. Augustin l'a deffendu dans ses livres contre les Donatistes. Enfin l'Eglise l'a décidé dans les Conciles d'Arles, *a* de Nicée *b* & de Trente. *Si quis dixerit Baptismum qui etiam datur ab Hæreticis in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, cum intentione faciendi quod facit Ecclesia, non esse verum Baptismum, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 4.

2. Il n'est pas non plus nécessaire pour la validité d'un Sacrement, que celui qui l'administre soit en état de grace ; parce que, dit S. Augustin, comme parmy les bons Ministres, lorsqu'il y en a un plus saint que l'autre, le Baptême qui est conféré par celui qui est plus saint, n'en est pas meilleur ; de même il ne laisse pas d'estre valide, lorsqu'il est conféré par un méchant Ministre : & la raison qui fait que le

a Arrelatense 1. can. 8.

b Nicœnum can. 8. & 19.

Baptême est toujours le même, quoy qu'il soit conféré par des differens Ministres, est que c'est J. Ch. qui donne la vertu au Sacrement, & non pas le Ministre. *Si inter bonos Ministros, cum sit alius alio melior, non est melior Baptismus qui per meliorem datur; nullo modo est malus qui etiam per malum datur, quando idem Baptismus datur; & ideo per Ministros dispares Dei munus æquale est, quia non illorum, sed ejus est.* Can. si inter. de Consecrat. dist. 4. Aussi le saint Concile de Trente a prononcé anathême contre ceux qui diroient qu'un Ministre étant en péché mortel, ne fait & ne confere pas un véritable Sacrement, quoiqu'il observe toutes les choses essentielles, pour le faire & le conférer. *Si quis dixerit Ministrum in peccato mortali existentem modo omnia essentialia, que ad Sacramentum conficiendum aut conferendum pertinent servaverit, non conficere aut conferre Sacramentum, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 12. Enfin soutenir que l'état de péché mortel dans le Ministre des Sacrements, les invalide, ce seroit renouveler les erreurs contenues dans le quatrième article de celles de Jean Vuitclef, condamné par le Concile de Constance, & par les

Traité
I.
Des Sacrements
en general.
Chap.
XIII.

Constitutions de Martin V. *Si Episcopus vel Sacerdos existat in peccato mortali, non ordinat, non conficit, non consecrat, non baptizat.* Joannes Vuitêles art. 4.

3. Il faut observer qu'il n'est pas non plus nécessaire pour la validité d'un Sacrement, que celui qui l'administre soit exempt des censures de l'Eglise : cette proposition est généralement véritable, plus encore lorsque ce Ministre est toléré par l'Eglise, c'est-à-dire, tandis qu'il n'est pas juridiquement déclaré avoir encouru les censures : S. Thomas en donne la raison, lorsqu'il dit, que le pouvoir d'administrer des Sacremens estant un effet du caractère ineffaçable qu'on reçoit dans l'Ordination : comme l'on ne peut perdre ce dernier, il s'ensuit qu'on ne peut pas perdre le premier ; & ainsi que la suspension, l'excommunication & la dégradation même n'ostent pas le pouvoir d'administrer les Sacremens, mais bien la liberté d'user de cette puissance. *Potestas ministrandi Sacramenta pertinet ad spirituales caracteres, qui indelebiles est ; & ideo per hoc quod aliquis ab Ecclesiâ suspenditur, vel excommunicatur, vel etiam degradatur, non amittit potestatem conferendi Sacramentum, sed licentiam utendi hâc po-*

restate : & idèd *Sacramentum quidem confert, sed tamen peccat conferendo.* S. Thomas 3. p. q. 64. a. 9.

Traité
I.1

Des Sa-
cremens
en gene-
ral.

Chap.
XII.

4. Il faut observer que quoique l'état de peché mortel dans le Ministre n'invalide pas le Sacrement qu'il administre, il augmente néanmoins le malheureux état de sa conscience. *Nec potest Solis radius per cloacas & latrinas transiens, aliquid exindè contaminationis attrahere : proindè qualiscumque Sacerdos sit, que sancta sunt coinquinare non potest ; idcirco ab eo usquequò Episcoporum judicio reprobetur, Communio percipienda est : quoniam mali bona ministrando se tantummodo ledunt ; & cerea fax accensa sibi quidem detrimentum præstat, aliis verò lumen in tenebris administrat, & undè aliis commodum exhibet, indè sibi dispendium præbet.* Ita Nicolaus 1. ad Consulta Bulgarorum responso 71. Il faut, dit S. Augustin *a*, que le Ministre d'un si grand Juge soit juste : s'il se presente, dit S. Thomas, *b* pour dispenser les choses

a Ego dico, & nos dicimus omnes, quia justos oportet esse tanti Judicii Ministros. S. Aug. tract. 5. in / nau.

b Non est dubium quin mali exhibentes se Ministros Dei & Ecclesiæ, in dispensatione Sacramentorum peccent : & quia hoc peccatum pertinet ad irreverentiam Dei & contaminationem Sacramentorum, quantum est ex parte ipsius Peccatoris, { licet Sacramenta secundum

saintes , il agit comme Ministre de Dieu & de l'Eglise ; & ainsi si convaincu de son indignité , il entreprend de les traiter , il peche mortellement par l'irreverence qu'il commet envers Dieu , l'Eglise & les Sacremens qu'il souille autant qu'il est en luy ; *c* & il réitere son sacrilège autant de fois qu'il réitere dans son peché les fonctions de son Ministère : c'est ainsi , dit S. Augustin , *d* qu'on se nuit , profitant aux autres : aussi si le grand Apôtre *e* commande aux Diacres de remplir leur Ministère , il veut que ce soit sans crime ; & un fameux Concile de nostre France recommande aux Pasteurs & à tous ceux à qui on aura confié l'administration des Sacremens ,

seipsa incontaminabilia sint) consequens est quòd tale peccatum ex genere suo sit mortale. S. Tho. 4. 3. p. q. 64. a. 6.

c Quandocumque exhibet se in aliquo actu , ut Ecclesie Ministrum mortaliter peccat : & toties mortaliter peccat , quoties hujusmodi actum facit , quia ut dicit S. Dion. eius lib. de Eccles. Hierar. cap. 3. Minis non est fas nec tangere symbola. S. 2 h. m. 4. sent. dist. 24. qu. 1. a. 3. q. 5.

d Omnia Sacramenta cum ob sint indignè tractantibus , profunt tamen per eos dignè fumentibus. S. Aug. lib. 2. contra Epist. Parmen. cap. 10.

e Ut ministrent nullum crimen habentes. 1. Ad Timoth. 3.

cremens, de se donner bien de garde de les administrer avec une conscience souillée de peché mortel, de peur qu'ils ne deviennent les Ministres de leur propre damnation, en voulant procurer le salut des autres. *Parrochi igitur omnesque alii, ad quos cujuscvis Sacramenti administratio spectat, quàm diligentissimè videant ne lethalis peccati labe infecti, dum aliorum salutis student, sibi aterna sint damnationis Ministri.* Conc. Aquense. An. 1585.

5. Il faut néanmoins excepter les cas de nécessité de la regle precedente, du moins quant au Baptême : car si un Prestre ou un Diacre baptisoit dans les cas où il est permis même aux Laiques de baptiser, il ne pecheroit pas ; parce que pour lors, dit S. Thomas, celui qui administre le Sacrement, ne se produit point comme Ministre de l'Eglise, mais seulement comme un homme charitable qui court pour subvenir aux nécessitez de son frere. *In articulo necessitatis baptizando non peccaret, in casu in quo etiam posset Laicus baptizare ; sic enim patet quòd non exhiberet se Ministrum Ecclesiæ, sed subveniret necessitatem patienti. Secus autem est in illis Sacramentis, quæ non sunt tanta necessitatis, sicut Baptismus.* S. Thom. 3. p. qu. 64. a. 6. ad 3.

Traité
I.
Des Sacramens
en general.
Chap.
XIII.

Enfin de l'observation quatrième, il suit naturellement que tous Curez & tous Prestres auxquels appartient l'administration des Sacremens, sont obligez, dit S. Charles, *a* avant d'en administrer, de s'examiner avec grand soin, pour voir s'ils sont coupables de quelque peché mortel; que s'ils se trouvent criminels, ils doivent effacer leurs pechez par la Confession, quelque *b* contrits qu'ils puissent estre, dit le Concile de Trente, *c* ou à tout le moins par la Contrition, si le pressant besoin du prochain ne leur permet pas de recourir à un Confesseur.

2. D. Quelles sont les qualitez nécessaires pour administrer les Sacremens sans peché?

R. Il paroît assez par les observa-

a Parrochus omnisque Sacerdos, cujus est Sacramenta administrare: primum sollicitè & intimè cogitare debet an alicujus peccati mortalis, (quod sanctissimâ cautione Sacerdos evitare debet,) sibi confusus sit. Quod si reum se esse novit, prius sacramentali Confessione se expiare studebit: Contritionem cerè habere quàm diligentissimè curet. S. Carolus act. p. 4. de Sacram. ministr.

b Quantumcumque etiam se contritos existiment. *a* ult. Conc. Trid. sess. 13. can. 11.

c Sed si habeat copiam Confessatî, & temporis locique ratio ferat, convenit confiteri, ait Rituale Rom. *2* aut. 17.

tions précédentes, que l'état de grace est nécessaire pour administrer les Sacremens sans péché ; mais comme non seulement on doit éviter l'état funeste du péché mortel dans l'administration des Sacremens, mais aussi que l'on doit les traiter comme choses saintes, c'est-à-dire avec tout le respect & la sainteté possible, il s'ensuit qu'il sera bien difficile à un Ministre de l'Eglise de faire ou de conférer aucun Sacrement, sans encourir l'indignation de Dieu, s'il ne met en pratique les maximes toutes saintes que nous ont laissées les Saints sur ce point, & particulièrement le grand S. Charles dans ses instructions : elles se réduisent aux articles suivans divisez en trois classes.

1. En celles qui précèdent l'administration des Sacremens.

2. En celles qui l'accompagnent.

3. En celles qui la suivent.

3. D. Quelles sont les maximes saintes que doit observer un Prestre avant l'administration des Sacremens ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il doit faire une petite reflexion sur la sainteté de l'action qu'il doit entreprendre.

2. Il doit l'offrir à Dieu, & renoncer à soy-même avant que de s'y appliquer.

E ij

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
XIII.

3. Il doit avoir un grand soin de purifier son cœur, au moins par un acte de Contrition ; sur tout quand il a sujet de craindre qu'il ne soit pas en bon état, pour ne se point exposer à faire un sacrilège, en administrant en péché mortel un Sacrement.

4. Il doit demander à Dieu pour soy la grace de bien administrer le Sacrement, & pour les personnes qui doivent le recevoir, celle d'en profiter.

5. Il doit bien dresser & purifier son intention, n'en ayant point d'autre que celle de faire ce que J. Ch. & l'Eglise veulent que nous fassions.

6. Il doit prévoir & lire dans le Rituel tout ce qui est à faire dans cette administration, afin de marcher d'un pas ferme dans l'exécution de son Ministère.

Enfin allant pour administrer le Sacrement, il conservera son esprit dans l'attention que demande la grandeur des choses saintes qu'il va faire : recitant avec piété les Pseaumes & les Prières portées dans les Rituels : ne s'arrêtant à saluer ny à parler à personne, sans une nécessité expresse, & le plus brièvement qu'il est possible.

4. D. Quelles sont les maximes fai-

tes que doit observer un Prestre en administrant les Sacremens ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il ne doit point se fier à la memoire , mais lire luy-même les Prieres & les autres Formules des Sacremens prescrites dans les Rituels.

2. Il les doit prononcer avec tant de gravité & de reverence , & en observer toutes les cérémonies avec tant de décence , qu'il semble mettre devant les yeux des Assistans les dons merveilleux qui sont contenus dans ces Sacremens.

3. Il doit administrer les Sacremens avec une dévotion interieure & exterieure, & pour cela il faut qu'il prononce distinctement & d'une voix intelligible , avec toute l'attention & la pieté possible les paroles qui en regardent la forme & l'administration , afin qu'il puisse estre entendu de ceux qui les reçoivent par son Ministère.

4. Au moment qu'il en commencera l'administration , il doit renouveler son intention , s'en procurer une actuelle autant qu'il est en luy , & la purifier de telle sorte qu'il n'ait autre volonté de faire que ce que J. Ch. a institué , & que l'Eglise fait.

Traité
I.

Des Sacremens
en general.

Chap.
XIII.

5. Pour cet effet en administrant, il n'aura ny esprit ny pensée qu'au Sacrement qu'il administre.

6. Comme il est obligé de faire en sorte que les Fideles qui luy sont commis, se rendent dignes de recevoir utilement les Sacremens ; soit par la sainte maniere de les leur administrer ; soit par de frequentes Prieres qu'il doit offrir pour eux ; soit par les instructions dont il les doit aider, & par tous les autres moyens qu'une sainte & pastorale industrie luy pourra suggerer : il pourra autant que le temps, le nombre & la qualité des Assistans le permettront, leur faire remarquer la sainteté du Sacrement qu'il administre, les admirables effets & les dispositions qu'il y faut apporter.

Enfin il se comportera de telle maniere dans cette sainte administration, que non seulement par son action, mais aussi par sa modestie, il porte tous ceux qui seront presens, à la pieté & à la veneration.

5. D. Quelles sont les maximes saintes que doit observer un Prestre après l'administration des Sacremens ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il doit s'humilier en la présence de Dieu, qui a

bien voulu se servir de luy dans un si saint Ministère. Traité
I.

2. Il doit le remercier des secours dont il a esté assisté. Des Sa-
cremens
en gene-
ral.

3. Examinez les fautes qu'il peut y avoir commis par legereté, précipitation, negligence, ou faute de respect. Chap.
XIV.

4. Demander à Dieu le pardon de toutes ces fautes.

Enfin les graces & les secours pour s'acquitter de ces fonctions saintes d'une maniere qui soit digne de luy, afin de se trouver un jour dans le nombre de ces heureux & fideles Dispensateurs, dont parle l'Apostre, *Jam quaritur inter Dispensatores, ut fidelis quis inveniatur*, 1. Cor. 4. . .

CHAPITRE XIV.

Si l'on peut exiger quelque chose pour l'administration des Sacrements.

1. D. **P**EUT-on exiger quelque chose pour l'administration des Sacrements ?

R. 1. Il est expressement deffendu dans le Rituel Romain à tous les Prestres de

rien exiger ou demander directement ou indirectement, pour quelque prétexte ou occasion que ce soit dans l'administration des Sacremens : ils doivent, dit ce même Rituel, les administrer gratuitement, & se conduire de telle façon, que non seulement ils ne commettent en cela aucun péché d'avarice ou de simonie, mais que même on ne puisse concevoir aucun mauvais soupçon d'eux sur cet article. *Illud porrò diligenter caveat, ne in Sacramentorum administratione aliquòd quâvis de causâ vel occasione directè vel indirectè exigat aut petat; sed ea gratis ministret, & ab omni simonia atque avaritia suspicione, ne dum crimine longissimè absit.* Rituale Roman. de iis quæ in Sacram. admin. observanda sunt.

2. Le Concile d'Aix tenu en l'année 1585. deffend à tous Prestres, quelque pauvres ou necessiteux qu'ils puissent estre, d'exiger pour l'administration des Sacremens quoy que ce soit, non pas même la moindre petite chose : il leur deffend même de la demander par parole, ou par signe, ou autrement en quelque maniere que ce soit. Que si quelqu'un, continuë ce Concile, contrevient à cette ordonnance, l'Evêque

le doit punir sévèrement selon la gravité de sa faute, & le considérer non seulement comme coupable du péché d'avarice, mais encore comme ayant commis une simonie. *Illud praterca diligenter caveant, ne pro illis administrandis ab ullo vel omnium rerum inope Sacerdote, verbis aut etiam signis quicquam prorsus, vel minimum quovis modo petatur exigaturve. ... Quod si quis contra fecerit, is graviter ab Episcopo pro culpatione puniatur, non avaritia tantum labe notatus, sed etiam simoniaca pravitatis reus.* Conc. Aquense Anni 1585. titulo de Sacramentis.

3. Le troisième Concile general de Latran assemblé sous le Pape Alexandre III. deffend très-étroitement à tous Prestres de rien exiger pour ce sujet devant ny après l'administration des Sacramens; que si quelqu'un le fait nonobstant le present Decret, qu'il sçache, dit ce saint Concile, qu'il sera considéré comme un imitateur de Giesi, & qu'ainsi il recevra avec luy la punition de son crime. *Ne igitur hac de cetero fiant, vel pro personis Ecclesiasticis deducendis in sedem, vel Sacerdotibus instituendis, aut sepeliendis mortuis, seu benedicendis nubentibus, seu aliis Sacra-*

E v

Traité
I.
Des Sacramens
en general.
Chap.
XIV.

mentis conferendis, seu collatis aliquid exigatur, districtius prohibemus; si quis autem contra hoc venire presumpserit, portionem cum Giesi se noverit habiturum.
 Conc. Lateran. 3. cap. 7.

4. C'est pour ce sujet que le Pape Gelase I. deffend aux Evêques dans une de ses Epistres, d'assigner ny de regler aucun droit pour l'administration du Baptême. *Baptisandis consignandisque Fidelibus prætia nulla præfigant, nec illationibus quibuscumque impositis exagitare cupiant renascentes: quoniam quod gratis accepimus, gratis dare mandamur; & idè nihil à prædictis prorsus exigere moliantur, quo vel paupertate cogente deserriti, vel indignatione revocati, redemptionis suæ causam adire despiciant.* Ita Gelasius 1. *Epistolâ ad Episcopos per Lucaniam, & Brutios & Siciliam conscripta.*

5. Pour cette même raison, les Evêques assemblez dans le Concile de Tribur, ayant sçu que c'estoit la coûtume en quelques lieux de donner de l'argent pour la Confirmation, le Baptême & la Communion, la détestèrent comme une pernicieuse semence de l'hérésie des Simoniaques, & prononcèrent anathème contre ceux qui la mettoient en

pratique. *Dictum est solere in quibusdam* Traité
locis pro perceptione Chrisinatis nummos I.
dari, similiter pro Baptismo & Commu- Des Sa-
nione hoc simoniacæ Hæresis semen detesta- cremens
ta est S. Sinodus, & anathematisavit, en gene-
& ut de cætero nec pro Ordinatione, nec ral.
pro Chrisinate, vel Baptismo, vel pro Chap.
Balsamo, nec pro Sepulturâ, vel Commu- XIV.
nione quidpiam exigatur, statuit; sed
gratis dona Christi, gratuita dispensa-
tione donentur. Concil. Triburiense rela-
tum Can. dictum. l. q. 1.

6. Les Papes Luce & Alexandre, tous deux troisièmes de ce nom, ont fait les mêmes deffenses touchant l'administration du Sacrement de Penitence : le premier, lorsqu'il dit au Chap. *ad aures, extra, de Simoniâ*, que c'est une chose indigne & entierement contraire à la conduite de l'Eglise, de faire acheter à prix d'argent le bienfait de l'Absolution. *Indignum & Ecclesiasticæ rationi contrarium, ut absolutionis beneficium redimatur*, ait Lucius III. cap. *ad aures, extra de Simoniâ*. Et le Pape Alexandre III, lorsqu'il dit que c'est une simonie d'accorder ou de refuser la grace de la reconciliation au Penitent, pour quelque interest temporel ou quelque respect humain : *Nemo Prasbytera-*

rum xenium, vel emolumentum quodlibet temporale, imò spirituale detrimentum à quocumque publicè peccante accipiat, ut Episcopo vel Ministris ejus peccatum illius celet: nec pro respectu cujusque personæ consanguinitatis aut familiaritatis alienis communicans peccatis, hoc Episcopo innotescere deinceps; nec quemquam pœnitentem, vel minùs dignè pœnitentem gratiâ vel favore ad reconciliationem adducat, & testimonium reconciliationis ferat eidem: vel quocumque livore dignè pœnitentem à reconciliatione removeat; quia simoniacum est utrumque. Ita Alexander 3. cap. Nemo, extra, de Simoniâ.

7. Le troisième Concile genetal de Latran que nous avons cité au nombre 3. & le quatrième assemblé sous le Pontificat d'Innocent III, deffendent de même de rien exiger pour ordonner des Prestres, ou pour benir des personnes qui se marient. *Quidam Clerici pro exequiis mortuorum & benedictionibus nubentium, & similibus pecuniam exigunt & extorquent; et si fortè eorum cupiditati non fuerit satisfactum, impedimenta fœlitiæ fraudulenter opponunt. Econtrâ verò quidam Laïci laudabilem consuetudinem erga sanctam Ecclesiam piâ devotione Fidelium introductam, ex fermento hæreticâ*

prævitatis nituntur infringere, sub prætextu canonice pietatis. Quapropter super his pravas exactiones fieri prohibemus, & pias consuetudines præcipimus observari, statuentes ut liberè conferantur ecclesiastica Sacramenta; sed per Episcopum loci veritate cognitâ compeſcantur, qui malitiosè nituntur laudabilem consuetudinem immutare. Conc. Lateran. 4. can. 66.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
XIV.

8. On doit raisonner de même touchant l'Extrême-Onction; puisque le Rituel Romain & les Conciles que nous avons citez parlent généralement de tous les Sacremens, lorsqu'ils deffendent de rien exiger devant ou après leur administration; ainsi que celui de Latran célébré dans le douzième siècle sous le Pontificat d'Innocent II. *Et nec pro partu, nec sub obtentu alicujus consuetudinis ante vel post à quoquam aliquid exigatur, vel ipse (qui Sacramenta suscipit) dare præsumat, quoniam simoniacum est.* Ita Conc. Lateran. sub Innoc. II. can. 2.

9. L'Eglise a tellement eu en horreur ces sortes de sordides exactions dans l'administration des Sacremens, que quoyqu'elle se soit vûë contrainte de relâcher en plusieurs points de la pureté de sa discipline primitive, elle est demeu-

rée néanmoins inébranlable dans celui de rejeter toutes exactions, & toutes apparences de gain & d'intérêt fordide dans l'administration des Sacremens : aussi le Concile troisième de Latran que nous avons cité, ayant remarqué que plusieurs s'imaginent que ces exactions sont permises, parce qu'ils croient que la coutume inveterée de plusieurs années a autorisé & mis en vigueur cette loy de mort : il dit qu'ils sont aveuglez par leur cupidité, & qu'ils ne prennent pas garde que les crimes sont d'autant plus énormes, que l'on demeure plus long-temps attaché à l'habitude que l'on a de les commettre. *Putant autem plures ex hoc licere, quia legem mortis de longa invaluisse consuetudine arbitrantur, non attendentes quod tanto graviora sunt crimina, quanto diutius infelicem animam tenuerunt alligatam.* Conc. Latera 3. sub Alex. III. in cap. 9. de Simoniâ. La longueur des années, dit un Concile de Tours, ne diminue pas les pechez, mais les augmente. *Nec sub obtentu cujusdam consuetudinis reatum suum quis tueatur; quia temporis diuturnitas non diminuit peccata, sed auget.* Conc. Turonense relatum in cap. 8. extra, de Simoniâ.

10. Si néanmoins après qu'on a ad-
ministré un Sacrement, les Fideles of-
frent volontairement quelque chose,
comme par aumofne ou par devotion,
il est permis aux Prestres de le prendre,
si telle est la coûtume des lieux, à moins
que l'Evêque ne le jugeast pas à propos.
Si quid vero nomine eleemosyna, aut devo-
tionis studio, peracto jam Sacramento
spontè à Fidelibus offeratur, id licitè pro
consuetudine locorum accipere poterit, nisi
aliter Episcopo videatur. Rituale Roma-
num ut supra.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
XIV.

11. Aussi le quatrième Concile gene-
ral de Latran que nous avons cité au
nombre 7. cy-dessus, après avoir con-
damné les perverses exactions du Cler-
gé, ordonne que l'on observe les pieu-
ses coûtumes des Peuples, & qu'on les
y contraigne.

12. Il n'y a rien de si clair que le Ca-
non 2. du Concile de Tours tenu en
l'année 1236. Nous renouvelons, dit
ce saint Concile, les Ordonnances qui
ordonnent que les Sacremens de l'Eglise
s'administrent *gratis* : nous deffendons
de rien demander ou exiger avant leur
administration pour ce sujet; mais après
qu'ils auront esté administrez *gratis*,
nous permettons de demander ce que

l'on a coûtume d'exiger par une pieuse
coûtume, & que l'on y puisse contrain-
dre les Peuples par les censures de l'E-
glise. *Innovamus ut Sacramenta eccle-
siastica gratis exhibeantur: inhibentes ne
pro eis, antequam fiant aliquid petatur,
sive etiam exigatur; quibus gratis exhibi-
tis poterit peti quod de pia consuetudine
exigi consuevit, subditos ad hoc per Pra-
latos censurâ ecclesiasticâ compellendo.*
Conc. Turonense Anni 1236. can. 4.
Carolus Fervetius tract de abusu, lib. 4.
cap. 8. *Afferit Senatum Regium solere im-
probare & cassare suspectas ac minus ho-
nestas exactiones quæ in Sacrorum admi-
nistratione fiunt; tametsi longâ consuetu-
dine firmatas, & à sententiâ Judicis ec-
clesiastici similes exactiones adjudicante
tamquam ab usu ad Senatum Regium Lai-
cos appellare posse.*

13. Quoique ce soit une effroyable
simonie de traiter ou transiger pour
l'administration des Sacremens, dit un
Concile de Roüen, il faut néanmoins
avoüer que celui qui sert à l'Autel doit
vivre de l'Autel, & que si le Clergé est
quelquefois blâmable dans ses exac-
tions, les Peuples ne le sont pas moins
dans leur ingratitude, lorsque contre
tout droit divin & humain ils refusent

le nécessaire à ceux qui leur admini-
 trent les Sacremens si nécessaires à leur
 salut; ainsi si nous deffendons d'une part
 toutes sordides exactions aux Prestres ,
 nous avertissons d'autre part les Peuples
 de leur fournir leur nécessaire; & si con-
 tre tout droit naturel & divin, ils de-
 meurent dans l'opiniâtreté à ne leur pas
 fournir leur subsistance, nous voulons
 que les Pasteurs les appellent pardevant
 les Evêques; pour se voir condamner à
 l'observance des taxes & reglemens que
 les Evêques jugeront à propos d'en fai-
 re. *Quamvis nefaria sit simoniaca pro
 Sacramentorum administratione pactio &
 licitatio: nihilominus qui catechizatur, de-
 bet in omnibus ministrare ei qui catechizat,
 & rependere temporalia seminanti spiri-
 tualia. Proinde sicut damnamus. Curato-
 rum & Prasbyterorum exactiones, ita non
 tantum ingrati animi, sed contra natura
 debitum & jus divinum nitentis & cor-
 rupti esse judicamus, dispensanti Sacra-
 menta ad salutem requisita non suppedita-
 re victui necessaria, & opera pratum &
 salutis mercedem non reddere: scriptum
 est enim, non alligabis os bovi trituranti;
 & quis pascit gregem, & de lacte gregis
 non manducat? Quis plantat vineam, &
 de genimine vitis non bibit? Ita & his qui*

Traité

I.

Des Sa-
cremens
en gene-
ral.

Chap.

XIV.

Altari deserviunt, 1. Cor. 9. de *Altari vivere constituit Deus*. Proindè noverint omnes Christiani non libertatis esse sed debiti, ministranti Sacramenta atque alia Spiritualia stipendium aliquod solvere unde-vivat. . . . Quod si Parœciani in contumaciâ contra jus natura & divinum perstiterint, volumus eos vocari à Curatie coram Episcopis & circumspectis omnibus, quod rationi videbitur, constitutur, præsertim in Civitatibus & Oppidis ubi refrigescit charitas & abundat iniquitas, nec Curatis ullæ decimæ, & alii suppetunt proventus. Ita Conc. Rothomagense Anni 1581. tit. de Curat. & Parœcian. officiis.

14. Ces taxes ou reglemens des Droits Curiaux ont ces deux avantages, premierement que les Prestres & les Pasteurs sont empêchez de faire aucune convention simoniaque & sordide pour les fonctions de leur Ministère; & que les Peuples enfin ne pourront accuser les Prestres & les Pasteurs d'exactions excessives, tandis qu'ils se contenteront de ce qui aura esté réglé par les Supérieurs.

15. Or pour que les Prestres ne soient point soupçonnez d'avarice ou de simonie, en recevant ou exigeant ce que de

loüables coûtumes leur auront accordé. dans l'administration des Sacremens, il est bon qu'ils observent les regles suivantes. Premièrement, c'est de ne le pas exiger avant l'administration des Sacremens : car il n'y a point de contract qui ressemble mieux à une vente, dit le Pape Innocent III, que celui où l'on reçoit le prix, avant que de livrer la chose qu'on aliene. *Cum expressius exprimat venditionis speciem qui prius recipit pratum, quam rem conferat pratiofam.* cap. in tantum, extra, de Simoniâ. Secondement, c'est de ne point différer l'administration des Sacremens, faute du payement de ces loüables coûtumes, ainsi que le deffendent les Statuts synodaux du Diocèse de Besançon. *Sicut Sepultura denegari non debet defuncto propter non solutionem jurium parrochialium, ita nec Sacramenta ecclesiastica ob similem causam recusari.* Statu. Bisuntina Anni 1573. Troisièmement, c'est de ne point taxer d'injustice ou d'avarice les personnes qui n'offrent que très-peu après l'administration des Sacremens. Quatrièmement, c'est de ne pas témoigner plus d'empressement à les administrer à ceux qui ont coûtume de beaucoup offrir. Cinquièmement, c'est de ne point

obliger les Peuples à payer ces droits de coutume, comme s'ils estoient nécessairement dûs ou de précepte; car en ce cas les Pauvres n'osent demander les Sacremens, & different à leur grande perte de les recevoir, particulièrement le saint Viatique & l'Extrême-Onction.

Ideo nihil à prædictis prorsus exigere moliantur, quo vel paupertate cogente deterriti, vel indignatione revocati, redemptionis suæ causam adire despiciant, ait Gelasius I. ubi supra. Cela n'empêche pas qu'ils ne puissent recourir au Supérieur après l'administration gratuite du Sacrement, pour contraindre les riches, dit S. Thomas, au payement de ces loüables coutumes, lorsqu'ils les refusent. *Gratis tamen spiritualibus prius exhibitis, licitè possunt statuta & consuetæ oblationes, & quicumque alii proventus exigi à nolentibus & valentibus solvere, auctoritate Superioris interveniente. 2. 2. qu. 100. a. 3.* Enfin c'est de ne rien exiger au-delà des taxes que les Supérieurs en ont fait. *Qui pro Sacramentorum administratione, vel funere, vel sepulturis, exigunt præterea quæ de jure vel consuetudine laudabili conferuntur, habeantur simoniaci, ait Conc. Remense Anni 1585.*

16. C'est afin d'éviter tous ces incon-

veniens, que le Concile de Cologne Traité
 tenu l'an 1536. ordonne aux Evêques & I.
 aux Magistrats de pourvoir de telle ma- Des Sa-
 niere, à la nourriture & entretien des cremens
 Prestres, qu'ils ne se trouvent pas obli- en gene-
 gez de mandier ou d'estre à charge aux ral.
 Peuples par des exactions excessives Chap.
 dans l'administration des Sacremens. XIV.
Ut
Parrochis Evangelii Prædicatoribus certa-
ac competens subministratio victûs ac ves-
titûs fiat, idque ad eum modum, ne in
adminstrandis Sacramentis quidpiam exi-
gendo oneri sint Parrochianis, aut cibum
vicatim discurrendo emendicare cogantur,
quo nihil turpius aut sordidius. Conc. Co-
 lon. An. 1536. parte 8. cap. 2. C'est aussi
 pourquoy un sçavant Auteur moderne
 n'a pas fait difficulté de dire que les
 Prélars, les Chapitres & les Monastères
 qui possèdent les dixmes, sont très-
 étroitement chargez devant Dieu de
 fournir aux Pasteurs leur subsistance en-
 tiere, pour délivrer les pauvres Peuples
 de tant de differens, suspects & scan-
 daleux exactions, que de pauvres Pas-
 teurs sont contraincts par nécessité de
 faire. *Episcopi & alii decimas possidentes*
Prælati, eorumque Capitula, Monasteria,
rigidum coram Deo onus portant dande
Parrochis sustentationis integra, & mise-

ras Plebes liberandi ab exactionibus variis; suspectis & offensivis, ad quas isti à necessitate coguntur. Ita Christianus Lupus dissert. 2. præmiali ad tom. 3. Schol. in Canones cap. 7.

Enfin partout ce que nous avons dit, nous pouvons remarquer combien le Prestre & le Peuple sont déchûs du désintéressement des premiers temps de l'Eglise; où le Prestre, dit Tertullien, par le seul témoignage de sa vertu, sans cupidité des biens de la terre, & sans en avoir besoin, se trouvoit assis sur les Thrônes de l'Eglise; où le Peuple, continué ce grand Homme, fournissoit tous les mois, s'il le vouloit, & s'il le pouvoit: (car personne n'y estoit contraint, mais mettoit chacun volontairement dans les Troncs de l'Eglise, que l'on appelloit les dépôts de la piété des Peuples) tout ce qui estoit nécessaire pour l'entretien de ses Ministres. *Præsident probati quique seniores, honorem istum non pretio, sed testimonio adepti, neque enim pretio ulla res Dei constat; etiam si quod arca genus est, non de honorariâ summâ quasi redempta Religionis congregatur: modicam unusquisque stipem mensruâ die, vel cum velit, & si modò possit, apponit; nam nemo compellitur, sed spontè*

confert. Hæc quasi deposita pietatis sunt. Traité
 Ita Tertullianus in suo Apologetico, I.
 cap. 39. Des Sacremens
 en gé-
 néral.
 Chap.
 XV.

CHAPITRE XV.

Des effets des Sacremens.

1. D. **Q**uels sont les effets des Sacremens ?

R. Il y en a quatre principaux ; ils produisent 1. la grace justifiante. 2. L'augmentation de cette grace. 3. La grace sacramentelle. 4. Le caractère.

2. D. Peut-on dire que les Sacremens ne font que signifier ces effets , ou bien est-il vray que veritablement ils les produisent ?

R. Le Concile de Trente a fulminé anathème contre tous ceux qui diroient que les Sacremens de la Loy nouvelle ne contiennent pas la grace qu'ils signifient, ou qu'ils ne la conferent pas à ceux qui n'y apportent aucun empêchement ; mais qu'ils sont seulement des signes externes de la grace que nous recevons par la Foy & par la Justice , & des marques de la Profession chrestienne , par lesquelles on distingue les P-

deles des Infideles. *Si quis dixerit Sacramenta nova Legis non continere gratiam quam significant, aut gratiam ipsam non ponentibus obicem non conferre, quasi signa tantum externa sint accepta per fidem gratia, vel iustitia & nota quadam christiana professionis, quibus apud homines discernuntur Fideles ab Infidelibus, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 6.

3. D. Comment les Sacremens produisent-ils leurs effets?

R. 1. Le Concile de Trente a fulminé anathême contre ceux qui diroient que les Sacremens, autant qu'il est de la part de Dieu, ne produisent pas toujours la grace en tous ceux qui les reçoivent avec les dûes préparations, & sans y mettre obstacle. *Si quis dixerit non dari gratiam per huiusmodi Sacramenta semper, & omnibus quantum est ex parte Dei, etiamsi ea ritè suscipiant, sed aliquando & aliquibus, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 7.

2. Il a aussi défini que les Sacremens produisent leur effet *ex opere operato*. *Si quis dixerit per ipsa nova Legis Sacramenta ex opere operato non conferri gratiam, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 8. c'est-à-dire comme l'expliquent les S. S. Pères immédiatement par eux-mêmes.

mêmes & par une vertu surnaturelle qui est en eux, & qu'ils ont reçûe de la Passion de J. Ch. & non pas, dit S. Augustin, en veüe des merites de celuy qui administre ou qui reçoit le Sacrement. *Non enim scriptum est : nisi quis renatus fuerit ex parentum voluntate, aut ex offerentium vel ministrantium fide ; sed, nisi quis renatus fuerit ex aquâ & Spiritu.* S. Aug. Epist. 23. Aussi S. Leon dit que la même vertu du Très-Haut, & la presence du Saint Esprit qui a fait que Marie a engendré le Sauveur, a fait aussi que l'eau du Baptême regenerer celuy qui le reçoit. *Originem quam sumpsit in utero Virginis, posuit in fonte Baptismatis, dedit aqua quod dedit Matri : virtus enim Altissimi, & obumbratio Spiritûs sancti quæ fecit ut Maria pareret Salvatorem, eadem facit ut regeneret unda credentem.* S. Leo serm. 1. de Nativ. Domini.

3. Les Sacremens produisent leurs effets, non pas comme cause principale de la grace : car en cette maniere il n'y a que Dieu qui la puisse produire ; mais ils la produisent, dit S. Thomas, comme causes instrumentelles de la Passion de J. Ch. qui est mort pour nous ; aussi l'on s'en sert, dit ce grand Saint, par l'inf-

titution divine, pour produire la grace dans ceux qui les reçoivent. *In Baptismo confertur gratia ex virtute ipsius Baptismi, quam habet in quantum est instrumentum Passionis Christi jam perfecta.* S. Thom. 3. p. q. 70. a. 4. *Adhibentur enim ex divinâ Ordinatione hominibus ad gratiam in eis causandam.* S. Thom. 3. p. q. 6. a. 4.

Enfin il est bon d'avertir qu'il n'est pas de foy que les Sacremens produisent la grace, ou par une vertu physique, comme le veut l'Ecole de S. Thomas, ou par une causalité morale, comme prétend le teste des Scolastiques : on abandonne ces disputes à l'Ecole, & on se contente d'avouer en cette rencontre avec le Catechisme Romain, ^a qu'il y a du mystère dans la maniere admirable dont les Sacremens operent leurs effets, & que la raison humaine ne pourra jamais le comprendre ; & enfin qu'il suffit, quant à la foy, de sçavoir & de croire que ceux qui reçoivent digne-ment le Sacrement, reçoivent la grace qu'il signifie : sans rechercher plus

^a Quo autem pacto tanta res & iam admirabilis per Sacramentum efficiatur, ut quemadmodum sancti Augustini sententiâ celebratum est, aqua corpus abluat, & cor tangat : id quidem humanâ ratione atque intelligentiâ comprehendi non potest. *Catechif.-Roman.*

avant si c'est le Sacrement qui produit cette grace, ou si Dieu la donne par luy-même à ceux qui reçoivent dignement le Sacrement, comme plusieurs Théologiens prétendent que S. Bernard l'a crû, lorsqu'il dit que tout ainsi qu'un Chanoine est investi de cette dignité par le Livre qu'on luy met à la main, un Abbé par le Bâton, & un Evêque par le Bâton & l'Anneau qu'on luy donne en même temps; ainsi on reçoit différentes graces par differens Sacremens. *Sicut Canonicus investitur per Librum, Abbas per Baculum, Episcopus per Baculum & Annulum simul, sic diverse gratia diversis sunt tradita Sacramentis.* S. Bernardus serm. de Cœnâ Domini.

Traicté
I.
Des Sacremens
en general.
Chap.
XV.

4. D. Les Sacremens produisent-ils également la grace dans ceux qui les reçoivent ?

R. Non : car ceux qui sont mieux disposez reçoivent la grace avec plus d'abondance ; parce que, comme dit S. Thomas, *b* parlant du Sacrement de

b Quamvis Baptismus & Passio Christi quæ in eo operatur, quantum est de se, æqualem respectum ad omnes habeat ; quia tamen quidam ad Baptismum cum majori præparatione fidei & devotionis accedunt quam alii, adeo quidam aliis majorem gratiam consequuntur. 3. 2. 2. 4. serm. dist. 4. q. 2. 2. 3. q. 2.

Baptême, bien que la Passion de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ qui opere dans les Sacremens, soit toujours en état d'agir également pour tous ; néanmoins comme il y en a qui apportent de plus grandes dispositions pour les recevoir, soit par leur foy, soit par leur dévotion, il est certain qu'ils en retirent beaucoup plus de grace que ceux qui ne sont pas si bien disposez : car, comme dit S. Cyprien, *profluens largitor spiritus nullis finibus premitur, nec coercentibus claustris intra certa murorum spatia frenatur : manat jugiter, exuberat abundanter ; nostrum tantum sitiât pectus & pateat ; quantum illic fidei capacis afferimus, tantum gratia inundantis haurimus.* S. Cyprianus Epistolâ 2.

5. D. Quelles sont les dispositions requises pour recevoir des graces plus abondantes dans les Sacremens ?

R. Il y en a trois. 1. La pureté de conscience. 2. La dévotion du cœur. 3. La sainteté de vie.

6. D. Qu'entendez-vous par la grace justifiante que produisent les Sacremens ?

R. 1. C'est une divine qualité que Dieu répand dans l'ame, laquelle comme une lumière éclairante efface toutes les

taches, & la rend plus belle & plus resplendissante. *Divina qualitas est in animâ inherens, ac veluti splendor quidam ac lux quæ animarum nostrarum maculas omnes delet, ipsasque animas pulchriores & splendidiore reddit*, ait Catechis. Roman. de Baptismo.

Traité
I.
Des Sacraments
en general.
Chap.
X V.

2. C'est cette grace que l'on appelle grace par excellence, parce que toutes les autres graces ne sont accordées aux hommes que pour l'acquiescer, ou pour la conserver.

3. C'est cette grace qui nous fait enfans de Dieu, freres de J. Ch. membres de son Corps, organes du S. Esprit, temples de la sainte Trinité, compagnons des Saints, domestiques de Dieu, ses amis, ses familiers, enfin de nouvelles créatures en J. Ch.

4. C'est elle qui nous tire de la captivité du Démon, nous donne la liberté des enfans de Dieu, nous revest de J. Ch. nous fait vivre, mourir & ressusciter en luy.

5. Elle est ce feu que J. Ch. est venu répandre sur la terre, & qu'il veut qu'il s'augmente & s'enflâme de plus en plus.

Enfin c'est la grace du nouveau Testament que les Prophètes ont prédit, les

Patriarches fouhaitez, & que J. Ch. nous a merit  par ses souffrances.

7. D. Qu'entendez-vous par l'augmentation de grace que produisent certains Sacremens ?

R. J'entends une plus grande justice, un accroissement de beauté, de plus élevée degrez de sainteté qui rendent l'ame plus agréable à Dieu, & plus avancée dans son amour.

8. D. Qu'entendez-vous par les graces sacramentelles ?

R. Ce sont de certains secours actuels que Dieu donne à ceux qui reçoivent les Sacremens dans les dispositions requises. Premierement pour conserver la grace sanctifiante reçue par le Sacrement. Secondement pour parvenir à la fin du Sacrement qu'on a reçu. *Addit autem gratia sacramentalis super gratiam communiter dictam, & super virtutes & dona, quoddam divinum auxilium ad consequendum Sacramenti finem.* S. Thom. 3. p. q. 62. a. 3. Troisièmement pour s'acquitter avec benediction des obligations auxquelles le Sacrement engage ; enfin pour surmonter tous les obstacles qui pourroient s'y trouver. On ne reçoit pas cette grace quand on reçoit le Sacrement en état de pe   mortel,

mais on la recouvre, dit S. August. par la Traité
 Penitence. *Quia ipsa ei reconciliatione ac-* I.
pace praestatur, ut ad remissionem pecca- Des Sa-
torum ejus in unitate jam prodesse incipiat cremens
Sacramentum, quod acceptum in Schis- en gene-
mate prodesse non poterat. S. August. de Chap.
 Bapt. lib. 1. contra Donatistas, cap. 12. X V.

9. D. Qu'entendez-vous par le caractère ?

R. C'est, dit le Pape Eugene, dans son instruction aux Armeniens, une marque spirituelle qui ne peut s'effacer, qui est imprimée dans l'ame, & qui distingue ceux qui ont reçu les Sacremens de ceux qui ne les ont pas reçûs. *Caracter est spirituale quoddam signum à ceteris distinctivum, anima indelebiliter impressum.* Ita Eug. IV. in instruct. ad Armenos.

10. D. Quels sont les Sacremens qui impriment un caractère ?

R. Le saint Concile de Trente *b* a fulminé anathême contre ceux qui diront que les trois Sacremens du Baptême, de la Confirmation. & de l'Ordre, n'impriment pas un caractère dans l'a-

b Si quis dixerit in tribus Sacramentis Baptismo, Confirmatione & Ordine, non imprimi caracterem in anima, hoc est signum quoddam spiritale & indelebile, unde ea iterari non possunt, anathema sit. *Cons. Trid. sess. 7. can. 9.*

me, c'est-à-dire une marque spirituelle & ineffaçable; ce qui fait qu'on ne les peut réitérer, & que par aucun péché, dit S. Augustin, on ne les peut perdre. *Sicut baptizatus si ab unitate recesserit, Sacramentum Baptismi non amittit; sic etiam ordinatus, si ab unitate recesserit, Sacramentum dandi Baptismi non amittit.* S. Aug. de Baptif. lib. 1. c. 1.

11. D. Pourquoi le caractère est-il ineffaçable ?

R. Parce que, tout ainsi que le caractère militaire demeure dans les Soldats après qu'ils ont obtenu la victoire pour leur gloire, & dans ceux qui ont esté vaincus pour leur peine & leur confusion : de même le caractère sacramentel demeure imprimé dans l'ame, même après cette vie dans les bons pour augmenter leur gloire, & dans les méchans pour leur honte. *Post hanc vitam remanet caracter & in bonis ad eorum gloriam, & in malis ad eorum ignominiam: sicut etiam militaris caracter remanet in militibus post adeptam victoriam, & in iis qui vicerunt ad gloriam, & in iis qui sunt victi ad poenam.* S. Thom. 3. p. q. 63. a. 7.

12. D. Les Sacremens impriment-ils un caractère dans ceux qui les reçoivent en état de péché mortel ?

R. Les Pasteurs de l'Eglise Catholique, dit S. Augustin, sont persuadez que celuy qui reçoit le Sacrement du Baptême estant hors de l'Eglise, reçoit le caractère du Seigneur ; & lorsque par un véritable repentir il s'unit à l'Eglise & corrige son erreur, on reconnoît en luy le caractère qu'il avoit reçu, & l'on n'en doute point, estant certain que plusieurs loups impriment le caractère à d'autres loups. *Satis eluxit Pastoribus Ecclesia Catholica, & ovem qua foris errabat, & Dominicum caracterem foris accipiebat, venientem ad Christiana virtutis salutem ab errore corrigi : caracterem tamen Dominicum in ea agnosci potius quam improbari, quandoquidem ipsum caracterem multi & lupi & lupis insunt.* Ita S. Aug. can. quomodo, de cons. dist. 4.

13. D. Quels sont les effets du caractère ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il nous orne, & nous rend en quelque maniere semblable à J. Ch. car les caracteres que nous recevons dans les Sacremens, dit S. Thomas, sont proprement le caractère de J. Ch. & une participation de son Sacerdoce. *Manifestum est quod caracter sacramentalis specialiter est carac-*

ier Christi, cujus Sacerdotio configurantur Fideles secundum sacramentales caractères, qui nihil aliud sunt quam quedam participationes Sacerdotii Christi ab ipso Christo derivata. S. Thom. 3. p. q. 63. a. 3.

2. Il nous protege & nous deffend : car, comme dit S. Basile, les maisons des Egyptiens qui ne se trouvoient marquées au caractère du Peuple de Dieu, se trouverent exposées à la juste colere de l'Ange exterminateur : un trésor qui n'est pas bien fermé, est plus à la veüe des voleurs : une brebis qui n'est pas marquée, est plus aisée à s'égarer : enfin l'amy dans les combats seroit sans caractère exposé aux insultes & à la fureur de ses amis mêmes. Aussi S. Cyrille dit que le Baptême communique une marque divine que les Démons redoutent. *Fesseram Duces sub se militibus dant, ut amici facilius invicem se noscentes exhortentur, & si cum hostibus commisceantur, eò facilius discerni ac separari possint. Nemo te quarum, nostrarum an adversarii partium sis, noverit, nisi mysticis signis familiaritatem præ te feras, nisi signatum sit super te lumen vultus Domini. Nisi caracterem in te agnoscat Angelus, quonam modo*

pro tepugnabit, aut ab inimicis vindicabit? Quomodo dices, Dei sum, signa non ostendens? An ignoras quemadmodum signatas domos in Aegypto exterminator prateriit, in non signatis verò primogenitas peremit? Thesaurus non obsignatus furibus facile patebit. Ovis item absque notâ insidiis protinus est obnoxia. S. Basil. hom.

Traité
I.
Des Sa-
ciemens
en gene-
ral.
Chap.
XV.

13. quæ est exhortatio ad Baptismum. *Obsignare animam & dare signaculum, quod Demones tremore perfusi perhorrescunt, cæleste quoddam & divinum.* S. Cyrillus Catechesi 17.

3. Il nous distingue, & est le sceau de nôtre appartenence à Dieu : car, comme dit S. Bonaventure, le Baptême distingue les Fideles des Infideles, comme les Israélites l'estoient des Eyptiens ; la Confirmation, les forts parmy les Fideles, de ceux qui sont foibles, ainsi qu'on les distingue aussi dans les Armées prophanes : & enfin l'Ordre distingue les Clercs des Laïques, comme les Levites l'estoient autrefois des autres Tribus. *Baptismus respicit statum fidei genita in quo Populus Dei distinguitur ab incredulis, ut Israelita ab Aegyptiis ; & Confirmatio respicit statum fidei roborata in quo distinguitur Populus fortis ab infirmis, sicut pugiles ab his quæ ad pugnam non sunt*

132 LE SACRAMENTAIRE
idonei ; & Ordo respicit statum fidei multiplicata in quo distinguitur Clericus à Laïcis , sicut Levita ab aliis Tribubus.
S. Bonavent. Brevil. 6. p. c. 6.

Enfin le caractère sacramentel nous donne un droit nouveau : car le Baptême , dit le Catechisme Romain , nous donne le droit de recevoir les autres Sacremens ; la Confirmation celui de combattre pour la Foy ; & l'Ordre la puissance d'exercer les fonctions ecclésiastiques. *Caractere Baptismi ad alia Sacramenta percipienda reddimur idonei. . . Caractere Confirmationis veluti Christi milites ad ejus nominis publicam Confessionem & propugnationem , ac contra insitum nobis hostem & spiritualis nequitia in cœlestibus armamur atque instrui-mur. . . . Caractèr Ordinis potestatem Sacramenta conficiendi & ministrandi conjunctam habet.* Catechif. Conc. Trid.

14. D. Tous les Sacremens produisent-ils tous ces effets ?

R. Non : car , 1. les uns produisent la grace justifiante , & la donnent à ceux qui ne l'ont pas : tels sont les Sacremens qu'on appelle les Sacremens des morts , comme le Baptême & la Penitence.

2. Les autres produisent une augmen-

tation de grace & de ferveur en ceux qui avoient déjà la grace sanctifiante : tels sont les Sacremens qu'on appelle les Sacremens des vivans, comme la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

Traité
I.
Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
X V,

3. Tous les Sacremens produisent une grace sacramentelle, c'est-à-dire propre à chaque Sacrement. C'est à cette occasion que S. Bernard ^b a dit qu'il y avoit de différentes graces attachées à de différens Sacremens : les Peres du Concile général de Florence nous en ont fait le détail, lorsqu'ils ont dit, *Septem Sacramentorum prima quinque ad spiritualem uniuscujusque hominis in se ipso perfectionem, duo ultima ad totius Ecclesia regimen, multiplicationemque ordinata sunt. Per Baptismum enim spiritualiter renascimur, per Confirmationem augemur in gratiâ & roboramur in fide, renati autem & roborati nutrimur divina Eucharistie alimoniâ. Quod si per peccatum a gratitudine incurrimus animæ, per Pœnitentiam spiritualiter sanamur. Spiritualiter etiam & corporaliter (prout animæ expedit) per Extremam-Onctionem. Per Ordinem verò Ecclesia gubernatur &*

^b Divisiones gratiarum diversis sunt traditis Sacramentis
in S. Bernard. serm. de Gen. Domini.

134 LE SACRAMENTAIRE
*multiplicatur spiritualiter, per Matrimo-
nium corporaliter augeatur.* Conc. Flo-
rent.

Enfin il n'y a que trois Sacremens qui impriment un caractère spirituel, par lequel on distinguera toujours ceux qui ont reçu ces Sacremens, de ceux qui ne les ont pas reçûs; & cet effet est particuliet aux Sacremens qui ne se réitérent pas, & ce sont le Baptême, la Confirmation & l'Ordre.

Les trois caractères que produisent ces trois Sacremens, forment dans l'Eglise, c'est-à-dire dans la Republique de J. Ch. comme dans toutes les Republiques bien policées de la terre, les trois états diffetens qui en partagent tous les Peuples, c'est-à-dire des Citoyens qui en sont les membres, des Soldats qui la deffendent, & enfin des Magistrats qui la conduisent.

15. D. Les Sacremens produisent-ils leurs effets independamment des dispositions de ceux qui les reçoivent ?

R. Non : car, 1. si ceux qui reçoivent les Sacremens n'avoient pas une intention sérieuse de les recevoir extérieurement, comme s'ils ne les recevoient que par jeu, ou en déclarant qu'ils ne les veulent pas recevoir, ils

n'en recevroient ny les graces ny le caractère : mais s'ils souffroient qu'on leur en administraست quelque'un, comme le Baptême ou l'Ordination , quelque intention interieure qu'ils ayent de ne les pas recevoir, ils seroient néanmoins validement baptisez ou ordonnez.

Traité
I.
Des Sacremens
en general.
Chap.
XVI.

2. Pour recevoir avec fruit les Sacremens qui supposent la grace , & qu'on appelle les Sacremens des vivans , il faut estre sans peché mortel.

3. Pour recevoir avec fruit les Sacremens des morts , c'est-à-dire ceux qui sont établis pour donner la vie de la grace aux personnes qui ne l'ont pas , il faut avoir les dispositions que l'on rapportera en traitant de chaque Sacrement en particulier.

CHAPITRE XVI.

De la difference des Sacremens , de l'ancienne & de la nouvelle Loy.

1. D. **Q**uelle difference y a-t-il entre les Sacremens de la nouvelle Loy , & ceux de l'ancienne Alliance ?

R. En ce que les Sacremens du nou-

veau Testament sont plus faciles à recevoir, en plus petit nombre, plus salutaires & plus efficaces dans leur vertu : car les Sacremens de l'ancien Testament ne faisoient que promettre & signifier la grace que les Sacremens du nouveau produisent infailliblement, quand il n'y a point d'obstacle. *Alia sunt Sacramenta dantia salutem, alia promittentia Salvatorem. Sacramenta novi Testamenti dant salutem, Sacramenta veteris Testamenti promiserunt Salvatorem: mutata sunt Sacramenta, facta sunt faciliora, pauciora, salubriora, feliciora. S. Aug. in Psal. 73.*

2. D. Les Sacremens de l'ancienne Loy ne conféroient donc aucune grace par eux-mêmes ?

R. Non : c'estoit, dit S. Paul, *a* des observations impuissantes qui ont esté abolies à cause *b* de leur foiblesse : il estoit impossible *c* au sang des Boucs & des Taureaux d'effacer les pechez du monde ; leurs sacrifices n'en estoient

a Infirma & egena elementa. Galat. 4. v. 9.

b Reprobatio quidem præcedentis mandati propter infirmitatem ejus & inutilitatem. Hebr. 7. v. 19.

c Impossibile est sanguine Hircorum aut Taurorum quæferri peccata. Hebr. 10. v. 4.

pas capables, dit S. Augustin, ils n'étoient que la figure de ceux de la nouvelle Alliance. *In quibus sacrificiis non erat expiatio peccatorum, sed umbra futurorum.* S. Aug. tract. 41. in Joan.

Traité
I.
Des Sacremens
en general.
Chap.
XVI.

3. D. Comment donc se remettoient les pechez dans l'ancienne Loy ?

R. Dieu remettoit le peché originel aux enfans en considération de la foy de leurs parens, & tous pechez aux adultes à qui il donnoit sa grace & son amour.

4. D. A quoy donc servoient les Sacremens de l'ancienne Loy ?

R. A trois choses, à quoy servent aussi les Sacremens de la nouvelle Alliance.

1. A unir les enfans d'Israël entr'eux.

2. A les distinguer des Infideles. 3. A les consacrer à Dieu.

Mandavit Deus Abraha ut circumcideret pellem praeputii sui, ipsi in signum, posteris in exemplum, quatenus per hoc signaculum Populus Dei ab Infidelibus discerneretur, quousque ille veniret, qui non solum de filiis Abraha, sed de de universis Gentibus Fideles colligeret, ac per hoc non jam per signaculum carnis in genere, sed per signaculum Baptismatis discernerentur in sanctificatione. ait Hugo à S. Victore, lib. 1. de Sacram. p. 2. c. 2.

CHAPITRE XVII.

Des cérémonies des Sacremens.

1. D. QU'est-ce que les cérémonies de l'Eglise ?

R. Ce sont des actions pleines de Religion & de Mystère, qui servent à rendre le culte de Dieu plus majestueux & plus venerable.

2. D. Qu'est-ce que la Foy nous enseigne touchant les cérémonies ?

R. 1. Qu'il y a des cérémonies reçues & approuvées de l'Eglise Catholique. 2. Que ce sont celles dont elle a coutume d'user dans l'administration solennelle des Sacremens. 3. Que l'on ne peut pas les mépriser. 4. Qu'il n'est pas au pouvoir des Ministres de les omettre. 5. Enfin qu'il n'y a point de Pasteur dans l'Eglise qui les puisse changer, leut en substituant d'autres en leur place. *Si quis dixerit receptos & approbatos Ecclesie Catholice ritus in solemnibus Sacramentorum administratione adhiberi consuetos, aut contemni aut sine peccato à Ministris pro libito emitti, aut in novos alios per quemcumque Ecclesiarum Pastorem mutare*

vi posse, anathema sit. Conc. Trid. sess. I; Traité

7. can. 13.

3. D. Pourquoi l'Eglise se sert-elle de cérémonie dans l'administration des Sacremens ? Des Sa-
cremens
en gene-
ral.
Chap.
XVII.

R. 1. Pour nous faire comprendre leur excellence & leur sainteté. *Ceremonia. . . . earum rerum sanctitatem in animos Fidelium altius imprimunt.* 2. Pour nous apprendre le respect & les dispositions avec lesquelles nous devons les recevoir. *Primum enim maxime decuit sacris Mysteriis cum Religionis cultum tribuere, ut sancta sancti tractare videremur.* 3. Pour nous montrer les effets qu'ils produisent. *Præterea quæ Sacramento efficiuntur, ceremonia ipsa magis declarant, ac veluti ante oculos ponunt.* 4. Pour nous indiquer les obligations qu'ils nous imposent. *Quo major cura & diligentia adhibenda erit, ut Fideles vim ceremoniarum quibus singula Sacramenta conficiuntur, cognitam & perspectam habeant.* 5. Enfin pour exciter en nous la foy & la charité, & élever nos esprits à la pensée des choses spirituelles, sublimes & celestes. *Deinde verò mentes illorum qui eas intuentur & diligenter observant, ad sublimium rerum cogitationem erigunt fidemque in eis & cha-*

140 LE SACRAMENTAIRE
ritatem excitant. Catechif. Conc. Trid.
cap. de Sacram. in Gen. §. 18.

4. D. Pourquoi l'Eglise se sert-elle de
Prieres avec ces cérémonies dans l'ad-
ministration des Sacremens ?

R. Pour demander à Dieu l'effet des
Sacremens , & de saintes dispositions
pour ceux qui les reçoivent.




LE
SACRAMENTAIRE
DES
PASTEURS.

TRAITE' SECOND:

Du Sacrement de Baptême.

CHAPITRE PREMIER.

*De la nécessité de se faire instruire
du Baptême, de son étimologie,
& ses differens noms.*

1. D.  E s Peuples sont-ils
obligez de se faire ins-
truire du Baptême?

R. Oüi. 1. Parce que,
comme il n'y a point de personne de
qualité qui ne remonte volontiers à la

142 LE SACRAMENTAIRE

source de ses Ancestres , pour reconnoître la noblesse du sang qui découle dans ses veines , il n'y a pas un Chrétien qui ne se dût faire un plaisir d'étudier son Baptême qui est l'origine de sa Foy , son entrée , dit S. Cyprien , dans l'esperance de la vie , & le premier effet des miséricordes de Dieu à son égard. *Incipit omnis fidei origo , & ad spem vite aeterna salutaris ingressio , & purificandis ac vivificandis Dei servus divina dignatio.* S. Cyprianus Epist. 73.

2. Parce que sans cela il ne connoitroit pas l'état effroyable d'où le Baptême l'a tiré , les graces ^a ineffables qu'il y a reçues , la dignité à laquelle il a été élevé , les obligations qu'il a contractées ; & ainsi il manqueroit de reconnaissance envers Dieu , d'estime pour son état , & ne s'acquitteroit jamais de ses engagemens.

3. Parce que , comme ce Sacrement est d'une si grande nécessité , & qu'il n'y a personne qui ne se puisse trouver dans celle de l'administrer , ou d'en instruire ceux qui l'ont reçu , chacun est obligé de s'en instruire soy-même.

^a Dedit hominibus potestatem filios Dei fieri , iis qui credunt in nomine ejus , qui non ex sanguinibus , neque ex voluntate viri , sed ex Deo nati sunt. / *Joan. 1.*

2. D. Que signifie le mot de Baptême ? Traité
II.

R. 1. Baptême est un mot emprunté des Grecs , qui signifie laver. Des Sa-
cremens
en gene-
ral.

2. Baptême signifie quelquefois toute sorte d'ablution , comme il se voit en S. Marc , où J. Ch. dit que les Pharisiens & les Juifs ne mangent pas , suivant la tradition de leurs Peres , avant que d'avoir lavé leurs mains , & qu'ils en observent plusieurs autres , comme de baptiser les calices , les vaisseaux , le cuivre & les lits. *Pharisei & omnes judai nisi crebrò laverint manus non manducant , tenentes traditiones Seniorum , & à foro nisi baptisentur non comedunt , & alia multa qua tradita sunt illis servare , Baptismata calicum & urceorum , & aramentorum & lectorum.* Marci 7. 3. Chap.
I,

3. Baptême signifie quelquefois dans l'Ecriture , croix , souffrance , tribulation : c'est en ce sens que J.Ch. dit aux enfans de Zebédée , s'ils pourroient boire le Calice qu'il beuvoit , ou estre baptisé de son Baptême. *Potestis bibere Calicem quem ego bibo , aut Baptismo , quo ego baptisor , baptisari.* Marci 10. 38.

4. Le mot de Baptême se prend dans l'Ecriture pour une cérémonie légale qui se pratiquoit dans les Sacrifices de

la Loy de Moyse ; & c'est d'elle que parle S. Paul, lorsqu'il dit que suivant la Loy de Moyse les Offrandes & les Hosties ne pouvoient pas interieurement perfectionner ceux qui les offroient ; que ces Viandes , ces Boissons , & ces differens Baptêmes n'estoient que des justices de la chair imposées pour un temps. *Juxta quam Munera & Hostia offeruntur , qua non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem , solummodo in Cibis & Potibus , & variis Baptismatibus & Justitiis carnis usque ad tempus correctionis impositis.* Hæbr. 9. 9.

Enfin le mot de Baptême se prend pour une ablution extérieure qui se fait sur une personne avec de certaines paroles , qui forment tout ensemble le premier Sacrement de la nouvelle Alliance : c'est en ce sens que les Apôtres l'ont pris , lorsqu'ils disoient aux Fidéles : Ignorez-vous que nous avons esté baptisez en J. Ch. baptisez en sa mort , ensevelis avec luy par le Baptême , lavez , sanctifiez , justifiez , enfin revestus de J. Ch. par le Baptême ? *An ignoratis quia quicumque baptisati sumus in Christo Jesu , in morte ipsius baptisati sumus ? Consepulti enim sumus cum illo per Baptismum in mortem : at quomodo Christus surrexit*

surrexit à mortuis per gloriam Patris &c. Rom. 6. *Sed ab'nti estis, sed sanctificati estis.* 1. Cor. 6. *Quicumque enim in Christo baptisati estis, Christum induistis.* Ad Galatas. 3. 27.

Traité
I 1.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
I.

3. D. Quels sont les noms dont les S. S. Peres ont honoré le Sacrement du Baptême ?

R. 1. S. Ambroise *a* & S. Augustin *b* l'appellent le Sacrement de la Foy, sans doute parce que recevant ce Sacrement, on fait une profession entiere de la Religion chrestienne. Nous en avons un illustre exemple dans la personne du noble Eunuque, que S. Philippe honora du Baptême dans les Actes : *Ecce aqua, quid prohibet me baptisari ? Dixit autem Philippus : si credis ex toto corde, licet.* Et respondens, ait : *Credo Filium Dei esse Jesum Christum : & jussit stare currum, & descenderunt uterque in aquam, Philippus & Eunnuchus, & baptisavit eum.* Actu. 8.

2. S. Clement *c* d'Alexandrie, & le Concile *d* de Laodicée l'appellent illu-

a Sacramentum Fidei. S. Ambrosii lib. de Spir. S. cap. 3.

b S. Aug. Epist. 98 olim 13. ad comitem Bonifacium.

c Illuminatio. Clement. Alexand. lib. 1. Pedag. c. 6.

d Conc. Laodicenum. can. 45.

mination : aussi S. Cyrille de Jérusalem appelle les instructions qu'il faisoit aux Fideles, les Catecheses des Illuminez ; & S. Gregoire de Nazianze les belles Oraisons qu'il prononça sur le Baptême de J. Ch. Discours sur les saintes lumieres : enfin S. Paul voulant rappeler la ferveur des Hébreux, les invite à se ressouvenir *e* des heureux jours dans lesquels ils ont esté illuminez, & leur dit, qu'il est très difficile que ceux qui ont esté une fois éclairés, ont goûté le don celeste, & participé au S. Esprit, se relevent, s'ils ont le malheur de tomber. *Impossibile est eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum celeste, & participes facti sunt Spiritûs sancti... & prolapsi sunt, rursus renovari ad Pœnitentiam.* Ad Hæbr. 6.

3. S. Chrysostome l'appelle 1. expurgation ; parce que c'est dans le Baptême, comme dit l'Apostre, *f* que nous nous purifions du vieux levain, & que nous devenons une nouvelle consper-
sion. 2. Croix de J. Ch. parce que ce

e Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinistis passionum, Ad Heb. 10. 32.

f Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut Bis azimi. 1. Cor. 5. 7.

Sacrement en représente la mort & la sépulture, g 3. Plantation ; parce que c'est par luy qu'arraché du milieu des steriles épines de la Gentilité , nous sommes transplantez *h* dans le fertile fond de l'Eglise. 4. Enfin parce que , comme dit l'Apostre , c'est en ce Sacrement que nous sommes circoncis , mais de la circoncision de J. Ch. *In quo & circumcisi estis circumcissione non manu factâ in expoliatione corporis carnis , sed in circumcissione Christi conscripti ei in Baptismo.* Ad Coloss. 2. 2.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
I.

4. S. Gregoire de Nazianze appelle ce Sacrement le don des Fideles , leur onction , leur vestement & leur sceau : le don , parce qu'en effet ils n'ont rien contribué pour meriter cette grace : l'onction , parce que par luy ils participent au Sacerdoce & à la Royauté de J. Ch. Le vestement , parce que c'est pour lors qu'ils se dépouillent du vieil homme , & se revestent du nouveau ; enfin leur sceau , parce qu'ils reçoivent en luy une marque ineffaçable de leur

g Conscripti enim sumus cum illo per Baptismum in mortem. Ad Rom. 6. 4.

h Si enim complantati facti sumus si similitudini mortis ejus. Rom. 6. 5.

148. LE SACRAMENTAIRE
appartenance à Dieu , c'est-à-dire le
caractere.

Enfin les S S. Peres ont appelé le
Sacrement du Baptême , le Sacrement
de la vie nouvelle ; seconde naissance ;
lavoir de regeneration & de renouvelle-
ment ; le commencement des plus sain-
tes loix ; la splendeur de nos ames ; la
conversion des mœurs ; l'appui de nô-
tre foiblesse ; l'abbaissement de la chair ;
la force de l'esprit ; la participation du
Verbe ; l'amandement de nôtre terre ;
la destruction du peché ; l'épanche-
ment de la lumiere ; la dissipation des
tenebres ; la voye pour aller à Dieu ; le
moyen de voyager avec Jesus-Christ ;
le soutien de la Foy ; la perfection de
l'esprit ; la clef du Royaume celeste ,
& le changement de vie ; enfin le plus
noble & le plus magnifique des bien-
faits de Dieu. *Vide S. Gregor. Nazian.*
Orat. 40.



CHAPITRE II.

*De la définition & division
du Baptême.*

1. D. **Q**u'est-ce que le Baptême ?
R. C'est un Sacrement insti-
tué de Nôtre-Seigneur Jesus - Christ
dans lequel par l'ablution du corps fai-
te avec de l'eau , & les paroles pres-
crites , la personne à qui il est donné ,
est interieurement regenerée en J. Ch.
reçoit la vie spirituelle de la grace , &
devient enfant de Dieu & de son Eglise.

2. D. Combien y a-t-il de sortes de
Baptêmes ?

R. Il y en a de trois sortes. 1. Le Bap-
tême de l'eau que nous venons de défi-
nir. 2. Le Baptême du sang. 3. Le Bap-
tême du desir.

3. D. Qu'est-ce que le Baptême du
sang ?

R. C'est le martyre que l'on souffre
en donnant sa vie pour la Foy. La ve-
rité s'écrit , si quelqu'un n'est rené de
l'eau & du S. Esprit, il n'entrera pas
dans le Royaume de Dieu; mais excepté
les Martyrs de cet Arrest, dit S. Augu-

tin, c'est-à-dire ceux qui seront morts pour le nom de Jesus-Christ, avant que d'avoir esté regenez par le Baptême. *Intonat veritas, si quis non fuerit renatus &c. Atque ut ab hac sententiâ exceptos Martyres faciat quibus contigerit antè pro Christi nomine occidi, quàm Christi Baptismate dilui; dicit alio loco, qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam. S. Aug. lib. 2. de animâ & ejus orig. c. 12. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise honore les saints Innocens, comme de veritables Martyrs, dit ce même Pere: car la verité pour les excepter tous, dit ailleurs, si quelqu'un perd son ame pour moy, il la retrouvera. Non enim frustra infantes illos qui cùm Dominus Jesus Christus necandus ab Herode quæretur, occisi sunt, in honorem Martyrum receptos commendat Ecclesia. S. Aug. de lib. arb. l. 3. c. 13.*

4. D. Qu'est-ce que le Baptême de desir?

R. C'est lorsqu'une personne ayant l'usage de raison, se repent de ses pechez par un grand amour de Dieu, & a un desir ardent de recevoir le Baptême, & que l'on manque d'eau pour le luy conferer: car S. Cyprien nous apprend, dit S. Augustin, que la souffrance a

quelquefois le même effet que le Baptême ; puisqu'il a esté dit au bon Larron : Vous serez aujourd'huy avec moy en Paradis , bien qu'il n'eust pas esté baptisé ; ce que considerant attentivement, je trouve que non seulement la mort qu'on souffre pour J. Ch. peut suppléer au défaut du Baptême ; mais aussi la foy & la conversion du cœur , lorsqu'on le trouve dans l'impossibilité de le recevoir. *Baptismi sanè vicem aliquando implere passionem de Latrone illo cui non baptisato dictum est , hodiè tecum eris in Paradiso , non leve documentum idem Beatus Cyprianus assumit : quod etiam atque etiam considerans , invenio non tantum passionem pro Nomine Christi , id quod ex Baptismo deerat posse supplere , sed etiam fidem conversionemque cordis , si fortè ad celebrandum Mysterium Baptismi in angustiis temporum succurri non potest. Neque enim Lator ille pro Nomine Christi crucifixus est , sed pro meritis facinorum suorum : nec quia credidit passus est , sed dum patitur credidit. S. Aug. lib. 4. de Baptif. contra Donatistas , cap. 22.*

5. D. Ces trois sortes de Baptêmes sont-ils d'une égale vertu ?

R. S. Bonaventure dit , que le Baptême de desir auquel on parvient par la

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
II.

grace du S. Esprit & par la Penitence , efface la coulpe ; que celui de l'eau purifie de la coulpe , & exempte de la peine ; mais que celui de sang exempte de toutes miseres : aussi ce dernier est l'effet d'une plus grande charité , une plus authentique profession de foy , & une plus parfaite imitation des souffrances de J. Ch. *In Baptismo fluminis qui est per Pœnitentiam & Spiritûs sancti gratiam , purificamur à culpâ : in Baptismo fluminis purificamur à culpâ & satisfactoriâ pœnâ : in Baptismo sanguinis purificamur ab omni miseriâ.* S. Bonav. 3.p. cont. sect. 48. de Baptif.

6. D. Que dites-vous du Baptême de S. Jean ?

R. 1. Que le Baptême de S. Jean n'estoit qu'une ablution extérieure du corps , qui n'alloit pas jusqu'à laver l'ame : cet avantage , dit S. Jean Chrysostome , estoit réservé au Baptême de J. Ch. *Quamquam remissionem hoc Baptisma non habebat , sed hoc munus illius Baptismatis erat , quod postea Christus instituit.* S. Chrysost. hom. 10. in Matth. Aussi le Baptême de S. Jean estoit un Baptême de Penitence , comme nous l'apprenons des Actes des Apôtres , a &

a Joannes baptizavit Baptismo Pœnitentiæ Populum,

celuy de J. Ch. un Baptême de grace , Traité
11.
Du Sa-
cremen-
t de Bap-
tême.
selon la remarque de S. Ambroise. *Aliud*
fuit Baptisma Pœnitentie , aliud gratia
est. S. Ambros. lib. 2. in Lucam.

2. Le Baptême de S. Jean estoit seule-
ment , dit S. Cyrille , une préparation à
celuy de J. Ch. *Veluti Lex Mosaisca fu-*
zurarum rerum , & spiritualis cultûs præ-
paratio quadam fuit occultam veritatem
parturiens , sic Baptismus Joannis ad Bap-
tismum Christi collatus preparationis vim
obtenebat , ait S. Cyrillus lib. 2. in Joan.
cap. 57. Le Baptême de S. Jean , dit S.
Augustin , ne donnoit pas une nouvelle
naissance à ceux qui s'en approchoient :
comme son Auteur n'estoit venu que
pour préparer les voyes du Seigneur ,
aussi son Baptême n'estoit qu'une dis-
position à celuy dans lequel seul on peut
renaître. *Non renascebantur qui Baptis-*
mate Joannis baptisabantur , à quo ipse
baptisatus est ; sed quodam præcursorio il-
lius Ministerio qui dicebat , parate viam
Domino , huic uni in quo solo renasci pote-
rant , parabantur. S. Aug. Enchir. c. 49.
Aussi S. Jean *b* dit luy-même , je suis

dicens , in eum qui venturus esset post ipsum , ut crede-
rent , hoc est in Jesum. *Actuum* 19.

b Ut manifestetur in Israël , propterea veni ego in
aquâ baptisans. *Joan.* 1.

venu baptisant en l'eau , afin que J. Ch. fust manifesté dans la Maison d'Israël ; estant raisonnable qu'estant son Précurseur par la prédication , je le sois aussi par l'imitation de son Baptême. *Et qui pradicando factus est Præcursor Christi, etiam baptizando Præcursore ejus fieret imitatione Sacramenti.* S. Gregor. homil. 7. in Evang.

3. Il falloit que ceux qui avoient reçu le Baptême de S. Jean , pour se procurer le salut , s'approchassent encore de celui de J. Ch. C'est la belle remarque de S. Augustin au cinquième livre du Baptême , où il dit que J. Ch. purifie son Eglise d'un Baptême qui n'en demande point d'autre ; qu'il n'en estoit pas de même de celui de S. Jean ; que ceux qui l'avoient reçu , devoient encore rechercher celui du Seigneur. *Dominus Jesus Christus tali Baptismo mundat Ecclesiam, quo accepto nullum alterum requiratur ; Joannes autem tali Baptismo prasinguebat, quo accepta esset Baptisma etiam Dominicum necessarium ; non ut illud repetatur, sed ut eis qui baptismum Joannis acceperant, etiam Christi baptismus, cui viam præparabat ille traderetur.* S. Aug. lib. 5. de Bapt. cap. 10. Nous envoyons l'exemple au chap. 19. des Ac-

tes des Apostres, où effectivement S. Paul les fit tous baptiser au Nom de J. Ch. comme l'a observé S. Ambroise, *Ilis qui negaverunt se scire Spiritum sanctum, quamvis baptisatos se dicerent Ioannis Baptismo, baptisati sunt postea; quia Ioannes in remissionem peccatorum in advenientis Iesu non in suo baptisavit nomine*, ait S. Ambros. lib. 7. de Spir. S. c. 3.

4. Enfin c'est pour ces raisons que le saint Concile de Trente a prononcé l'anathème contre ceux qui diroient que le Baptême de S. Jean estoit d'une vertu égale à celle du Baptême de J. Ch. *Si quis dixerit Baptismum Ioannis habere eandem vim cum Baptismo Christi, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 1.

CHAPITRE III.

De l'institution, nécessité & figures du Baptême.

1. D. **Q**Uand a esté institué le Baptême de Jesus-Christ ?

R. 1. Le Baptême de J. Ch. a esté institué devant sa Passion : car il est dit dans le chap. 3. de S. Jean, *et que J. Ch.*

et Post hæc venit Iesus & Discipuli ei: et in terram Iudæ

après avoir fait son excellent Discours sur le Baptême pour l'instruction du Prince Nicodeme, se retira dans la Judée avec ses Disciples, & qu'il y baptisoit. Que même les Disciples de S. Jean & par quelque espece de jalousie en vinrent faire le rapport à leur Maître, parce que J. Ch. en baptisoit plus que luy : non pas, dit S. Augustin, que J. Ch. eust baptisé luy-même ; mais parce qu'il honoroit de sa presence l'administration que ses Disciples faisoient de son Baptême. *Utrumque autem de Domino scriptum est, & quia baptisabat plures quàm Ioannes, & quia ipse non baptisabat, sed Discipuli ejus. Joan. 4. 1. Ut intelligeremus & ipsum quidem baptisasse præsentiâ Majestatis, non tamen ipsum baptisasse manibus suis. S. Aug. tract. 15. in Joan.*

2. Il est croyable que le Baptême de J. Ch. a esté institué, lorsque ce Seigneur entra dans les Eaux du Jordain, pour en recevoir un autre de la main de S. Jean : car ce fut pour lors, disent les

dzam, & illic demorabatur cum eis, & baptisabat. Joan. 3. 22.

d Et venerunt ad Joannem, & dixerunt ei : Rabbi, qui eras tecum trans Jordānem, cui tu testimonium perhibuisti : ecce hic baptizat, & omnes veniunt ad eum. *Ibid. 26.*

SS. Peres, & qu'il communiqua aux Eaux la vertu divine de produire la grace ; aussi Jesus-Christ, disent-ils, *f* ne s'y purifia pas, mais bien les Eaux : il ne remporta aucun avantage de s'y estre lavé, mais elles en reçurent de l'attouchement de son Corps, c'est-à-dire la grace de vivifier les ames. Or selon S. Thomas, un Sacrement est institué, lorsqu'il reçoit la vertu de produire son effet. *Tunc videtur aliquod Sacramentum institui, quando accipit virtutem producendi suum effectum.* S. Thom. 3. p. q. 66. a. 2.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
II.

Enfin quoique Jesus-Christ ait montré devant sa mort la nécessité du Baptême par ces paroles qu'il dit à Nicodème ; si un homme ne renaît de l'Eau & du S. Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu : il semble néanmoins que l'obligation du moins generale de le recevoir, n'a commencé qu'après sa Resurrection : car c'est seulement pour lors qu'il commanda aux

e Tunc enim Christum Dominum non tam lavit unda quam lota est. . . Ad tacta membra tinguntur & fluente duratur : vitalem gratiam non corpus ex flumine, sed fumen mutuatur ex corpore. *Petrus Auctor serm. 6. de Epiph. olim inter Augustinianos 29. de tempore. nunc 136. in appendice.*

f Salvator ideò baptisari voluit, non ut sibi mundiciam acquiret, sed ut nobis fluente mundaret. S. *Aug. serm. 36. de temp.*

Apostres de l'Administrer , en leur disant, allez , enseignez *g* toutes les Nations , & les baptisez au Nom du Pere , & du Fils , & du S. Esprit. C'est aussi ce que S. Bernard a voulu nous apprendre , lorsqu'il a dit, *ex eo tempore tantum cepit non baptisatus quisque novi precepti reus existere , ex quo preceptum ipsum inexcusabiliter ad ejus potius pervenire notitiam.* S. Bernard. Epist. 77. ad Hugon.

2. D. De quelle nécessité est le Baptême ?

R. 1. Le saint Concile de Trente a fulminé anathême contre ceux qui diroient que Dieu a laissé en la disposition des hommes de recevoir le Baptême, & ainsi que ce Sacrement n'est pas nécessaire au salut. *Si quis dixerit Baptismum liberum esse , hoc est non necessarium ad salutem , anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 5.

2. De ce Canon du saint Concile de Trente il est aisé de conclure , que le Baptême n'est pas seulement nécessaire d'une nécessité de précepte , mais aussi d'une nécessité de moyen ; en sorte que si quelqu'un n'est pas baptisé, il n'entrera jamais dans le Royaume des Cieux.

g Euntes, docete omnes gentes, baptisantes eos in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti. *Matth.* 28. 19.

C'est aussi cette grande nécessité du Traité
 Baptême qui a porté l'Eglise à ordon- II.
 ner que les Peuples porteroient leurs Du Sa-
 enfans d'abord après leur naissance à crement
 l'Eglise, pour y estre regenez en Jesus- de Bap-
 Christ ; que les Prestres les baptise- tême.
 roient sans retardement ; que les Pas- Chap.
 teurs instrueroient les Peuples de la ma- III.
 niere & de la forme d'administrer ce
 Sacrement ; & enfin que les Sages-fem-
 mes seroient des personnes de probité ,
 choisies & instruites à cet effet. *Obstetri-*
ces communibus Parrochianorum suffragiis
ad eum effectum congregatis eligentur pro-
ba vita , & in baptisandis pueris perita.
Statu. Bisunt. Diocesis tit. 11. Stat. 18.

3. Néanmoins il faut convenir, comme
 nous avons dit cy-devant, 1. que le Mar-
 tyre peut suppléer le défaut du Baptê-
 me dans les enfans & les adultes. *Sciatis*
igitur nec privari Baptismi Sacramento ,
qui baptisantur gloriosissimo & maximo
sanguinis Baptismo , de quo Dominus di-
cebat habere se aliud Baptisma baptisari.
D. Cyprianus Epist. 73. ad Jubaianum.
 2. Que ce Baptême peut estre encore
 suppléé dans les adultes par un desir
 provenant d'une foy operante par la
 charité, laquelle fait que Dieu qui peut
 nous sauver independamment des Sa-

cremens visibles, sanctifie l'homme. Ce qui a fait dire à S. Ambroise dans l'Oraison funebre de l'Empereur Valentinien, qui estoit mort, n'estant encore que Catécumene : j'ay perdu celuy que je devois regenerer, mais il n'a pas perdu la grace qu'il avoit demandée. *Talis sine Baptismo æternæ salutem consequi potest, propter desiderium Baptismi quod procedit ex fide per dilectionem operante, per quam Deus interius hominem sanctificat cujus potentia Sacramentis visibilibus non alligatur. Unde Ambrosius dicit de Valentiniano qui Cathecumenus mortuus fuit : quem regeneratus eram, amisi ; verumtamen ille quam poposcit gratiam, non amisit.* S. Thom. 3. p. q. 68. a. 2.

Enfin il faut convenir avec S. Thomas, que les enfans qui n'ont pas encore l'usage de la raison, n'estant pas capables a des mouvemens de la Foy & de l'amour de Dieu, ils ne peuvent aussi estre sauvez que par le Baptême de l'Eau ou par le Baptême du Sang ; & que c'est cette créance qui fait qu'on court &

* Dicendum quod in pueris nondum habentibus usum rationis non potest esse motus Fidei & dilectionis propositum suscipiendi Baptismum : & idcirco non possunt salvari, nisi per Baptismum aquæ vel per Baptismum sanguinis, si propter Christum occidantur. Ita S. Thom. quæstio. 6. a. 4.

qu'on se presse, dit S. Augustin, quand il s'agit de les baptiser. *Quisquis dixerit quod in Christo vivificabuntur etiam parvuli, qui sine Sacramenti huius participatione de vitâ exeunt: hic profecto & contra Apostolicam Prædicationem venit, & totam condemnat Ecclesiam; ubi propterea cum baptisandis parvulis festinatur & curritur, quia sine dubio creditur, aliter eos in Christo omnino vivificari non posse.* S. Aug. Epist. 20. ad Hieronymum.

Traité
II.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
III.

3. D. Y a-t-il quelques figures du Baptême ?

R. 1. S. Jérôme dit que l'Esprit de Dieu qui estoit porté sur les Eaux à la création du monde, estoit une figure du Baptême, en ce qu'il enfançoit, dit ce S. Père, un Univers naissant. *Solus Spiritus Dei in auriga modum super aquas ferebatur, & nascentem mundum in figurâ Baptismi parturiebat.* S. Hieron. Epist. 83. ad Oceanum.

2. L'Arche de Noé en est encore une figure ; parce que, comme dans cette Arche, il n'y a eu, dit S. Pierre, *b* que huit âmes sauvées du Déluge ; aussi, dit saint Augustin, il n'y a que la Fa-

b In Arcâ pauci, id est, octo animæ salvæ factæ sunt per aquam : quod & vos nunc similis formæ salvos faciunt Baptisma. 1. Petri 3.

mille de J. Ch. qui se sauve par le Baptême. *Noë cum suis per aquam & lignum liberatur, sicut Familia Christi per Baptismum Crucis Passione signatum.* S. Aug. lib. 12. contra Faustum, cap. 14.

3. Les Eaux du Déluge en estoient une figure, en ce qu'elles estoient comme un Baptême universel envoyé du Ciel, pour détruire l'iniquité du monde : aussi nous voyons que comme après le Déluge une Colombe apporta aux hommes un Rameau d'Olivier pour la marque de leur reconciliation avec Dieu : aussi quand une ame sort des sacrées fontaines du Baptême, la grace du S. Esprit en prend possession, & luy communique une paix toute celeste. *Quemadmodum post aquas Diluvii quibus iniquitas antiqua purgata est post Baptismum, ut ita dixerim, mundi, cœlestis ira, præco Columba pacem adnuntiavit, demissâ ex Arcâ, & cum oleâ reversâ : quod signum etiam apud Nationes paci prætenditur : eâdem dispositione spiritualis effectus terra, id est, carni nostra emergenti de lavacro post vetera delicta Columba sancti Spiritus advolat, pacem Dei afferens, emissâ de Cœlis.* Tertullianus lib. de Baptismo, cap. 8.

4. Le passage de la Mer rouge : je ne

veux pas, dit saint Paul *c* aux Peuples de Corinthe, que vous ignoriez que nos Peres ont esté baptisez du temps de Moïse sous une nuée, & en passant la Mer rouge : toutes ces choses estoient la figure du Baptême que J. Ch. nous a merité par son Sang, & dans lequel, comme de veritables Israélites, nous devons ensevelir Pharaon & toute son Armée, c'est-à-dire renoncer au Démon, au Monde, à ses pompes, à ses œuvres, & à toutes nos passions. *Pharaon cum Exercitu suo nolens Populum Dei exire de Aegypto, in typo Baptismatis suffocatur. S. Hieronymus Epist. 83. ad Oceanum.*

5. Les Eaux du Jourdain : Naamao d le Sirien se lava sept fois dedans ce Fleuve, & il en rapporta non-seulement la guerison de sa lèpre, mais aussi son ame commença à refuser aux Divinitez étrangères les Hosties qu'il avoit promises au Seigneur : il entra lépreux dans les Eaux, il en sortit fidèle : voilà l'effet du Baptême, il lave nôtre corps ;

c Nolo vos ignorare, Fratres, quoniam Patres nostri omnes sub nube fuerunt, & omnes Mare transierunt, & omnes in Moïse baptisati sunt in nube, & in Mari. . . Hæc autem in figurâ facta sunt nostri. 1. Cor. 10.

d 4. Reg. 5. 14.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
I^{er}

mais aussi par les sept dons du S. Esprit qu'il nous communique, il purifie notre ame. *Disce Baptismi gratiam salutaris : qui leprosus merferat, fidelis emersit : disce spiritalia Sacramenta signari ; Corporis remedium petitur, mentis acquiritur. Abluitur caro, affectus abluuntur. Non enim magis corporis quam mentis lepram video fuisse mundatam ; quando post Baptismum veteris erroris colluvione deterfa, negat se Diis alienis Hostias, quas sponderat Domino, litaturum. S. Ambros. lib. 4. in Lucam.*

6. La piscine probatique. Car tous ainsi que ceux qui descendoient dans cette Piscine, & au premier mouvement que l'Ange excitoit dans ses Eaux, remportoient la guérison de toutes leurs infirmités, quelles qu'elles fussent : aussi ceux qui ont le bonheur d'arriver au Baptême, en remportent une justification entière quant à la coulpe, & quant à la peine. *Exempto scilicet reatu, eximitur & pœna. Tertull. lib. de Baptismo, cap. 1.*

Enfin les fontaines *f* du Sauveur auf-

e Post motionem aquæ sanus fiebat à quacunque detinebatur infirmitate. *Joannis 5.*

f Haucietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris, *Isa. 41. 3.*

quelles invite *g* le Prophète Isaïe : ces Eaux pures que promet Ezechiel *h* : la fontaine ouverte de la maison de David, dont parle Zacharie, *i* estoient de veritables figures du Baptême.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
IV.

CHAPITRE IV.

De la matiere du Baptême, & premierement de sa matiere éloignée.

1. D. **Q**uelle est la matiere du Sacrement de Baptême ?

R. Il y a dans tous les Sacrements une matiere éloignée, & une matiere prochaine : la matiere éloignée est la chose sensible que Dieu a instituée, pour signifier la grace que le Sacrement produit ; & la matiere prochaine est l'application & l'usage particulier que l'on fait de cette chose sensible. Nous allons parler de la matiere éloignée du Baptême.

g Omnes sitientes venite ad aquas. Isa 45.

h Effundam super vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris. Ezechielis 36.

i In die illâ erit fons patens domui David, & habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris & menstruarum. Zachar. 13.

166 LE SACRAMENTAIRE
me en ce Chapitre , & de la matiere
prochaine au Chapitre suivant.

2. D. Quelle est la matiere éloignée
du Baptême ?

R. 1. La matiere éloignée du Baptême
est une eau veritable & naturelle ; ce
point est décidé comme de foy dans le
Concile de Florence. *Materia Sacra-*
menti baptismi est aqua vera & natura-
lis. Conc. Florent. in decreto unionis.

2. Une preuve évidente que Jesus-
Christ a établi l'eau naturelle pour la
matiere éloignée du Baptême , ce sont
les paroles de l'Eunuque de la Reine de
Candace , lequel demandant la grace du
Baptême à saint Philippe le Diacre , il
luy dit : voilà de l'eau qui empêche
que je sois baptisé. *Ecce aqua quid prohi-*
bet me baptisari ? Dixit autem Philippus :
si credis ex toto corde licee , & respon-
dens , ait : Credo Filium Dei esse Jesum
Christum : & jussit stare currum , &
descenderunt uterque in aquam Philip-
pus & Eunuchus , & baptisavit eum.
Actu 8.

3. Aussi parce que plusieurs Héréti-
ques , tels qu'estoient les Manichéens ,
Seleucus & Hermias , & les Paulicians ,
& même Calvin , (Deçus par les paro-
les du verset cinquième du chap. 1. des

Actes, & mal-entendus) ont prétendu que l'on devoit entendre d'une manière metaphorique celles de J. Ch. où il établit la nécessité du Baptême : le saint Concile a fulminé l'anathême contre celui qui diroit que l'eau véritable & naturelle n'est pas nécessaire au Baptême ; & ainsi entendra metaphoriquement les paroles de J. Ch. *Nisi quis renatus*, &c. *Si quis dixerit aquam veram & naturalem non esse de necessitate baptismi ; atque ideò verba illa Domini nostri Jesu Christi : nisi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu sancto, ad metaphoram detorserit, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. de Bapt. can. 2.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
IV.

4. Ainsi toute sorte d'eau naturelle, soit qu'elle soit de l'eau de la Mer, ou de Fleuve, ou d'Estang, ou de Puits, de Fontaine même souffrée & minérale ; de Lessive ou de Pluie, qui peut estre dite simplement & communément parlant, de l'eau, est la matiere du Sacrement de Baptême : & c'est ce que saint Charles recommande aux Pasteurs d'enseigner à leurs Peuples ; & que toutes les autres liqueurs, ou eaux artifi-

1 Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizamini Spiritu sancto non post multos hos dies.
Act. 1. 5.

cielles qu'on distille des fleurs & des fruits, non plus que le vin, la biere ou le cidre, ne peuvent estre la matiere du Baptême. *Parrochus Populum Sacramenti Baptismi materiam doceat esse omne naturalis aquæ genus, sive ea Maris sit, sive Fluvii, sive Paludis, sive Putei, sive Fontis, quæ sine ullâ adjunctione aqua dici solet.*

Aliis autem liquoribus aut aquis, quæ ex floribus, herbis, aliisve id generis exprimentur, eliciunturve, Baptismum confici non posse ostendet. S. Carolus act. p. 4. de Baptismi admin.

5. Il est indifférent, dit le Concile de Florence, que cette eau soit froide ou chaude : les Grecs néanmoins la font chauffer ; mais la raison est qu'administrant encore le Baptême par immersion, du moins pour l'ordinaire, ils plongent le corps entier du Catécumène dans l'eau ; ce qui seroit difficile à supporter, si elle n'estoit pas chauffée. C'est aussi pour cette raison que les Grecs ne gardent pas de l'eau benite pour le Baptême, mais en benissent une nouvelle autant de fois qu'ils veulent administrer ce Sacrement : car ayant plongé le corps entier d'un enfant dans l'eau,

l'eau, ils regardent cette eau, comme une eau sale & corrompue, qu'il ne seroit pas seant de garder pour y en plonger d'autres ; aussi ils la jettent, comme nous l'apprend Simeon de Thessalonie, dont nous rapporterons les paroles cy-après.

Traité
I I.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
I V.

6. Il est aussi convenable à la dignité du Sacrement de se servir d'eau nette, si ce n'est dans une nécessité pressante, dans laquelle il est permis d'user d'eau même bourbeuse. *Aquam prater à puram mundamque & se pro Sacramenti dignitate convenire, nisi necessitate urgente, in quâ uti licet etiam aquâ lutulentâ.* S. Carolus ibidem.

7. Mais en ce cas de nécessité où l'on se sert d'une eau sale ou mêlée, il faut observer que ce mélange ne soit pas tel, qu'il fasse que le composé dont on se sert, soit plutôt un autre corps que de l'eau : car en ce cas le Baptême seroit nul ; comme qui baptiseroit avec de la boue, car elle est plutôt terre que de l'eau : ainsi que qui baptiseroit avec une gelée de chair, de poisson ou d'herbe ; car quoy que ce soit de l'eau dans laquelle on a fait cuire de la chair, du poisson & des fruits, elle est, étant gelée, plutôt chair, poisson ou fruit,

H

qu'eau. *Si fortè aqua admisceatur in tam parvâ quantitate alicui corpori, quod compositum magis sit aliud quàm aqua : sicut lutum magis est terra quàm aqua, non potest fieri baptisimus.* S. Thom. 3. p. q. 56. a. 4.

8. De plus, comme l'eau naturelle est la matiere du Baptême, il faut aussi convenir que sa benediction n'est pas nécessaire pour la validité du Sacrement ; mais que c'est seulement une solennité dont l'Eglise se sert pour exciter la dévotion des Fidèles, & nous munir contre les artifices du Démon, qui voudroit empêcher l'effet du Baptême. *Dicendum quod illa benedictio qua adhibetur aqua, non est de necessitate baptismi, sed pertinet ad quandam solemnitatem, per quam excitatur devotio Fidelium, & impeditur astutia Demonis, ne impediat effectum baptismi.* S. Thom. 3. p. q. 69. a. 3. ad 5.

9. Il n'est pas néanmoins permis, dit saint Thomas, d'omettre cette benediction, à cause de l'institution de l'Eglise : aussi saint Charles recommande aux Pasteurs, que l'eau du Baptême soit

¶ Dicendum quod non licet benedictionem prætermittere propter Ecclesiæ institutionem. S. Thom. 4. sent. dist. 5. q. 2. a. 1. qm. 1.

non-seulement véritable & naturelle, mais aussi benite les veilles de Pâques ou de Pentecôte ; ainsi que pure, nette, claire, tenuë dans des fonds ornez & décens, & si bien fermez, qu'il n'y puisse entrer ny poussiere ny orduze qui puissent la corrompre ou la salir. *Quod igitur ad hujus Sacramenti materiam pertinet, id animadvertet ut aqua qua materia Sacramenti Baptismi est, non solum vera naturalisque sit, sed etiam eo ipso anno, quemadmodum sanctè cautum est, benedicta in Sabatho Pascha Resurrectionis Domini, aut Sabatho Pentecostes. Aquam baptismalem, quoniam puram illam quidem mundam, nitidamque esse ob tanti Sacramenti dignitatem convenit, in ipso fonte per totum annum quoad ejus fieri potest, tum decorè tum purè conservabit : quam ob causam tum fontem pro Sacramenti majestate ex eo prescripto decenter extructum, ornatumque habebit : tum etiam totum ipsius fontis opus undique ita contextum tenebit, ut nec pulvis nec ullæ aliæ sordes intrò penetrent, quibus aqua corrumpi, aut impura fieri possit. S. Carolus ibidem.*

10. C'est pour ce sujet que si l'eau qui aura esté benite pour servir au Baptême, vient à estre corrompue ou écoulée, ou

conformée en quelque maniere que ce soit, saint Charles avertit les Curez d'en jeter les restes dans la Piscine, de nettoyer les Fonds, & d'en aller querir de la benite dans l'Eglise la plus commode, & de la transporter secrettement dans les Fonds de sa Paroisse; & que s'il n'en a pas suffisamment pour suffire jusqu'à la veille de Pâques ou de la Pentecoste, il pourra y ajoûter d'autre eau non benite pure, nette & recente, mais en moindre quantité *Quòd si intra annum praetemporis diuturnitate, aliave causâ illam corrumpi contigerit, in sacrum prope fontem Parrochus projiciet, statimque & fontem purgabit; & verò si in Urbe est ad Metropolitanam, si in Diocesi ad plebanam Ecclesiam veniet, undè proprio vasculo nitido aquam baptismalem accipiat, in parochialemque Ecclesiam secreto ferat: ubi quamprimum in fontem effundet, baptismalique aqua allata tantum etiam aquae purae, nitidae & recentis addet quantum satis erit. Hoc ipsum quoque praestabit, si etiam aqua baptismalis per annum aliquo modo defecerit.* S. Carolus ibidem.

11. Enfin c'est à raison de cette benediction, que Simeon de Tessalonie avertit qu'on doit répandre dans un lieu

Y sacré les restes de ces eaux baptismales, & faire brûler dans les lampes de l'Autel les restes des saintes Huiles qui ont setvi au Baptême. *Olei reliquias in proprio sacratoque vase retinens Sacerdos aservet, & in Altaris lampade consumat. Baptismatis autem aquam in quâ peccatum absorptum est, supra quam Christus resedit, Spiritus sanctus advenit, & in quâ reformatus est homo, custodiat, & in sacro loco effundatur.* Simeon Tessalon. lib. 1. de Baptismo.

Traité
I I.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
I V.

3. D. Pourquoi choisit-on la veille de Pâques & de la Pentecoste pour la benediction de l'Eau baptismale ?

R. 1. Parce que le Baptême est la figure de la sépulture du Sauveur, on la fait la veille de Pâques. *Apparet regenerandis filiis hominum, & in Dei filios adoptandis, illum diem esse & illud tempus electum in quo per similitudinem formamque Mysterii, & qua geruntur in membris, his qua in ipso sunt capite gesta, congruerent.* Ita S. Leo in Epist. ad Episcopos Siciliae.

2. Parce que c'est le S. Esprit qui donne à l'eau la fécondité spirituelle requise à nôtre regeneration chrestienne, on la fait la veille de Pentecoste.

4. D. Que signifie le cierge allumé

qu'on plonge dans l'eau , quand on fait la benediction des Fonds ?

R. 1. Il signifie Jesus-Christ descendu dans les Eaux du Jourdain , pour y recevoir le Baptême de saint Jean.

2. Le S. Esprit qui descend dans l'ame de la personne qu'on baptise , & luy communique ses dons par le Baptême.

3. La sépulture spirituelle du Chrétien , qui s'ensevelit avec J. Ch. dans le Baptême.

5. D. Que signifie le mélange des saintes Huiles & du Crème que l'on fait dans les Eaux du Baptême ?

R. Il signifie 1. l'effusion de la grace qui nous oint dans le Baptême. 2. Le remede que nous y trouvons à nos maux. 3. La force que nous y recevons. 4. La consolation que nous y goûtons. 5. Le feu sacré dont nous nous y embrasons. 6. La bonne odeur que nous répandrons.

6. D. L'eau est-elle la matiere la plus convenable au Baptême ?

R. Oüi. 1. Si on considere la nature du Baptême : car , comme de tous les Elements l'eau est le plus fécond , ce qui a fait dire à des Philosophes qu'elle estoit le principe de toutes choses , elle est ainsi plus propre que toute autre chose.

pour représenter la regeneration spirituelle de nos ames qui se fait dans le Baptême.

2. Si on considere les effets du Baptême, car l'eau les represente merveilleusement par ses qualitez : en effet, si de toutes les liqueurs l'eau est celle qui lave le mieux, cela nous signifie que le Baptême nous purifie parfaitement des souillures du peché. Si elle est froide, elle signifie en cela la grace que le Baptême donne contre les ardeurs des convoitises & des passions. Si elle est transparente, elle nous montre les lumieres de la Foy que nous recevons par le Baptême. Et enfin si'elle est liquide, elle nous marque le Sang de J. Ch. qui découla sur le Calvaire, & qui nous est appliqué par le Baptême.

3. Si l'on considere le Mystere de nostre justification qui s'opere dans le Baptême : car, quand nous soumettons nos têtes, dit saint Chrysostome, sous les eaux du Baptême, nous ensevelissons dans ces eaux, comme dans un sepulchre, le vieil homme, & il en sort par une resurrection spirituelle tout nouveau. *Sicut in quodam sepulchro, in aquâ submergentibus nobis capita, vetus homo sepelitur, & deorsum submersus occulta-*

zur, & deindè novus rursus ascendit, ait,
S. Joannes Chrysoſt, hom. 24. in Joan.

Enfin ſi l'on conſidere la neceſſité du Baptême, il eſtoit convenable que la matiere de ce Sacrement fuſt très-com-mune, telle qu'eſt l'eau qu'un chacun ſe peut très-aiſément procurer. *Ad miſericordiam ejus qui vult omnes ſalvos fieri pertinet, ut in his que ſunt de neceſſitate ſalutis, homo de facili remedium inveniat.*
S. Thom. 3. p. q. 66. a. 3.

CHAPITRE V.

De la matiere prochaine du Baptême.

1. D. **Q**uelle eſt la matiere prochaine du Baptême ?

R. Nous allons ſatisfaire à cette demande par les obſervations ſuivantes.

1. Qu'il eſt certain que la matiere prochaine du Sacrement de Baptême, c'eſt l'ablution ; parce que c'eſt par cette action que l'on applique & que l'on met en uſage l'eau qui eſt la matiere éloignée du Baptême.

2. Qu'il y a trois ſortes d'ablutions, l'aſperſion, l'infuſion & l'immersion,

3. Que l'aspersion est celle qui se fait, lorsqu'on jette de l'eau sur le corps d'une personne, à peu près de la maniere dont usa *a* Moïse, lorsqu'il jeta le Sang du Testament sur le Peuple, après luy avoir proposé la Loy de Dieu, ainsi que nous l'apprend saint Paul ; c'est en cette maniere qu'on jette l'eau benite sur les Fideles le Dimanche à l'Eglise. Il y a des Auteurs qui prétendent que les Apostres s'en servirent, lorsqu'ils baptiserent trois mille Ames dans un jour, & cinq mille dans un autre, ainsi qu'on lit dans les Actes. Isaïe avoit prédit cette maniere de baptiser, lorsque parlant du Messie, il dit, celui-cy aspersera *b* plusieurs Nations ; & saint Paul *c* y fait allusion, quand il invite les Hebreux à s'approcher de Dieu avec un cœur vraiment sincere, & avec une pleine foy, ayant le cœur purifié des souillures de la mauvaise conscience par

Traité
I.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
V.

a Accipiens sanguinem Vitulosum & Hircorum cum aquâ & lanâ coccineâ, & hisopo, ipsum quoque librum & omnem Populum aspersit, *Hebr.* 9. 19.

b Iste asperget Gentes multas. *Isa.* 52.

c Accedamus cum vero corde in plenitudine Fidei aspersi corda à conscientia malâ, & abluti corpus aquâ mundâ, *Hebr.* 10, 22.

H v

une asperſion intérieure, & le corps lavé dans l'eau pure.

4. Que l'infuſion eſt celle qui ſe fait, lorsqu'on verſe quelque quantité d'eau ſur le corps de la perſonne qu'on baptiſe. Cette maniere de baptiſer eſt celle qui eſt aujourd'hui en uſage dans l'Egliſe Latine. On prétend qu'Ezechiel *d* l'a prédit en ces paroles : je verſerai ſur vous de l'eau pure.

5. Que l'immersion eſt celle qui ſe fait, lorsqu'on plonge dans l'eau tout le corps, ou une partie du corps : or il faut obſerver touchant cette immersion ou maniere de baptiſer. 1. Que c'eſt elle qui nous eſt ſignifiée proprement par le mot de baptiſer : car tout le monde eſt d'accord, que baptiſer ſignifie plonger. 2. Que la plus parfaite purification des Juifs d'où cette cérémonie a eſté tirée, conſiſtant à ſe plonger tout-à-fait en l'eau, J. Ch. qui eſtoit venu pour ſanc-tifier & pour accomplir les anciennes cérémonies, a voulu choiſir celle-cy, comme la plus ſignificative & la plus ſimple, pour exprimer la remiſſion des pechez, & la regeneration du nouvel homme. 3. Que cette maniere de baptiſer par immersion a cet avantage,

d Effundam ſuper vos aquam mundam. Ezechiel. c. 36.

qu'elle représente mieux qu'aucune autre la sépulture de J. Ch. & celle que nous devons faire de nos passions, en recevant le Baptême : la représentation de la renaissance du Fidele y est plus expresse, que dans celle qui se fait par infusion ou asperision : car le Fidele plongé dans l'eau du Baptême, est enseveli avec J. Ch. selon l'expression de l'Apôtre *e* & des Peres *f* ; & le Fidele sortant des eaux, sort du tombeau avec son Sauveur, & représente plus parfaitement le Mystère de J. Ch. qui le regenere ; aussi l'eau estant appliquée par la mersion au corps entier & à toutes ses parties, elle signifie plus parfaitement que l'homme est pleinement & entierement lavé de ses taches. 4. Que le Baptême de saint Jean-Baptiste qui servoit de préparatif *g* à celuy de J. Ch. a esté fait par immersion, c'est-à-dire en plongeant : aussi la prodigieuse multitude

Traité
.i. I.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
.v.

e Consepulti enim sumus cum illo per Baptismum in mortem. *Ad Rom. 6.*

f Merciter in aquâ rursus emeristis, atque ita per hæc symbola triduanam Christi significasti sepulturam, ait S. Cyrill. *Fersol. Catech. 2.*

g Lavacri præcursorium Sacramentum. 1. *Aug. lib. 4. contra Iulianum Pelagianum, cap. 56.*

des Peuples qui accouroient à ce Baptême, fit choisir à saint Jean-Baptiste les environs du Jourdain, & parmy les environs du Jourdain, la contrée d'Annon *b* auprès de Salim ; parce qu'il y avoit là des eaux abondantes, & une grande facilité de plonger les hommes qui venoient se consacrer à la Penitence par cette sainte cérémonie. 5. Que Jesus-Christ reçût ainsi le Baptême : car quand il vint à saint Jean, pour élever le Baptême à un effet plus merveilleux, en le recevant, l'Ecriture *i* dit, qu'il sortit & s'éleva des eaux du Jourdain, pour marquer qu'il y avoit esté plongé tout entier. 6. Qu'il est très-probable que les Apostres l'ont ainsi administré : car il ne paroît point dans les Actes, que les trois mille & les cinq mille hommes qui furent convertis aux premières Prédications de saint Pierre, ayent esté baptisez d'une autre manière : le grand nombre de ces Convertis n'est pas même une preuve qu'on les ait baptisez par asperision, comme quel-

b Erat autem & Joannes baptizans in Aenon juxta Salim, quia aquæ multæ erant illic, & veniebat, & baptizabantur. *Joan.* 3. 23

i Baptizatus autem Jesus confestim ascendit de aquâ. *Matth.* 3. 16.

ques-uns l'ont conjecturé : car , outre que rien n'oblige à dire qu'on les ait baptisez en même jour, il est certain que saint Jean-Baptiste qui n'en baptisoit pas moins , puisque toute la Judée accouroit à luy , ne laissa pas de baptiser en plongeant : enfin nous ne lisons point dans l'Ecriture qu'on ait baptisé autrement. Enfin on peut faire voir par les Actes des Conciles , & par les anciens Rituels Grecs & Latins, que treize cents ans durant on a baptisé de cette sorte dans toute l'Eglise autant qu'il a esté possible : le mot même dont on se sert dans les Rituels , pour exprimer l'action des Parreins & des Marreines , en disant qu'ils levent l'enfant des Fonds baptismaux , fait assés voir qu'on l'y plongeoit. *Primò Baptismate initiatus es ad pietatem , utinam se sacro Fonte levassem*, disoit saint Basile dans sa Lettre 120 à Posthumien. C'est aussi cet usage de tant de siecles , & universellement reçu , qui obligea saint Thomas à dire , qu'il est plus seur de baptiser par immersion. *Tutius est baptizare per modum immersionis , quia hoc habet communis usus*. S. Thom. 3. p. q. 66. a. 7.

6. Il faut observer qu'il est néanmoins indifférent pour la validité du Baptême,

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
V.

de se servir ou de l'immersion, ou de l'aspersion, ou de l'infusion, comme nous l'apprend saint Cyprien, *l* répondant à Magnus : cette observation est universellement reçue, 1. par les Grecs : car quoyque selon le prescrit de leurs Rituels, comme l'a remarqué Goar ; ils devroient se servir de l'immersion, ils administrent néanmoins très-souvent le Baptême par infusion, ainsi que nous apprend le même Auteur. *m* 2. Par l'Eglise Romaine, car tel est aujourd'hui son usage, qu'on n'y administre plus ce Sacrement que par infusion. 3. Par Messieurs de la R. P. R. puisqu'ils se conforment en ce point à l'Eglise Romaine ; aussi ils n'écoutent point non plus que les Catholiques, les Anabaptistes, qui prétendent l'immersion estre essentielle & indispensable au Baptême ; & c'est ce qui doit estre icy spécialement observé : car nonobstant tout ce que nous avons dit à l'avantage de la manière d'administrer le Baptême par immersion, les Catholiques & les Préten-

l Unde apparet asperſionem quoque aq̃ue inſtar lavacri ſalutariſ obtinere. S. Cyprianus Ep̃ſt. 71. ad Magnū.

m Infuſione ſæpius utuntur, ait Goar, pag. 363. num. 2. 4.

dus-Reformez n'ont pas laissé de chan-
 ger ce plongement du corps entier en
 une simple infusion ou aspersion sur une
 partie du corps ; & comme on ne peut
 point autoriser ce changement , sinon
 en disant que ce plongement n'est pas
 de la substance du Baptême , il est abso-
 lument nécessaire que Messieurs de la
 R. P. R. reconnoissent dans l'Eglise le
 pouvoir de dispenser , de changer ce
 qu'elle trouvera à propos dans les Sa-
 cremens , sans toucher à leur substance,
 ainsi que le Concile *n* de Trente l'a dé-
 fini. Or pour distinguer dans un Sacre-
 ment ce qui appartient ou n'appartient
 pas à sa substance , il faut en regarder
 l'effet essentiel ; ainsi quoique les paro-
 les de J. Ch. *baptisez*, signifient *plongez*,
 on a crû que l'effet du Baptême n'estoit
 pas attaché à la quantité de l'eau ; si-
 bien que le Baptême par infusion , as-
 persion ou immersion , paroissant au
 fond avoir le même effet , l'une & l'au-
 tre façon a esté jugée valable , & il ne
 sert rien de dire que la mersion repre-
 sente mieux la sépulture & la renais-
 sance du Fidele : car il suffit que l'ex-
 pression du Mystère de J. Ch. & de l'ef-
 fet de la grace se trouve en substance ,

Traité
 I I.
 Du Sa-
 crement
 de Bap-
 tême.
 Chap.
 V,

la dernière exactitude de la représentation n'y étant pas requise.

7. Il faut observer qu'on doit néanmoins en ce point de discipline se conformer à l'usage de l'Eglise, dans laquelle on est employé à l'administration des Sacremens, comme l'ordonne le Rituel Romain de Paul V. retenant particulièrement ou l'immersion, ou l'infusion, qui sont les deux manières les plus en usage. *Baptismus licet fieri possit, aut per infusionem aqua, aut per immersionem, aut per asperisionem; primus tamen vel secundus modus, qui magis sunt in usu, pro Ecclesiarum consuetudine, retineantur.* Rituale Roman.

8. C'est en cette veüe que le Rituel de Maline dit qu'il faut verser de l'eau dans une quantité si considérable, qu'elle semble laver plutôt qu'asperger, & prendre garde que l'ablution ne se fasse pas seulement sur les cheveux, mais bien sur la peau de la personne qu'on baptise. *Eam verò adhibeat baptizans in notabili quantitate, sic ut ablutio, non aspersio merito censeatur. Sollicitus ut ablutio non tantum fiat in capillis, sed in cute.* Pastorale Mechliniense.

9. Enfin que soit qu'on se serve pour le Baptême, ou de l'immersion, ou de

l'infusion, ou de l'aspersion, il est certain qu'une immersion, ou une infusion, ou une aspersion suffit pour la validité du Sacrement, ainsi que nous l'apprend saint Gregoire, écrivant à l'Évêque Leandre. *Quod si quis forte etiam pro summa Trinitatis veneratione existimet fieri, neque istud aliquid ob sistit baptisandos semel in aquis mergere; quia dum in tribus Personis una substantia est, reprehensibile esse nullatenus potest, infantem in Baptismate vel ter vel semel immergere, quando & in tribus mersionibus Personarum Trinitas, & in unâ potest Divinitatis singularitas designari.* S. Gregor. lib. 1. Epist. 41. ad Leandum Hispalensem Episcopum. Aussi l'Eglise pour différentes raisons a quelquefois ordonné que le Baptême s'administrast par une seule immersion, & d'autres fois par trois. *Propter vitandum Schismatis scandalum, vel hæretici dogmatis usum, simplicem teneamus Baptismi mersionem, ne videantur apud nos, qui tertio mergunt, hæreticorum (Arianorum) probare assertionem, dum sequuntur & morem.* Conc. Toleta. 4. can. 6. Mais comme les raisons que l'Eglise avoit pour ordonner une seule immersion ont cessé, & que même on se fert communément dans

l'Eglise Latine de trois effusions, celui-là pecheroit grièvement, qui dans cette Eglise ne s'y conformeroit pas, ainsi que nous enseigne saint Augustin dans une de ses Lettres, où il dit, qu'on ne peut pas prescrire à un sage & prudent Chrétien une meilleure regle, que celle de se conformer à l'Eglise où il se rencontre : car, dit ce saint Pere, on doit regarder comme indifférent ce qui n'est pas contraire à la Foy & aux bonnes mœurs ; & ainsi l'observer pour le bien & l'union de la société où l'on se trouve.

Nec disciplina ulla in his melior gravi prudentique Christiano, quam ut eo modo agat, quo agere viderit Ecclesiam, ad quam fortè devenierit : quod enim neque contra Fidem, neque contra bonos mores esse convincitur, indifferenter est tenendum, & propter eorum inter quos vivitur societatem servandum est. S. Aug. Epist. 54. ad Januarium.

2. D. Sur quelle partie du corps faut-il verser l'eau, afin que le Baptême soit valide ?

R. 1. Le Rituel Romain ^a dit que personne ne peut estre baptisé, tandis qu'il est encore dans le ventre de sa mere ;

^a Nemo in utero matris clausus baptisari debet. Rituale Romanum.

parce que, dit saint Isidore, celui qui n'est pas encore né par la generation d'Adam, ne peut pas renaître de la regeneration de J. Ch. puisqu'on ne peut pas dire que celui-là renaît véritablement, dans lequel la generation n'a pas précédé. *Qui in maternis uteris sunt, idèò cum matre baptisari non possunt; quia qui natus adhuc secundum Adam non est, renasci secundum Christum non potest: neque enim dici regeneratio in eo poterit, quem generatio non praeceffit.* Can. qui in maternis dist. 4. de Consecr.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
V.

2. Il faut que celui qui administre le Baptême, verse en forme de croix b l'eau par trois fois sur une partie notable du corps de la personne qu'il baptise.

3. L'usage dans l'Eglise Grecque est de laver la tête & tout le corps; mais

b Hierarcha in loco superiori stans ter illum demergit. . . Jacibus in crucem formatis, ait *Author. lib. de Eccl. Hierar. c. de Bapt.* Crucifigimur videlicet qui in aqua baptisamur, qui Baptismus est similitudo crucis, ait S. Basil. *serm. 1. de Baptis.*

c Quoad enim licuit observare, puerum sedentem in vase vel pelvi ad cubitum profundo, ter super infusa non modicæ quantitatis aqua calida purificat: vel centum aquæ copia obruiatur, & fortè alimiana epotet, primum positum & sinistra in ventre sustentatum, Sacerdos capite & toto corpore salutaribus aquis abluit & lustrat, Ita *Jacobus Genus supra,*

„ dans l'Eglise Latine, la partie notable du corps sur laquelle on doit verser l'eau, est ordinairement la tête.

4. Il paroît qu'il n'est pas permis hors le cas de nécessité, de faire l'ablution sur un autre membre du corps que la tête; c'est pour cette raison que saint Thomas dit qu'on doit attendre pour pouvoir baptiser un enfant, qu'il soit tout-à-fait hors du ventre de la mere, si ce n'est, lorsqu'on apprehende qu'il ne meure avant que de recevoir le Baptême. *Dicendum quod expectanda est totalis egressio pueri ex utero ad Baptismum, nisi mors immineat.* S. Thom. 3. p. q. 68. art. 11. ad 4.

5. Aussi, si dans un cas de nécessité l'enfant presente la tête la premiere hors du corps de sa mere, & qu'il y ait grand danger de mort, il faut, dit le Rituel d Romain, faire l'ablution sur la tête: auquel cas, s'il vient à naître parfaitement, on ne doit pas le rebaptiser; parce que, dit saint Thomas, il aura reçu le Baptême sur la tête, qui est le siege de tous les sens. *Si tamen primò*

& Nemo in utero matris clausus baptisari debet: sed si infans caput emerferit, & periculum mortis imminet, baptisetur in capite: nec postea si vivus evaserit, erit iterum baptisandus. Ita Rituale Romanum,

caput egrediatur in quo fundantur omnes sensus, debet baptisari, periculo imminente, & non est postea rebaptisandus, si eum perfectè nasci contigerit. S. Thomas ibidem. Traité II. Du Sacrement de Baptême.

6. Mais si cet enfant dans ledit cas de nécessité ne présente pas la tête, mais un autre membre, qui néanmoins indique par son mouvement que l'enfant est en vie, on doit, dit le Rituel Romain, faire l'ablution sur ce membre, s'il y a danger de mort : auquel cas, s'il vient à naître parfaitement, il faudra le rebaptiser, mais sous condition. *At si aliud membrum emerferit, quod vitam indicet motum, in illo, si periculum impendeat, baptisetur; & tunc si natus vixerit, erit sub conditione baptisandus.* Rituale Romanum. La raison est qu'il n'est pas certain que ce Baptême soit valide ; parce que, dit saint Thomas, il n'y a aucune autre partie extérieure du corps humain dans laquelle subsiste l'intégrité de la vie, comme dans la tête. *Quia tamen in nullâ exteriorum partium integritas vitæ ita consistit, sicut in capite, videtur quibusdam quòd propter dubium quâcumque aliâ parte corporis ablutâ, puer post perfectam natiuitatem sit baptisandus sub hac formâ : si non es baptis-*

tus, ego te baptisô. S. Thomas ibidem.

Enfin, comme nous avons dit qu'on doit attendre pour pouvoir baptiser un enfant, qu'il soit entierement hors du ventre de sa mere; & que saint Paul e nous avertit qu'il ne faut pas faire un mal, afin qu'il en arrive un bien; il s'ensuit qu'on ne doit & qu'on ne peut pas avancer la mort de la mere, afin de pouvoir baptiser l'enfant, quoyque l'on voye que la mere n'en échappera pas: c'est pour cette raison que saint Charles dit que le Curé doit avertir les Sages-femmes, que s'il arrive que la mere meure dans le travail de l'enfantement, elles ayent soin de la faire ouvrir au plutôt, pour tirer l'enfant, & le baptiser, s'il est encore en vie; mais qu'on doit aussi prendre bien garde de n'ouvrir la mere qu'après sa mort, de peur de la faire mourir pour le salut de l'enfant. *Si quando autem in partu mulier obierit, hoc fieri admonebit, ut uterus aperiat, indeque fœtus educatur, si vivit, quàmprimùm baptisetur. Id verò magnâ cautione fiat, ut & is vivus ex utero extrahatur: & tunc in primis cum mater verè mortua est, ne pro salute filii mater*

* e Non sunt faciendâ mala, ut veniant bona. Rom. 34.

occidatur. Ita S. Carolus aët. p. 4. de his quæ Parochus curet, cùm timetur de partu.

Traité
II.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
VI.

CHAPITRE VI.

De la forme du Baptême.

1. D. **Q**uelle est la forme du Baptême ?

R. 1. La forme du Sacrement de Baptême, & qui est en usage dans l'Eglise Latine, ce sont, dit le Pape Eugene, ces paroles : Je te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. *Forma autem est : ego te baptizo in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti.* Eugenius IV. in Decreto unionis, in appendice Conc. Florentini, tom. 13. Conc. Col. 5291.

2. Celle qui est en usage chez les Grecs, consiste, dit Jacques Goar, en ces paroles : le Serviteur de Dieu N. est baptisé au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, à present & toujours, & dans les siècles des siècles, ainsi soit-il. *Baptisatur Servus Dei N. in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, nunc & semper, & in secula seculorum, amen.*

Ita legitur in Rituali Græcorum apud Jacobum Goar, pag. 355.

3. Si ce Sacrement, dit le Pape Eugene, estoit conferé avec ces paroles ; qu'un tel Serviteur de J. Ch. soit baptisé au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit ; ou un tel est baptisé par mes mains au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit ; ce seroit un veritable Baptême ; parce que, dit ce grand Pape, comme la sainte Trinité est la principale cause de la vertu du Baptême, & que le Ministre en est la cause instrumentelle, si l'on exprime l'action que fait le Ministre avec l'invocation de la très-sainte Trinité, le Sacrement s'accomplit. *Non tamen negamus, quin & per illa verba : baptizetur talis Servus Christi, in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti : vel, baptizatur manibus meis talis in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, verum perficiatur Baptisma. Quoniam cum principalis causa ex quâ Baptismus virtutem habet, sit sancta Trinitas : instrumentalis autem sit Minister qui tradit exterius Sacramentum, si exprimitur actus qui per ipsum exercetur Ministerium, cum sancta Trinitatis invocatione perficitur Sacramentum. Ita Eugenius IV. in Decreto,*

4. Ces

4. Ces principes étant posez , il faut inferer 1. que comme il y a diverses expressions sur lesquelles on dispute si elles sont suffisantes ou insuffisantes , toute la difficulté consiste à examiner si elles sont équivalentes aux expressions ordinaires de l'Eglise , ou si elles ne le sont pas : car si elles sont équivalentes , le Baptême sera valide , & si elles ne sont pas équivalentes , il sera nul. 2. Que dans la pratique il faut s'attacher aux expressions qui sont certainement bonnes , & ne se servir jamais de celles qui sont contestées.

5. De l'usage des Eglises Grecque & Latine , du Decrer du Pape Eugene , & même des Constitutions *apostoliques* , on peut inferer que l'Eglise a toujours observé de renfermer dans la forme du Baptême , 1. une invocation de la sainte Trinité. 2. Une expression claire des Personnes divines. 3. Des paroles qui expriment l'action du Ministre. Ainsi faute de l'invocation de la sainte Trinité , le Pape Pelage déclare nul & invalide le Baptême qui avoit esté administré seulement au Nom du Sei-

a Tu Episcopus vel Presbyter nominans invocationem Patris , & Filii , & Spiritus sancti baptisabis , ait *Clementis Roman. lib. 3. Constit. Apostol. c. 16.*

gneur. *Si hi qui in locis dilectioni tuae vicini commorari dicuntur, se solummodo in Nomine Domini baptisatos fuisse confitentur, sine cujuscumque dubitationis ambiguo, eos ad Fidem Catholicam venientes, in sancta Trinitatis Nomine baptisabis.* Ita Pelagius Papa in rescripto ad Gaudentium, cap. si revera, dist. 4. de Consecrat.

Faute de l'expression claire des trois Personnes divines, non-seulement les Théologiens conviennent que le Baptême qui auroit esté conféré au Nom de la très-sainte Trinité, sans exprimer les Personnes, seroit nul : mais ils conviennent aussi communément, que celui où l'on diroit, je te baptise au Nom du Geniteur, de l'Engendré, & de celui qui procede de l'un & de l'autre, seroit nul ; parce que, dit saint Thomas, comme l'on se sert de l'eau pour la matiere du Baptême, à cause qu'elle est employée plus communément à laver : aussi pour signifier les trois Personnes divines, on se sert dans la forme du Baptême des Noms qui sont le plus en

b Licet quis possit existere saxeus, ut ita dicam, cordis & penitus mentis alienus, qui ita baptizare conetur, ut unum de præceptis Nominibus prætermittat, tamen sine perfectione baptisabit. Ita Didymus lib. 2. de Spiritu sancto.

usage pour les nommer, & en d'autres Noms on ne fait point de Sacrement. Traité
II.

Sicut enim aqua sumitur ad Baptismum, quia ejus usus est communior ad abluendum, ita ad significandum tres Personas in Du Sa-
crament
de Bap-

forma Baptismi, assumuntur illa Nomina quibus communius consueverunt nominari persone, nec in aliis nominibus perficitur Sacramentum. Ita S. Thom. in resp. ad 7. art. 5. qu. 66. Chap.
VI.

Enfin faute de paroles qui expriment l'action du Ministre, il est dit dans le Canon, que si on plonge trois fois dans l'eau un enfant, en disant seulement au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, *amen*; sans avoir dit, je te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, cet enfant n'est pas baptisé. *Quòd si quis puerum ter in aquâ immiserit in Nomine Patris, & Filii & Spiritûs sancti, amen; & non dixerit, ego baptizo te in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, non est puer baptizatus.* Ita summus Pontifex cap. 1. extra, de Baptismo. Sur ce même principe, si une personne versoit l'eau, & une autre prononçoit les paroles, le Baptême seroit nul; parce que celui qui prononceroit les paroles, exprimeroit seulement une action qu'il ne feroit pas, & non pas

l'action de celuy qui verseroit l'eau : or l'intégrité du Baptême, dit saint Thomas, consiste en l'usage que l'on fait de la matiere, en prononçant les paroles. *Integritas Baptismi consistit in formâ verborum, & in usu materia : & ideò neque ille qui tantùm verba proferat, baptizat, neque ille qui immergit : & ideò si unus verba proferat, & alius immergat, nulla forma verborum poterit esse conveniens.* S. Thom. 3. p. q. 66. a. 6.

2. D. Pourquoi invoque-t-on les trois Personnes divines, & verse-t-on trois fois de l'eau en baptisant ?

R. Pour nous apprendre 1. que le Mystère de la très-sainte Trinité est le plus grand & le principal objet de la Foy, dont on fait profession dans le Baptême. *Nolo vos ignorare, Fratres, quoniam Patres vestri omnes sub nube fuerunt, & omnes mare transierunt, & omnes in Mosè baptisati sunt in nube & in mari. Mare quippè rubrum significat Baptismum Christi Sanguine consecratum, per quod Populus Dei sub columnâ ignis & nubis semel transiit, ubi tamen tota erat Trinitas, precedente Populum columnâ ignis & nubis : in igne quippè significatur Pater, in columnâ Filius, in nube Spiritus sanctus, ait Conc. Tolet. 4. cap. 5.*

2. Que les trois Personnes divines concourent tout ensemble à la regeneration des Chrétiens. *Nam in Nomine rerum cunctarum Parentis, & Domini Dei, & Salvatoris nostri Jesu-Christi, & Spiritus sancti, in aquâ tum lavantur,* ait S. Justinus Martyr in Apologiâ 2.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VI.

3. Pour montrer la divine alliance & que le Baptisé contracte avec le Pere, le Fils, & le S. Esprit, en devenant 1. le fils adoptif du Pere, *ut filii Dei nominemur & simus.* 2. Les membres & les freres de J. Ch. *Sicut enim corpus unum est, & membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt: ita & Christus. Etenim in uno Spiritu, omnes nos in unum corpus baptisati sumus.* 1. ad Cor. 12.12. 3. Les Temples du S. Esprit. *Nescitis quia Templum Dei estis, & Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem Templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.* 1. ad Cor. 3. 16.

3. D. Pourquoi dit-on, *in Nomine*; dans la forme du Baptême, & non pas *in Nominibus*?

R. C'est, dit un grand Pape, pour

e Ut societas nostra sit cum Patre, & Filio, & Spiritu sancto. 1. Joan. 1. 3.

nous montrer 1. l'unité de la divine Essence. 2. l'égalité des Personnes divines : aussi , si l'on disoit , *in Nominibus* , le Baptême seroit nul. *In Nomine* , non *in Nominibus* , *ut & unum Deum per indistinctum divina Essentia Nomen ostenderet* , & *Personarum discretionem suis demonstratam proprietatibus edoceret* : quia dum tribus unum Deitatis Nomen est , *aqualitas ostenditur Personarum*. Ita Pelagius I. Pontifex maximus , in Confessione Fidei missa ad Childebertum Regem Franciæ. Epist. 16.

CHAPITRE VII.

Du Baptême sous condition ?

1. D. Peut-on baptiser sous condition ?

R. 1. On ne peut pas douter qu'on ne puisse baptiser sous condition , puisque l'usage en est très-ancien dans l'Eglise , comme il se peut voir au chapitre 184. du livre 6. des Capitulaires. *De quibus dubium est utrum sint baptisati , an non , omnimodis absque ullo scrupulo baptisentur : his tamen verbis pramissis : non te rebaptiso , sed si nondum baptisatus es , bap-*

tiso te in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti. Ita in cap. 184. lib. 6. Capitularium. Traité ,
I l.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
V I I.

2. Pour ne se pas exposer aux peines portées contre ceux qui baptisent deux fois, on doit baptiser sous condition dans les cas que nous allons expliquer.

2. D. Quelle est la forme dont on se doit servir, quand on baptise sous condition ?

R. Alexandre III. nous l'a appris dans le Canon, lorsqu'il dit, que quand on doute si quelqu'un a esté baptisé, on doit se servir de cette forme en baptisant : si vous estes baptisé, je ne vous baptise point ; mais si vous n'estes pas baptisé, je vous baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. *De quibus dubium est an baptisati fuerint, baptisentur his verbis pramissis : si baptisatus es, non te baptiso ; sed si nondum baptisatus es, ego te baptiso.* Ita Alexander III, cap. de quibus, extra, de Baptismo, & ejus effectu.

3. D. Qui sont ceux qu'on doit baptiser sous condition ?

R. Pour bien satisfaire à cette demande, il faut présupposer 1. qu'il est d: foy que le Baptême imprime un caractère ineffaçable ; qui fait qu'on ne le peut

réitérer ; parce que , dit saint Augustin , l'apostasie même ne peut pas le faire perdre. *Nullus autem illorum negat habere Baptismum , etiam Apostatas , quibus redeuntibus , & per Pœnitentiam conversis , dum non redditur , amitti non potuisse judicatur : sic & illi qui per sacrilegium Schismatis ab Ecclesiæ Communionē discedunt , habent utique Baptismum quem priusquàm discederent , acceperunt. Nam & ipsi si redeant , non eis iterum datur : unde ostenditur illud quod acceperant in unitate positi , non potuisse amittere ab unitate separatos. S. Aug. lib. 1. de Baptif. cap. 1.*

2. Que c'est pour cette raison que le Concile general de Latran tenu sous Innocent III , contre les Grecs Schismatiques , déclare qu'un Prestre qui baptiseroit un enfant qui auroit déjà esté baptisé , sans avoir un fondement de croire qu'il n'a pas esté baptisé , seroit excommunié , & devroit estre déposé de tout Office & Benefice Ecclesiastique. *Si quis autem tale quid præsumpserit , excommunicationis mucrone percussus , ab omni Officio & Beneficio Ecclesiastico deponatur. Ita Innocentius III , cap. licet , extra , de Baptismo & ejus effectu.*

3. Que néanmoins il n'y a point de danger à un Prestre d'encourir cette excommunication, lorsqu'il baptise ceux dont le Baptême est incertain ; parce qu'on ne peut pas dire qu'on réitere un Sacrement, lorsqu'on ne sçait pas s'il a esté administré. *Quia non temeritas intervenit presumptionis, ubi est diligentia pietatis.* Ita sanctus Leo, Epistolâ 2. ad Rusticum. *Quia non dicitur iteratum, quod non scitur fuisse collatum.* Ita Conc. Londoniense Anni 1200. *Quoniam non monstratur iteratum, quod non certis indiciis ostenditur ritè peractum.* Ita S. Gregorius Magnus lib. 12. Epist. 31.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VII.

Ces choses estant ainsi supposées, pour satisfaire à la demande proposée, qui sont ceux qu'on doit baptiser sous condition ?

1. On dit avec saint Gregoire, que les enfans qui ont esté ravis à leurs Parens, doivent estre baptisez, s'il n'y a personne digne de foy qui certifie de leur Baptême. *Parvulos qui à Parentibus subtrahuntur, & an baptisati sint, ignorant, hos ut baptizare debeas secundum Patrum traditionem, si non fuerit qui testificetur, ratio poscit.* Ita sanctus Gre-

I v

gorius cap. parvulos, dist. 4. de Consecr.

2. On dit avec le Concile de Carthage, qu'on doit sans scrupule baptiser les enfans, toutes les fois qu'on ne peut avoir des témoins bien dignes de foy, qui assurent qu'ils ont esté certainement baptisez. *Placuit de infantibus quoties non inveniuntur certissimi testes, qui eos baptizatos esse sine dubitatione testentur, absque nullo scrupulo esse baptizandos. Ita Conc. Carthag. 5. cap. placuit, dist. 4. de Consecr.*

3. On dit avec S. Leon, que lorsque celuy qui se presente pour estre baptisé, ne se souvient pas de l'avoir esté, & qu'il n'y a personne qui puisse luy témoigner qu'il ait esté baptisé, on doit le baptiser, si après avoir examiné exactement & pendant bien long-temps la chose, on ne trouve personne qui puisse assurer qu'il a esté baptisé : parce que nonobstant le doute où l'on est, nous ne devons pas manquer d'ouvrir la porte du salut à celuy que nous ne sçavons pas y estre jamais entré. *Cum itaque baptismi sui non recordatur qui regenerationis est cupidus; nec alter attestari de eo possit qui sciat consecratum, nec ille qui consecratur :*

Scimus quidem inexpiabile esse facinus, quoties juxta hæreticorum damnata à Sanctis Patribus instituta, cogitur aliquis lavacrum quod regenerandis semel tributum est, bis subire, Apostolicâ reclamante sententiâ qua nobis unam prædicat in Trinitate Deitatem, unam in fide Confessionem, unum in baptismo Sacramentum. Sed in hoc nihil simile formidatur, quoniam non potest in iterationis crimen venire quod omninò factum esse nescitur: Atque ideò quoties persona talis inciderit, sollicita primum examinatione discutite, & longo tempore, nisi fortè supremus finis immineat indagare, utrum nemo penitus sit, qui testimonio suo juvare possit, ignorantiam nescientis: Et cum constiterit hunc qui baptismatis indiget Sacramento solâ inaniter suspicionem prohiberi; accedat intrepidus ad consequendam gratiam, cujus in seniliis scis esse vestigium; nec vereamur huic salutis januam aperire, quam numquam antea docetur ingressus. Ita S. Leo cap. cum itaque, dist. 4. de Consecr. relatus.

4. On dit que quoiqu'anciennement l'usage de l'Eglise ait esté de baptiser sans condition, ceux dont on revoquoit en doute le Baptême, ainsi que le permettent les passages des Conciles & des

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VII.

Peres que l'on vient de citer : néanmoins il n'est pas permis d'en user ainsi pour le présent, l'Eglise ayant jugé à propos de changer ce point de discipline, a ordonné de baptiser sous condition en de pareilles rencontres. Plusieurs croient que le Pape Alexandre III. qui fut élevé au Pontificat l'an onze cent cinquante-neuf, a esté le premier auteur de ce changement ; on en trouve néanmoins un vestige plus ancien dans le Livre sixième des Capitulaires chap. 184. cy-devant rapporté.

5. De-là le Rituel Romain dit, que comme on ne doit pas réiterer le Baptême en aucune maniere, si l'on doit baptiser quelqu'un sous condition, on exprimera cette condition en cette maniere ; si tu n'es pas baptisé, je te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. *Cum baptismum iterare nullo modo liceat, si quis sub conditione sit baptizandus, ea conditio explicanda est hoc modo : si non es baptizatus, ego te baptizo in Nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti.* Rituale Roma:

6. Le même Rituel Romain dit, qu'on doit prudemment user & non pas à la legere de cette forme conditionnelle pour administrer le Baptême ; mais seu-

lement lors qu'après une diligente recherche il y reste un doute probable que l'enfant n'a pas esté baptisé. *Hac tanien conditionali formâ non passim aut leviter uti licet; sed prudenter & ubi re diligenter pervestigatâ, probabilis subest dubitatio, infantem non fuisse baptisatum.* Rituale Romæ.

Traité
II,
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VII,

7. Aussi le Catechisme du Concile de Trente avertit les Pasteurs, qu'il y en a plusieurs qui se fondant sur cette maniere conditionnelle d'administrer le Baptême, repetent trop facilement à l'Eglise l'ablution baptismale sur les enfans déjà baptisez dans les maisons, & en cela commettent des sacrileges & tombent dans l'irrégularité : car, disent les Auteurs de ce Catechisme, on ne peut pas se servir de la forme conditionnelle du Baptême, que lors qu'après toute recherche le Baptême demeure encore douteux, & hors de ce cas il n'est aucunement permis de réitérer le Baptême même sous condition. *Quod quidem sine sacrilegio facere non possunt, & eam maculam suscipiunt, quum divinarum rerum scriptores irregularitatem vocant : nam ea baptismi forma ex Alexandri Papa auctoritate, in illis tantum permittitur, de quibus re diligenter perquisitâ, dubium re-*

inquiritur an baptismum ritè susceperint & aliter verò numquam fas est, etiam cum adjunctione, baptismum alicui iterum ministrare. Cathechis. Conc. Trid. de baptismum, 56.

8. On dit qu'on doit toujours baptiser sous condition les enfans qui ont esté exposez, ^a soit qu'ils ayent esté exposez avec du sel ou sans sel, dit un Concile de Londres, à moins qu'on ne soit assuré par des témoins dignes de foy, qu'ils ont esté bien baptisez. C'est pourquoy telle est la pratique en l'Hôpital des Enfans-Trouvez de Paris, qu'on expose quelquefois avec des billets, qui attestent de leur Baptême, de ne pas s'en rapporter ausdits billets; mais d'en verifiser s'il se peut le contenu par les Registres des Paroisses, sinon quand on ne le peut pas verifiser, de baptiser les enfans sous condition. C'est ce qu'ordonnent les Statuts Sinodaux du Diocèse de Besançon, disant. *Infans qui reperitur expositus nec scitur à quo, nec apparent signa vel testimonia, sine baptisatus necne: debet baptisari sub conditione.* Statut. Bisunt. Diœcesis anni 1573.

^a Ideoque baptiscentur expositi, de quorum baptismo dubitatur; sive inveniatur cum sale siue sine sale, ait, Conc. Ladouense Can. 3. anni 1200.

9. On en doit dire de même de tous les enfans abandonnez de leurs parens même Chrétiens ; si on ne peut, dit S. Leon, trouver aucuns indices parmi leurs parens, leurs amis, leurs voisins, & le Clergé même que ces enfans ayent esté baptisez. *De his qui à parentibus christi-
anis parvuli derelicti sunt & utrum baptisati
sint, non potest inveniri, an debeant bap-
tizari ? Si nulla existant indicia inter pro-
pinquos & familiares, nulla inter clericos
atque vicinos, quibus hi, de quibus quæri-
tur, baptisati fuisse doceantur, agendum
est ut renascantur : ne manifestè pereant
in quibus quod non ostenditur gestum, ratio
non finit ut videatur iteratum.* Ita S. Leo
Epist. 2. alias 92. ad rusticum quæst. 16.

Traité
I I.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
VII.

10. Il y a des personnes qui veulent que les Pasteurs baptisent sous condition ceux qui ont esté ondoyez par les Sages-Femmes ; parce que, disent-ils, il y a toujours un doute probable, qu'elles ont obmis quelque chose d'essentiel au Sacrement, ou par ignorance, ou par le trouble qui les occupe dans ces rencontres.

11. Neanmoins le Catechisme du Concile de Trente, au lieu que nous venons de citer, n'approuve pas cette conduite, si on la pratique sans faire aucune re-

cherche du soin & de l'application avec laquelle une Sage-Femme pourroit avoir administré le Sacrement. Aussi le Concile de Rheims tenu en l'an 1583. veut que le Curé avant de baptiser un enfant, s'informe s'il n'a point esté ondoyé, par qui, comment & avec quelles paroles : & dit, que s'il se trouve qu'il ait esté ondoyé, & que les paroles sacramentelles ont esté prononcées, il ne doit pas le rebaptiser, pas même sous condition. *Parochus antequam baptiset infantem, diligenter inquirat, num sit perfusus aquâ & quâ, quibusque verbis : & si jam baptisatus fuerit, & verba sacramentalia pronunciata, (de quo sufficienti duorum saltem testimonio sacerdoti constare debet) non baptisetur iterum, ne sub conditione quidem. Ita Conc. Remense anni 1583. S. Charles en dit de même, & ajoute, que si en ce cas où l'on trouve qu'on a observé tout ce qui est prescrit pour le Baptême, le Curé ne laissoit pas de baptiser sous condition, il commettrait un sacrilege & tomberoit dans l'irrégularité. *Quod si re accuratè investigatâ exploratum habuerit, illum formâ servatâ baptisatum esse, caveat omninò ne hanc sub conditione baptisandæ formam adhibeat : cum sacrilegium com-**

mittat, si contra feceris, & illud impedimentum contrahat, quod sacri canones irregularitatem vocant. Ita S. Carolus in Instruct. de Baptismo.

Traité
II.

Du Sacrement
de Baptême.

Chap.
VII.

12. Sur ce même principe les Theologiens habiles rejettent encore *b* ceux qui disent, que l'on peut suppléer les ceremonies de l'Eglise, & baptiser sous condition les Heretiques qui retournent dans le sein de l'Eglise; à cause, disent ces derniers, que les Heretiques pour la haine insatiable qu'ils portent à l'Eglise Romaine, négligeant très-souvent la forme, la matiere & l'intention qui est requise à la validité du Sacrement, ils rendent le Baptême qu'ils confèrent très-suspect de nullité.

13. Aussi le Concile de Rouën, conformément à la discipline ancienne, que l'on peut voir dans la 61. lettre du Livre 9. des Epitres de S. Gregoire, dans le decret de Pie V. & aux Ordonnances de plusieurs Sinodes; défend très-expressement de rebaptiser, même sous condition, ceux qui du Calvinisme ou d'autres

a Et quia nostri temporis Hæretici pro insatiabili suo in Ecclesiam odio, Sacramentorum formas plerumque invertunt, materiam contemnunt, aut legitimam intentionem non habent, merito baptismus ab eis collatus, de nullitate suspectus haberi debet. Proinde ab eis baptisati sub conditione baptiscentur, ac omnis ceremonie suppleantur. *Reynolds Melchior.*

heresies où l'on baptise comme eux ,
retournent dans le sein de l'Eglise , &
même on ne supplée pas en France les
ceremonies du Baptême à leur égard.
*Verum quoniam illa formula baptisandi
sub conditione fuit introdueta propter bap-
tismata occulta, & de quibus non appare-
bat , nec uni mulieri seu alteri privatim
baptisanti credi debeat ; contra verò con-
stabat Calvinistas in cœtu publico baptizare
in forma verborum & materia à Christo
instituta nec de hoc facto ambigi poterat :
vetamus ablationem repeti cum quibuscum-
que verbis à Calvinismo aut aliis hære-
sis similiter baptisantibus ad nostras Ec-
clesias transeuntibus , ne de Anabaptismo
redarguamur.* Ita Concil. Rothomagen-
se anni 1585. titulo. de Sacram. n. 2.

14. On doit donc baptiser sous condi-
tion. 1. Ceux dont l'on doute si on leur
a administré le Baptême , comme sont
les enfans exposez. 2. Ceux dont l'on
doute si le Baptême qu'on leur a admi-
nistré estoit valide, comme ceux qui ont
esté baptisez par des Laïques, qui ren-
dent mauvaise raison de la maniere dont
ils ont baptisé. 3. Les enfans qui en sor-
tant du ventre de la mere, ont esté bap-
tisez sur quelqu'autre partie que sur la
tête, parce que le Baptême n'est pas cer-

tain. 4. Ceux dont on doute s'ils en sont capables, comme les monstres, dont on ne sçait s'ils sont hommes, & ceux-là doivent estre baptisez avec cette condition, si tu es homme, je te baptise. 5. Ceux des monstres qui sont doubles & qui ont deux têtes, on les baptise absolument & séparément, & si on apprehendoit la mort, il faudroit les baptiser tous deux à la fois, en disant *ego vos baptiso*. Mais si l'on doute si ce sont deux personnes, il en faut baptiser une absolument avec la forme ordinaire, & l'autre avec cette condition, si tu n'es pas baptisé, je te baptise, au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit.

15. Enfin, comme il paroît par la réponse du Pape Innocent III. que l'on doit présumer que ceux-là ont esté baptisez, qui ont esté élevez ayant conversé chrétiennement parmi les Fideles, & que cette présomption doit tenir lieu de certitude, tandis que l'on ne ptouvera pas évidemment le contraire; il faut conclure, que quoique leur Baptême paroisse douteux, en ce qu'on n'en peut pas faire conster, on ne les doit néanmoins pas rebaptiser, même sous condition. *De illo qui natus de Christianis parentibus & inter Christianos est fideles*

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VII.

ter conversatus, tam violenter presumitur quod fuerit Baptisatus, ut hac presumptio pro certitudine sit habenda, donec evidentissimis forsitan argumentis contrarium probaretur. Ita respondet Innocentius III. cap. veniens, extra de Presbitero non Baptisato.

CHAPITRE VIII.

Du temps & de l'âge auquel on doit administrer le Baptême.

1. D. **Q**Uand doit-on administrer le Sacrement du Baptême ?

R. 1. On voit clairement dans Tertullien, qu'il y avoit autrefois deux temps assignez pour administrer solennellement le Baptême ; à sçavoir le temps de Pâque & celui de la Pentecôte. *Diem Baptismo solemnem Pascha prefat. exinde Pentecoste ordinandis lavacris latissimum spatium est*, ait Tertullianus lib. de Baptismo cap. 19.

2. Cela est si vray, que comme dans le quatriéme siècle la coûtume s'estoit introduite dans quelques Eglises de baptiser communément à la solennité de la naissance de Nostre-Seigneur, & aux

Festes des Apostres & Martyrs, le Pape Siricius ne fit pas difficulté de dire, que cette coutume estoit une confusion qu'on ne pouvoit approuver, & qu'il estoit à propos de corriger. *Improbabilis & emendanda confusio; qua à nostris consacerdotibus, quod commoti dicimus, non ratione auctoritatis, sed sola temeritate presumitur. . . . cum hoc sibi privilegium & apud nos & apud omnes Ecclesias, Dominicum specialiter cum Pentecoste sua Pascha defendat, quibus solis per annum diebus ad fidem confluentibus generalia baptismatis tradi convenit Sacramenta.* Ita Siricius Papa Epistola ad Himerium Tarracon. cap. 2.

3. Aussi S. Leon écrivant dans le cinquième siècle aux Evêques de Sicile les reprend, de ce que quelques-uns d'eux osoient conferer le Baptême la veille & le jour de l'Epiphanie, & les invite de se souvenir qu'il n'y a que deux temps pour administrer ce Sacrement, qui sont Pâque & la Pentecoste. *His itaque Fratres charissimi, tot ac tantis existentibus documentis, quibus omni ambiguitate submotâ, evidenter agnoscitis, in electis baptizandis. . . . duo tantum tempora, id est Pascha & Pentecostem esse servata; hoc vestra indicimus charitati, ut ab Apostoli-*

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VIII.

Jandi. Ita Conc. Redingenſe in Anglia
an. 1279. Traité
II.

6. Pour le même ſujet, le ſecond Con-
cile de Cologne tenu en l'an 1549. or-
donna aux Pasteurs & aux Prédicateurs,
d'exhorter les Peuples à reſerver hors le
danger de mort, le Baptême de leurs
enſans, ou à la veille de Pâque, ou à cel-
le de Pentecôte. Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
VII.

7. Nonobſtant ces decretſ, il eſtoit
neanmoins obſervé, ainſi qu'on a l'ap-
prend de S. Leon & autres, que l'on de-
voit baptiſer dans les cas de neceſſité
en tout temps : auſſi Tertullien avoit
dit auparavant que tous les jours eſtoient
au Seigneur, que toute heure & tout
tems eſtoient propres au Baptême. *Om-
nis dies Domini eſt, omnis hora, omne
tempus habile Baptiſmo; ſi de ſolemnitate
interſeſt, de gratia nihil reſert.* Ita Tertull.
lib. de bapt. cap. 20.

8. Comme la coutume s'eſt introdui-
te de ne baptiſer preſque plus que dans
l'enſance; & que dans cet âge on a ju-
gé à propos, à cauſe de la tendreſſe, de
baptiſer en tout temps; celle-là auſſi
s'eſt introduite de baptiſer les adultes

a Si qui neceſſitate mortis, ægitudinis, obſidionis,
perſecutionis aut naufragii urgentur, omni tempore
debent bapt. ſart. Ita S. Leo *Epiftole ſuprà laudata.*

en tout temps. C'est pourquoy le Rituel Romain dit, qu'il faut tâcher de retenir particulièrement dans les Eglises Métropolitaines & Cathedrales, autant que l'on pourra, la coutume ancienne de l'Eglise, de ne baptiser les adultes qu'aux Samedis de Pâque & de Pentecôte. *Antiquum ritum (scilicet solemnî ceremoniâ in Sabbatho sancto Pasche, & Sabbatho Pentecostes baptisandi) quantum fieri commodè potest in adultis baptisandis, nisi vitæ periculum immineat, retineri decet, aut certè non omnino pratermitti, præcipuè in Metropolitanis aut Cathedralibus Ecclesiis.* Rituale Rom.

9. C'est dans cette vûë que S. Charles, ce grand amateur de l'ancienne discipline de l'Eglise, ordonne dans son quatrième Concile Provincial, de réserver les enfans nez dans sa Ville pendant les semaines de Pâque & de Pentecôte, pour estre baptisez les Samedis de ces deux semaines, suivant les anciennes coutumes, dans l'Eglise Cathedrale & par les mains de l'Evêque. *Si qui infantes intra alicujus urbana Parochialis Ecclesia fines Sabbatho sancto usque ad Sabbathum in albis, & à Sabbatho item vigilia Pentecostes usque ad Sabbathum proximum nati, baptisandi sunt; ad Cathedralē*
lem

Item Ecclesiam cui pro observantia officio, proque veteris instituti usu, statis illis hebdomadis hoc tribui debet deferantur. S. Carolus in Conc. Provin. 4. p. 2.

Traité
II.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.

10. Mais comme la délicatesse de l'âge des enfans ne permet pas de les garder tant de jours, sans risquer leur Baptême, les Synodes & des Eglises particulières y ont pourveu, en deffendant, comme a fait celuy de Paris tenu en l'an 1673. de differer à quelque prétexte que ce soit, plus de trois jours le Baptême d'un enfant : ceux de Besançon veulent que ce soit tout d'abord après la naissance, ou le plutôt que faire se pourra. *Statim vel quoti-
tius fieri poterit, eos ad Ecclesiam deferant, ut renascantur.* Statuta Synod. Bifuntina. An. 1609.

Chap.
VIII.

11. Enfin les Synodes de Rheims & de Cambray ordonnent pour ce sujet au Curé, que quand il sera averti qu'il y a un Baptême, de l'administrer au plutôt, & d'assigner à cet effet l'heure la plus prochaine. *Conferant illud cum primis fuerint rogati, ne propter moram*

& Non procrastinetur Baptismus quocumque pretextu, sed quam citissime fieri poterit, baptisentur infantes, ait Conc. Bivar. ense Anni 1584. Ne differant eorum Baptismum pro expectando paternus vel maternus, ait Synodus Linganenſis Anni 1404.

puer incidat in periculum, ait Conc. Remense Anni 1583. Parochi pro pueris baptisandis vocati, quanto breviorum poterunt, praeferant horam quam puer ad Ecclesiam deferatur, eaque ad Ecclesiam se conferant. Quod si propter ipsorum moram puer sine Baptismo moriatur graviter puniantur. Ita Synodus Cameracensis p. 2. tit. 6. cap. 2.

2. D. En quel âge doit-on administrer le Baptême ?

R. Avant de répondre à cette demande, il faut observer 1. que Tertulien estoit dans ce sentiment, qu'il estoit utile aux enfans de leur différer le Baptême, jusqu'à ce qu'ils fussent capables de profiter des instructions qu'on y faisoit. *Pro cuiusque personae conditione ac dispositione, etiam aetate cunctatio Baptismi utilior est, praecipue tamen circa parvulos. Quid enim necesse est sponsorem etiam periculo ingeri? Quia & ipsi per mortalitatem destituere promissiones suas possunt, & proventu mala indolis falli. Ait quidem Dominus, nolite prohibere illos ad me venire: veniant ergo dum adolescunt, veniant dum discunt, dum quò veniant doceantur; fiant Christiani, cum Christum nosse potuerint. Quid festinat innocens aetas ad remissionem peccatorum? Cautius agatur in*

Sæcularibus, ut cui substantia terrena non creditur, divina credatur. Norint petere salutem, ut petenti dedisse videaris. Ita Tertullianus lib. de Baptis. cap. 18.

Traité
I I.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême,
Chap.
VIII.

2. Que l'erreur de ce Docteur fut condamnée par l'Eglise d'Affrique dans un Concile tenu du temps de S. Cyprien, (comme il le raconte dans sa Lettre à Fidus,) où l'on condamna aussi ceux qui disoient, qu'on ne devoit administrer le Baptême qu'à l'imitation de la circoncision, c'est-à-dire, que le huitième jour après la naissance. *Quantum verò ad causam infantium pertinet, quos dixisti intra secundum vel tertium diem quo nati sunt constitutos baptisari non oportere, & considerandam esse Legem circumcisionis antiquæ, ut intra octavum diem eum qui natus est baptisandum & sacrificandum non putares, longè aliud in Concilio nostro omnibus visum est. S. Cyprianus Epist. 59. ad Fidum.*

3. Saint Gregoire de Nazianze estoit dans l'opinion qu'il falloit differer le Baptême des enfans, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint l'âge de trois ans ; afin, dit ce saint Pere, qu'ils puissent répondre par eux-mêmes : mais dans la même de ses Oraisons, qui est la quarantième, il excepte le danger de mort, où

il dit qu'on doit baptiser les enfans sans retardement. *At propter inopinatos , dit-il , & repentinos periculorum impetus , quique nullâ ope atque auxilio propulsari queant , lavacro communiri eos omninò conducibilius est.*

4. Que Pierre de Buis de la Province de Narbonne , & Henry natif de Toulouse , soutenoient dans le douzième siècle , que le Baptême estoit inutile aux enfans ; parce que , disoient-ils , n'ayant pas l'usage de la raison , ils sont incapables de la foy , sans laquelle le Baptême même ne sert de rien. *Afferbat autem hic , parvulis usu rationis carentibus non prodesse Baptisma ; quòd parvuli qui sunt rationis expertes , fidem habere nequeant , nec Dei verbo quod illis predicatum fuerit credere ; hoc autem asserbat summè fore necessarium cuicumque Baptisma suscipienti ; adeò sanè ut si quis sine præviâ fide Baptisma suscepisset , nihil ei prodesse Baptisma diceret.* Ita Præteolus in Petro de Buis.

5. Que Luther enfin & les Anabaptistes horribles monstres sortis de son sein , renouvelèrent cette erreur dans le quinzième siècle contre la Doctrine expresse de saint Augustin , qui nous apprend qu'il est convenable que ceux qui

n'avoient esté bleffez que par le fait d'autrui, recouvrent la fanté par des paroles étrangères. *Decet ut ad aliena verba sanentur, qui ad factum alienum vulnerantur.* S. Aug. 14. de verbis Apostoli c. 7. Mais le saint Concile de Trente la foudroya, en fulminant l'anathême contre ceux qui diroient qu'on ne doit pas compter les enfans baptizez dans le nombre des Fideles, à raison qu'ils sont incapables d'une foy actuelle par eux-mêmes, & que pour cette raison on doit les rebaptiser, quand ils auront atteint l'usage de la raison; ou enfin qu'il vaut mieux omettre leur Baptême, que de les baptiser dans la seule foy de l'Eglise. *Si quis dixerit parvulos, eo quod actum credendi non habent, suscepto Baptismo inter Fideles computandos non esse; ac propterea cum ad annos discretionis pervenerint, esse rebaptisandos, aut prestare eorum omitti Baptisma, quam eos non actu proprio credentes baptisari in solâ fide Ecclesie, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. de Baptismo, can. 13.

Ainsi pour satisfaire à la demande proposée, nous répondons avec saint Thomas, 1. Que quant aux enfans, on peut les baptiser d'abord après leur naissance, & qu'on ne doit en aucune

K iij

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
VIII.

maniere differer leur Baptême : premierement , parce que le délai est inutile en cette rencontre ; car on ne peut pas attendre des enfans , ny une plus grande instruction , ny une conversion plus entiere : secondement , c'est que ce délai ^e est dangereux ; car les enfans ne pouvant estre sauvez par aucun autre moyen que par le Sacrement de Baptême , il y a tout à craindre , quand on le leur differe à cause de la tendresse de leur âge. *Si pueri sint baptisandi , non est differendum Baptisma , primò quidem , quia non expectatur in eis major instructio , aut etiam plenior conversio : secundò propter periculum mortis , quia non potest eis alio remedio subveniri , nisi per Sacramentum Baptismi.* Ita S. Thom. 3. p. q. 68, a. 3. in corp.

2. Quant aux adultes , il faut 1. éviter l'erreur de ceux que le saint Concile de Trente a condamné , lorsqu'il a dit : que si quelqu'un dit , que l'on ne doit baptiser personne qui n'ait atteint l'âge du Baptême de J. Ch. ou qui ne soit à l'article de la mort , qu'il soit anathême.

^e Quia periculum est in morâ : etsi infantes interim sine Baptismo morerentur , eorum damnatio impuaretur illis qui Baptismum distulerunt, Ita Conc. Lingonenſis Anni 1404.

Si quis dixerit neminem esse baptisandum, nisi eâ atate quâ Christus baptisatus est, vel in ipso mortis articulo, anathema sit. Traité
II.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
VIII.

Ita Conc. Trid. de Baptismo, can. 12.

Secondement, il faut observer avec saint Thomas de ne les pas baptiser aussi-tôt qu'ils se présentent, lorsque l'on peut leur différer quelque temps le Baptême, pour éprouver d'une part la sincérité de leur conversion, en examinant leur foy & leurs mœurs, pour que l'Eglise ne soit pas trompée en leur donnant le Baptême; & de l'autre, pour leur donner le temps de se faire pleinement instruite des Mystères de la Foy, & de s'exercer dans les pratiques de la vie chrestienne. *Adultis verò subveniri potest per solum Baptismi desiderium: & ideo adultis non statim cum convertuntur, est Sacramentum Baptismi conferendum; sed oportet differre usque ad aliquod certum tempus: primò, propter cautelam Ecclesie, ne decipiatur, Sacramentum fide accedentibus conferens secundum illud.*

1. Joan. 4. *Nolite omni spiritui credere, sed probato spiritus, si ex Deo sint. Quæ quidem probatio sumitur de accedentibus ad Baptismum, quando per aliquod spatium eorum fides & mores examinantur: secundò est necessarium ad utilitatem eorum*

224 LE SACRAMENTAIRE
qui baptisantur, quia aliquo temporis spatio indigent, ad hoc quod plenè instruantur de fide, & exercitentur in his qua pertinent ad vitam christianam. Ita S. Thom. 3. p. q. 68. a. 3. in corp.

Enfin il faut convenir que l'on peut baptiser sans aucun délai ny retardement les Adultes, lorsqu'ils ont esté instruits de nos Mystères, & qu'ils témoignent estre dans la disposition de s'acquitter de tous nos engagemens; ce fut la conduite de saint Pierre à l'égard de Corneille, & celle de saint Philippe à l'égard de l'Eunuque de la Reine de Candace. *Act. 8. & 10.*

CHAPITRE IX.

Du lieu où l'on doit administrer le Baptême.

1. D. **E**N quel lieu doit-on administrer le Sacrement de Baptême ?

R. Avant que de répondre à cette demande, il faut observer 1. que comme nous avons veu que le Baptême solennel estoit administré ordinairement par les Evêques; aussi les Baptistaires ne se

trouvoient que dans les Eglises principales, ou dans les petites Eglises qui estoient bâties à cet effet au joignant des Eglises Episcopales, selon la remarque du sçavant *Christianus Lupus*, de *Affricana Ecclesia appellat. cap. 28.* Tel estoit celuy que saint Gregoire de Touts fit bâtir auprès de son Eglise. *Baptisterium ad ipsam basilicam edificari precepi, in quo S. Joannis cum Sergii Martyris reliquias posui*, ait Gregor. Turon. lib. 10. Hist. Franc. cap. 31. On voit dans la Ville de Florence en Italie un illustre Monument de ce point de la discipline ancienne : car à côté de la grande Eglise de cette Capitale de la Toscane, il y en a une petite consacrée à l'honneur de saint Jean-Baptiste : elle est toute de marbre, d'une figure ronde : ses portes sont d'airain, & d'un excellent travail ; on l'appelle le Baptistaire. Au milieu de ce petit Temple on remarque des Fonds baptismaux d'un marbre très-luisant ; c'est là uniquement que tous les Habitans de Florence sont regenez en J. Ch. n'y ayant point d'autres lieux dans la Ville destinez à cette grace. C'est sans doute à ce même effet qu'a esté bâti à côté de l'Eglise Metropolitaine de Paris,

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
IX.

¶ Du Cange in Glossario, verbo, Baptisterium.

un petit Temple dédié à saint Jean-Baptiste & à saint Jean l'Evangeliste , que l'on appelle saint Jean le Rond.

2. Que comme dans la suite le nombre des Fideles s'est accru , on a aussi augmenté le nombre des Baptisteres ; mais de telle façon néanmoins, que toutes les Eglises paroissiales n'en eurent pas d'abord : il n'y avoit que les principales qui jouissoient de cet avantage , comme il se voit encore dans la Ville de Liege , où de trente Eglises Paroissiales, il n'y en a que cinq qui ayent des Fonds baptismaux ; aussi nous trouvons dans le Droit Canon que ces Eglises qui avoient des Fonds , estoient appellées Baptismales, pour les distinguer des autres. *Plures Baptismales Ecclesia in una terminatione esse non possunt , sed una tantummodò cum capellis suis.* Can. 54. & 55. caus. 16. q. 1.

3. Enfin que les Curez estant devenus dans la suite des temps les Ministres ordinaires du Baptême , on a accordé des Fonds baptismaux à toutes les Eglises paroissiales ; de-là les Peuples qui y sont regenez en J. Ch. les doivent honorer & reconnoître , comme leur Eglise Mere. Cette matiere est amplement traitée dans les Observations ecclesiast.

tiques, de antiquis Baptismi Ritibus, Traité
de Joseph le Vicomte, lib. 1. cap. 8. II.
& 9. Du Sacrement de Baptême. Chap. IX.

Ainsi pour satisfaire à la demande proposée, on répond avec le Concile de Vienne, qu'il est deffendu, excepté le cas de nécessité, de baptiser ailleurs que dans les Eglises, où il y a des Fonds destinez à cet effet; & jamais dans les Châteaux, chambres ou maisons privées, excepté les enfans des Rois & des Princes, pour lesquels on peut avoir des égards en cette rencontre; & dans lesquels cas néanmoins il faut, comme le prescrit le Rituel Romain, que le Baptême des enfans des Princes se fasse dans les Chapelles ou Oratoires de leurs Châteaux, & avec l'eau baptismale benite à la maniere ordinaire; & sans omettre, dit le Rituel g de Malines, les Exorcismes & cérémonies accoutumées. *Ne quis de catero in aulis vel cameris, aut aliis privatis domibus; sed dumtaxat in Ecclesiis in quibus sunt ad hoc Fontes specialiter deputati, aliquos (nisi Regum vel Principum, quibus valeat*

g Id fiat in eorum Capellis, seu Oratoriis, & in aqua baptismali de more benedictâ Rituale Roman. Et Præmissis Exorcismis & Catechismo, aliisque adhibitis ceremoniis in Pastoralis præscriptis. Ita Pastorele Mosablenſe.

228 LE SACRAMENTAIRE
*in hoc casu defferri liberi extiterint, aut
talis necessitas emerferit propter quam ne-
queat ad Ecclesiam absque periculo, prop-
ter hoc accessus haberi) audéat baptizare.*
Ita Concilium Viennense relatum in
Clém. unica de Baptismo.

CHAPITRE X.

Du Ministre du Baptême:

Quel est le Ministre du Baptême ?
R. 1. Il y a lieu de distinguer l'an-
cienne & la pratique suivante de l'E-
glise, le Baptême solennel, c'est-à-dire,
conferé solennellement à Pâques & à
la Pentecôte, & le Baptême non so-
lennel conferé dans le cas de nécessité.

2. Avant que l'Eglise fust entièrement
formée, avant l'érection & la distinc-
tion des Paroisses, les Evêques dans les
premiers temps de l'Eglise gouvernant
immédiatement & par eux-mêmes leurs
Diocèses conjointement avec leur Cler-
gé, nul Prestre n'estant alors chargé en
particulier & en qualité de Curé de la
conduite d'aucun Peuple, il est certain
que dans ces temps c'estoit plus ordi-
nairement l'Evêque qui administroit le

Baptême, sur tout le Baptême solennel ; & si les Prestres l'administroient quelquefois , ce n'estoit jamais sans la participation & la permission de l'Evêque. C'est ce qui est évident par les Pères qui dans ces veües ont regardé l'Evêque , comme premier & ordinaire Pasteur des Ames ; comme estant aussi le premier & le principal Ministre ordinaire du Baptême , à qui cette fonction convenoit & appartenoit par un droit qui luy est propre & ordinaire : c'est ce qu'enseigne Tertullien , lorsqu'il dit que le souverain Prestre a droit de conférer ce Sacrement , ensuite le Prestre & le Diacre ; mais non pas sans la permission de l'Evêque. *Dandi Baptismi jus habet summus Sacerdos, qui est Episcopus, dehinc Presbyter & Diaconi, non tamen sine Episcopi autoritate.* Tertull. lib. de Bapt. c. 16. Saint Jérôme en dit autant, soit en son Dialogue *a* contre les Luciferiens , soit écrivant par *b* Sophonie , où il remarque qu'autrefois c'estoient les Evêques qui baptisoient.

Traité
II.

Du Sacrement
de Baptême.

Chap.
X.

a Sine Chrismate & Episcopi jussione, neque Presbyter, neque Diaconus jus habent baptisandi. S. Hieron. in Dialogo adv. Luciferianos.

b Dant Baptismum, Cathecumenos eradiunt. S. Hieron. in cap. 2. Sophon.

eux-mêmes, & qui instruisoient les Catecúmenes : sur quoy saint Paulin a remarqué dans la vie de saint Ambroise, que ce grand Evêque de Milan estoit si fort & si genereux dans ses fonctions Episcopales, qu'à peine cinq Evêques après son décès pouvoient suffire, pour remplir tous les soins qu'il avoit coûtume de se donner envers ceux qu'il falloit baptiser ; c'est que les Evêques alors instruisoient encore par eux-mêmes, & baptisoient fort communément, sur tout du Baptême solennel. *Erat etiam in rebus divinis implendis fortissimus, in tantum ut quod implere solitus erat circa baptisandos, quinque postea Episcopi à tempore quo decessit, vix implerent, ait S. Paulinus in vitâ S. Ambrosii.*

3. A l'égard de ce Baptême solennel, c'est une pratique qui paroît avoir esté reservée plus long-temps encore aux Evêques ; en sorte que dans le huitième siècle nous trouvons des Conciles qui deffendent expressément aux Prestres de baptiser sans la permission de l'Evêque : ce que le Catechisme du

c Ut omnes Presbyteri qui in Parochiâ sunt, sub potestate Episcopi esse debeant, & de eorum ordine nullus Presbyter presumat in illa Parochia baptizare, vel Missas celebrare, sine jussione Episcopi, *Synodus Verulanæ 640, c.*

Concile de Trente nous avertit que nous devons entendre du Baptême solennel seulement, que les Evêques avoient coutume d'administrer à Pâques & à la Pentecôte. *Quod si aliquando Patres Sacerdotibus sine Episcopi veniâ, baptisandi jaspermissum non esse dixerunt, id de eo Baptismo, qui certis anni diebus solemnî caremoniâ administrari consueverat, intelligendum videtur.* Catechif. Rom. de Bapt. n. 22.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
X.

4. Mais depuis que l'Eglise a esté entièrement formée : depuis l'érection & la distinction des Paroisses : depuis que les Curez ont esté singulièrement chargés de la conduite de leurs Peuples, & que le Baptême solennel a cessé d'avoir lieu, du moins ordinairement depuis ce temps-là, c'est au Curé ou à tel autre Prestre qu'il commet pour sa Paroisse, que l'administration ordinaire du Baptême a esté commise. *Nemo nisi Parochus aut is cui ille, Episcopusve nominatim concesserit, in Baptismo ministrando statas illas solemnesque caremonias adhibeat, etiamsi ob necessitatem ministret quo in ministerio stola non alterius cujuscumque, sed albi coloris, si fieri possit, utatur.* Conc. Aquensé Anni 1585. cap. 78. C'est la Doctrine constante de l'E-

glise, claire par le Canon *d Constat* ;
 claire par tous les Théologiens, nom-
 mément par saint Thomas, qui contre
 ce que nous avons dit, qu'anciennement
 les Prestres n'administroient point le
 Baptême sans la permission de l'Evê-
 que, observe qu'ils le peuvent même
 en leur présence ; parce que c'est une
 fonction de leur Sacerdoce, un droit
 propre & particulier aux Curez, & à
 ceux qu'ils substituent. *Non debet mulier*
baptizare, si adsit copia viri, sicut nec
Laicus presente Clerico, nec Clericus præ-
sente Sacerdote : qui tamen potest baptizare
presente Episcopo, eo quod hoc pertinet ad
officium Sacerdotis. S. Thom. 3. p. q. 67.
 a. 4. C'est enfin la Doctrine expresse du
 Pontifeal Romain de Paul V. qui dit
 expressement que le Curé est le Ministre
 legitime du Baptême, ou un autre Prê-
 tre que luy ou l'Ordinaire auront dele-
 gué. *Legitimus quidem Baptismi Minis-*
ter est Parochus, vel alius Sacerdos à Pa-

d Constat Baptisma solis Sacerdotibus esse tractandum
ejusque Mysterium, nec ipsis Diaconis expresse est lici-
tum absque Episcopo vel Presbytero, nisi his procul
absentibus ultima languoris necessitas cogat, quod &
Laicis fidelibus permittitur, ne quispiam sine remedio
salutari de saeculo exocetur. *Can. Constat, de Consecry-*
niss. 4.

ſaccho vel Ordinario delegatus, ait Pontif. Rom. Pauli V.

Traité
I.

Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
X.

5. Mais ſi les Curez ont ce droit, ils ne peuvent pas l'exercer hors le cas de neceſſité dans une autre Paroiſſe, ny ſur des Paroiſſiens étrangers, ſans la permiſſion de leur Curé ou de l'Ordinaire. Auſſi ſaint Charles e avertit les Pâteurs de renvoyer les enfans étrangers qu'on leur préſente, au Baptême; à moins que la neceſſité preſſante ne les engage à le leur adminiſtrer; & pour lors même les Statuts du Diocéſe de Beſançon veulent qu'on infere ce Baptême dans les Regiſtres du propre Curé du Baptiſé. *Volumus ut ubicumque ob cauſam neceſſitatis, aut aliam contigerit infantes baptiſari ab aliis quàm à propriis Parochis, ut Sacerdotes qui tales infantes extra ſuam Parochiam ſic baptiſaverint, teneantur intra quindecim dies à die Baptiſmi, mittere hujusmodi Memoriale ad proprium infantis Parochum, qui tenebitur deſcribere nomina ſic Baptiſatorum, eorum Parentum, & Patrinorum & Matrinarum in ſolitis ſua Parrochia*

e Videat Parochus ubi primum infans Baptiſmū cauſā ad ſe delatus eſt, an ſux Parochia ſit: quem ſi alienæ eſſe novit, eum niſi inſtante neceſſitate non baptiſet, ſed ad Parochum proprium à quo baptiſetur, deſcripti jubeat. S. Carolus in Conc. prev. 4. 2. 2.

234 LE SACRAMENTAIRE
Registris. Statut. Synod. Bifunt. tit. 17.
Stat. 16.

6. De plus il faut observer qu'il n'y a que les Prestres & les Diacres à qui l'on puisse déléguer l'administration du Baptême; c'est à eux seuls à qui l'Evêque en les ordonnant, donne le pouvoir d'exercer cette fonction sainte, elle est défendue à tous autres; si quelqu'un baptise n'étant pas ordonné, ou exerce quelques autres divins offices, pour punir sa témérité qu'on le chasse de l'Eglise, dit le Pape Hormisdas, & qu'il ne soit jamais ordonné. *Si quis baptisaverit, aut aliquod divinum Officium exercuerit non ordinatus, propter temeritatem abjiciatur ab Ecclesia, & numquam ordinetur.* Ita Hormisdas Papa cap. 1. extra de Clerico non ordinato ministrante.

7. Mais dans le cas de nécessité, dit S. Augustin, lorsqu'on ne trouve ni Evêque, ni Prestre, ni aucuns des autres Ministres, & que le danger est pressant, nous écoutons volontiers que les Laïcs ont coutume de conférer ce Sacrement, de peur que celui qui le demande, ne

f *Sacerdotem oportet offerre, benedicere, præstare, prædicare, & baptizare. . . Diaconum oportet ministrare ad Altare, baptizare & prædicare. Pontif. Roman.*

finisse sa vie avant l'avoir reçu. *In necessitate cum Episcopi aut Prasbyteri, aut quilibet Ministrorum non inveniuntur, & urget periculum ejus qui petit, ne sine isto Sacramento hanc vitam finiat, etiam Laicos solere dare Sacramentum quod acceperunt solemus audire.* Ita S. August. apud Gratia. dist. 4. de Consecr. can. 21. S. Jérôme s'estoit expliqué plus clairement, lorsqu'il disoit que le Prestre & le Diacre n'ont pas droit de baptiser, sans le commandement ou permission de l'Evêque; ce qui toutefois est assez souvent permis aux Laïcs dans le cas d'une nécessité extrême. *Sine Episcopi jussione, neque Prasbyter, neque Diaconus jus habet baptisandi; quod frequenter si tamen necessitas agit summa, etiam licet Laicis,* ait S. Hieronymus Dialogo adversus Luciferianos.

8. Dans ce mot de Laïque on y comprend les femmes; c'est la réponse du Pape g Urbain au Prestre Vital, & l'Eglise universelle a embrassé ce sentiment, avec le Pape Eugene dans son Decret pour l'instruction des Arme-

^g Hoc videtur nobis ex sententiâ respondendum: ut & Baptismus sit, si instante necessitate, femina puerum in Nomine Trinitatis baptisaverit. *Can. super quibusdâ causis.* 30. q. 2.

niens. *In causâ necessitatis non solum Sacerdos vel Diaconus, sed etiam Laicus & Mulier, imò etiam Paganus & Hæreticus baptizare potest, dummodò formam servet Ecclesia, & facere intendat quod facit Ecclesia.* Eugen. IV. in Decreto.

9. Pour ce qui est des Hérétiques, le saint Concile de Trente a fulminé l'anathème contre celui qui diroit, que le Baptême conféré par des Hérétiques au Nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit, avec intention de faire ce que l'Eglise fait, n'est pas un véritable Baptême. *Si quis dixerit Baptismum qui etiam datur ab Hæreticis in Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, cum intentione faciendi quod facit Ecclesia, non esse verum Baptisma, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 4.

10. Pour ce qui est des Juifs & des Infidèles, saint Augustin a paru douter de la validité du Baptême qu'ils auroient conféré ; lorsqu'il a dit qu'il y auroit de la temerité de rien résoudre sur ce point, sans l'autorité d'un Con-

h Et hæc quidem alia quæstio est, utrum & ab illis qui nunquam fuerint Christiani, possit Baptismus dari, nec aliquid temerè inde affirmandum est sine authoritate tanti Concilii, quantum tantæ rei sufficit. Ita S. August. lib. 2. contra Epist. Parmenian. cap. 3.

tile : mais le Pape Eugene a décidé dans son Decret aux Armeniens, que nous venons de rapporter, comme étant le sentiment de toute l'Eglise, que dans le cas de nécessité même, un Payen peut baptiser. La nécessité de ce Sacrement ayant demandé, dit saint Thomas, que toute eau naturelle en soit la matiere suffisante, elle demande aussi que tout homme puisse le conferer. *Sicut ex parte materiae quantum ad necessitatem Sacramenti, sufficit quaecumque aqua ; ita etiam sufficit ex parte Ministri quicumque homo.* S. Thom. 3. p. q. 67. a. 5. in corp.

II. De-là tous les Rituels ayant déclaré que tous hommes peuvent baptiser, s'occupent à regler l'ordre que l'on doit observer dans le concours de plusieurs personnes, qui dans un cas de nécessité pourroient baptiser : à cet effet le Rituel Romain dit qu'on doit preferer le Prestre au Diacre, le Diacre au Souëdiacre, le Clerc au Laïc, & l'homme à la femme ; si ce n'est que la femme ne se trouve mieux instruite que l'homme, pour administrer ce Sacrement ; ou que la bien-séance n'obligeât la femme de le conferer plutôt que l'homme, comme il arrive, lorsque l'enfant n'estant pas encore entie-

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
X.

rement hors du corps de la mere , est en danger de mort. *Si adsit Sacerdos , Diacono præferatur , Diaconus sub Diacono , Clericus Laïco , & vir fœmina , nisi ait , pudoris gratiâ deceat fœminam potius quàm virum baptizare infantem non omninò editum ; vel nisi melius fœmina sciret formam & modum baptisandi.* Ita Rituale Romanum.

12. Il faut néanmoins, dit S. Charles , avertir les Laïques que quoiqu'il leur soit permis de baptiser en cas de nécessité ; s'ils entreprennent néanmoins de conférer ce Sacrement hors d'une nécessité urgente , ils pecheroient i grièvement , quoique le Sacrement qu'ils auroient ainsi conféré , seroit valide : parce que , comme dit S. Augustin , ce seroit une usurpation des fonctions d'autrui , une désobéissance considérable à l'Eglise & une irréverence envers les Sacramens. *Nullâ enim cogente necessitate si fiat , alieni usurpatio est muneris.* S. Aug. lib. 2. contra Epist. Parmen. cap. 13.

13. Mais si les Laïques ne peuvent point baptiser hors le cas de nécessité sans pecher grièvement , il est encore

§ Si extra necessitatis articulum Laïcus baptiset , peccat quidem , tamen Sacramentum Baptismi confert. S. Thomas 3. p. 2. q. 67. a. 3. ad. 11.

plus rigoureusement défendu aux peres & aux meres de baptiser leurs propres enfans, quand ils ne sont pas en danger de mort, & qu'absolument il se pourroit trouver quelqu'un capable de leur administrer ce Sacrement: ils le peuvent néanmoins dans une véritable nécessité pressante; ils ne seroient point coupables pour lors; & loin d'être privez d'aucun droit de leur mariage, leur action seroit louable, dit le Pape Jean VIII.

Unde si supra dictus genitor filium suum corpore morientem aspiciens, ne animam perpetuâ morte pereuntem dimitteret, sacri unda baptismatis lavit, ut eum de potestate auctoris mortis & tenebrarum eriperet, & in regnum Christi jam regnaturum sine dubitatione transmitteret, benè fecisse laudatur, id circo sua uxori, sibi jam legitimè sociata impunè, quandiu vixerit, judicamus manere conjunctum. Ita Joannes 8. cap. ad limina. 30. q. 1.

Enfin, quoiqu'il soit vray que chacun a pouvoir dans les cas de nécessité de conferer le Baptême; & qu'en cela nous devons connoître les grandes miséricordes de Dieu, qui a rendu aux hommes le Baptême si facile à recevoir, selon la belle remarque de S. Thomas. *Ideo ut homo circa remedium tam necessa-*

riam defectum pati non possit, institutum est ut materia Baptismi sit communis scilicet aqua, quæ à quolibet facile haberi potest, & minister Baptismi etiam sit quicumque non ordinatus, ne propter defectum Baptismi homo salutis suæ dispendium patiatur. S. Thom. 3. p. q. 67. a. 3. in corp.

Il est néanmoins véritable qu'une personne ne peut pas se baptiser soy-même. Car il y doit avoir une distinction entière entre la personne qui baptise & celui qui est baptisé, dit un grand Pape écrivant à l'Evêque de Metz. Outre que ce Baptême ne se pourroit faire sans un changement substantiel de la forme de ce Sacrement. *Respondemus quod cum inter baptisantem & baptisatum debeat esse discretio, sicut ex verbis Domini colligitur dicentis Apostolis: Ite baptisate omnes gentes in nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, memoratus Judæus est denuò ab alio baptisandus, ut ostendatur quod alius est qui baptisatur, & alius qui baptizat. Ita Alexander. III. can. debitum. de bapt.*



CHAPITRE

CHAPITRE XI.

*De ceux qui peuvent estre baptisez.*1. D. **Q**UI sont ceux qui peuvent estre baptisez?

R. 1. Il est certain que toute sorte d'hommes pendant qu'il est en vie, est un sujet capable de recevoir le Sacrement de Baptême. Jesus-Christ nous a enseigné cette verité, lorsqu'il dit à ses Apôtres : Allez, enseignez tous les hommes, les baptisant au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. *Euntes, docete omnes Gentes, baptisantes eos, &c.* Matth. 28.

2. Les femmes aussi bien que les hommes sont des sujets capables de recevoir le Baptême : car de mesme que la Loy de Moïse disoit sans distinction, l'ame de celuy qui n'aura pas esté circoncis périra, de même à present l'Evangile nous dit, que celuy qui ne renaitra pas de l'eau & du S. Esprit, n'entrera pas dans le Royaume de Dieu, sans excepter ni âge, ni sexe de cette Loy generale. *Sicut enim sine distinctione quilibet, Mosaisca lex clamabit : anima cujus praputii caro circumcisa non fuerit, peribit de populo*

L

fuo ; ita nunc indistinctè vox intonat evangelica : nisi quis renatus fuerit ex aquâ & Spiritu sancto , non intrabit in Regnum Dei ; ab hac generalitate nec sexum nec ætatem excludens. Ita Innocentius III , cap. majores , extra de Baptismo & ejus effectu.

3. Puisque la Loy generale qui oblige de recevoir le Baptême n'excepte point d'âge , il s'ensuit que les adultes & les enfans sont capables de recevoir ce Sacrement , l comme a dit S. Augustin ; les enfans même de parens baptisez , dit le saint Concile de Trente , *sess. 5. cap. 4. etiamsi fuerint à baptisatis parentibus orti.* C'est aussi ce qu'enseigne le Pape Innocent III , lorsqu'il dit que le Baptême ayant succédé à la Circonsion , & étant plus general , puisqu'on baptise les femmes & les hommes , on doit le conferer comme la Circoncision aux adultes & aux enfans , de peur qu'il ne semble avoir un moindre effet que la Circoncision. *Cùm Circumcisio tam adultis quàm parvulis ex præcepto Domini conferretur ; ne Baptismus qui successit loco ipsius , & generalior tamen existit , cùm tam viri quàm fœmina baptisentur , minoris videatur ef-*

l Omnis ætas peccato obnoxia , & ideo omnis ætas Sacramento idonea. S. Aug. lib. 2. de Abrah. cap. 11.

fectus, tam adultis quàm parvulis est conferendus. Idem Innoc. ibidem.

Traité
II.

4. Puisque les enfans qui n'ont pas atteint l'usage de la raison sont capables du Baptême, il s'ensuit que les adultes furieux & insensés en sont aussi capables; mais avec la distinction qu'y apporte S. Thomas. Il y en a, dit ce S. Docteur, qui sont fols dès leur naissance, qui n'ont point d'intervalle, & dans lesquels on ne voit aucun usage de la raison; & à l'égard de ceux-là, nous en devons juger comme des enfans qu'on baptise dans la foy de l'Eglise. *Quidam enim sunt à nativitate tales, nulla habentes dilucida intervalla, in quibus etiam nullus usus rationis apparet; & de talibus quantum ad Baptismi susceptionem videtur esse idem judicium, ac de pueris qui baptisantur in fide Ecclesie.* S. Thom. 3.

Du Sacrement
de Baptême.

Chap.
X I.

p. q. 68. a. 12. in corp.

Il y en a d'autres qui ayant eu l'usage de la raison sont devenus fols, & nous devons juger qu'on doit leur conferer le Baptême, par la volonté qu'ils avoient de le recevoir, lorsqu'ils estoient dans leur bon sens: c'est pourquoy s'ils ont fait alors connoître la volonté qu'ils avoient de le recevoir, on doit le leur conferer bien qu'ils soient fols & fu-

rieux, & qu'ils s'y opposent ; mais s'ils n'avoient fait connoître aucune volonté de recevoir le Baptême, lorsqu'ils estoient dans leur bon sens, on ne doit pas le leur conferer. *Alii verò sunt amentes, qui ex sanâ mente quam habuerunt prius, in amentiam inciderunt ; & tales sunt judicandi secundum voluntatem quam habuerunt, dum sana mentis existerent : & idè si tunc apparuit in eis voluntas suscipiendi Baptismum, debet eis exhiberi in furiâ & in amentia constitutis, etiam si tunc actu contradicant. Alioquin si nulla voluntas in eis apparuit suscipiendi Baptismum, dum sana mentis essent, non sunt baptisandi. Idem Sal. Xus ibidem.*

Il en faut juger de même de ceux qui quoique fous ou furieux dès leur naissance, ont quelquefois quelques intervalles de raison. *Quidam verò sunt qui etsi à nativitate fuerint furiosi vel amentes, habentes tamen aliqua lucida intervalla in quibus rectâ ratione uti possunt, unde si tunc baptisari voluerint, baptisari possunt, etiam in amentia constituti, & debet eis tunc Sacramentum conferri, si periculum timeatur ; alioquin melius est ut tempus expectetur, in quo sint sana mentis, ad hoc quod devotius suscipiant Sacramentum. Si autem tempore lucidi inter-*

valli non appareat in eis voluntas susci- Traité
II.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
X I.
piendi Baptismum, baptisari non debent
in amentia constituti. Idem Sanctus
ibidem.

Mais pour ceux qui n'ayant pas en-
tierement leur bon sens, ont néanmoins
assez de raison, pour penser à leur sa-
lut & connoître la vertu de ce Sacre-
ment, on doit les baptiser, lorsqu'ils
le veulent, & ne les baptiser pas contre
leurs volontez. *Quidam verò sunt qui et si*
non omnino sana mentis existant, in tan-
tum tamen ratione utuntur, quod possunt
de sua salute cogitare, & intelligere Sa-
cramenti virtutem: & de talibus idem est
judicium, sicut de his qui sana mentis exis-
tunt, qui baptisantur volentes, non autem
inviti. Idem sanctus, ibidem.

5. Les léthargiques aussi, & générale-
ment tous ceux à qui la maladie a ôté
la raison doivent estre baptisez, si avant
le temps de leurs incommoditez ils
n'ont pas témoigné rejeter le Baptême,
mais au contraire souhaité de le rece-
voir. *Dormientes autem & amentes, si*
priusquam amentiam incurrerent aut dor-
mirent, in contradictione persisterent; quia
in eis intelligitur contradictionis proposi-
tum perdurare; et si fuerint sic emerfi, ca-
racterem non suscipiunt Sacramenti: secus

autem si prius Cathecumeni extitissent, & habuissent propositum baptisandi, unde tales in necessitatis articulo consuevit Ecclesia baptizare. Ita Innoc. III, ubi supra.

6. Quand nous avons dit que toute sorte d'hommes sont capables du Baptême, nous avons voulu dire ceux qui sont véritablement hommes; c'est pourquoy S. Charles avertit prudemment, que si l'on presentoit au Baptême un monstre qui n'eût pas la ressemblance humaine, il faudroit consulter l'Evêque avant que de le baptiser : & que si on avoit sujet de douter que ce soit un homme, on devoit le baptiser sous cette condition, si tu es homme, je te baptise, &c. *At verò monstrum quod hominis speciem non præ se fert, non baptisetur, nisi primum Archiepiscopus vel Episcopus consulatur : de cujus etiam consilio agatur quod supra de monstro humano dictum est, si tempus dabitur. Ita S. Carolus in instruct. de Baptis.*

7. Toute sorte d'homme pendant qu'il est en vie est capable du Baptême ; ainsi ceux qui sont morts ne sont plus capables de le recevoir ; c'est pour cette raison que les Synodes de plusieurs Eglises désapprouvent la conduite de certai-

nes femmes, qui portent des enfans morts en des lieux celebres par les miracles, les y veillent, les y observent, & veulent engager les Curez sur des fausses relations, & des faux signes de vie de leur conferer le Baptême contre la reverence dûë à ce Sacrement. *Interdum evenit ut muliercula quadam abortivos in Ecclesiam deferant, & ibi per aliquot dies invigilent & observent, an ex quodam miraculo in eis vita signa & spiracula appareant; & postea ex sanguinis emissionem, & nonnullis aliis signis multa mendose curatis adstruunt; ut ex illarum falso testimonio fidem assumentes, tales abortivos baptisent, quæ cum tanto Sacramento indigna sint, posthac fieri prohibemus.* Ita Statuta Lugdunensis Ecclesiæ sub Cardinali Turnonio tit. de Baptif. Les Statuts Sinodaux du Diocèse de Besançon traitent d'ignorans les Prestres qui tombent en cette faute, & leur deffendent de donner à ces enfans morts une sépulture chrestienne, sans une permission des Superieurs. *In plerisque locis nostra Diœcesis (ut accepimus) Sacerdotes quidam malè docti, baptisare presumunt infantes mortuos ab utero matris: quos quadam vetula mulieres ebriosa & modicæ conscientia in Ecclesiis per duos*

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XI.

vel tres, vel plures dies observant, & postea testificantur signa vite in eis apparuisse, & posthac in loco religioso & sacro sepeliunt: ideo ne talia de cætero fiant, sine nostrâ licentiâ prohibemus. Stat. Synod. Bisunt. An. 1656.

8. De plus ce n'est pas assez d'être en vie pour recevoir le Baptême; comme il faut être né, avant que de *m* renaître, dit S. Augustin, il s'ensuit qu'il faut attendre que l'enfant soit hors du ventre de sa mere pour luy administrer le Baptême: car on ne peut pas baptiser un enfant dans le ventre de sa mere. *Quid si quis dicat jam natum esse hominem, etiam eum adhuc est in utero matris: numquid huic natiuitati accedit secunda natiuitas? Renatum non dicimus quem mater peperit, tamquam iterum natus sit quàm jam semel natus fuerat in utero. Sed illâ natiuitate non computatâ, quæ gravidam facit, natus dicitur homo partu, ut possit renasci & aquâ & spiritu.* S. Aug. Epist. 75. quæ est ad Dardanum.

9. On peut néanmoins baptiser un enfant sur la tête ou sur le premier de

ut Sacramentum Baptismi profecto Sacramentum regenerationis est, quo circa sicut homo qui non vixens, mortuus non potest, & qui mortuus non fuerit, resurgere non potest, ita qui natus non fuerit, renasci non potest, S. Aug. lib. 2, de pec. mer. c. 24.

Les membres qu'il présentera dehors du corps de sa mere, lorsque (comme nous avons remarqué cy-devant avec Saint Thomas & le Rituel Romain) il est à craindre qu'il ne meure avant que d'en estre entierement dehors,

Traité
I I.
Du Sa-
crem. nt
de Bap-
tême.
Chap.
X I.

10. Les Energumenes même, quelque pitoyable que soit leur estat, puisqu'ils sont agitez & tourmentez par les Demons pendant leur vie, ne sont pas rejettez du Baptême, on doit leur accorder cette grace dans leurs besoins & autant qu'on le pourra, dit le premier Concile d'Orange. *Energumenis Cathecumenis quantum vel necessitas exegerit, vel oportunitas permiserit de Baptismate consulendum.* Ita Conc. Araus. 1. can. 15.

11. Mais de tous les adultes qui peuvent recevoir le Baptême & à qui on puisse l'accorder, il faut convenir qu'il n'y a que ceux qui le demandent ou qui l'ont demandé, qui consentent ou qui ont consenti qu'on leur accorde, ou enfin qui ne témoignent ou n'ont témoigné aucune repugnance à le recevoir; on peut entrer dans l'Eglise sans le vouloir, on peut s'approcher de l'Autel, sans le vouloir, on peut recevoir le Sacrement sans le vouloir; mais on ne croira jamais, dit S. Augustin, si on ne

le veut pas. *Intrare quisquam Ecclesiam potest nolens ; accedere ad Altare potest nolens : accipere Sacramentum potest nolens : credere non potest nisi volens.* S. August. tract. 26. in Joan. Aussi, dit le Pape Innocent , si quelqu'un n'avoit jamais consenti de recevoir le Baptême ; mais au contraire y résistoit toujours : si on le baptisoit par force , il ne recevroit ny la grace ny le caractère de ce Sacrement. *Ille verò qui numquam consentit , sed penitus contradicit , nec rem nec caracterem suscipit Sacramenti ; quia plus est expresse contradicere , quàm minimè consentire.* Ita Innocent. 3. cap. majores , extra. de Baptis.

12. Il n'en est pas de même , continuë ce grand-Pape , de ceux qui par crainte des suplices , ou dans l'aprehension de perdre leurs biens , ont reçu le Baptême : ils en ont aussi reçu le caractère , & on les peut contraindre à s'acquitter de ses engagements. *Quòd si is qui terroribus atque suppliciis violenter attrahitur , & ne detrimentum incurrat , Baptismi suscipit Sacramentum , talis (sicut & is qui fide ad Baptismum accedit) caracterem suscipit Christianitatis impressum ; & ipse tamquam conditionaliter volens , licet absolute non velit , cogendus est ad obser-*

vantiam Fidei Christianæ. Ita Innocent. Traité III. ibidem. II.

13. C'est pour cette raison que Clement III deffend *a* de violenter les Juifs, ny de les forcer à recevoir le Baptême : la prédication, dit saint *b* Gregoire, qui se fait avec les verges, est une prédication inouïe & nouvelle : l'usage de l'Eglise, dit saint Thomas, ne permet pas qu'on baptise les enfans mêmes, sans le consentement des Parens : les Sylvestres & les Ambroises qui estoient si puissants dans les Cours de Constantin & de Théodose, n'auroient pas oublié ce moyen d'en gagner à J. Cb. si cette voye avoit esté salutaire & raisonnable. *Hoc autem Ecclesia usus numquam habuit quod Judæorum filii invitatis Parentibus baptisarentur, quamvis fuerint retroactis temporibus multi Catholici, Principes potentissimi, ut Constantinus & Theodosius, quibus familiares fuerunt sanctissimi Episcopi, ut Silvester Constantino & Ambrosius Theodosio, qui nullo modo pratermississent ab eis*

a Statuimus ut nullus invitos vel nolentes Judæos ad Baptismum venire compellat. Ita Clemens III, extra, de Jud. cap. sicut Judæi.

b Nova ve. & atque inaudita est ista Prædicatio, quæ sceleribus exigit fidem. S. Gregor, lib. 2. Erist. 12.

L VI

252 LE SACRAMENTAIRE
impetrare, si hoc esset consonum rationi;
 S. Thom. 2. 2. q. 10. a. 12. & 3. p. q. 68.
 a. 10.

14. Enfin on peut néanmoins accorder le Baptême, malgré les Parens aux enfans des Juifs & des Infideles, qui ayant atteint l'usage de la raison, demandent cette grace : on peut même les y porter, dit saint c Thomas, & les y inviter : ils sont pour lors en leur propre puissance dans les choses qui regardent le droit naturel & divin : mais en ce cas il faut les separer de leurs Parens, dit le troisiéme Concile de Toléde, & en confier l'éducation à des Ames chrestiennes. *Judeorum filios vel filias ne Parentum ultrò involvantur erroribus, ab eorum consortio separari decernimus*, ait Conc. Toletanum. 3. can. 68.

e Quantum ad ea quæ sunt juris divini & naturalis, incipiunt suæ potestatis esse : & ideo propria voluntate, invito parentibus, possunt suscipere Baptismum, sicut & Matrimonium contrahere : & ideo tales licet moneantur, & induci ad Baptismum suscipiendum : ait S. Thom. 3. p. q. 68. a. 10. in corp.



CHAPITRE XII.

Des dispositions au Baptême.

Q. Quelles sont les dispositions nécessaires au Baptême ?

R. 1. L'Eglise ne demande aucune disposition des enfans qui n'ont pas encore l'usage de raison : elle leur preste sa bouche , afin qu'ils puissent recevoir le Baptême ; parce qu'ils ne peuvent pas encore croire de leur propre cœur pour estre justifiez , ny confesser de leur propre bouche pour estre sauvez : aussi le peché originel qu'ils ont contracté par la chute de leur premier Pere , leur est remis par la foy de l'Eglise & leur Mere. *Per fidem enim Ecclesia sola remittuntur peccata quæ contraxit homo in origine : ut sicut à Patre peccante damnationem accepit , ita per Matris Ecclesie fidem consequatur remissionem , ait Author , lib. de verâ & falsâ pœnitentiâ , c. 8. Ad verba aliena sanatur , quia ad factum alie-*

d Mater Ecclesia os maternum parvulis præstat , ut sacris Mysteriis imbuantur : quia nondum possunt corde proprio credere ad Justiciam , nec ore proprio confiteri ad salutem, *Caj. Mater de Conf. dist. 4.*

254 LE SACRAMENTAIRE
num vulneratur, ait S. Aug. Ser. 14. de
verbis Apostoli, cap. 11.

2. Pour que les adultes reçoivent validement le Baptême, il faut qu'ils y consentent : celui, dit Innocent III, e qui n'a jamais consenti, & qui s'est toujours opposé à la reception du Baptême, n'a reçu ny la grace du Sacrement, ny le caractère : cette qualité ne s'imprime, que lorsqu'elle ne rencontre point l'obstacle d'une volonté contraire. *Tunc ergo caracterem sacramentalis imprimit operatio, cum obicem contraria voluntatis non invenit obfistentem.* Idem Innocent. III, ibidem cap. majores.

3. Ce consentement ne doit pas estre actuel & exprès, il suffit qu'il soit virtuel ou interpretatif, c'est-à-dire, qu'on ait la volonté actuelle de recevoir le Baptême, ou qu'on l'ait feue, sans l'avoir retracté : c'est pourquoy nous avons dit, que l'on pouvoit baptiser les per-

e Ille verò qui nunquam consentit, sed penitus contradicit, nec rem, nec caracterem suscipit sacramenti, quia plus est expresse contradicere, quam minime consentire. *Cap. majores de Baptis.*

f Profit eis quod eorum in Fide Christiana jam nota voluntas est, ut eo modo baptizantur, quomodo baptizantur infantes. S. August. lib. 2. de Conjug. adulter. cap. 16.

sonnes qui avoient perdu l'usage de la raison, s'ils ont souhaitté avant leurs maladies de recevoir le Baptême : dans l'incertitude même de leur volonté, on peut le leur accorder, dit saint Augustin. *Verum etiam si voluntas ejus incerta est, multò satius est nolenti dare, quàm volenti negare : ubi velit an nolit, sic non apparet.* S. Aug. ibidem.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XII.

4. Pour recevoir la grace avec le caractère du Baptême, il faut que les adultes soient instruits des principaux Myſteres de la Religion : c'est pour cette raison que dans l'Eglise primitive on instruisoit les Catécumenes, premierement dans leurs maisons par des instructions privées que les Diacres leur faisoient ; (c'est à cet effet que saint Augustin ^g composa à la priere d'un Diacre de l'Eglise de Carthage, son excellent Livre *de catechizandis Rudibus* ;) & ensuite par des instructions publiques que leur faisoient les Evêques dans l'Eglise : on leur en faisoit pendant

^g Peristi me, frater Deo gratias, ut aliquid ad te de catechizandis rudibus, quod tibi usui esset, scriberem. Dixisti enim quod sæpè apud Carthaginem, ubi Diaconus es, ad te adducuntur, qui Fide Christiana primitus imbuenda sunt. Ita S. August. *tratt. de catechizandis rudibus.*

h vingt jours consécutifs sur le Symbole, avant le temps de conférer le Baptême; aussi les Peres de l'Eglise Latine ont appelé écoutans, les Catécumenes. *Catechumenus dictus pro eo quod adhuc Doctrinam Fidei audit, nec dum tamen Baptismum percepit*, ait S. Isidorus, lib. 8. de origine vocum, cap. 14.

5. Il faut de la foy dans les adultes, pour recevoir la grace du Baptême: cette disposition nous est marquée dans ces paroles de l'Evangile de saint *i* Matc; celui qui croira, & sera baptisé, sera sauvé: c'est pour cette raison que saint Paul *l* écrivant aux Romains, leur dit, que nous acquérons la Justice de Dieu par la Foy de J. Ch. Aussi après que l'Eunuque *m* de la Reine de Candace fut instruit par saint Philippe, &

h Ante viginti dies Baptismi, ad purgationem Exorcismi Catechumeni concurrant, in quibus viginti diebus Symbolum quod est, Credo in Deum Patrem omnipotentem, spiritualiter edoceantur. *Ita Conc. Bracharense 2. Can. 1.*

i Qui crediderit, & baptizatus fuerit, salvus erit, *Matth. ult.*

l Justitia Dei est per Fidem Jesu Christi. *Rom. 3.*

m Ecce aquam, quis prohibet me baptisari? Dixit aurem Philippus; *h* credis ex toto corde, licet? *Act. 8.*

qu'il eut demandé à ce Diacre en luy montrant de l'eau, ce qui pouvoit l'empêcher de recevoir le Baptême, il eut pour toute réponse, que s'il croyoit de tout son cœur, il pouvoit le recevoir : c'est pour cette raison que l'Eglise Primitive donnoit par écrit le Symbole aux Catécumenes, les engageoit à l'apprendre par memoire, & leur en faisoit faire une Profession publique, avant que de leur conferer le Baptême.

Accipite filii regulam Fidei, quod Symbolum dicitur ; & cum acceperitis, in corde scribite, & quotidie dicite apud vos : antequam dormiatis, antequam procedatis, vestro Symbolo vos munite. Symbolum nemo scribit, ut legi possit : sed ad recensendum, ne forte deleat oblivio, quod tradidit diligentia, sit vobis codex vestra memoria. Quod audituri estis, hoc credituri, & quod credideritis, hoc etiam lingua reddituri : ait enim Apostolus, corde creditur ad iustitiam, ore autem Confessio fit ad salutem. Hoc est enim Symbolum quod recensuri estis, & reddaturi. S. August. tract. de Symbolo ad Cathecu.

6. Il faut dans les adultes, pour recevoir la grace du Baptême, un esprit de Penitence, un cœur contrit & humilié, un sincere repentir de tous les

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XII.

pechez commis, une véritable douleur d'avoir offensé Dieu, & un ferme propos de ne plus retomber à ses crimes. La foy de l'Eglise ne leur suffit pas, comme elle suffit aux enfans. *Sed qui per se peccavit, per dolorem proprium & per fidem Ecclesie indulgentiam acquisivit, ait* Author, lib. de verâ & falsâ Pœnit. c. 8. C'est la disposition que les Apostres demandoient au Baptême : Faites Penitence, disoit saint n Pierre, & qu'un chacun de vous soit baptisé au Nom de J. Ch. pour obtenir la remission de vos pechez : nous nous ensevelissons, dit o l'Apostre, avec J. Ch. par le Baptême, afin de ressusciter avec lui, & de mener une vie nouvelle : or tous ceux, dit saint Augustin, qui ont le libre usage de la raison, lorsqu'ils s'approchent du Sacrement des Fideles, sans se repentir de leur vie passée, n'en peuvent pas commencer une nouvelle. *Omnis enim qui jam arbiter voluntatis*

n Penitentiam agite, & baptizetur unusquisque vestrum in Nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum. *Actu. 2.*

e Consepulti sumus Christo per Baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit à mortuis per Gloriam Patris, ita & nos in novitate vitæ ambulemus. *Ad Rom. 6.*

*sua constitutus est, cum accedit ad Sacra-
menta Fidelium, nisi eum poeniteat vita
veteris, novam non potest inchoare.* S.
Aug. 351. ferm. alias homil. 50. inter
quingenta. cap. 2.

Traité
II.

Du Sa-
crament
de Bap-
tême.

Chap.

XII.

7. Il faut que cette douleur d'avoir offensé Dieu, soit dans les adultes qui se présentent au Baptême, le fruit d'un amour de Dieu commencé. Les impies, dit le saint Concile de Trente, sont justifiés de Dieu par sa grace, en vertu de la Rédemption de N. S. J. Ch. lorsque connoissant qu'ils sont pecheurs, ils sont portez par la crainte de la Justice de Dieu à considérer sa miséricorde, qui produit en eux l'esperance & la confiance, qu'il leur pardonnera en veüe des merites de N. S. J. Ch. & ils commencent d'aimer Dieu, comme source de toute Justice : ce qui leur fait detester leur peché ; & c'est la penitence qu'il faut faire, avant que de recevoir le Baptême. *A Deo justificari impium per gratiam ejus, per Redemptionem qua est in Christo Jesu ; & dum peccatores esse se intelligentes, à divina Justitia timore quo utiliter concutiuntur, ad considerandam Dei misericordiam, se convertendo in spem eriguntur, fidentes Deum sibi propitium fore, illumque*

tamquam omnis iustitia fontem diligere incipiunt ; ac propterea moventur adversus peccata per odium aliquod & detestationem , hoc est per eam pœnitentiam , quam ante Baptismum agi oportet. Conc. Trid. sess. 6. cap. 6.

8. Enfin les adultes qui se présentent au Baptême, sont obligez d'être dans une résolution constante de s'acquitter de tous les devoirs auxquels le Baptême nous engage.

CHAPITRE XIII.

Des effets du Baptême.

1. D. **Q**uels sont les effets du Baptême ?

R. 1. Le Baptême efface le peché originel, & les pechez actuels, si on en a commis. L'effet de ce Sacrement est la remission de tous pechez originels & actuels, dit le Pape Eugene. *Sacramenti Baptismi effectus est remissio omnis culpæ originalis, actualis. Eugenius IV. in Decreto.* On ne contracte que le peché originel par la generation charnelle, dit saint Augustin ; mais la regeneration spirituelle ne l'efface pas seulement,

elle remet encore ceux qu'on a commis volontairement, par pensée, par parole & par action, continué ce même Pere. *Generante carne tantummodo trahitur peccatum originale : regenerante autem spiritu, non solum originalium, sed etiam voluntariorum fit remissio peccatorum.* S. Aug. lib. 1. de pecc. mer. & remis. c. 15. *Baptismus igitur abluit peccata omnia ; prorsus omnia factorum, dictorum, cogitatorum, sive originalia, sive addita.* S. Aug. lib. 3. contra duas Epistolas, Pelag. c. 3. *Quando in salutari lavacro tertio Christiani merguntur, tunc Aegyptii, id est originalia peccata vel actualia crimina quasi rubro mari sepeliuntur,* ait S. August. hom. 91. de tempore.

2. Le Baptême ne remet pas seulement les pechez, mais aussi il donne la grace sanctifiante : c'est par ce Sacrement, dit saint p Augustin, que l'Esprit de Dieu répand dans les Fideles, & même dans les enfans, sa très-secrete

p *Dat Spiritus occultissimam Fidelibus gratiam quam laentes infundit & parvulis.* S. August. lib. 1. de pecc. mer. c. 9. *Neque enim solum supplicio exempta est, atque improbitatem omnem exuit, (natura nostra) sed etiam supernè regenta est. . . & redempta, & sanctificata, & in adoptionis jus adducta & justificata,* ait Isidorus Pelusiota, lib. 3. Epist. 125.

grace. *Non enim tantum sunt liberi, sed & sancti*, dit saint Chrysostome, *non tantum sancti, sed & justi, non solum justiti, sed & filii, non solum filii, sed & heredes, non solum heredes, sed & fratres Christi, non tantum fratres Christi, sed & cohæredes, non solum cohæredes, sed & membra, non tantum membra, sed & templum, non tantum templum, sed & organa spiritûs. Vides quot sint Baptismi largitates, & nonnulli deputant cœlestem gratiam in peccatorum tantum remissione consistere.* S. Chrysost. hom. ad Neophitos.

3. Le Baptême donne à ceux qui le reçoivent, non-seulement la grace sanctifiante, mais aussi toutes les vertus infuses aux enfans mêmes. Le saint Esprit leur est communiqué, comme aux adultes, dit le Concile de Vienne, *opinionem secundam quæ dicit tam parvulis quam adultis conferri in Baptismo informantem gratiam & virtutes tamquam probabiliorem, & dictis Sanctorum & Doctorum modernorum Theologia magis consonam & concordem sacro approbante Concilio duximus eligendam.* Conc. Vien. in Clemen. tit. de sum. Tri. & Fide Catholicâ. Le S. Esprit est abondamment communiqué par le lavoir de la regene-

fation, dit l'Apôtre: il nous est communi-
 qué abondamment, dit S. Augustin, parce
 que nous n'y recevons pas seulement
 la remission de nos pechez, mais aussi
 l'abondance des vertus. *Per lavacrum*
regenerationis, & renovationis Spiritûs
sancti quem effudit in nos abunde (ait
 Apostolus ad Titum III.) *abunde, ad*
remissionem peccatorum & copiam vir-
tutum. S. Augustinus.

Traité
 II.
 Du Sa-
 crement
 de Bap-
 tême.
 Chap.
 XIII.

4. Le Baptême donne à ceux qui le re-
 çoivent des graces actuelles & des se-
 cours particuliers, pour vivre chrestien-
 nement, & s'acquitter de toutes les
 obligations qu'il impose. *Per Baptismum*
id agitur, ut vetus homo crucifigatur, &
corpus peccati destruatur, non ita ut in ip-
sus virtute carnis concupiscentia conspersa
& innata repente absumatur & non sit,
sed ne obsit mortuo, qua inerat nato. Ita
 Glossa in illud Rom. 6. *destruatur cor-*
pus peccati.

5. Il imprime un caractère qui ne
 s'efface pas, ainsi que l'a défini le saint
 Concile de Trente. Dieu donne part
 avec luy à ceux qui reçoivent le Baptê-
 me; & par sa propre lumiere, comme
 par une marque, il les rend participans
 de la Nature divine. *Divina Beatitudo*
accedentem ad Baptismum in sui partici-

pationem recipit, & proprio lumine quasi quodam signo ipsi tradit suam participationem. Author, lib. de Eccles. Hierarch. cap. 2.

6. La grace qu'on reçoit au Baptême est si abondante, qu'elle remet aux Baptisez toutes les peines qui estoient dûes à leurs pechez : c'est pour cette raison, dit le Pape Eugene, qu'il n'est pas nécessaire de leur imposer quelque penitence pour les crimes qu'ils auront commis avant le Baptême. *Effectus Baptismi est remissio omnis pœna quæ pro culpâ debetur : propterea Baptizatis nulla pro peccatis præteritis injungenda est satisfactio : sed morientes antequam culpam aliquam committant, statim ad Regnum Cœlorum & Dei visionem perveniunt.* Eugenius in Decreto unionis. Aussi saint Augustin appelle ce Sacrement la principale indulgence de l'Eglise. *Hanc esse principalem in Ecclesiâ indulgentiam neminem præterit, ait S. Aug. lib. 1. contra Julian. cap. 3. De æternis debitis brevissimo lavacri compendio cum indulgentissimo creditore transactum est.* Eusebius Emislenus hom. 7. de Pasch. Mais s'ils ont du bien mal acquis, dit saint Thomas, ou qu'ils aient fait injure à leur prochain, il faut leur enjoindre d'y satisfaire.

satisfaire, & de s'abstenir à l'avenir de
 leurs désordres. *Peccatoribus baptisatis*
injungendum est, quòd satisfaciant pro-
ximis, & quòd desistant à peccato. Non
est autem injungendum quòd pro peccatis
præteritis aliquam pœnam patiantur. S.
 Thom. 3. p. q. 68. a. 5. ad 3.

Traité
 II.
 Du Sa-
 crement
 de Bap-
 tême.
 Chap.
 XII.

7. Enfin le Baptême nous oblige 1. à
 croire en J. Ch. & à faire une profes-
 sion de sa Loy nouvelle. *Qui Christum*
per Baptismum induerunt, ejus in carne
vita agenda rationem imitari professi sunt,
 ait Canon. 96. Concilii Trullani. 2. A
 nous soumettre aux Loix de l'Eglise,
 dont nous devenons les enfans & les
 sujets. *Obedite præpositis vestris, & sub-*
jacete eis. Ipsi enim pervigilant quasi ra-
tionem pro animabus vestris reddituri. Ad
 Hæbr. 13. 17. 3. A renoncer aux maxi-
 mes du monde, aux pompes du siècle,
 & à mener une vie pure, innocente &
 penitente. *Ut relictâ fraude & vanitate*
qua ex materiâ oritur, ad exitio carentem
beatamque vitam mentem assidue tradu-
cant, & in timore puram & sanctam
conversationem habeant; & Deo quoad
ejus fieri potest, appropinquent per vitæ
puritatem, & internum magis quàm ex-
ternum hominem virtutibus & bonis, in-
culpatisque moribus exornent; ut nullas in

se ferant reliquias diabolica perversitatis.
 Concilii Trullani Can. 96.

2. D. Si le Baptême remet les peines dûes au peché, d'où vient qu'après l'avoir reçu nous en ressentons les suites, la faim, la soif, la concupiscence, les maladies, la mort, &c.

R. 1. Parce que telle a esté la volonté de Dieu de ne nous accorder la remission des pechez qui est toute gratuite, qu'aux condicions qu'il luy plaît, C'est ainsi qu'il traita son peuple après l'avoit délivré de la captivité de Pharaon, il voulut qu'après avoir passé la Mer rouge, il trouvast encore des ennemis à combattre, avant que d'entrer dans la terre de promesse.

2. Pour nous apprendre l'humilité, la défiance de nous-mêmes & la confiance en Dieu.

3. C'est pour donner lieu au mérite & à la pratique des vertus.

4. Parce que si Dieu en avoit ordonné autrement, le desir de s'exempter de ces peines, & non pas celui du salut feroit courir tous les hommes au Baptême.

5. Parce que si nous ne ressentions pas ces peines, l'effet du Baptême feroit trop visible, & la foy n'y feroit point exercée.

6. Enfin, c'est afin de nous faire sou-
 pirer vers le Ciel : car ce ne sera que
 là, où nostre délivrance sera entiere &
 parfaite. *Quoniam si regenerationis Sa-*
cramentum continuò sequeretur immortali-
tas corporum, ipsa fides enervaretur, quæ
tunc est fides, quando in re non videtur, si-
dei autem robore atque certamine in mayo-
ribus dumtaxat atatibus, etiam mortis fue-
rat timor superandus, quod in sanctis Mar-
tyribus maximè emicuit; cujus profectò cer-
taminis nulla esset victoria, nulla gloria. . .
Cum parvulis autem baptisandis, quis
non ad Christi gratiam propterea potius
curreret, ne à corpore solveretur? Atque
ita non invisibili premio probaretur fides?
sed jam nec fides esset, confestim sui operis
quarendo & sumendo mercedem. . . Ideò
 regenerati hinc ad aternam beatitudinem
 transire sine carnis morte non possunt,
 quia non presentis est vita, sed futura
 omne bonum quod in eis Sacramenta qui-
 bus regenerantur, efficiunt. Et utique si
 spe salvi fiunt, quicumque salvantur, &
 spes non temporalis vita, sed aterna est;
 non spe aliquâ salvarentur regenerati in
 Christo, si non ad aternam beatitudinem
 consequendam, qua non videtur cui mili-
 tat spes: sed propter hanc visibilem vi-
 tam sine termino possidendam, videren-

tur velle in Christo renasci : atque ita nec fideles essent , in quibus nulla esset invisibilium fides , & ad bona invisibilia promerenda tepidi redderentur hujus temporis amatores , ait S. Julian. Tollet. Episc. in Prognosticon. lib. 1.

3. D. Quels sont les effets du caractère du Baptême ?

R. 1. Il nous incorpore au nombre des Fideles. 2. Il nous fait participer au bien commun de l'Eglise. 3. Il nous donne un droit pour recevoir les autres Sacremens : ce qui fait que si on avoit esté ordonné avant que d'estre baptisé, l'ordination seroit nulle. Enfin il séparera à jamais le fidele de celuy qui n'aura pas eu le bonheur de l'estre.

4. D. Pourquoi le Baptême ne se peut-il réitérer ?

R. 1. Parce que le Baptême estant une naissance & une mort, comme on ne peut naître & mourir deux fois corporellement, aussi on ne le peut spirituellement. *Fam natus sum de Adam , non potest me iterum generare Adam. Fam natus sum de Christo , non potest me iterum generare Christus. Quomodo uterus non potest repeti , sic nec Baptismus.* S. August. tract. 11. in Joan. cap. 3.

2. Parce que comme le peché origi-

nel estant une fois remis ne se contracte plus, il n'est pas aussi necessaire que son remede se reitere.

Traité
II.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
XIV.

CHAPITRE XIV.

Des Cérémonies du Baptême.

1. D. Quelles sont les cérémonies du Baptême ?

R. Il y en a qui précèdent le Baptême, d'autres qui l'accompagnent, & enfin d'autres qui le suivent.

2. D. Quelles sont les cérémonies qui précèdent le Baptême ?

R. 1. On arreste à la porte de l'Eglise la personne qui se presente au Baptême.

2. Le Prestre souffle sur elle.

3. Il fait des signes de croix sur sa tête & sur sa poitrine.

4. Il luy met du sel en la bouche.

5. Il l'exorcise.

6. Il luy met de la salive sur les organes de l'ouïe & de l'odorat.

7. On luy impose un nom.

8. On luy donne des Pareins.

3. D. Quelles sont les cérémonies qui accompagnent le Baptême ?

M ij

R. 1. On fait renoncer la personne qu'on baptise, à Satan, à ses pompes & à ses œuvres.

2. On l'oint de sainte huile sur la poitrine & les épaules.

3. On luy fait faire profession de foy.

4. On luy demande si elle veut estre baptisée.

5. On la plonge trois fois dans l'eau, ou on luy en verse trois fois sur la teste.

4. D. Quelles sont les cérémonies qui suivent le Baptême.

R. 1. On met du saint Crème sur la teste du baptisé.

2. On le couvre d'une robe blanche.

3. On luy met en main un cierge allumé.

4. On sonne les cloches.

CHAPITRE XV.

Des Cérémonies qui précèdent le Baptême.

1. D. **P**ourquoy atteste-t-on celuy qu'on doit baptiser à la porte de l'Eglise?

R. 1. Pour montrer, dit S. Charles, qu'il n'a pas droit comme des Fideles

d'entrer dans l'Eglise, non plus que dans le Ciel, s'il ne s'attache à J. Ch. Cette cérémonie (dit le Paraphraste des Livres de la Hierarchie, est une humiliation que luy cause le peché qu'il a apporté au monde; mais quand une fois il a esté fortifié par les insufflations, les prieres, les exorcismes, & les renonciations, pour lors il peut entrer avec assurance dans l'Eglise. *Quod indigni sunt qui more Fidelium Domos Dei antequam Christo Domino se addixerint, ingradientur.* S. Carolus, Act. p. 4. de cærem. *Puer in primis ante fores Ecclesiæ statuitur in signum humilitatis propter peccatum originale, demùm suffultus orationibus Ecclesiæ, postquam perficiuntur exorcismi & exsufflationes, & renunciationes, Ecclesiam Dei cum confidentiâ ingreditur,* ait Linconiens. in Dion. lib. Eccles. Hierar. cap. de Baptis.

2. D. Pourquoi le Prestre souffle-t-il sur celuy qu'on presente au Baptême?

R. 1. Pour nous marquer la foiblesse du Demon.

2. Pour humilier & chasser, dit S. Augustin, cet esprit de superbe. *Omnes baptisandi infantuli, non ob aliud exsufflantur, nisi ut ab eis Princeps mundi ejiciatur foras.* S. Aug. lib. 5. operis imperf. c. 64.

M. iiii

3. Pour nous signifier le S. Esprit, qui est communiqué par le Baptême; J. Ch. l'ayant par une semblable cérémonie communiqué à ses Apostres. *Insufflavitis in eos dicens, accipite Spiritum sanctum.* Joan. 20.

3. D. Pourquoi le Prestre fait-il des signes de croix sur la teste & la poitrine de celui qu'on baptise ?

R. 1. Pour operer sa conception dans le sein de l'Eglise ; c'est pourquoy S. Augustin prêchant aux Catecumenes, leur disoit, vous n'estes pas encore regeneré par le sacré Baptême; mais vous estes déjà conçu par le signe de la Croix dans le sein de l'Eglise vostre sainte Mere. *Accipite itaque vos qui fide desideratis verbum Dei, tamquam competentem cibum ex quo vobis Dominus operetur Sacramentum. Nondum quidem adhuc per sacrum Baptismum renati estis, sed per Crucis signum in utero sanctæ Matris Ecclesiæ concepti estis,* ait S. Aug. lib. 2. de Simbolo-Fidei ad Cathecum. c. 1.

2. Pour en prendre possession de la part de Dieu, & nous marquer, dit Raban Archevêque de Mayence, qu'il va estre tiré de la puissance du Demon. *Signatur baptisandas signaculo Crucis sanctæ tam in fronte quàm in corde, ut ab eo tempo-*

re ipse apostata Diabolus in vase suo, sua interemptionis cognoscens signaculum, jam sibi deinceps illud sciat alienum, ait Raba-

3. Pour reprimer la puissance & la malignité du Diable. Le sang que les Israélites répandirent autrefois à l'entrée de leurs maisons, pour se préserver de l'Ange exterminateur fut la figure de cette cérémonie, suivant la remarque de saint Augustin. *Cujus Passionis & Crucis signo in fronte hodiè tamquam in poste signandus es, omnesque Christiani signantur, ait S. Aug. de catechif. Rudibus, cap. 20.*

4. Pour munir & fortifier l'ame du Catecumene, particulièrement contre tout ce qui pourroit empêcher son Baptême. *Caro signatur ut anima muniatur, caro abluatur ut anima emaculetur, ait Tertull. lib. de resurre&. carnis.*

Enfin, pour sanctifier en quelque façon le Catecumene, dit S. Augustin, & le consacrer au service de Dieu. *Non uniusmodi est sanctificatio. Nam & Catecumenos secundum unum suum quemdam modum per signum Christi & orationem sub manûs impositione puto sanctificari, ait S. Aug. lib. 2. de Baptif. parvulorum.*

4. D. Pourquoi met-on du sel en la bouche de celui qu'on baptise ?

R. Pour signifier 1. la vie incorruptible qu'un baptisé doit mener, & le soin qu'il doit avoir de s'avancer dans la grace, dit Rabanus Maurus. *Ut per sal tipicum sapientia sale conditus sapore careat iniquitatis, & nec à vermibus peccatorum putrescat, sed magis illasus servetur ad majorem gratiam percipiendam.* Rabanus Maurus lib. 1. inst. Cleric. c. 27.

2. La sagesse qui doit reluire en toutes ses œuvres, au sentiment du venerable Bede, *Sal cœlestis sapientia quo initiantur Catechumeni in cunctis operum nostrorum Sacrificiis jubemur offerre*, ait Vener. Beda in Esdras, lib. 1. c. 9.

3. Le goût des choses divines qu'inspire le Baptême, comme si on disoit au Catecumene avant que de le baptiser, goûtez & voyez combien le Seigneur est doux ; aussi le premier Concile de Carthage nous apprend qu'autrefois on leur donnoit aussi du lait & du miel, qui avoit esté offert sur l'autel, & sanctifié par une benediction particuliere. *Sive mel sive lac offerantur uno die consueto ad infantium Mysterium. Et si enim maxime ad Altare offerantur, propriam tamen habent suam benedictionem*, ait Concil. Carthag. 1.

4. Que le baptisé doit estre le sel de la terre ; car comme il est nécessaire, dit S. Ambroise , que nous nous rencontrions dans la compagnie des Infideles , le commerce de la terre nous obligeant de converser avec eux, nous devons suivant le conseil de l'Apôtre, assaisonner nostre conversation du sel de la sagesse , afin de ne pas donner aux Gentils occasion de blasphêmer le nom de J. Ch.

Quoniam necesse est inter Infideles nos ambulare , colloquia misceri causâ conversationis mundana ; hoc est quod commonet Apostolus , ut cum sapientiâ sit ipsa conversatio , propter scandalum Gentilium ne occasionem accipiant per nos blasphemandi. S. Ambrosius in Epist. ad Colossenses.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XV.

5. D. Pourquoy le Prestre se sert-il d'exorcisme ?

R. Le Pape Celestin nous apprend , que c'est pour chasser le Demon d'une creature , qui estoit née son esclave par le peché originel. *Sive parvuli sive juvenes ad regenerationis veniant Sacramentum , non prius fontem vitæ adeant , quàm exorcismis & ex sufflationibus Clericorum immundus ab eis spiritus abigatur , ait Cælestinus Papa , Epist. 1.*

6. D. Pourquoy met-on de la salive

M. vj.

sur les organes de l'ouïe & de l'odorat ?

R. Pour nous apprendre 1. que nous devons estre attentifs & dociles à la parole de Dieu, comme la brebis à la voix du Pasteur. 2. Que nous devons estre la bonne odeur de J. Ch. en tous lieux. *Ideo ergo tibi Sacerdos aures tetigit, ut aperirentur aures tuae ad sermonem & ad eloquium Sacerdotis.... Non tangit os Episcopus, sed nares. Quare nares? Ut bonum odorem accipias pietatis aeternae; ut dicas, Christi enim bonus odor sumus coram Deo. Quemadmodum dixit Apostolus S. & sis in te fidei devotionisque plena fragrantia, ait S. Ambros. lib: 1. de Sacr. c. 1.*

7. D. Pourquoi impose-t-on au Baptisé le Nom d'un Saint ?

R. 1. Pour apprendre au Baptisé qu'il est enrôlé dans une nouvelle Milice; qui est celle de J. Ch. Dieu en usa ainsi, dit saint Chrysostome, envers saint Paul, quand il l'eut rendu son captif: il luy changea son nom, pour luy apprendre qu'il avoit un Maître; car l'imposition des Noms, dit ce saint Pere, est le signe principal du Domaine. *Quemadmodum Dominus qui servum mercatus est, ostendere se volens Dominum servi, nomen illius immutat; ita Spiritus*

sanctus fecit, ubi Paulum captivum accepit, vocabulum ejus mutavit, ut etiam inde disceret Paulus, se habere Dominum; nominum enim impositio Domini signum est & praeceptum, ait S. Chrysost. *hom.* de ferend. repreh.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XV.

2. Le nom qu'on luy impose, est le nom d'un Saint, afin qu'il ait un Patron à imiter, & un Protecteur à prier: parmi les Gentils, dit Eusèbe, il y en avoit plusieurs qui portoient le nom de l'Apôtre saint Jean, par une dévotion particuliere qu'ils avoient à ce Saint, fondée sur ses admirables vertus: le zele ardent qu'ils avoient de l'imiter, le desir d'estre aimé de J. Ch. du même amour dont il avoit aimé saint Jean, leur faisoit rechercher d'être ainsi appeliez, comme si l'amour de J. Ch. eust esté inseparable de ce beau nom, qui signifie grace: c'est ainsi que les Fideles faisoient pour l'ordinaire donner à leurs enfans le nom de Pietre & de Paul dans le Baptême. *Joannis Apostoli multos fuisse Gentiles arbitror, qui propter singularem amorem quo erga illum affecti erant, propter admirationem quam de eo habebant, & propter emulationem quam ad illum imitandum flagrabant, & quod à Domino pari ratione diligi cupiebant,*

etiam istam appellat. nem amplexatū sunt. Quemadmodum nomina Pauli & Petri Fidelium liberi crebrò fuerunt , ait Eusebius , libro 7. Histor. Eccles. cap. 20.

3. Enfin ces noms estant imposez , on les transcrivoit dans les Registres de l'Eglise , pour apprendre aux Baptisez , dit l'ancien « Paraphraste des Livres de la Hierarchie , qu'ils estoient écrits dans le Livre de vie : donnez-moy vos noms , disoit saint Gregoire de Nice à ceux qui différoient leur Baptême , afin que je les écrive dans des Livres matériels & sensibles , & que Dieu en même temps les grave & les imprime en des Tables incorruptibles. *Date mihi nomina ut ego ea in sensibilibus scribam Libris, Deus verò in Tabulis signet incorruptibilibus , ait S. Greg. Nicœnus in Orat. de iis qui Baptismum differunt.*

8. D. Pourquoi luy donne-t-on des Pareins & des Mareines ?

« Descriptio accedentis & Anadochi , & scripti in sacris Memorialibus expositio significat nominum salvandorum descriptionem indelebilem in libro vitæ & in ecclesiis , cujus descriptionis & indelebilis auctor & Factor sit Deus , adscribi tamen potest hæc descriptio & repetitio Angelis per Sacerdotes significatis , qui singulorum merita in finem perseverantium Deo annuncians , ait *Lincomiensis in S. Dionys. lib. de Hier. Eccles. cap. de Bapt.*

R. 1. Pour montrer *b* que c'est l'Eglise qui le presente au Baptême, & qu'il est indigne de s'y presenter par luy-même : saint André fut le premier qui remplit ce devoir, lorsqu'ayant entre-tenu Pierre son frere aîné du bonheur qu'il avoit eu de voir & de parler à J. Ch. il le conduisit, & le presenta à ce divin Maître, pour luy procurer le même avantage : c'est de cette conduite officieuse de cet Apostre, que l'Eglise, dit le devot Chartreux Ludolphe, a pris la coûtume d'introduire dans le Baptême & la Confirmation l'usage des Pareins & des Mareines, pour presenter à l'un & à l'autre de ces Sacremens celui qui les veut recevoir. *Et adduxit eum ad Jesum : ex hoc accepit Ecclesia quod in Sacramento Baptismi & Confirmationis utitur adducenibus, qui presentent suscipientes Sacramentum, qui Patrimi solent vocari, ait Ludolphus Carthusianus de vitâ Christi, parte 1. cap. 24.*

2. Pour avoir des témoins de la profession de Foy, & qui sçussent luy reprocher son infidelité, s'il venoit à y manquer ; nous en avons un illustre

Traité
11.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XV.

b Voyez le Chapitre dernier du Traité de la Confirmation, ou nous avons renvoyé les demandes à faire touchant les Pareins & Mareines.

exemple dans la personne de l'illustre Diacre Mauris : il avoit tenu sur les Fonds du Baptême le Juge Elpidephore, qui eut la foiblesse de se ranger du Party des Arriens : si-tôt que ce zélé Parein en eut la connoissance, il accourut à la Robbe blanche qui avoit servi au Baptême de ce fidele Chancelant, & la luy mettant devant les yeux, il luy dit : Elpidephore Ministre de Satan, voilà les linges qui t'accuseront devant le Tribunal de la Justice divine, sçache que je les conserve, comme les témoins irréprochables de ta perfidie & de ton infame desertion, pour te plonger à jamais dans les abîmes de l'Enfer : ils t'ont enveloppé pur & net à la sortie des Fontaines du Baptême, mais ils deviendront tes persecuteurs, quand tu seras dans les Enfers. *Hæc sunt linteamina, Elpidiphore Minister erroris, quæ te accusabunt, dum Majestas venerit judicantem custodiente diligentia mea ad testimonium tuæ perditionis ad demergendum te in abyssu putei; hæc te immaculatum cinxerunt de fonte surgentem, hæc te acrius persequentur flammata gehennam cum cæperis possidere.* Victor Uticensis, lib. 3. Histor. Vandalicæ.

3. Pour avoir des répondans de sa

vertu, & des surveillans à sa conduite, que tous ceux, dit saint Augustin, qui ont levé des enfans sur les Fonds de Baptême, sçachent qu'ils ont esté leur caution auprès de Dieu, & par conséquent qu'ils sont obligez d'exercer envers eux toute la sollicitude d'un amour véritablement chrestien. *Quicumque viri, quacumque mulieres de sacro Fonte filios spiritualiter exceperunt, cognoscant se pro ipsis fidejussores apud Deum extitisse, & ideò semper illis sollicitudinem veræ charitatis impendant*, S. Aug. ser. 163. de tempore. C'estoit pour cette raison que plusieurs dans l'Eglise naissante e fremissoient (selon l'observation de l'Autheur des Livres attribuez à saint Denis,) lorsqu'on les prioit de cet office ; & que mesurant la bassesse de l'esprit humain à la grandeur de cette affaire, ils ne pouvoient s'y refoudre qu'avec peine : car ce que dit le Parein, continuë ce Pere, en renonçant pour l'enfant, & faisant pour

Traité

II.

Du Sacrement
de Baptême.

Chap.

XV.

e Illum autem qui ejus quidem salutis sanctâ cupiditate ducitur, sed ex rei magnitudine hominis ingenium metitur: horrot quidem repente, reique difficultas deterrèt, ad extremum tamen id quod petivit, benignè se facturum esse promittit, acceptumque eum ducit ad Sacerdotem, ait *Author, lib. de Eccles. Discr. cap. de Baptis.*

luy la profession de Foy, est, comme s'il disoit : je promets que lorsque cet enfant sera parvenu à l'âge de discretion, & qu'il sera capable d'entendre & de concevoir les choses saintes & sacrées, je ferai mon possible de le porter par mes bonnes instructions, à renoncer à toutes les choses qui sont contraires à la pureté du Christianisme, & je le presserai d'accomplir & d'effectuer toutes les saintes promesses qui ont esté faites en son nom, lorsqu'il a reçu le Baptême. *Profitetur me suafurum huic puero cum intelligere sacra per etatem poterit, divinis meis institutionibus, ut & nuntium remittat adversariis, atque ab eis deficiat & profiteatur, exsolvatque promissa, ait idem Author, ibid. c. 7.*

CHAPITRE XVI.

Des Cérémonies qui accompagnent le Baptême.

1. D. **P**ourquoy oblige-t-on le Catécumene à renoncer à Satan, à ses pompes, & à ses œuvres ?

R. 1. On le fait renoncer à Satan,

pour s'assurer s'il est véritablement dans la résolution d'embrasser la Foy de J. Ch. C'est dans cette veüe, dit le venerable Bede, que le Sauveur de nos Ames ayant résolu de prendre & d'empoufer son Eglise du sein de la Gentilité, commande dès le commencement de ses épousailles, qu'en tous les Fideles en particulier, elle renonce à Satan, à ses œuvres & à ses pompes; & enfin qu'elle confesse la Foy de la sainte Trinité, à l'exemple de Naaman, dit ce même Pere, qui sortit des eaux du Jourdain, où on lui avoit ordonné de se baigner pour la guerison de sa lèpre, proteste à haute voix qu'il ne sacrifiera jamais plus aux Idoles, mais qu'il sera fidele à Dieu seul, & le servira toujours en toutes choses. *Dominus accepturus Ecclesiam de Gentibus in primo desponsationis ejus initio jubet eam in singulis credentibus abrenunciare Sathana & omnibus operibus ejus, etiam omnibus pompis ejus, ac deinde confiteri Fidem S. Trinitatis in remissionem peccatorum. Naaman septies lavare jubetur, quia nimirum solum Baptismi genus, quod ex Spiritu sancto regenerat, salvat... Et ut cuncta hic Baptismi scires Sacramenta præmonstrata, in quo abrenunciare Sa-*

Traité
I I.
Du Sa-
crament
de Bap-
tême.
Chap.
XVI.

284 LE SACRAMENTAIRE
thana, fidem confiteri precipiuntur, negat se Naaman ultra Diis alienis litaturum, soli per omnia Deo serviturus, ait Beda in illud Tob. 8. cap. partem jecoris &c. Saint Jérôme a renfermé les deux parties de cette profession chrestienne, lorsqu'il dit que dans les cérémonies du Baptême nous renonçons premierement a celuy qui est dans l'Occident, c'est-à-dire au Démon qui est la mort & l'occident de nôtre vie spirituelle, par le peché dont il a esté la premiere cause; & puis la face tournée du côté de l'Orient, nous faisons pacte avec le Soleil de Justice, qui est l'orient de la vie & de la grace, & nous promettons de le servir à l'avenir. Unde & in Mysteriis primum renunciamus ei, qui in Occidente est, nobisque moritur cum peccatis; & sic versi ad Orientem pactum inimus cum Sole Justitia, & ei servituros nos esse promittimus, ait S. Hieron. in cap. 6. Amos.

2. On le fait renoncer aux pompes du Démon, qui sont les grandeurs du monde, les delices de la vie, les richesses, le luxe, les jeux & les spectacles, pour l'avertir que toutes ces choses seront les plus grands obstacles qu'il sencontrera dans la voye du salut, &

les moyens , dit saint Ambroise , dont le Démon se servira pour le détourner du service de Dieu , & le rendre participant de son apostasie. *Hæc igitur communuit , ut perseveraret in abrenuntiando pompa & præstigiis & Sathana , qui idcirco elementorum suadet cultum , ut à Deo avocet , participes apostasia sua volens efficere homines , ait S. Ambros. in illud Coloss. 2. Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi.*

Traité
I I.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
XVI.

3. On le fait renoncer aux œuvres du Démon , qui sont toutes sortes de péchez & maximès corrompuës du siècle , parce qu'il n'y a rien de si opposé à la sainteté de la Religion chrestienne. C'est ce que nous apprenons de saint Cyrille , lorsque parlant aux Initiez , il leur dit : souvenez-vous que la main étendue , comme si le Démon vous eût esté présent , vous luy avez tenu ce langage : Satan je te renonce ; mais aussi qu'à cette renonciation vous en avez ajouté une autre , qui est de renoncer à ses œuvres. *Audi quod manu extensa tamquam ad præsentem dicitur : Renuncio tibi Sathana. . . . Doceris mox alteram renunciationis partem addere scilicet & omnibus operibus tuis , ait S. Cyrill. Cathechi 1. Mistag. Vous avez renoncé au*

Diable & à ses œuvres , leur disoit saint Ambroise : vous avez renoncé au monde , à sa luxure , & à ses infames voluptez ; sçachez que vôtre parole n'est pas ensevelie dans le Tombeau des morts , mais qu'elle est écrite dans le Livre des vivans ; c'est à la veüe des Levites , des Prestres & des Grands-Prestres que vous avez fait cette profession. *Renunciasti Diabolo & operibus ejus , mundo & luxuria ejus ac voluptatibus. Teneatur vox tua non in Tumulo mortuorum , sed in Libro viventium : illic vidisti Levitam , vidisti Sacerdotem , vidisti summum Sacerdotem , ait S. Ambros. lib. de iis qui Mysteriis initiantur. cap. 2.* Voilà ce qui a porté Origene à s'écrier que tous les Fideles se souviennent du langage qu'ils ont tenu , lorsqu'ils se sont presentez pour recevoir le saint Baptême , ce qu'ils ont déclaré au Demon , & comme ils ont promis de ne plus servir à ses pompes , & de ne plus obéir à ses perfides volontez. *Recordetur unusquisque Fidelis cum ad fontem salutarem accessit , quibus tunc usus est verbis , & quid denunciaverit Diabolo , non se usurum pompis ejus ac voluntatibus pariturum , ait Origenes in Epist. ad Roman.*

2. D. Pourquoi fait-on une onction

d'Huile sacrée sur la poitrine & les épaules ?

R. 1. On fait une onction d'Huile sacrée sur le Catécumene, pour marquer l'effusion de la grace qui fait le Chretien, & la douceur intérieure dont Dieu accompagne son joug. *Computrescere faciam jugum à facie Oiei.* Isa. 10. 27.

Traité
I I.

Du Sacrement
de Bap-
tême.
Chap.
XVI.

2. On fait cette onction sur les épaules, pour signifier la force dont on le revêt, pour combattre les ennemis du salut, & operer, dit d Raban, des bonnes œuvres; & pour porter, dit Ive de Chartres, le poids du jour & de la nuit, comme un Athlete. *Ungitur Cathecumenus Olco sancto in pectore & inter scapulas ubi est vigor portandi operis, ut fortitudinem accipiat ad portandum pondus diei & noctis, sicut bonus Athleta, ait Ivo Carnot. serm. de Sacrament. Neophiti.*

3. On fait cette onction sur la poitrine, pour marquer que par le don du S. Esprit que reçoit le Catécumene, il doit rejeter l'erreur & l'ignorance, recevoir la Foy, & ne vivre que d'elle. *In pectore baptisandus inungitur, ut per S. Spiritus*

d Ungitur inter scapulas, ut undique muniatur, & ad bona opera facienda per Dei gratiam roboretur, ait Rabanus Maurus, lib. 1. instr. Clero, § 27.

*donum abjiciat errorem & ignorantiam ;
& suscipiat fidem rectam , quia justus ex
fide vivit , ait Innoc. III. cap. cum ve-*
nisset , extra , de sacrâ Unct.

Enfin on fait cette onction devant & derriere le Catécumene , afin , dit Theodulphe Evêque d'Orleans , qu'estant oint de cette Huile , c'est-à-dire de l'Onction du S. Esprit , laquelle , dit l'Apôtre , nous doit instruire de toutes choses , le Catécumene soit fortifié de toute part contre les appas d'une prosperité trompeuse , & contre les coups des plus rudes adversitez : qu'à l'exemple de ces animaux celestes dont il est parlé dans l'Apocalypse , il soit plein d'yeux devant & derriere ; afin que par une vigilance chrestienne , considerant le passé & l'avenir , il n'oublie point le soin de son salut , & qu'il puisse dire avec le Prophète : La miséricorde de Dieu m'a prévenu , devance mes pas , les suit & les accompagne. *Unde etiam his qui baptisandi sunt pectus de Oleo & scapula ranguntur , ut illius Olei sancti videlicet Spiritus unctioe liniti , de quo Apostolus ait , sicut unctio ejus docet nos , de omnibus ante & retro muniti , id est contra omnia prospera , sive adversa sint circumspecti , & celestium animalium imitatione ante*
&

*Et retro pleni sint oculis, id est præteritum
 Et futurum respicientes, salutis suæ custo-
 diam non amittant. Tangitur eis pectus,
 ut cum David dicere possint: Et misericor-
 dia ejus præveniat me: tanguntur scapu-
 la, ut cum eodem dicant: Et misericordia
 ejus subsequatur me, ait Theodul. Au-
 relia. Episc. de Ord. Baptif. cap. 10.*

Traité
 II.
 DU SA-
 CREMENT
 de Bap-
 tême.
 Chap.
 XVI,

3. D. Pourquoi fait-on faire une pro-
 fession de Foy, & s'enquiert-on de la
 volonté du Catécumene ?

R. C'est pour s'assurer 1. de sa Foy, à
 l'exemple de J. Ch. qui voulut s'assurer
 de l'amour de saint Pierre, avant que de
 luy confier ses Oüailles.

2. De sa liberté à demander le Baptême:
 aussi Simeon de Thessalonie dit que
 le Catécumene se presentoit au Baptême
 debout, & accompagné de son Pa-
 rain, en protestant que c'estoit volon-
 tairement qu'il demandoit cette grace.
*Stat cum susceptore baptifandus, mani-
 festans se spontaneum accessisse, Et fide-
 jussorem se habere, ait Simeon Thessa-
 lonic. lib. de Sacram.*

3. De sa fermeté dans la résolution
 qu'il a prise de demander le Baptême,
 & d'estre fidele à tous ses engagements.
*Sciscitatur an ita velit deinceps vivere,
 quod ubi ille pollicitus fuerit, imponit ca-*

N

piti ejus manum, consignatque eum, Sacerdotibus mandat, ut virum susceptoremque describant, ait Author, lib. de Eccles. Hierarchia, cap. de Baptif.

4. *D.* Pourquoi verlé-t-on trois fois de l'eau sur la teste ?

R. Pour marquer que les trois Personnes de la sainte Trinité concourent à l'œuvre de la sanctification du Baptisé, qu'elles sont le principal objet de la Foy, & la fin de toute la Religion. *Simul illud adverte quod tertio repetita figura Mysterii, operationem Trinitatis expressit. S. Ambros. lib. 2. de Spiritu sancto, c. 10.*

CHAPITRE XVII.

Des Cérémonies qui suivent le Baptême.

1. *D.* Pourquoi met-on du Crème sur la teste du Baptisé ?

R. Pour denoter 1. la Royauté & le Sacerdoce spirituel de J. Ch. dit e *Ive*

e Ut cognoscat se promotum in regium genus & sacerdotale, secundum illud S. Petri 1. cap. 2. Vos autem. Genus electum, regale Sacerdotium; Gens sancta, ait Ivo Carnot. serm. 2. de Sacram. Neophi,

de Chartres, auquel les Baptisez participent : c'est aussi de cette onction, dit Rabanus Maurus, que les Fideles sont appelez Chrestiens ; puisque par elle ils participent à celle de J. Ch. *Regni Christi particeps fiat, & à Christo Christianus possit vocari*, ait Raban. Maurus, lib. 1. de inst. Cler. c. 28.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XVII.

2. Pour signifier que le S. Esprit est descendu dans le Baptisé, comme dans un lieu à luy consacré, dit le même Rabanus Maurus, qui nous fait remarquer en même temps que cette Crismation se doit faire au haut de la teste du Baptisé, en cela différente de la Crismation qui se fait dans la Confirmation, laquelle se doit faire au front de la personne qu'on confirme ; ainsi que nous l'avons montré au Chap. 13. de la Confirmation. *Signatur Baptisatus cum Chrismate per Sacerdotem in capitis summitate, per Pontificem verò in fronte, ut priori unctione significetur Spiritus sancti super ipsum descensio ad habitationem Deo consecrandam ; in secundâ quoque ut ejusdem Spiritus sancti septiformis gratia cum omni plenitudine sanctitatis, scientiæ & virtutis venire in hominem declaretur*, ait Rabanus Maurus ibidem, c. 30.

2. D. Pourquoi le revêt-on d'une Robe blanche ?

N ij

R. Pour signifier 1. la Justice originelle que le Baptisé vient de recouvrer, dit saint Ambroise. *Accepisti candida vestimenta, ut esset indicium quod exueris involucrium peccatorum, & indueris innocentia casta velamina.* S. Ambros. lib. de initi. cap. 7.

2. L'innocence de vie qu'il doit mener, dit saint Cyrille de Jerusalem, avec Theodulphe Evêque d'Orleans. *Exutis vestibus antiquis & iis, quæ secundum Spiritum alba indutis, perpetuò jam in albis incedere oportet. Non hoc ideo dicimus quasi alba te semper vestimenta habere necesse sit; sed quod his quæ verè alba, splendida & spiritualia sunt vestiri te oporteat,* ait S. Cyrillus Jerosoli. Catech. Mistag. 4. *Albis post Baptismum induimur vestibus, ut munditiam teneamus in opere, quam accepimus in regeneratione.* Theodolph. de Ord. Baptis. cap. 14.

3. La victoire qu'il a remportée sur le Démon; car ceux à qui on accordoit l'honneur du triomphe, y paroissoient vêtus de blanc: or la cérémonie du triomphe des regenez en J. Ch. durait la huitaine de Pâques; c'est pourquoy Jobius *f* dit que pendant cette se-

f Qui baptizantur, septem dies candidas vestes ge-

maine ils conservoient la Robe blanche ; ils assistoient même ainsi revêtus au sacrifice du jour de l'octave , que l'on appelle pour cette raison *Dominica in albis* : enfin nous apprenons de Severe g Alexandrin , qu'on finissoit ce jour-là leur triomphe , en l'y élevant à côté de l'Autel sur un Théâtre , où l'Evêque les couronnoit de fleurs , & les rendoit participans de la sainte Eucharistie ; c'est pourquoy saint Gregoire de Nazianze exhortant un Philosophe nouvellement converti à la Foy , de se présenter au Baptême , luy parle en ces termes : prens courage , approche-toy , je t'honorerai de nos couronnes , & à haute voix je te déclarerai victorieux ; non pas dans un Amphithéâtre & au milieu des Jeux olympiques , ny sur le petit Théâtre de la Grece ; mais en la présence de Dieu & des Anges , à la veüe de toute l'Eglise , & à la face de l'Assemblée des Fideles. *Adesdum ; coronis nostris te devinciam , ac clarâ voce non in mediâ Olympiâ , nec in exiguo Gracia*

runt , & hoc signum est candoris angelici , ait Jobius lib. 3. de verbo incarnato.

g Elevant Baptizatos ad Altare , eisque dant Mysteria Eucharistie , & Sertis coronat eos Sacerdos , ait Severus Alexandrinus , lib. de Bapt.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XVII.

Theatro, sed coram Deo & Angelis, atque universo Ecclesia cœtu victorem proclamabo, ait S. Gregor. Nazianz. orat. 23. in laudem Hieronymi Philosophi.

4. La joie de la regeneration spirituelle, la chasteté de la vie, & la beauté de la splendeur des Anges, dit un ancien *h* Evêque d'Amiens; afin que le regeneré en J. Ch. dit un autre Evêque de nôtre France, puisse dire avec le Prophète: je me réjouirai dans le Seigneur, je suis tout transporté de joie en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu de la Robe du salut, & m'a environné du vêtement de la Justice. *Ut cum Prophetâ dicere possimus, gaudens gaudebo in Domino, & exultavit spiritus meus in Deo meo, quia induit me vestimentum salutis, & indumentis justitia circumdedit me.* Theodulphus ibidem.

5. Son affranchissement; car on en donnoit de semblables aux Esclaves à qui on donnoit la liberté autrefois: aussi i saint Augustin a remarqué que

h Tunc albis induitur vestimentis propter gaudium regenerationis, castitatem vitæ & angelici splendoris decoris, ait *Jesse Ambia. Epist. ad Sacerd. de Bapt.*

i Hodie octavæ dicuntur infantium, revelata sunt capita eorum, quod est indicium libertatis, ait S. *Aug. serm. 160.*

c'estoit pour signifier cette liberté qu'avoient acquis les Neophytes, qu'on devoit leurs testes le jour de l'octave de Pâques ; c'est sur ce principe que le grand Apôtre exhorte les Galates d'être fideles & fermes dans les vœux de leur Baptême, & qu'ils se donnent bien de garde de retomber sous le joug de leur premiere servitude. *Stete & nolite iterum jugo servitutis contineri.* Ad Galatas. 5.

6. Enfin c'est pour signifier la gloire de la Resurrection : aussi Theodulphe d'Orleans appelle cette Robe blanche l'étole de l'immortalité ; c'estoit aussi pour marquer aux Neophytes la gloire immortelle à laquelle ils venoient d'acquiescer un droit par le Baptême, qu'on les aprochoit de l'Autel, suivant la remarque d'un Commentateur de saint Gregoire de Nazianze. *Quod post Baptismum ante Altare collocari, futura vite gloriam & propinquitatem apud Deum indicat.* Nicetas Serron. in Comm. in Orat. 39. Gregorii Nazianz.

3. D. Que signifie le cierge allumé que l'on met en la main du Baptisé ?

R. Il signifie 1. dit saint l Charles, la

l Fides in lumine, charitas in ardore, spes in ceri
 xcaâ altitudine, quæ sursum ascendit, ut spes nostræ

Foy par la lumiere , la charité par son ardeur, l'esperance par sa droiture ; telle estoit la pensée de saint Cyrille de Jerusalem , lorsqu'il disoit aux Neophites que les lampes nuptiales qu'on leur avoit mises en mains , leur inspiroient aussi le desir du Royaume celeste , l'amour de la vertu , & l'esperance de la vie éternelle. *Sponsales lampades vobis donata , & Regni cœlestis desiderium , bonumque propositum & spes subsequens , ait Cyrill. Jerosol. in Procatechesi ad Baptisatos.*

2. Selon Ives^m de Chartres , la vie exemplaire que le Baptisé doit mener : aussi saint Paul instruisant les Neophites d'Ephese , leur recommande de marcher comme des enfans de lumiere , & leur marque en même temps , que les fruits de la lumiere qu'ils sont devenus dans le Seigneur , c'est de pratiquer le bien , la justice & la verité , suivre le bon plaisir de Dieu , fuir les œuvres de tenebres , & reprendre ceux qui s'y

ad celos usque excitetur arque erigatur. S. Carolus ass. mediol. p. 4. de extrem.

^m Datur cereus ardens in manu Baptisati , quatenus implere doceatur illud Evangelii , sic luceat lux vestra coram hominibus , ut videant opera vestra bona , & glorificent Patrem vestrum qui in Cœlis est , ait Ives *Carnot. serm. de Sacram. Neophi.*

laissent aller. *Nunc autem lux in Domino*, ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate, & justitiâ & veritate, probantes quid sit beneplacitum, & nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Ephes. 5.

Traité
11.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XVII,

4. D. Pourquoi sonne-t-on les Cloches après le Baptême ?

R. 1. Pour marquer la joie de l'Eglise à la naissance d'un de ses enfans, dit l'Abbé Rupert. *Quia nox illa sacratissima in qua, jam ut dictum est, primâ resurrectione resurgunt, qui baptisantur novi Ecclesie filii, protinus tamquam de salicibus direpta nostra certatim organa persultant alleluia, ait Rupertus Abbas, l. 7. de div. Offi. cap. 11.*

2. Celle du Baptisé à la resurrection, dit le même Pere. *Hoc alleluia sicut & reliquum hujus diei Officium maxime Baptisatorum est exultatio, eo quod primâ, ut dictum est, resurrectione jam con-surrexerunt. Idem ibid.*

3. Celle du Ciel à la conversion d'une ame ; puisqu'au terme de l'Evangile, elle sera plus grande que celle qu'y pourroient apporter quatre-vingt dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de penitence. *Dico vobis, quod ita gaudium*

N X

298 LE SACRAMENTAIRE
erit in Cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quàm super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentiâ.
Lucæ 15. 7.

4. Enfin le triomphe de J. Ch. sur le Démon par sa conquête : c'estoit aussi pour cette raison que l'on festoit autrefois les sept jours suivans les Fêtes de Pâques & de Pentecôte , & qu'en leur place on a substitué des Octaves. *Joseph. le Vicomte de antiq. Bapt. Riti. lib. 5. c. 58.*

CHAPITRE XVIII.

Des vœux du Baptême & des moyens d'en conserver la grace.

1. D. **D**Oit-on renouveler les vœux & les promesses de son Baptême ?

R. C'est une pratique de piété très-ancienne , très-loüable & très-utile , comme le fait voir saint Gregoire de Nazianze dans la trente-neuvième de ses Oraisons. L'ancien Auteur du Micrologue * nous apprend que les Ro-

* Romani annotinum Pascha quasi anniversarium Pascha dicunt , quia antiquitus apud illos qui in pœloſe

mais celebrent ainsi le jour anniversaire de leur Baptême, & qu'ils renouvelloient à l'Eglise leurs offrandes ; & il en donne en même temps une raison de convenance, parce que, dit-il, il est bien plus à propos de célébrer le jour anniversaire de sa regeneration, que celui de sa naissance, puisqu'on est regeneré pour la vie éternelle ; au lieu qu'on ne naît que pour mourir. On y peut ajoûter que l'on celebre les jours anniversaires de la consecration des Temples, & qu'on doit à plus forte raison célébrer celui du Baptême ; puisque c'est en ce jour qu'on consacre à Dieu les Temples vivans du S. Esprit, je veux dire les Fideles, suivant les belles expressions de saint Bernard. *Vestra est igitur, Fratres charissimi, vestra est hodierna festivitas, vos dedicati estis, vos elegit & assumpsit in proprios. . . . In nobis proinde spiritualiter impleri necesse est quæ in parietibus visibiliter præcesserunt.* S. Bernard. serm. 1. de Dedic. num. 3.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XVIII.

Pascha baptisati erant, eadem die ad Ecclesiam convenire, suæque regenerationis anniversarium diem cum oblationibus solemniter celebraverunt. . . . Si enim quilibet suum natalem quo ad æternam mortem natus est, observat, quantum magis illum observare debet, quo ad æternam vitam regeneratus est, ait *Author Micrologi de Msero, Eccles. cap. 36.*

C'est ainsi que saint Paul ^o invite Timothée de ressusciter la grace qu'il a reçue par l'imposition de ses mains: y a-t-il aussi un plus mauvais caractère que celui d'oublier *p* la remission purement gratuite des pechez qu'on a reçue: car, comme dit saint Ambroise, elle n'a jamais esté plus gratuite que dans le Baptême. *Donnm Dei gratis donat peccata in Baptismo.* S. Ambros. in cap. II. Epist. ad Rom.

Saint Charles reconnut la piété & l'utilité de cette louable pratique; aussi il recommande aux Pasteurs & aux Confesseurs, de l'insinuer à leurs Penitens, c'est-à-dire de leur apprendre à célébrer dans une joie chrestienne chaque jour anniversaire de leur Baptême, par le renouvellement des vœux & des promesses qu'ils y ont faites, & d'accompagner cette renouation de vœux, de ferventes prieres, d'aumône, & de toutes les autres pratiques que l'amour de Dieu leur pourra inspirer. *Itaque Parrochus & Confessarius prout occasio inlerit in id incumbant, ut Fidelium quo-*

^o Admoneo te, ut resuscites gratiam quæ est in te per impositionem manuum mearum. 2. Ad Timoth. 1.

^p Oblivionem accipias purgationis veterum delictorum. 1. Pet. 2.

rum curam gerunt, unusquisque quo die baptisatus est, quot annis ardentiori praece, eleemosinâ, omnique charitatis opere atque officio spiritalis gaudii celebritate recolat. S. Carolus in Conc. Provinc. 6. p. 3. de Bapt.

Traité
I I.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XVIII.

Enfin quoiqu'on puisse à toute heute pratiquer cette renovation des vœux du Baptême, il est bon d'observer qu'on peut s'y attacher plus particulièrement, non-seulement les jours de son Baptême, mais aussi aux Fêtes du Saint dont on porte le nom, aux veilles de Pâques & de Pentecoste, le jour de la sainte Trinité, le Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie; enfin quand on assiste au Baptême de quelqu'un.

2. D. Quels sont les motifs qui nous peuvent porter à conserver la grace du Baptême?

R. Il y en a trois principaux. Le premier est la grandeur de cette grace. *Quantò namque major est gratia, tantò amplior postea peccantibus poena, ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, ait S. Chrysost. ad Baptis.* Le 2. est la difficulté de la recouvrer, quand on l'a perdue. *Impossibile est eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum coeleste, & participes facti sunt Spiritûs*

sancti : gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum , virtutesque saculi venturi , & prolapsi sunt , rursus renovari ad pœnitentiam. Hæbr. 6. Voluntariè peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis , jam non relinquitur pro peccatis hostia. Hæbr. 10. Enfin l'état funeste d'une ame qui en est déchûë. Assumit septem spiritus nequiores se & intrantes habitant ibi , & sunt novissima hominis illius pejora prioribus. Matth. 12. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri , & Salvatoris Jesu Christi , his rursus implicati superantur : facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ , quàm post agnitionem , retrorsum converti ab eo , quod illis traditum est sancto mandato : contigit enim eis , illud veri proverbii , canis reversus ad suum vomitum , & sus lota in volutabro lutò. 2. Petri. 2.

3. D. Pourquoi dites-vous que la grace du Baptême est difficile à recouvrer ?

R. Pour les raisons suivantes. 1. Parce qu'il est impossible de la recouvrer d'une manière aussi parfaite qu'on l'a voit reçûë par le Baptême , ainsi que nous l'enseigne saint Jérôme. *Quamvis*

fit hominis perfecta conversio, & post vitia atque peccata virtutum plena possessio; numquid possunt sic esse sine vitio, quomodo illi qui statim de Christi fonte procedunt? S. Hieron. lib. 3. adversus Pelagianos, circa finem.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.

2. A raison de la grandeur & de la rareté de la penitence que Dieu exige pour l'expiation des pechez qui l'ont fait perdre; suivant l'excellente remarque de saint Cyprien, de saint *q* Pacian, & de saint *r* Ambroise. *Putas tu Dominum citò posse placari quem verbis perfidis abnuisti? . . . Putas facile eum misereri tui, quem tuum non esse dixisti? Orare oportet eum impensius, & rogare, diem inctu transigere, vigiliis noctes ac fletibus ducere, tempus omne lachrimosis lamentationibus occupare, statos solo adharere cineri, in cilicio & sordibus volutari, post indumentum Christi perditum, nullum hic jam velle vestitum, post Diaboli cinis malle jejunium; justis operibus incumbere quibus peccata purgantur; elec.*

q Labor iste paucorum est qui post casum resurgunt; qui post vulnera convalescunt, qui lachrimosis vocibus adjuvantur, qui carnis interito reviviscunt, ait S. Pacianus, Epist. 33. ad Simpronianum.

r Facilius inveniri qui innocentiam servaverint, quam qui congruè egerint penitentiam, ait S. Ambros. lib. 2. de Peccatis, 19.

XVIII;

mo sinis frequenter insistere quibus à morte anima liberantur. S. Cyprianus de lapsis.

3. A raison des differens caractères d'énormité qui se rencontrent dans les pechez qu'on commet après le Baptême.

4. D. Quels sont les caractères d'énormité particuliers aux pechez qu'on commet après le Baptême ?

R. Les suivans. 1. Les pechez commis après le Baptême violent le pacte qu'on a fait avec Dieu dans le Baptême , de mener une vie sainte & exempte de tous pechez. *Ut compendio dicam, nihil aliud esse vim & facultatem Baptismi existimare debemus, quam secunda vita, ac purioris vivendi rationis pactum & fœdus cum Deo initum; ac proinde vel maximo in metu omnes esse, atque omni custodia nostras animas servare debemus, ne hoc pactum violasse comperiamur.* S. Gregor. Nazian. Orat. 40.

2. Ils ajoutent à la malice des pechez commis avant le Baptême, celle du sacrilège; car ils prophanent un Sacrement reçu, c'est-à-dire le Baptême, ce que ne font pas les pechez commis avant l'avoir reçu. *Qui nondum accepit Baptismum, nondum violavit Sacramentum,* ait S. Aug. hom. 41. libri 50. Homiliarum.

3. Ce sont des adulteres ; puisque l'a-
me qui par le Baptême estoit devenuë
l'épouse de J. Ch. s'abandonne aux sol-
licitations du Démon par les pechez
qu'elle commet après son Baptême.
Pons quoque signatus eadem sponsa dici-
tur, quia in Baptismate signaculum Jesu
Christi accepit, & ejus sacratissimi San-
guinis fonte perlotâ. Unde non licet amplius
sponsa adulterino Diaboli sigillo insculpi,
ne dicam inuri, ait Philo Carpathi Episc.
in Cantica.

Traité
II.
Du Sa-
crement
de Bap-
tême.
Chap.
XVIII.

4. On ne peut pas dire que ce soient
des pechez commis par ignotance, ain-
si qu'on le peut avancer de ceux qu'on
commet avant le Baptême, dit Ter-
tullien. C'est ce qui a fait dire à Ri-
chard de saint Victor, que la reconci-
liation d'un Payen après cent crimes,
estoit plus facile que celle du Chrestien
après un seul ; aussi il rematque qu'on
n'impose point de penitence aux Payens
qu'on baptise ; au lieu qu'on en doit im-
poser aux fideles Penitens qu'on recon-
cilie. *Si vultis nosse & potestis patienter,*

Nullum ignorantie pretextum tibi patrocinator,
quod Domino agnito, præceptisque ejus admissis, de-
nique poenitentia delictorum functus rursus te in de-
bita restituas. Ita in quantum ignorantia segregaris,
in tantum contumacia adglutinaris. Terrull. de Pœnit.
cap. 5.

andire, faciliùs reconciliatur Paganus post crimina centum, quàm Christianus quilibet post unum solum. Hinc est quod cuilibet Pagano quantumvis criminoso accepto Baptismate, nulla injungitur satisfactio. Christiano autem criminaliter peccanti, sed jam pœnitenti & confitenti non sufficit Sacerdotis absolutio sola, sine satisfactione injuncta. Sola verò Christi Hostia, mac-tata videlicet Caro, satisfacit pro recenter baptisato. Richardus à S. Victore, lib. de potest. ligandi & solv. cap. 22.

5. Les pechez commis après le Baptême contiennent un mépris formel de Dieu, en luy preferant le Démon d'une maniere très-criminelle, suivant l'excellent raisonnement de Tertullien, qui dit que ceux qui tombent après leur Baptême, semblent avoir mis comparaison entre Dieu & le Démon, & juger qu'il vaut mieux servir au Démon qu'à Dieu, puisqu'ils s'attachent de nouveau à son service, & se repentent d'avoir esté au service de Dieu. *Ceterum non leviter in Dominum peccat, qui cum emulo ejus Diabolo pœnitentiâ renuntiasset, & hoc nomine illum Domino subjecisset, rursus eundem regressus suo erigit, & exaltationem ejus seipsum facit, ut denuò malus recuperatâ prædâ*

suâ adversus Dominum gaudeat. Nonne quod dicere quoque periculosum est, sed ad ædificationem proferendum est, Diabolus Domino præponit; comparisonem enim videtur egisse, qui utrumque cognoverit; & judicato pronuntiasse cum meliorem cuius se esse rursus maluerit. Ita qui per delictorum pœnitentiam instituerat Domino satisfacere, Diabolo per aliam pœnitentia pœnitentiam satisfaciet; eritque tantò magis perosus Deo, quantò amulo acceptus.
Tertulli. de Pœnit. cap. 6.

Traité

II.

Du Sa-
crament

de Bap-

tême.

Chap.

XVIII.

6. Enfin les pechez commis après le Baptême, dit l'Auteur de la collection des Canons penitentiels, contiennent une profanation du Sang de J. Ch. & du saint état de Chrestien; une ingratitude d'autant plus grande, qu'il n'y a rien de comparable à la grace du Baptême: aussi il en infere qu'on doit les expier par une rigoureuse & parfaite penitence, ainsi que la perfection de la Loy nouvelle l'exige. *Si queratur quare Pœnitentia sit aggravata, cum Lex nova sit Lex misericordiæ? Respondeo, quod hic est major ingratitude propter maiorem gratiam, & major contemptus propter maiorem dignitatem nova Legis, in quâ Christi Sanguis est effusus; & gravius peccatum propter statum peccantis,*

qui debet esse perfectior ; & alterius satisfactio in Lege novâ debet esse perfecta , ut in pristinum statum reducat , ait Alfesanus , vel alius Author Collectionis Canonum pœnitentialium.

CHAPITRE XIX.

Ce que doit observer un Curé après l'administration du Baptême.

D. **Q**UE doit observer un Curé après avoir administré le Baptême ?

R. Les choses suivantes. 1. Il doit avertir les Pareins & Mareines de l'obligation qu'ils ont contractée , d'avoir soin au défaut des peres & meres , que la personne qu'ils ont tenuë sur les Fonds du Baptême , soit élevée dans la Foy Catholique , & dûëment instruite de ses principes , comme l'a remarqué un Concile de Rheims. *Fidei pro suscepto sponsores esse ; itaque eos obligari , cum infans ad adultam ætatem pervenerit , eum docere fidei rudimenta seu symbolum , ut saltem ejus verba memoriâ tenere & recitare valeat , nisi id à parentibus præstari possit.* Conc. Rhemense. Anni 1583.

1. Le Concile de Trente veut qu'il

avertisse les Pareins & Mateines de l'affinité qu'ils ont contractée avec la personne qu'ils ont tenuë sur les Fonds du Baptême, & les peres & meres; ainsi que nous l'expliquerons à la fin de nôtre Traité de la Confirmation.

Traité
II.
Du Sacrement
de Baptême.
Chap.
XIX.

3. Il doit avertir qu'il est deffendu de mettre un enfant nouveau né, avant qu'il ait atteint l'âge d'une année entière, dans le lit avec sa mere, sa nourrice ou autre personne que ce soit, pour éviter les suites funestes qui en arrivent, c'est-à-dire la mort & suffocation de l'enfant; qu'il y a des Diocèses où cela est deffendu sur peine d'excommunication, & que presque en tous les Diocèses la désobéissance en ce point est un cas réservé aux Evêques. *Parochi statim baptisatis ipsis infantibus precipient ne parentes nutricesve secum in lecto dictos infantes teneant ante annum, sic enim evitabuntur scandala quæ quotidie in infantium suffocatione oriri non sine summo animi dolore audimus & cernimus. Statuta Sinod. Bisunt. An. 1609.*

4. Le Concile de Roüen tenu l'an 1581. veut que le Pasteur éctive sur son Registre le nom du Baptisé, celui de ses Peres & Meres, & de ses Pareins & Mareines, ainsi que le jour & l'année.

de son Baptême. *Sacerdotes Parochiales habeant Librum seu Registrum, in cujus principio scribant annum in quo inchoabitur, & consequenter mensem & diem Baptismi cujuslibet infantis, nomen ipsius & nomina Genitorum ipsius, nomina Patrinarum & Matricularum. Statut. Bisunt. An. 1573.*

5. Il doit observer que par l'article 181. de l'Edit de Blois, on est obligé en France de donner une copie, c'est-à-dire, un double de ce Registre au plus prochain Juge, pour estre conservé au Greffe de son Tribunal.

6. Que ce Registre doit estre composé en France de feüilles de papier timbré, pour ne se pas exposer aux peines portées dans les Edits qui le commandent.

7. Qu'on doit inferer dans le Registre les Mariages & les Mortuaires, ainsi que le demande le Concile de Trente. Aussi les Statuts Sinodaux du Diocèse de Besançon disent, *Nobis innotuit Parochos etiam post Ordinationes Regias, omnimodam curam non adhibere ad Registra Baptifatorum & Conjugatorum conservanda, & esse periculum ne Libri qui singulis annis ad hoc conficiuntur, ob eorum tenuitatem facile amittantur: prop-*

tereà injungimus Parochis & Vicariis, ut
 prater hos Libellos singulis annis Judicibus
 secularibus tradendis, aliud majus vo-
 lumen apud se retineant, in quo Artic-
 los tam Baptisatorum & Conjugatorum,
 quàm Confirmatorum & Defunctorum
 describant ac subsignent. Statuta Sinod.
 Bisunt. An. 1688.

Traité
 II.
 Du Sa-
 crement
 de Bap-
 tême.
 Chap.
 XIX.






L E
SACRAMENTAIRE
D E S
P A S T E U R S.



TRAITE' TROISIE'ME.
Du Sacrement de la Confirmation.
CHAPITRE PREMIER.

De la nécessité d'instruire les Peuples touchant le Sacrement de Confirmation.

D.  ST-IL nécessaire d'instruire les Peuples du Sacrement de Confirmation ?

R. Oüi, pour plusieurs raisons. 1. Pour leur inspirer une haute estime, & renverser la negligence pres-
que

que generale où les Chrestiens sont à l'égard de ce Sacrement.

2. Pour leur apprendre à le recevoir dignement.

3. Pour leur faire connoître la grandeur du don que Dieu leur a fait par ce Sacrement.

4. Pour leur en inspirer de justes sentimens de reconnoissance.

5. Pour exciter en eux le soin qu'ils doivent avoir de le conserver.

6. Pour leur faire comprendre les richesses qu'ils dissiperoient, s'ils venoient à en perdre la grace.

7. Enfin pour leur enseigner le regret qu'ils doivent avoir, s'ils l'ont perdue, & la penitence qu'ils en doivent faire.

CHAPÎTRE II.

De l'excellence du Sacrement de Confirmation, & de ses differens noms.

1. D. **D'**Où peut-on connoître les grandeurs de la Confirmation ?

R. De ce que nous en disent les sain-

O

Traité
III.

DU SACREMENT

DE LA

CONFIRMATION.

Chap.
I.

314 LE SACRAMENTAIRE
tes Ecritures , les Conciles & les saints
Peres.

2. D. Que nous dit l'Ecriture de l'excellence de ce Sacrement ?

R. Elle nous dit 1. que J. Ch. a préféré la grace de ce Sacrement , à la présence visible de sa Personne sacrée, *Expedit vobis ut ego vadam , si enim non abiero , Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero , mittam eum ad vos.* Joan. 16. 7.

2. Elle nous apprend que J. Ch. a appelé ce Sacrement la promesse du Pere. *Sed expectarent promissionem Patris quem audistis , inquit , per os meum.* Act. 1.

3. Elle nous enseigne que c'est le présent que J. Ch. glorieux a fait à son Eglise. *Nondum enim erat Spiritus datus , quia Jesus nondum erat glorificatus.* Joan. 7. 39.

4. Saint Paul dit qu'elle est le gage de l'esprit de J. Ch. *Pignus Spiritus.* 2. Cor. 1. 22.

5. Saint Jacques a dit qu'elle est le don parfait de sa magnificence : aussi cette grace ne nous est accordée que par l'imposition des mains des Princes de

l'Eglise, dit saint Eusebe Pape & Mar-
tyr. *Manus impositionis Sacramentum*
magna veneratione tenendum est, quod ab
aliis perfici non potest, nisi à summis Sa-
cerdotibus. Eusebius Epist. 3. ad Episco-
pos Tusciæ & Campaniæ.

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation;
Chap.
II.

3. D. Avec quel avantage les saints
Conciles & les saints Peres ont-ils parlé
de ce Sacrement ?

R. 1. Le Concile de Laodicée l'ap-
pelle le saint Crême, & le Crême su-
perceleste. *Chrisma sanctum, Chrisma*
superceeleste. Conc. Laodicænum, can.
7. & 48.

2. Le Catechisme du Concile de Tren-
te dit que ce Sacrement s'appelle Con-
firmation, parce qu'il fortifie & perfec-
tionne ce que la grace de J. Ch. a com-
mencé en nous par le Baptême. *Ab eo*
nomen Confirmationis ei impositum quod
hujus Sacramenti virtute Deus in nobis id
confirmat quod Baptismo operari cœpit,
nosque ad Christianæ soliditatis perfectio-
nem adducit. Catech. Rom. de Conf.
nu. 18.

3. Theodoret l'appelle le Crême de
l'onguent spirituel, & saint Leon le

^b *Chrisma spiritualis unguent, Theodoretus Comment.*
in cap. 1. Canon.

Crême du salut. *Chrisma salutis*. S. Leo
ferm. 4. de nati.

4. Saint Corneille Pape & Martyr
l'appelle le sceau par lequel on reçoit le
saint Esprit. *Sigillum quo accipitur Spi-
ritus*. S. Cornelius Papa Epist. ad Fab.

5. S. Thomas dit qu'elle est le Sacre-
ment de la plénitude de la grace. *Sacra-
mentum plenitudinis gratia*. S. Thom. 3.
p. q. 72. a. 1. ad 1.

6. Elle est appelée crismation & im-
position des mains, par le Pape Inno-
cent III. *Per frontis Chrismationem ma-
nûs impositio designatur, quæ alio nomine
dicitur Confirmatio*, ait Innoc. III. in
cap. unico, §. 4. extra, de sacrâ unc-
tione.

7. Enfin l'Auteur des Livres de la
Hierarchie *c* attribuez à saint Denis,
l'appelle perfection ; parce que c'est ve-
ritablement après avoir reçu ce Sacre-
ment, qu'on peut dire qu'on est sancti-
fié, & qu'on est les véritables enfans de
Dieu, dit saint Cyprien. *Tunc demum
planè sanctificati & esse filii Dei possunt,
si utroque Sacramento nascentur*. S. Cy-
prianus lib. 2. Epist. 1.

c Divinæ regenerationis sacrosancta perfectio. S. Dio-
nys. de Eccles. Hierarch. cap. ult.

CHAPITRE III.

De la définition & institution du Sacrement de Confirmation.

1. D. QU'EST-CE que la Confirmation ?

R. C'est un Sacrement institué par Notre-Seigneur qui rend le Baptisé parfait Chrestien, & lui donne par l'imposition des mains, & par l'onction que lui fait l'Evêque, le saint Esprit avec l'abondance de ses graces, pour confesser la Foy au peril de sa vie.

2. D. Quand J. Ch. a-t-il institué ce Sacrement ?

R. Le Jeudy saint, la veille de la Passion ; de-là la coutume de benir le saint Crême d ce jour-là : mais ce fut seulement, dit saint e Thomas, en le pro-

d Litteris vestris inter cætera insertum invenimus quosdam Religionis vestræ Episcopos à vestro nostro que Ordine discrepare, & non per singulos annos in Cœnâ Domini Chrisma conficere : errant verò qui talia excogitant. Ista à sanctis Apostolis & Successoribus eorum accepimus, & vobis tenenda mandamus, ait *Fabianus Papa*, *Can. Litteris, de Consecras, dist. 3.*

e Christus hoc Sacramentum instituit, non exhibenda, sed promittendo, ait *S. Thomas*, 3. p. qu. 71, ad 1.

318 LE SACRAMENTAIRE
mettant à ses Apostres , lorsqu'il leur
dit qu'ils recevroient *f* la vertu du saint
Esprit , qu'ils seroient revêtus *g* de la
force d'en haut , & baptisez *h* dans le
saint Esprit.

3. D. La Confirmation est-elle un
Sacrement de la nouvelle Loy ?

R. Oüi , c'est une verité de nôtre Foy,
appuyée, de la Tradition , & définie
dans le saint Concile de Trente : car ,
comme dit saint Cyprien , il est certain
que ce n'estoit pas autre chose que ce
Sacrement que saint Pierre & saint Jean
administroient , en imposant les mains
à ceux de Samarie , puisqu'ils avoient
déjà reçu le Baptême : c'est aussi , con-
tinué ce saint Pere , ce que nous voyons
pratiquer dans l'Eglise , lorsqu'on pre-
sente les nouveaux Baptisez aux Evê-
ques , afin qu'ils reçoivent le saint Es-
prit par l'imposition de leurs mains.
*Quia legitimum & ecclesiasticum Baptis-
mum consecuti fuerant , baptisari eos ultra
non oportebat , sed tantummodò quod deea*

f Accipietis virtutem supervenientis Spiritûs sancti in
vos , *Act. 1. 8.*

g Induamini virtute ex alto *Luc. ult.*

h Vos autem baptisabimini Spiritu sancto , non post
multos hos dies , *Act. 1. 5.*

rat, id à Petro & Joanne factum est, ut oratione pro eis habitâ, & manu impositâ invocaretur, & infunderetur super eos Spiritus sanctus. Quod nunc quoque apud nos geritur, ut qui in Ecclesiâ baptisantur, Præpositis Ecclesiæ offerantur, & per nostram orationem ac manuum impositionem Spiritum sanctum consequantur, & signaculo Dominico consummentur. S. Cyprianus Epist. 73. ad Jubaianum.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
III.

Les Luciferiens reconnurent cette vetité avec saint i' Jerôme, comme on peut le voir dans cet excellent Dialogue qu'il écrivit contr'eux : ils avoüerent que c'estoit un usage universellement reçu dans l'Eglise, d'imposer les mains, & d'invoquer le saint Esprit sur les Fideles : ils reconnurent que cet usage estoit fondé sur l'Ecriture, & que quand l'Ecriture ne l'appuyeroit pas, il estoit du nombre de ces choses que le consentement universel & la Tradition de l'Eglise empêchoit de contester : aussi

i An nescis Ecclesiarum esse morem, ut baptizatis postea manus imponantur, & ita invocetur Spiritus sanctus? Exigis ubi scriptum sit? In Actibus Apostolorum, cap. 8. Etiam si Scripturæ authoritas non subesset, totius orbis in hanc partem consensus instar præcepti obtineret. Nam & multa alia quæ per traditionem in Ecclesiis observantur, auctoritatem sibi scriptæ Legis usurpaverunt. S. Hieron. Dialog. advers. Lucifer.

saint I Augustin dit en termes très-clairs, que l'on doit compter le Sacrement du Crême parmy les autres signes sacrez, aussi-bien que le Baptême : c'est pourquoi le saint Concile de Trente a prononcé l'anathême contre ceux qui diront que la Confirmation n'est qu'une ceremonie inutile, & non pas un veritable Sacrement. *Si quis dixerit Confirmationem Baptisatorum otiosam ceremoniam esse, & non potius verum & proprium Sacramentum; aut olim nil aliud fuisse, quàm Catechesim quamdam, quâ adolescentia proximi fidei suæ rationem coram Ecclesiâ exponebant, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. de Conf. can. 1.

CHAPITRE IV.

De la matiere du Sacrement de Confirmation.

D. Quelle est la matiere du Sacrement de la Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette de-

I Et in hoc unguento Sacramentum Chrismatis vulgus interpretari, quod quidem in genere visibilium signaculorum sacrosanctum est, sicut ipse Baptismus. *S. Aug. lib. 2. contra Petil. c. 104.*

mande par les observations suivantes. Traité

1. Il faut observer qu'il y a dans ce III.
Sacrement, comme dans les autres, Du Sa-
deux sortes de matieres, l'éloignée & crement
la prochaine. de la

2. Il faut observer qu'il y a de très- Confir-
celebres Théologiens de nos jours qui mation.
soutiennent que la seule imposition des Chap.
mains de l'Evêque, & la priere qui y IV,
est jointe, font la seule matiere & for-
me essentielle de ce Sacrement.

3. Il faut observer que ces Sçavans
appuyent leurs sentimens, sur ce qu'il
paroît par les Actes des Apôtres, que
l'effet de ce Sacrement soit attribué à la
seule imposition des mains, accompagnée
de la priere des Evêques, puisqu'il
n'y est fait mention d'aucune onction.
Oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum. . . Tunc imponebant manus super illos, & accipiebant Spiritum sanctum. Act. 8. Aussi ils soutiennent que
saint Augustin a prétendu que les Apô-
tres administroient ce Sacrement sans
onction, & que c'estoit ainsi qu'elle se
conféroit de son temps dans l'Eglise.
*Apostoli orabant ut veniret Spiritus sanc-
tus in eos quibus manus imponebant, quem
morem in suis praposis etiam nunc Eccle-
sia servat.* S. Aug. l. 15. de Trinit. c. 26.

4. Il faut observer que sans im-
 ver le sentiment de ces grands Hom-
 mes, on peut aisément leur répondre,
 1. Que quoique les Actes des Apôtres ne
 fassent aucune mention de l'onction, il
 ne s'ensuit pas que les Apôtres n'en
 ayent employé aucune : car on observe
 que l'Ecriture n'a pas toujours rapporté
 tout ce qui estoit du Rit des Sacremens.
 Saint Augustin nous en fournit un illus-
 tre exemple dans l'Histoire du Baptême
 de l'Eunuque de la Reine de Can-
 dace, où il est fait mention de la seule-
 foy, comme disposition au Baptême de
 cet Eunuque, quoiqu'il soit seur que
 saint Philippe lui en ait demandé beau-
 coup d'autres, n'estant pas croyable
 que cet Apôtre ne l'ait pas instruit dans
 le reste que l'Eglise exige des adultes à
 leur Baptême. *Si autem Scriptura tacuit,
 atque intelligenda dimisit cetera, que
 cum illo Spadone baptizando Philippus
 egit, atque in eo quod ait, baptizavit
 eum Philippus, intelligi voluit impleta
 omnia, quæ licet taceantur in Scripturis
 gratiâ brevitatis, tamen serie traditionis
 scimus implenda : pari modo etiam in eo
 quod scriptum est evangelizasse Philippum
 Spadoni Dominum Jesum, nullo modo du-
 bitandum est, & in illo Catechismo dicta*

esse quæ ad vitam moresque pertinent ejus, qui credit in Dominum Jesum. S. Aug. lib. de fide & operibus, cap. 9. 2. On peut répondre à l'autorité de saint Augustin, que jamais ce saint Pere n'a prétendu qu'on conferoit la Confirmation sans l'onction du Crême; puisque tout au contraire il fait consister ce Sacrement dans l'onction visible qui s'y fait, & qu'il l'appelle *m* le Sacrement du Crême. *Unctio spiritalis ipse Spiritus sanctus est, cujus Sacramentum est in unctiōe visibili, ait S. Aug. tract. 3. in Epist. 1. S. Joannis.*

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
IV.

5. Il faut observer que selon le sentiment le plus commun des Theologiens & des Canonistes, la matiere éloignée de ce Sacrement est le Crême, qui est fait d'huile & de baume, & beni avec la consécration solennelle de l'Evêque. *Materia hujus Sacramenti est Chrisma quod ex oleo & balsamo solemniter Episcopi Consecratione conficitur.* S. Carolus Act. p. 4. de Sacr. Confirm. Et la matiere prochaine est l'imposition des mains, & l'onction que fait l'Evêque avec le

m Et in hoc unguento Sacramentum Chrismatismatis vulgaris interpretari, quod quidem in genere visibilibus signaculorum sacrosanctum est, sicut ipse Baptismus, S. Aug. lib. 2, contra litteras Pelitiani, cap. 104.

Crème en forme de Croix fut le front de celui qui doit recevoir ce Sacrement.

In nobis carnaliter currit unctio, sed spiritualiter proficit, quomodo & ipsius Baptismi carnalis actus quo in aquâ mergimur, spiritualis effectus quo delictis liberamur. Tertul. de Bapt. c. 7. *Divini Spiritûs adventum largitur Chrismatis unctio*, dit l'Auteur des Livres de la Hierarchy, c. 41.

6. Il faut observer que ce sentiment a esté plus généralement reçu, parce que les SS. Peres qui sont les interpretes de l'Ecriture, attribuent les effets de la Confirmation également & à l'imposition des mains & à l'onction qui se fait avec le Crème.

1. Quant à l'imposition des mains on n'en peut pas douter : car il est dit dans les Actes, que quand les Apôtres donnerent la Confirmation à ceux de *Samarie* qui avoient esté baptisez, ils prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le S. Eprit, & que leur ayant imposé les mains, ils le reçurent : aussi le Concile *o* de Narbon-

o Oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum. Tunc imponebant manus super illos, & accipiebant Spiritum sanctum. Act. 8.

o Sanctorum constitutionibus constat nos in Baptismo regenerari ad vitam, & post Baptismum in hoc. Sacram

ne tenu l'an 1609. dit que dans ce Sacrement le S. Esprit est répandu dans les cœurs des Fideles par l'imposition des mains de l'Evêque, & la tradition nous apprend qu'elle a toujours esté pratiquée dans l'administration de ce Sacrement ; ainsi que saint Cyprien p & un Concile de Mayence nous l'enseignent. *Ea verò ut erant à Christo in die Pentecostes exhibita, & ab eisdem per manûs impositionem in alios transfundi cœpta, actus ipsorum satis testantur ; unde Ecclesia Catholica Spiritum sanctum per manus Episcoporum Fidelibus tradendî normam accepit.* Concil. Moguntinum Anni 1560.

2. Quant à l'onction que fait l'Evêque sur le front du Fidele, on ne peut pas douter aussi qu'elle n'ait part à la production des effets de ce Sacrement ; car S. Cyrille q dit que quand le corps est

mento Confirmationis, quo per impositionem manuum Episcopi Spiritus sanctus diffunditur in corda Fidelium, robur atque fortitudinem dari. Concil. Narbonense 1 An. 1609.

p Nunc quoque apud nos geritur, ut qui in Ecclesiâ baptizantur, præpositis Ecclesiæ offerantur, & per nostram orationem ac manuum impositionem, Spiritum sanctum consequantur. S. Cyprianus, Epist. 73.

q Corpus quidem isto visibili unguento perungitur ;

Trait
III.
Du Sacrement
de la Confirmation
Chap.
I V.

oint de ce visible onguent, l'ame est sanctifiée par le saint & vivifiant esprit; S. Pacien, *r* que c'est par le Crême que le S. Esprit est répandu; & Theodoret, *f* que c'est par cet onguent qu'on reçoit la grace invisible du S. Esprit : c'est pourquoy le saint Concile de Trente prononce l'anathême contre celuy qui dira, que c'est faire injure au saint Esprit, que d'attribuër quelque vertu au Crême de la Confirmation. *Si quis dixerit injurios esse Spiritui sancto eos qui facto Confirmationis Chrismati virtutem aliquam tribuunt, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. de Confirm. can. 2.

7. Il faut observer que si on oppose que les Grecs n'imposent pas les mains, mais se contentent de la seule Crismation pour administrer ce Sacrement; nous répondrons, que s'il est vray qu'ils en usent ainsi, leur conduite est contraire à l'ancien usage des Eglises Latine & Orientale : car Firmilien *r* écri-

anima vero sancto, vivificoque Spiritu sanctificatur. S. Cyrillus Jerosolimit. Catechesi 3. Mistagogica.

r *Chrismate Spiritus sanctus superfunditur. S. Pacianus, serm. de Baptismo.*

f *Recipientes gratiam invisibilem sanctissimi Spiritus unguento, tamquam in typo. Theodoretus in Cantica.*

e *Quando omnis potestas & gratia constituta sit, ubi*

vant à saint Cyprien, appelle ce Sacrement l'imposition des mains, & Theodoret nous assure que c'est par la Sacerdotale imposition des mains qu'on y reçoit le saint Esprit. *Per manuum sacerdotalem impositionem Spiritus gratiam accipiunt.* Theodoretus in cap. 6. Epist. ad Hæbræos.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
IV.

Mais il est plus croyable que les Grecs se servent de l'imposition des mains, ainsi que de l'onction; parce que, comme ont fort bien remarqué Thomas Vualdenfis & le Cardinal Bellarmin, la Crismation ne se peut pas faire sans quelque imposition de mains: aussi Simeon de Thessalonique & Hugues de saint Victor confondent ces deux actions ensemble, parce que l'une & l'autre s'opèrent en pratiquant l'onction. *Si quidem impositio manuum unguentum præbebat; ut & in Apostolis factum est, ac per ipsos in multis aliis.* Simeon Thessal. lib. de septem Sacramentis. . . . *Manus impositio quæ usitato nomine Confirmatio vocatur; quæ Christianus unctione Chris-*

præsident majores natu, qui & baptisandi, & manuum imponendi & ordinandi possident potestatem. *Firmilianus Epist. ad S. Cyprianum.*

* Thomas Vualdenfis de Sacram. cap. 133, & Bellarminus lib. 2. de Confirm. cap. 2.

528 LE SACRAMENTAIRE
*matris per impositionem manûs in fronte
signatur.* Hugo à S. Victore lib. 2. de
Sacram. p. 7. c. 2.

De plus comme les Grecs invoquent
le saint Esprit sur les personnes qu'ils
confirment, on ne peut pas dire qu'ils
ne leur imposent pas les mains, puis-
que, selon saint Augustin, l'imposition
des mains n'est autre chose que la prie-
re que l'on fait sur les Fideles. *Imposi-
tionem manûs nihil aliud esse quàm ora-
tionem super hominem,* ait S. August. lib.
3. de Baptis. cap. 16. C'est ce que l'on
peut remarquer dans le Sacramentaire
de S. Gregoire, où il est dit, que le Pon-
tife ayant le bras élevé sur les Fideles
qui se presentent pour recevoir la Con-
firmation, prononce la priere suivante :
Dieu tout-puissant & éternel qui avez
bien voulu regenerer de l'eau & du saint
Esprit vos serviteurs, & qui leur avez
accordé la remission de tous leurs pe-
chez, envoyez-leur vôtre esprit Paraclet,
&c. *Pontifex veniens ad infantes, tenens
Archidiacono Chrisma, involutis scapulis
& brachiis ex panno lineo, levat à manu
sua super capita omnium dicit : omnipotens
semperne Deus, qui regenerare dignatus
es famulos tuos ex aqua & Spiritu sancto,
quique dedisti eis remissionem omnium pec-*

etatorum ; emitte in eos septiformem Spiritum tuum paracletum de Cœlis. . . . Et interrogantibus Diaconis nomina singulorum , Pontifex tincto pollice in Chrismate , facit crucem in fronte unius , similiter per omnes sigillatim. Sacramentarium S. Gregorii Magni.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
IV.

8. Il faut observer que quoiqu'Innocent III. x ait dit que l'imposition des mains , dont usoient les Apôtres , est représentée par la Crismation que font les Evêques , & Eugene IV. y que la Confirmation qu'on donne dans l'Eglise a succédé à la place de l'imposition des mains , il ne s'enfuit pas que l'imposition des mains ne soit la matiere essentielle de la Confirmation : car , comme dit le Cardinal Bellarmin , 1. tout ce qui est couché dans les Decrets & les Conciles n'appartient pas à la Foy , mais seulement ce qui y est défini. *In primis non omnia que habentur in Decretis aut Conciliis ad fidem pertinere , sed solum ea que definiuntur , hoc autem de quo agimus , non definitur , sed tantum*

x Per frontis Chrismationem designari manûs impositionem Apostolorum. Innocent. III. cap. Cùm venisset , extra , de sacra unctione.

y Loco manûs impositionis datur in Ecclesia Confirmatio. Eugenius IV. in Decreto unctionis.

obiter dicitur ad rem explicandam. Dico tamen secundo, & melius ac tutius Innocentium & Eugenium non velle dicere, Chrisma esse loco impositionis manuum, quasi Apostoli non uterentur Chrismate, & nos non utamur impositione manûs, sed velle dicere id ipsum quod Apostoli faciebant, cum dicebantur imponere manus, facere Episcopos cum dicuntur confirmare vel chrismare. Bellarminus lib. 2. de Confirm. cap. 9.

2. Ces Souverains Pontifes n'ont jamais prétendu dire que le Crème soit à la place de l'imposition des mains, tellement que les Apôtres ne se soient pas servis du Crème, & que nous ne nous servions pas de l'imposition des mains; mais seulement que les Evêques font quand on dit qu'ils confirment, ce que les Apôtres faisoient quand on disoit qu'ils imposoient les mains.

9. Il faut observer qu'on doit inferer de tout ce que nous venons de dire, que l'imposition des mains, & la Crismation que fait l'Evêque, sont non-seulement de l'intégrité du Sacrement de Confirmation, mais qu'elles sont l'une & l'autre la matiere prochaine essentielle de ce Sacrement, puisque la tradition attribue les effets de ce Sa-

crement, & à l'une & à l'autre. Traité
III.
*Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.*
Chap.
V.

10. Enfin, il faut observer qu'en administrant le Sacrement de Confirmation, quoiqu'on puisse séparer l'imposition des mains de l'onction du Crème, en faisant l'une & l'autre par deux actions séparées, on peut néanmoins les joindre par une seule action, portant la main sur la tête du Fidele à même-tems qu'on porte le pouce de la même main sur son front; & c'est à quoy on peut reduire tout ce qu'Innocent III. a voulu dire, lorsqu'il a avancé que l'imposition des mains estoit designée par la Crismation du front.

CHAPITRE V.

Du saint Crème comme matiere éloignée de la Confirmation.

1. D. **E**Xpliquez-nous ce qui regarde le saint Crème comme matiere du Sacrement de Confirmation?

R. Nous allons satisfaire à cette demande par les observations suivantes.

1. Il faut observer que le saint Crème est un mélange d'huile & de baume consacrez par l'Évêque. *Secundum Sa-*

cramentum est Confirmatio, cujus materia est Chrisma confectum ex oleo quod significat nitorem conscientia, & balsamo quod significat odorem bonae fama per Episcopum benedicto. Eugenius IV. in Decreto.

2. Il faut observer que les Grecs ajoutent à l'huile & au baume des Latins jusqu'à trente-cinq différentes sortes d'aromates ou herbes odoriferantes, avec une quantité considérable de vin : aussi l'Auteur des Livres de la Hierarchie dit, *Unguenti confectioem concretionem esse quamdam rerum bene olentium, qua in se magnam vim & copiam fragrantium qualitatem contineat, cujus qui facti sunt participes, odorem bonum ex se afflant, proportionem fragrantis Communionis quae in eis inest, ait Auth. lib. de Hierar. Eccles. cap. 4.*

3. Il faut observer que toutes les Eglises Orientale & Latine usent d'huile dans la composition du Crème, que ces Eglises la regardent comme nécessaire d'une nécessité de Sacrement, & qu'elle doit estre une huile d'olive, & non pas une huile de noix ou d'amande & autres semblables ; tant parce que l'huile d'olive est celle, dit S. Thomas, qui est appelée proprement huile, que parce que

elle est plus propre par ses proprietez à
 représenter le S. Esprit, que non pas les
 autres. Ainsi si on administrait la Con-
 firmation avec du seul baume, il n'y au-
 roit point de Sacrement, & si on l'ad-
 ministrait avec un Crème composé de
 baume & d'une autre huile que d'olive,
 il faudroit la réitérer sous condition.

Traité
 III.
 Du Sa-
 crement
 de la
 Confir-
 mation.
 Chap.
 V.

Nam proprietates olei quibus significatur Spiritus sanctus, magis inveniuntur in oleo olivarum, quam in quocumque alio oleo. Unde & ipsa oliva semper frondibus virens virorem & misericordiam Spiritus sancti significat. Hoc etiam oleum proprie dicitur oleum, & maxime habetur in usu ubi haberi potest. Quilibet autem alius liquor ex similitudine hujus, oleum nominatur, nec est in usu communi, nisi in supplementum apud eos quibus deest oleum olivarum. Et ideo hoc oleum solum assumitur in usum hujus, & quorundam aliorum Sacramentorum. S. Thom. 3. p. q. 72. a. 2. ad 3.

4. Il faut observer qu'il n'en est pas de même du baume, les Eglises Grecque & Latine conviennent bien à l'admettre dans la composition du Crème; mais les Auteurs ne conviennent pas si c'est d'une nécessité de Sacrement: la plupart de ceux qui ont voulu soutenir

sa nécessité, comme Sorus, Navarre & Cajetan, ne l'ont dit nécessaire que d'une nécessité de precepte, ainsi que l'eau dans le Sacrifice.

5. Il faut observer que la benediction qu'on fait du Crême, paroît nécessaire à plusieurs pour la validité de la Confirmation ; on peut l'inferer de Tertullien, & des paroles du Pape Eugene IV. rapportées en l'observation première. *Perungimur benedictâ unctiōe de pristina disciplinâ.* Tertull. de Baptism. cap. 7. La raison est, dit saint Thomas, que toute la sainteté qui est dans les Sacremens est derivée de J.Ch. Or il faut observer qu'il y a des Sacremens comme le Baptême & l'Eucharistie, dont J. Ch. par l'usage qu'il en a fait, a rendu les matieres propres à recevoir la perfection d'un Sacrement ; c'est pourquoy la benediction qu'on en fait n'est que pour la solemnité, & non pas pour la validité du Sacrement : mais il n'en est pas de même de la matiere de la Confirmation ; car J. Ch. ne s'est jamais servi d'onction visible ; ainsi tant le Crême, que l'huile des infirmes, paroissent devoir estre benis pour servir au Sacrement : aussi on les appelle le saint Crême & les saintes Huiles ; & par

consequent si quelqu'un avoit reçu la Confirmation avec un Crème non ben- ni , il faudroit dans ces principes le confirmer de nouveau sous condition.

Dicendum quòd tota Sacramentorum sanctificatio à Christo derivatur. Est autem considerandum quòd quibusdam Sacramentis habentibus materiam corpoream, Christus est usus, scilicet Baptismo & etiam Eucharistià : & idè ex ipso usu Christi, materie horum Sacramentorum acceperunt aptitudinem ad perfectionem Sacramenti. Unde Chrysostomus dicit, quòd nunquam aque Baptismi purgare peccata credentium possent, nisi tactu Domini Corporis sanctificata fuissent : & similiter ipse Dominus accipiens panem, benedixit. . . . Et propter hoc non est de necessitate horum Sacramentorum quòd materia prius benedicatur, quia sufficit benedictio Christi : si qua verò benedictio adhibeatur, pertinet ad solemnitatem Sacramenti, non autem ad necessitatem. Unctionibus autem visibilibus Christus non est usus, ne fieret injuria invisibili unctioni quâ est unctus præ consortibus suis. Psal. 44. Et idè tam Chrisma quàm Oleum sanctum infirmorum prius benedicantur, quàm adhibeantur ad usum Sacramenti. S. Thom. 3. p. q. 72. a. 3, in corp.

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
V.

6. Il faut observer qu'il faut que la benediction du Crême soit faite par les mains de l'Evêque ; toute *a* la tradition leur attribué cette fonction particulière, & il est *b* défendu aux Prestres de l'entreprendre: on voit dans les *c* Capitulaires, qu'on ne doit point regarder comme un saint Crême celui qui avoit esté consacré même par des Coadjuteurs : ainsi si quelqu'un avoit esté confirmé avec un Crême benî par un simple Prestre & non par l'Evêque, il faudroit le confirmer de nouveau sous condition, suivant les mêmes principes.

7. Il faut observer qu'on est obligé par le chap. *Litteris de Consecr. dist. 3.*
de

a Debet unguentum illud per Pontificem consecrari, ait *Ambrosius lib. de Hierar. Eccles. cap. 4.*

b Chrisma Presbyteri non conficiant. *Conc. Carthag. 1. c. .* Idem prohibet *Conc. Seleuciensis, 1. Can. 2.* Nul-lum Presbyterum posse conficere Chrisma, ait *Conc. Rom. Can. 5.* Nova præsumptio præfidentium vobis Presbyterorum nostrorum pulsavit auditus : si tamen nova tantum & non detestabilis dici possit, quæ ab initio Fidei Catholicæ nunquam præter nunc subrepisse probatur, ut id quod per manus summi Pontificis ; Trinx Divinitus invocatio sanctificare consuevit, Presbyter ignarus disciplinæ conficere sibi Chrisma præsumeret. Ita *Montanus Episcopus* ; *Teletanus Episcopus ad Palestinenses.*

c Capitularium lib. 7. cap. 329.

de benir tous *d* les ans un nouveau Crême. Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
V.
me ; de telle façon que si un Evêque ad-
ministroit la Confirmation avec un Crême
beni dès l'année précédente, il pe-
cheroit *e* grièvement : ce que l'on in-
fere aisément du Canon, *si quis de alio*,
de Consecr. dist. 4. Néanmoins le Sacre-
ment seroit validement administré, &
on ne devroit pas le réitérer, ainsi qu'en-
seignent les Auteurs : *Barbosa de potest.*
Episcopi, p. 2. alleg. 31. num. 17. Par-
ce que ce renouvellement de la bene-
diction du Crême n'est qu'une circon-
stance accidentelle, & de pur précepte
ecclesiastique : il en est de même des
saintes Huiles de l'Extrême-Onction.

8. Il faut observer qu'autrefois les
Evêques pouvoient consacrer le Crême
en tous *f* temps, comme il est dit ex-

d Sicut ipsius diei solemnitas per singulos annos est ce-
lebranda, ita ipsius sancti Chrismae consecratio per sin-
gulos annos est agenda, & de anno in annum renovan-
da. . . . Ista à S. Apostolis & Successoribus eorum ac-
cepimus, vobisque tenenda mandamus, ait *Fabianus*
Papa Epist. 2.

e Si quis de alio Chrismate quàm de illo novo quod
pro Episcopi largitione vel concessione acceperit, bap-
tisme (nisi præoccupante morte) restaverit, pro temerari-
tatis ausu ipse in se suæ damnationis protulisse senten-
tiam manifestatur. *Can. si quis de alio, de Consecr.*
dist. 4.

f Omni tempore licet Episcopo Chrisma conficere, &

présentement au Canon *Omni tempore* ; mais qu'il est défendu à cette heure de le consacrer en autre temps , parce que, dit saint Thomas , ce jour-là étant celui de l'institution de l'Eucharistie , il est le plus propre pour préparer les matières des Sacremens qui s'y rapportent tous.

CHAPITRE VI.

De l'Onction , comme matière prochaine de la Confirmation.

D. Expliquez-nous ce qu'on doit observer en faisant l'onction de la Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette demande par les observations suivantes.

1. Il faut observer qu'il faut prendre pour faire cette onction autant de Crème avec le pouce, qu'il suffit pour marquer le signe de croix sur le front de la personne qu'on confirme ; & cela afin de vérifier les paroles dont on use pour la forme de ce Sacrement. *Signo te signo crucis.*

per suis Dioceses destinare. *Can. omni tempore , de Conf. dist. 4.*

2. Il faut observer que cette onction se doit faire en forme de croix ; de telle façon que si l'Evêque faisoit avant l'onction le signe de croix, & ensuite l'oignoit, il ne satisferoit pas ; car il faut nécessairement que l'onction même imprime le signe de la croix. *Numquid non omnia Chrismata sacerdotalis Mysteriorum Crucis figurâ perficiuntur.* Can. numquid de cons. dist. 3. *Nos in Cruce Christi gloriamur, cujus virtus omnia peragit Sacramenta, sine quo signo nihil est sanctum, nec aliqua Consecratio meretur effectum.* S. Cyprianus de Baptismi Christi.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
V I.

3. Il faut observer qu'il est nécessaire que cette onction se fasse au front de la personne qu'on confirme : on infere cette observation des paroles du Concile de Florence, de la Tradition unanime des Peres sur ce point, & de la fin de ce Sacrement, qui n'est autre, sinon que les Fideles confessassent le Nom de J. Ch. sans crainte & sans rougir. *Ideo in fronte ubi verecundia sedes est confirmandus inungitur, ne Christi nomen confiteri erubescat, & præcipue Crucem ejus, qua Judæis est scandalum, Gentibus autem stultitia propter quod Crucis signo signatur, ait Conc. Florent. in Decreto ad Armenos.*

4. Il faut observer que l'onction seule du front suffit, & qu'il n'est pas nécessaire de faire les autres onctions que les Grecs observent, comme de la bouche, des oreilles, des narines, des yeux, de la poitrine & des pieds, ainsi que leur *g* Rituel & saint Cyrille de Jerusalem nous l'apprennent. *Quo frons & alii sensus corporis tui symbolicè inunguntur, & corpus quidem isto visibili unguento perungitur, anima verò sancto vivificoque Spiritu sanctificatur.* S. Cyrill. Jerolol. Catechesi 3.^e Mistagogica.

Enfin il faut observer qu'il est d'une nécessité de precepte que cette onction se fasse immédiatement avec la main de l'Evêque; c'est pourquoi il ne doit prendre ni plume ni pinceau pour ce sujet, mais il la doit faire avec le pouce: c'est pour cette raison principalement qu'on consacre le pouce des Evêques, dit Durand, *lib. 6. rationalis; cap. 84.*

g Rituale Græcorum editum à Jacobo Goar, pag. 356. Euchologium Græcorum in Officio S. Baptismi.



CHAPITRE VII.

De la forme du Sacrement de Confirmation.

D. **Q**uelle est la forme du Sacrement de Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette demande par les observations suivantes.

1. Il faut observer, que comme nous avons dit que la matiere de la Confirmation estoit l'imposition des mains & l'onction du Crême, il faut convenir que sa forme ne peut estre que la priere qui accompagne l'imposition des mains, & les paroles solennelles qui répondent à l'onction ; aussi toute la tradition attribué à la priere les effets de ce Sacrement ; & la priere, ainsi que les paroles solennelles qui répondent à l'onction, en expriment parfaitement la cause principale, le sujet & les effets : ainsi

2. Il faut observer que la priere qui accompagne l'imposition des mains, est de l'essence de la forme de ce Sacrement : or cette priere dans l'Eglise Latine est celle que nous avons rapporté,

P iiij

cy-dessus en l'observation septième du Chapitre quatrième ; & dans l'Eglise Grecque c'est une priere qui commence par ces paroles : *Benedictus es Domine Deus omnipotens* , &c.

3. Il faut observer que les paroles solennelles qui répondent à l'onction que l'on fait avec le Crême , sont aussi de l'essence de la forme de ce Sacrement : or ces paroles sont dans l'Eglise Latine , comme nous enseigne Eugene I V. Je vous marque du signe de la croix , & je vous confirme du Crême du salut : au Nom du Pere , & du Fils , & du S. Esprit. *Signo te signo Crucis , & confirmo te Chrismate salutis , in Nomine Patris , & Filii , & Spiritûs sancti*. Eugen. I V. in Decreto. Et dans l'Eglise Grecque , ce sont les suivantes : voici le gage qui nous assure que nous avons reçu le saint Esprit. *Signaculum donationis Spiritûs sancti*. Conc. 2. œcumen. can. 7.

4. Il faut observer qu'on doit inferer de ce que dessus ; que si on administroit la Confirmation sans lesdites prieres , avec les seules paroles solennelles , ou avec les seules prieres , sans lesdites paroles solennelles , le Sacrement seroit nul. Mais comme les Auteurs ne conviennent pas que les paro-

les solennelles que nous avons rapportées du Pape Eugene, soient essentielles à la forme de ce Sacrement, attendu que l'Eglise Latine ne s'en est pas toujours servie, mais d'autres paroles qui estoient conçues en forme de priere ; & parce qu'ils prétendent que le Pape Eugene n'indiquoit aux Grecs *b* que les formes ordinaires des Sacremens, il faut inferer que si on omettoit lesdites paroles solennelles, le Sacrement seroit seulement douteux, & ainsi qu'il faudroit le réitérer, mais seulement sous condition.

§. Il faut observer que quoique les paroles dont se servent les Grecs à présent, n'aient pas toujours esté en usage parmy eux, comme on peut voir par la forme que Severe *i* Alexandrin rapporte avoir esté en usage de son temps, nous ne pouvons pas néanmoins dire comme de la forme des Latins, que si

b Hæc forma non est essentialis, eam non sit reproba-a forma Græcorum quibus non essentielles, sed ordinat as indicavit Eugenius Sacramentorum formas, ait Garvacinus in opusculo de Confirm. cap. 3. qu. 2.

i Chrismate sancto suavitatis odoris Christi Dei, sigillo veræ Fidei, complemento pignoris Spiritûs sancti obsignatur N. in N. mine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti, ad vitam sæculi sæculorum. Amen. Ita Severus Alexandrinus lib. de Ritibus Baptismi

344 LE SACRAMENTAIRE
on l'omettoit en l'Eglise Grecque , le
Sacrement seroit seulement douteux ,
mais il faut assurer qu'il seroit nul ; par-
ce que non-seulement les Auteurs ne
contestent point qu'elle ne soit essen-
tielle à la Confirmation des Grecs, mais
aussi parce que l'Eglise Latine ne l'a ja-
mais improuvé : au contraire elle l'ap-
prouve , en permettant aux Evêques
Grecs de s'en servir dans Rome même.

6. Enfin il faut observer qu'en cette
rencontre , ainsi qu'en l'administration
des autres Sacremens , chaque Evêque
doit se conformer au Rit & à l'usage de
son Eglise ; ainsi les Evêques Latins
doivent se servir de la forme qui est en
usage chez les Latins & les Evêques
Grecs , de celle qui est en usage dans les
Eglises Grecques.

CHAPITRE VIII.

Du Ministre du Sacrement de Con- firmation.

1. D. **Q**uel est le Ministre du Sa-
crement de Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette de-
mande par les observations suivantes.

1. Il faut observer que c'est une vérité de foy définie dans le Concile de Trente, que les Evêques sont les seuls Ministres ordinaires du Sacrement de Confirmation. *Si quis dixerit sancta Confirmationis ordinarium Ministrum non esse solum Episcopum, sed quemvis simplicem Sacerdotem, anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. de Confir. can. 3.

Traité
III.
Du Sa-
crement
de la
Confir-
mation.
Chap.
VIII.

2. Il faut observer que cette définition du Concile de Trente est appuyée non-seulement sur l'usage & la coutume de l'Eglise, mais aussi sur ce que nous voyons dans les Actes, dit Innocent I. que l'on députa Pierre & Jean pour conférer ce Sacrement aux Habitans de Samarie. *De consignandis verò infantibus manifestum est non ab alio quàm ab Episcopo fieri licere. Nam Presbyteri licet sint Sacerdotes, pontificatûs tamen apicem non habent. Hac autem solis Pontificibus deberi, ut vel consignent, vel paracletum Spiritum tradant, non solum consuetudo ecclesiastica demonstrat, verùm & illa lectio Actuum Apostolorum quæ asserit Petrum & Joannem esse directos qui jam baptisatis traderent Spiritum sanctum.* Innoc. 1. Epist. ad Decentium, cap. 3.

3. Il faut observer suivant la Doctrine

346 LE SACRAMENTAIRE
 du Concile / de Trente , sess. 23. chap. 4.
 que la puissance de confirmer est une
 fonction particuliere aux Evêques. Aussi
 ce saint Concile dans le Canon 7. de la
 même session , prononce anathême
 contre celuy qui dira que la puissance
 de confirmer est commune aux Evêques
 & aux Prestres. *Si quis dixerit Episcopos
 non esse Presbyteris superiores, vel non
 habere potestatem confirmandi & ordi-
 nandi; vel eam quam habent illis esse cum
 Presbyteris communem, anathema sit.*
 Idem Conc. can. 7.

4. Il faut observer que cette troisié-
 me observation est aussi appuyée sur
 l'usage & la tradition de l'Eglise : car
 saint *m* Chrysostome dit d'une part que
 cette fonction estoit particuliere aux
 Apostres , & qu'on ne voyoit personne,
 excepté les principaux d'entre les Pres-
 tres (c'est-à-dire les Evêques) qui en-
 treprennent de la remplir ; & d'autre
 part saint Leon nous apprend qu'elle

I Etôque Presbyteris superiores esse , ac Sacramentum
 Confirmationis conferre , Ministros Ecclesie ordinare ,
 atque alia pleraque peragere ipsos posse , quarum func-
 tionum potestatem reliqui inferioris Ordinis nullam ha-
 bent. Conc. Trid. sess. 23. cap. 4.

m Hoc erat Apostolis singulare ; unde & præcipuus ,
 & non alios videmus hoc facere. S. *Jean, Chrysost.* 10
 pag. 8. *Act. Apostol.*

estoit défenduë aux simples Prestres, parce qu'ils ne sont pas revêtus de la Dignité Pontificale. *Hac omnia illicita sunt Prasbyteris, quia quamquam consecrationem habeant, Pontificatus tamen apicem non habent.* Leo Ep. 88.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
VIII.

5. Il faut observer que cette fonction est tellement particuliere aux Evêques, que si quelqu'autre qu'un Evêque a la présomption de conferer la Confirmation, elle sera nulle, & ne pourra estre comptée parmy les Sacremens de l'Eglise. *Manus quoque impositionis Sacramentum magnâ veneratione tenendum est: quod ab aliis perfici non potest, nisi à summis Sacerdotibus nec tempore Apostolorum ab aliis quàm ab ipsis Apostolis legitur aut scitur peractum esse; nec ab aliis quàm ab illis qui eorum tenent locum nunquam perfici potest, aut fieri debet: nam si aliter presumptum fuerit, irritum habeatur & vacuum, & inter ecclesiastica nunquam reputabitur Sacramenta.* Carmanus, de Conf. dist. 5. C'est pourquoy Gregoire IX. dit que ceux qui ont esté confirmés par un simple Prestre; n'ont pas reçu la grace de la Confirmation. *Chrismati à simplici Sacerdote Confirmationis munus minimè ceperunt.* Gregorius IX. Epist. ad Barensem Episcopum. P vj

6. Il faut observer que c'est dans l'ap-
 prehension de voir des Fideles priver
 des fruits de ce Sacrement, que saint
 Bonaventure & tant d'autres Théolo-
 giens soutiennent qu'un simple Prestre
 ne peut pas devenir le Ministre extraor-
 dinaire de ce Sacrement, même par une
 commission Papale. Il semble qu'on ne
 peut rien apporter de plus favorable
 pour appuyer leur sentiment, que le
 Decret *n* d'Innocent X I. qui deffend
 quand il s'agit de conferer des Sacre-
 mens, de se servir d'une opinion pro-
 bable en laissant la plus sene : aussi le
 Pape Innocent III. reprouvant dans
 le Chap. *Quantò*, la conduite de cer-
 tains simples Prestres qui avoient eu la
 temerité de conferer la Confirmation,
 dit expressement, que quoique les Fide-
 les ne doivent point la negliger, il est
 néanmoins plus seur de l'omettre, quand
 la necessité qui n'a point de Loy y for-
 ce, que de se mettre en danger de la
 conferer vainement par une temerité
 que la Loy condamne, en la faisant ad-
 ministrer par des personnes à qui il n'est
 pas permis de le faire ; puisque, dit ce

* Non est illicitum in Sacramentis conferendis sequi
 opinionem probabilem de valore Sacramenti, relicto
 iuriore. Hæc Propositio damnata est ab Innocentio X I.

grand Pape, ce ne seroit qu'une ombre
 que cette œuvre sans réalité, & sans
 effet. *Quia licet non sint à Fidelibus con-*
temnenda, tutius tamen est ea sine peri-
culo ex necessitate qua Legem non habet
omittere, quàm ut ab his quibus ea con-
ferre non licet, ex temeritate qua Lega-
damnatur non sine gravi periculo inani-
ter conferatur: cum umbra quadam osten-
datur in opere, veritas autem non subeat
in effectu. Innocent. III. cap. quantò,
 extra, de consuetudine.

Traité
 III.
 Du Sa-
 crement
 de la
 Confir-
 mation.
 Chap.
 VII.

Ainsi commettre un simple Prestre
 pour conferer la Confirmation, ce se-
 roit hazarder la grace de ce Sacrement,
 & dispenser sans nécessité, puisqu'il est
 vrai que ce Sacrement n'est pas d'une
 nécessité absolue pour le salut, & qu'il
 est aussi facile à un Pape d'élever un sim-
 ple Prestre à l'Episcopat pour le confe-
 rer, que de lui donner la commission
 de l'administrer extraordinairement.

2. D. Par quelle raison le Sacrement
 de Confirmation ne peut-il estre con-
 feré que par les seuls Evêques?

R. Il y en a plusieurs raisons. 1. Parce
 que les Evêques représentent les Apô-
 tres, qui sont les seuls que nous lisons
 dans l'Ecriture avoir conferé ce Sacre-
 ment. *Soli autem Episcopi consignem*

*Chrismate in frontibus baptisatos , quia
bujus unctio non debet nisi per Episcopos
exhiberi : quoniam soli Apostoli , quorum
vices gerunt Episcopi per manûs imposi-
tionem , quam Confirmatio , vel frontis Chris-
matio representat , Spiritum sanctum tri-
buisse leguntur. Innocentius IV. in lit-
teris ad Tusculanum Episcopum.*

2. Parce que les Evêques ont une plénitude de puissance sur tous les Sacramens , & non pas les Ministres inférieurs qui ne doivent rien faire qu'avec dépendance des Evêques. *De config-
nandis verò infantibus manifestum est non
ab alio quàm ab Episcopo fieri licere. Nam
Presbyteri licet sint Sacerdotes , Ponti-
ficatûs tamen apicem non habent. Inno-
cent. I. Epist. ad Decent. Eugub. Epif-
copum.*

3. Parce que l'Episcopat par son élévation & la dignité représente l'état glorieux de J. Ch. ressuscité , & assis à la droite de son Pere , envoyant le saint Esprit à son Eglise. *Quòd si hoc loco qua-
ris , quare in Ecclesiâ baptisatus , nisi per
manus Episcopi non accipiat Spiritum
sanctum. . . . Disce hanc observationem ex
eâ autoritate descendere , quod post as-
censum Domini Spiritus sanctus ad Aposto-
los descendit. S. Hieronimus Dialogo
adversus Luciferianos.*

Enfin parce que les Fideles estant faits une o maison à Dieu par le Baptême, & la Confirmation en estant la dernière perfection, il est convenable qu'elle ne soit conferée que par les Evêques, puisque c'est au souverain Architecte de perfectionner son ouvrage. *Dicendum quod in quolibet opere ultima consummatio suprema arti aut virtuti reservatur: hoc autem Sacramentum Confirmationis est quasi ultima consummatio Sacramenti Baptismi: ita scilicet quod per Baptismum edificatur homo in domum spiritualem, & conscribitur quasi quadam spiritualis Epistola. Sed per Sacramentum Confirmationis quasi domus edificata in Templum Spiritus sancti, & quasi Epistola signatur signo Crucis: & ideo collatio huius Sacramenti Episcopis reservatur. S. Thom. 3. p. q. 72. a. 11. in corp.*

3. D. Que doit observer un Evêque en conferant la Confirmation?

R. Plusieurs choses. 1. Il doit observer d'estre à jeun. Cette premiere disposition est requise dans le Ministre de la Confirmation par le Canon. *Ut Episcopi non nisi jejuni per impositionem manuum Spiritum sanctum tradant, exceptis*

o Dei ed. ficatio estis. 1. Cor. 3. Epistola estis Christi, 2e Cor. 3e.

infirmis & morte periclitantibus. Sicut autem duobus temporibus, Pascha videlicet & Pentecoste à jejunis celebrari debet Baptismus, ita etiam traditionem Spiritus sancti à jejunis Pontificibus convenie celebrari. Can. ut Episcopi de Conf. dist. 5. La raison en est, parce que, dit le sixième Concile de Paris, il est croyable que les Apostres ayant attiré par leurs jeûnes le saint Esprit sur leurs personnes mêmes, ils l'ont donné étant à jeun aussi aux autres. Quoniam credibile est, & autoritas Ecclesie ita se habet, ut sicut Apostoli unanimes existentes, Deumque collaudantes & benedicentes, ita nimirum jejunantes accipere meruerint paracletum Spiritum sanctum; eosque non nisi jeunos, sicut eorum acta docent, aliis eum tradidisse manifestum est. Conc. Parisiense 6. lib. 1. cap. 33.

2. Il doit estre en état de grace, autrement il commettrait un sacrilège.

3. Il doit avoir préparé son cœur au saint Esprit par des jeunes precedens & des prieres ferventes, afin qu'il puisse le donner aux autres, en leur imposant les mains, & en priant. *Dignum quippe est ut Pontifices Christi primum jejunanda & orando in cordibus suis domum præparent Spiritui sancto, & sic per impositio-*

nem manuum ceteris Fidelibus eum tradant orando. Conc. Paris. 6. lib. 1. cap. 33. Traité
III.

4. La sacrée Congregation des Cardinaux a déclaré qu'il devoit estre revêtu de la Chappe, de la Mitre, de l'Etole & du Bâton pastoral, en administrant ce Sacrement. *Barbosa p. 2. de potest. Episcopi, alleg. 30. n. 11.* Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
VIII.

5. Il doit avoir intention du moins virtuelle de conferer la Confirmation, à peine de nullité du Sacrement.

6. En faisant avec le ponce de la main droite l'onction sur le front, il doit en même temps poser le reste de cette main sur la teste de la personne qu'il confirme, afin que l'onction & l'imposition des mains se fasse tout ensemble, & en même temps qu'il prononce les paroles de la forme de ce Sacrement : *je te marque du signe de la Croix, &c. je &c.*

7. Les Auteurs veulent que l'on ne puisse conferer ce Sacrement hors de l'Eglise, sans pecher grièvement. *Barbosa ibid. num. 13.* soutient que les Evêques peuvent sans peché l'administrer dans les Oratoires de leur Maison Episcopale.

8. L'Evêque ne peut conferer ce Sacrement que dans son Diocèse : car s'il

l'administroit dans un autre sans la permission de l'Evêque, il pecheroit mortellement, & seroit suspens de ses fonctions Pontificales. *Nulli Episcopo liceat, cujusvis privilegii prætectu, Pontificalia in alterius Diocesi exercere, nisi de ordinarii loci expressâ licentiâ, & in personas eidem Ordinario subjectas tantum; si secus factum fuerit, Episcopus ab exercitio Pontificalium; & sic Ordinarii ab executione Ordinum sint ipso jure suspensi.* Conc. Trid. sess. 6. cap. 5.

9. L'Evêque ne doit point conferer la Confirmation qu'à ses Diocésains. Le quatrième Concile ^a de Milan veut que les Etrangers qui s'y presentent, ayent une permission par écrit de leur Evêque, pour qu'on puisse la leur administrer : si néanmoins on a raison de présumer que les Etrangers ne s'y presentent qu'avec la permission de leur Evêque, on peut la leur administrer : il semble que ce soit sur cette seule présomption que l'on voit en plusieurs Diocèses les Evêques la conferer indifferemment à

^a Alieni Diocesis hominibus de jure non exemptis qui in sua Diocesi domicilium jam non constituerunt, hoc Sacramentum non ministret, nisi proprii illorum Episcopi concessu aut assensu scripto. Quo igitur tempore ministrat Populum eâ ipsâ de re Parochos præmonere jubeat. Conc. Mediol. 4.

tous ceux qui se présentent pour la recevoir, sans examiner s'ils sont de leur Diocèse ou non.

Enfin il faut observer que comme on ne baptisoit autrefois que les *b* veilles de Pâques & de Pentecôte, on n'administroit aussi la Confirmation que ces jours-là, parce qu'on la conféroit pour lors immédiatement après le *c* Baptême : mais comme l'Eglise a trouvé à propos de changer cet usage, en conférant le Baptême en tout temps, & séparément de la Confirmation : il s'ensuit qu'on peut aussi conférer la Confirmation en tout temps ; c'est pourquoy le cinquième Concile *d* de Milan aver-

Traité
III.
Du Sacrament
de la
Confirmation.
Chap.
VIII.

b Venerabilis Baptismi Sacramentum nonnisi in Feste Paschali & Pentecostes tradere præsumat Episcopus ; exceptis ægitudine laborantibus quibus urgente mortis periculo, talibus oportet, ne in æternum pereant, remediis subveniri. *Can. venerabilis, de Conf. dist. 4.*

c Sequitur spiritale signaculum, quia post fontem superest, ut perfectio fiat, quando ad invocationem Sacerdotis Spiritus sanctus infunditur. *S. Ambros. lib. 3. de Sacram. cap. 2.*

d Episcopus non solum sacris solemnibusque Pentecostes diebus, sed etiam, si in civitate sua ingens frequentia multitudoque postulat, & Paschæ Resurrectionis tempore, & in Adventu facto Domini, & quoties visitationem obibit Sacramentum Confirmationis ministret, & ob eam causam ad ministrandum sæpe accurret, quibus in locis Diœcesis opus erit. *Can. Mag. dist. 5.*

tit les Evêques de ne se pas contenter de l'administrer les veilles de Pâques & de Pentecôte , mais aussi de la conférer suivant les besoins de leurs Peuples , pendant l'Avent & le cours de leur visite : il veut même qu'à ce sujet, & suivant les anciens *e* usages de l'Eglise , ils parcourent leur Diocèse , & se transportent dans les lieux principaux où les Peuples pourront aisément se rendre pour la leur administrer. Ce même *f* Concile veut que lorsque les Pasteurs leur indiqueront ceux qui entre leurs Paroissiens dangereusement malades , se trouveront n'avoir pas reçu ce Sacrement , ils les visitent *g* charitablement , & le leur administrent. Enfin le sixième Concile *b* de Paris veut

e Non abnuo hanc esse Ecclesiarum consuetudinem , ut Episcopus ad invocationem Spiritûs sancti manum impoliturus excurrat. S. Hieronymus *Dialogo adversus Luciferianos*.

f Parochus ægrotos nondum confirmatos designabit , ne ingravescente morbo sine hoc Sacramento decedant. S. Carolus in *instru.*

g Tunc Episcopus si eo loci est ubi ille ægrotat , ut ne sine hoc Sacramento decedat , eum charitate paternâ inviset , & ritè confirmet. S. Carolus in *Conc. Mediol.* 5. p. 1.

b Infirmis & morte periclitantibus sicut Baptismatis gratia succurrendum , ita incunctanter donum Spiritus sancti est tradendum. *Conc. Paris. 6. lib. 1. cap. 33.*

qu'on leur rende ce devoir avec autant d'empressement qu'on feroit le Baptême. *Qui Sacramentum Confirmationis retardant, sine quo plurimi suorum subditorum ab hac luce recedunt graviter, valdè coram Deo delinquant, ait Armatus Primas Hiberniæ, lib. 9. cap. 30.* Traité III. Du Sacrement de la Confirmation. Chap. VIII.

CHAPITRE IX.

De la nécessité de la Confirmation,

D. **L**E Sacrement de Confirmation
Est-il absolument nécessaire au salut ?

R. Nous allons satisfaire à cette demande par les observations suivantes.

1. Il faut observer que la Confirmation n'est pas nécessaire au salut, d'une nécessité de moyen & absoluë : car, comme nous enseignent les Conciles de l'Eglise, on peut estre justifié avant que de l'avoir reçûë. *Si quis Diaconus regens Plebem, sine Episcopo vel Presbytero aliquos baptisaverit, Episcopus eos per benedictionem proficere debebit, quòd si ante de sæculo recesserit sub fide, quâ quis crediderit, poterit esse justus.* Conc. Illiberitanum Can. 77. Aussi saint Je-

rôme remarque que ceux qui demeurent dans les Villages, les Bourgs & autres lieux de la Campagne éloignez des Evêques, seroient trop à plaindre, si ayant esté baptisez par les Prestres & les Diacres, ils venoient à mourir, avant que d'avoir esté visitez par les Evêques. *Alioqui si ad Episcopi tantum imprecationem Spiritus sanctus defluit, lugendi sunt qui in viculis aut castellis, aut in remotioribus locis per Presbyteros aut Diaconos baptisati ante dormierunt, quam ab Episcopis inviserentur.* S. Hieronimus, Dialogo adv. Lucif.

2. Il faut observer que quoique la Confirmation ne soit pas absolument nécessaire au salut d'une nécessité de moyen & absoluë, elle y est néanmoins selon saint Clement, nécessaire en quelque maniere, parce que la grace qu'elle confere, est nécessaire pour subsister dans la vie chrestienne, & pour soutenir les attaques des Démon. *Omnibus ergo festinandum est sine morâ renasci Deo & demùm consignari ab Episcopo, id est, septiformem gratiam Spiritus sancti accipere, quia incertus est uniuscujusque exitus vite. Cùm autem regeneratus fuerit per aquam, & postmodum septiformi Spiritus gratiâ ab Episcopo*

*confirmatus, quia aliter perfectus esse Christianus nequaquam poterit, nec se-
dem habere inter perfectos, si non necessi-
tate sed incuriâ remanserit, ut à Beato
Petro accepimus, & ut ceteri sancti Apof-
toli precipiente Domino docuerunt, & de-
mum ex operibus bonis ostendat se in simi-
litudinem ejus, qui eum genuit Patris. S.
Clemens Epist. 4. S. Hilaire a reconnu
cette nécessité, lorsqu'il dit que le Sa-
crement de la regeneration peut suffire
aux personnes baptisées qui doivent
bien-tôt mourir; mais que les grâces de
la Confirmation sont nécessaires à cel-
les qui doivent vivre. Continuò transi-
turis sufficiunt regenerationis beneficia,
victuris autem necessaria sunt Confirma-
tionis auxilia. S. Hilarius Arelatenfis,
hom. de Pentecoste. Aussi saint Cy-
rien disoit qu'il estoit nécessaire d'oindre
les Baptisez avec le Crême, afin
qu'ils puissent avoir la grace de J. Ch.
c'est ce qui a fait remarquer au B.
Pierre Damien, que suivant la Tradi-
tion on ne doit point différer après le
Baptême de recevoir ce Sacrement,*

Traicté
III.
Du Sa-
crement
de la
Confir-
mation.
Chap.
IX.

Unghi quoque necesse est eum qui baptizatus sit, ut
accepto Chrismate, id est Unctioe, esse unctus Dei, &
habere in se gratiam Dei possit. S. Cyprianus Epist. 70^{ma}
ad Janua.

afin que le Demon ne nous trouve jamais fans les armes propres à repouſſer ſes impreſſions. *Decretales pagina 67 SS. Patrum inſtituta decernunt non eſſe differendam poſt Baptiſmum Sacramenti hujus virtutem, ne nos inermes inveniat fraudulentus ille Contortor, à quo nemo unquam nocendi inducias extorſit.* B. P. Damianus ſerm. 1. in Dedic. Eccleſ.

3. Il faut obſerver que quoique la Confirmation ne ſoit pas d'une neceſſité abſoluë pour le ſalut, on ne peut néanmoins différer ou refuſer de la recevoir par négligence ou par mépris, ſans pecher grièvement ; & comme diſent ſaint Thomas *l* & Hugues *m* de ſaint Victor, ſans s'expoſer à la damnation éternelle, particulièrement ſi c'eſt un temps de tentation, de perſecution, ou ſi on eſt obligé de vivre parmy les impies. Auſſi nous voyons dans Eufèbe
au

l Sine Confirmatione poteſt eſſe ſalus, dum tamen non prætermittatur ex contemptu Sacramenti. S. Thom. 2. 2. q. 71. a. 1. ad 4.

m Quid prodeſt ſi à lapſu erigeris, niſt ad ſtandum conſidereris. & timendum eſt iis qui per negligentiam amittunt Episcopii præſentiam, & non ſuſcipiunt manus impositionem, ne tunc propterea damnentur, quia feſtinare debuerunt, cum poterant. Hugo à S. Victore, lib. 2. de Sacram. p. 3 c. 7.

du liv. 6. de son Histoire Eccles. chap. 43. que le saint Pape Corneille écrivant à Fabius, attribué au deffaut de ce Sacrement, la chute de Novatian, & la foiblesse qu'il fit paroître, lorsque surpris par les Payens, & destitué de la grace du saint Esprit, il nia son Sacerdoce. *Hoc autem signaculo minimè percepto, quo tandem modo Spiritum sanctum potuit accipere.* S. Cornelius Papa & Martyr in Epist. ad Fabium, apud Euseb. lib. 6. Hist. Eccles. cap. 43.

Traité
III.
Du Sa-
crement
de la
Confir-
mation.
Chap.
IX.

4. Il faut observer qu'on doit inferer de ce que dessus, 1. Que ceux-là sont coupables d'un mépris & d'une negligence notable envers ce Sacrement, qui refusent ou different de le recevoir lorsqu'ils en ont occasion, comme lorsque les *n* Evêques, suivant les anciens usages de l'Eglise, parcourent leurs Diocèses pour l'administrer, & cela quand même il y auroit quelque difficulté à surmonter pour se rendre dans les lieux où se présentent les Evêques. Cette observation est appuyée du Canon *o Omnes, de Conf. dist. 5. &*

n Vt ad eos qui longè in maioribus Verbis per Presbiteros & Diaconos baptisati sunt, Episcopus ad invocationem Spiritus sancti manum impositurus excurrat, ait S. Hieron. *Dialogo advers. Lucifer.*

o Omnes Fideles per manus impositionem Episcopo-

Q

de la censure que la Faculté de Paris fit d'une Proposition avancée par certains Hibernois , qui soutenoient que le précepte Ecclesiastique de recevoir la Confirmation , n'obligeoit que quand on pouvoit la recevoir sans aucune incommodité du tout. *Omnes Theologi dicunt Confirmationem non precipi , nisi cum commodè haberi potest , vel ut alii dicunt , commodissimè , quando sine ullo vel minimo prorsus incommodo. Ista Propositio est scandalosa , in maximum Sacramenti Confirmationis contemptum , maligno animo proposita , & in errorem potest inducere , ait Facultas Parisiensis , Anno 1631.*

2. Que les peres & les meres pechent grièvement , lorsqu'ils negligent de presenter aux Evêques leurs enfans pour recevoir ce Sacrement ; c'est pour cette raison que les anciens Canons leur imposoient une penitence de trois ans , si leurs enfans venoient à mourir avant que d'avoir reçu ce Sacrement par leur faute. *Cujus filius sine Confirmationis Sacramento moritur , parentes*

rum Spiritum sanctum post Baptismum accipere debent ut pleni Christiani inveniantur , quia cum Spiritus sanctus infunditur , cor fidele ad prudentiam & constantiam dilatur. Can. omnes dist. 5. de Conf.

quorum negligentia id factum est, pœnitentiam agent annostres. Can. pœnit. ad Traicé
III.
Du Sa-
crement
de la
Confir-
mation.
Chap.
IX.

5. præceptum Decalogi.
3. Que les Pasteurs qui n'y portent
& n'y disposent pas les peuples qui
leur sont soumis, seront très-condam-
nables devant Dieu : car ils doivent ,

dit le quatrième p Concile de Milan ,
observer s'il n'y en a point parmy eux
qui negligent de recevoir ce Sacrement :
car il est très-à craindre , dit le Cate-
chisme Romain , de faire paroître quel-
que negligence envers une chose si
pleine de sainteté , & où Dieu nous fait
part de ses dons avec tant de largesse.

*Quamquam verò necessarium non est , à
nemine tamen prætermitti debet : sed po-
tius maximè cavendum est , ne in re sanc-
tissimæ plenâ , per quam nobis divina mu-
nera tam largè impartiuntur , aliqua ne-
gligentia committatur. Catechis. Conc.
Trid. de Conf. nu. 14.*

p Videant item ne quis eorum qui sibi in curam tra-
diti sunt , illud suscipere negligat. Conc. bledol. 4. c.
Conf.



CHAPITRE X.

Des effets du Sacrement de Confirmation.

I. D. **Q**uels sont les effets du Sacrement de Confirmation ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il augmente en nous la grace & la fortifie, dit Innocent III. en nous donnant la force de la conserver; c'est pourquoy on l'appelle Confirmation. *Per frontis Chrismationem, manûs impositio designatur, quæ alio nomine dicitur, Confirmatio: quia per eam Spiritus sanctus ad augmentum datur & robur, ait Innocent. III. in cap. unico, §. 4. extra, de sacrâ Unctione.*

2. Il nous rend parfaits Chrétiens: aussi c'est, par ce Sacrement, dit saint Cyrille de Jerusalem, que nous sommes proprement Chrétiens; c'est-à-dire oints du saint Esprit; de telle sorte que c'est seulement après avoir reçu ce Sacrement, que l'on merite de porter le nom de Chrézien. *Hujus sancti Chrismatis dono accepto meritò appellamini Christiani, veram efficientes appellatio-*

nem in ipsâ regeneratione, antequàm enim vobis hæc gratia donata esset, non eratis propriè digni eo nomine, sed pergentes eo usque progressi estis, ut efficeremini Christiani. S. Cyrillus Jerosol. Catech. Mistag. 3.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
X.

3. Il nous donne le saint Esprit avec l'abondance de ses dons, dit saint Ambroise, de sagesse, d'entendement, de conseil, de force, de science, de crainte & de piété. *Sequitur spiritale signaculum quod audistis hodie legi, quia post fontem superest ut fiat perfectio, quando ad invocationem Sacerdotis Spiritus sanctus infunditur, Spiritus sapientia & intellectus, Spiritus consilii atque virtutis, Spiritus cognitionis atque pietatis, Spiritus sancti timoris.* S. Ambros. lib. 3. de Sacr. cap. 2.

4. Il nous donne la force pour confesser librement la Foy de J. Ch. devant les Tyrans & les Hérétiques, tout ainsi, dit le Pape 9 Eugene, qu'il la donna aux Apostres le jour de la Pentecoste: car avant d'avoir reçu le saint Esprit, ils paroissent foibles dans la Foy, ti-

9 Effectus hujus Sacramenti est quod in eo datus Spiritus sanctus ad robur, sicut datus est Apostolis in die Pentecostes, ut scilicet Christianus audacter confiteatur nomen Christi. Eugenius IV. in Decreto unionis.

R. iij

5. Il nous donne la grace de ne point rougir de nôtre Christianisme, & d'une vie réglée que nous menons parmy les railleurs & les impies : cette grace, dit saint r Cyprien, se manifeste d'abord dans les Fideles confirmez par la pureté de leurs mœurs, & la sainteté de leur conversation : aussi S. Hilaire s remarque que quoique nous soyons rendus par le Baptême parfaitement innocents, ce n'est pas néanmoins du Baptême, mais de la Confirmation, qu'on doit attendre tous les secours & toute la force nécessaire pour soutenir toutes les attaques du Demon, de la chair & du monde : c'est la grace de la Confirmation qui nous remplit de force & de courage, pour nous acquitter sans crain-

Traité
111.
Du Sacrement
de la Confirmation.
Chap.
X.

r Adest veritas signo, & Spiritus Sacramento, ut & ipsius rerum efficientis gratia dignitas pateat, & interiori homini quanta ex his detur authoritas, Deiformi conversatione & ceteris moribus innorescat. *Ambr. ser. de Unâ. Crisost. innot. Cyprianos qui de operibus Cardinalibus inscribuntur.*

f Ergo Spiritus sanctus qui super aquas Baptismi sanctissimo descendit illapso, in fonte plenitudinem tribuit ad innocentiam, in Confirmatione augmentum præstat ad gratiam; quia hoc in mundo totâ zate victuris inter invisibiles hostes & pericula gradiendum est, in Baptismo regeneramur ad vitam, post Baptismum confirmamur ad pugnam, in Baptismo alimur, post Baptismum roboramur. S. Hilarius Arelatensis, *hom. in Pentecoste.*

R iij

te de ce que Dieu demande de nous , principalement quand il s'agit de choses difficiles , comme de confesser J. Ch. devant les hommes , faire une profession publique de luy obéir malgré leurs railleries , & remplir tous les devoirs de nôtre estat malgré les difficultés & les obstacles , avec fermeté , avec promptitude & avec perséverance. *Confirmatio firmiorem reddit ad resistendum temptationibus , promptiorem ad Deo serviendum , & Dei praecepta implendum ; in Fidei Confessione confirmatum constantiorem efficit.* Conc. Senonense. An. 1524.

Enfin ce Sacrement imprime un caractère qui ne s'efface pas , comme il a esté défini dans le Concile de Trente ; c'est pourquoy il ne se réitère pas. *Siquis dixerit in tribus Sacramentis , Baptismo scilicet , Confirmatione & Ordine , non imprimi caracterem in animâ , hoc est signum quoddam spiritale & indelebile , unde ea iterari non possunt , anathema sit.* Conc. Trid. sess. 7. can. 9.

2. D. Quelle difference y a-t-il entre la maniere dont le saint Esprit se communiqua aux Apôtres à la Pentecôte , & celle dont il se communique à nous par la Confirmation ?

R. Il y a cette difference qu'il fut com-

muniqué aux Apôtres & aux Disciples par les signes visibles & miraculeux d'un vent impetueux & de langues de feu, & avec des effets sensibles, comme du don des langues, lesquels signes miraculeux estoient pour lors nécessaires à l'establissement de la Foy commençante; au lieu qu'il nous est communiqué par la Confirmation d'une manière invisible & cachée, pour exercer davantage la nôtre. *Neque enim temporalibus & sensibilibus miraculis attestantibus per manus impositionem modo datur Spiritus sanctus, sicut antea dabatur ad commendationem rudis Fidei, & Ecclesie primordia dilatanda.* S. Aug. lib. 3. de Bapt. c. 16.

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation
Chap.
XI.

CHAPITRE XI.

Des dispositions requises à la Confirmation.

R. D. Quelles sont les dispositions requises pour recevoir le Sacrement de Confirmation?

R. Il y en a de deux sortes, les dispositions de l'ame, & les dispositions du corps.

Q. v.

2. D. Quelles sont les dispositions de l'ame ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il faut estre baptisé : car , comme la Confirmation est au Baptême, ce que l'augmentation est à la generation, il est évident que comme personne ne peut recevoir l'accroissement d'un âge parfait, s'il n'est premierement né ; de même si quelqu'un n'est premierement baptisé, il ne peut pas recevoir le Sacrement de la Confirmation : c'est pourquoy si on confirmoit une personne, sans qu'elle eust esté baptisée , elle ne recevroit rien , dit saint Thomas , & il faudra la confirmer derechef , après lui avoir donné le Baptême. *Dicendum quod caracter Confirmationis ex necessitate præsupponit caracterem baptismalem, ita scilicet quod si aliquis non baptizatus confirmaretur, nihil reciperet, sed oporteret iteratò ipsum confirmari post Baptismum, cujus ratio est, quia sic se habet Confirmatio ad Baptismum, sicut augmentum ad generationem; manifestum est autem quod nullus potest promoveri in aetatem perfectam, nisi primò fuerit natus; & similiter nisi primò aliquis fuerit baptizatus, non potest Sacramentum Confirmationis accipere. S. Thom. 3. p. q. 72. a. 3. in corp.*

2. Il faut estre en estat de grace ; c'est à-dire que l'on ne doit avoir aucun péché mortel sur sa conscience , mais avoir l'innocence de son Baptême , ou en avoir réparé la perte par la Penitence & la Confession ; ce que l'on doit certifier à ceux qui seront préposés à ce sujet , dit saint Charles. *Ex his igitur efficitur , ut qui adulti jam aetate confirmandi sunt , si quidem hujus Sacramenti gratiam & dona consequi cupiant , eos non solum fidem & pietatem afferre , sed graviora etiam peccata quæ admiserunt , ex animo , dolere oporteat , quæ in re laborandum est , ut peccata etiam prius confiteantur.* Catech. Rom.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XI.

3. Il faut estre instruit des principaux Mystères de la Foy ; sçavoir le Symbole des Apôtres , les Commandemens de Dieu & de l'Eglise , l'Oraison Dominicale , la Salutation Angelique , & enfin l'excellence & la vertu du Sacrement de Confirmation : ce fut à dessein d'engager les Peuples à se procurer cette disposition , qu'Alphonse de Berges Archevêque de Malines ordonna le 6. de Février de l'an 1681. qu'ils apporteroient un certificat de leur capacité , signé de leurs Pasteurs. *Viderit autem Parochus , ut confirmandi præcipuis Fidei*

Christiana Mysteriis imbuti sint ; sciant Simbolum Apostolorum , Præcepta Dei & Ecclesie , Orationem Dominicam , & Salutationem Angelicam ; & quæ sit dignitas & virtus hujus Sacramenti. Rituale Parisiense.

4. Il faut se préparer à recevoir ce Sacrement par la pratique des bonnes œuvres , comme le jeûne , l'aumône , & autres œuvres de piété ; mais sur tout & à l'exemple des Apôtres , par de fréquentes & ardentes Prières. *Illud verò maxime hortabitur , ut hoc Sacramentum cum Spiritûs sancti gratiâ uberrimè conferratur , ad eam consequendam se jejuniis , elemosynâ , qui per facultates possunt , aliisque pietatis officiis & operibus parent : atque in primis frequentiori & ardentiori religiosa Orationis studio deo se exercent , exemplo sanctorum Apostolorum ; qui dum expectarent Spiritum sanctum , perseverantes erant in Oratione & Jejunio. S. Carolus in instructionibus.*

5. Enfin il seroit à souhaiter qu'on se préparast à ce Sacrement par une retraite ; car il n'y a point d'occasion où cet exercice de piété soit autorisé par un exemple plus signalé : il semble que Jesus-Christ le prescrivit à ses Apôtres , lorsqu'il leur ordonna de demeurer

rer à Jérusalem, pour attendre le saint Esprit; & en effet ils passèrent les jours qui s'écoulerent depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, en perseverant dans le Jeûne & la Priere. C'est pour cette raison que saint Charles ordonne à tous les Pasteurs de faire faire des Prieres publiques dans leurs Paroisses, dans les jours qui précéderont l'administration de ce Sacrement, afin d'attirer sur leurs Oüailles avec abondance les dons de la divine grace. *Paucis ante ministracionem diebus Parochus in cujus Parochiâ hujus Sacramenti ministratio indicetur, primò Orationem publicam instituet, ut sui divina gratia dona uberrimè recipiant.* S. lus in instruct.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation,
Chap.
X.

3. D. Quelles sont les dispositions du corps pour recevoir la Confirmation ?

R. Il y en a plusieurs. 1. Il faut estre à jeun, dit le Canon. *Ut jejuni ad Confirmationem veniant perfecta ætatis, ut montantur Confessionem facere prius, ut*

Præcepit eis ab Jerusolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris. . . . Et cum inuissent in Centurionem, ascenderunt ubi manebant Petrus & Joannes, Jacobus & Andreas, Philippus & Thomas, Bartholomæus & Mattheus, Jacobus Alphaei, & Simon Zelotes, & Judas Jacobi. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione. Act. 1. Et cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco, Act. 2. 2.

mundi donum Spiritûs sancti valeant accipere ; & quia numquam erit Christianus, nisi in Confirmatione Episcopali fuerit chrismatus. Can. ut jejuni, de Conf. dist. 5.

Si néanmoins on ne pouvoit recevoir ce Sacrement que fort avant dans la journée, on pourroit s'y présenter après avoir mangé ; c'est pourquoy le Rituel de Paris dit seulement que les Curez exhortent ceux qui veulent se présenter à ce Sacrement, de ne s'en approcher qu'à jeun. *Monebit Parochus in Pronao, quo die & loco administrabitur Confirmatio, hortabiturque adultos, qui Sacramentum hoc suscepturi sunt, ut jejuni quantum fieri potest, accedant.* Ritu. Parisiense. Ils doivent néanmoins les porter à jeûner à tout le moins le jour auparavant, dit saint Charles, s'ils le peuvent faire sans une incommodité notable. *Sed efficiet saltem ut pridie diei Confirmationis jejunent qui possunt.* S. Carolus in instruct.

2. Saint Charles veut que les habits des hommes qui se présentent à ce Sacrement, soient simples, moderez & conformes à la modestie chrestienne ; & qu'ils s'en approchent sans armes, ainsi que ceux qui leur doivent servir de

Pareins. *Ut Mares tam qui Confirmatio-* Traité
nam suscepturi sunt, quam qui ad eam II I.
Patrini adhibebantur, vestitu simplici, Du Sa-
moderato & modestia christiana consenta- crement
neo accedant, & arma item deponant. S. de la
 Carolus ibidem. Confirm-
 Chap.
 X L

3. Il veut que les femmes en usent de même, mais sur tout qu'elles s'en approchent sans fard, sans coëffure extraordinaire, la tête voilée, & seulement d'une pature qui resente la bienfiance & la gravité des femmes chretiennes. *Idem fœmina præsunt, ita scilicet ut ne fucō & pigmentis facie illis, non immoderato corporis, capitisve ornatu, sed ita ut cum capite recte velato sint, tum reliquo vestitu, cultuque ejusmodi qui christianas mulieres gravesque decet. Idem ibidem.*

4. Ce même Saint deffend néanmoins la crasse & la mal-propreté ; c'est pourquoy il veut que dès la veille on ait soin de se laver le visage, nettoyer la tête, preparer les cheveux, & essuyer son front. *Ut omnes qui confirmandi sunt, accedant non in compositis, atque usque adeo promissis capillis ut pœnè frons obtegatur: neque rursus fronte sint, aut fortè madidà, aut sordibus conspersà; pridie igitur diei quo Confirmationem suscipient.*

Communion, & remarque en même temps que cette maniere de communier après la Confirmation seroit conforme à l'ancien usage de l'Eglise. *Tum Confirmati sacram Communionem sumant, qui Ordo Communionis post Confirmationem sumenda, si commodè servari poterit, antiquæ consuetudini, erit accommodatus.* S. Carolus in Instruct. On peut voir les preuves de cet ancien usage de l'Eglise de donner l'Eucharistie après la Confirmation, dans saint Ambroise au Livre de *initiandis cap.* 8. mais particulièrement dans les Notes du Pere Menard sur le Sacramentaire de saint Gregoire page 106. Voici les termes qu'il rapporte de Gennade. *Si parvuli sunt vel hebetes qui Doctrinam non capiunt, respondeant pro illis qui eos offerunt juxta morem baptisandi, & sic manus impositione, & Chrismate communiti Eucharistiæ Mysteriis admittantur.* Gennadius de Eccles. dogm. c. 51.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
X 1.



CHAPITRE XII.

De ceux à qui on peut conferer la Confirmation.

QUI sont ceux à qui on peut conferer la Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette demande par les observations suivantes.
 1. On peut conferer la Confirmation aux enfans , quoiqu'ils n'ayent pas atteint l'usage de la raison ; car telle estoit la conduite de l'Eglise dans les premiers siècles. Gennade que nous venons de citer nous l'enseigne , & le sçavant Pere Menart en a rapporté les preuves dans les Notes au Sacramentaire de saint Gregoire , page 144. *Oportet eos qui illuminantur, (hoc est qui baptisantur , dit Denis le Petit) post Baptisma inungi supercœlesti Chrismate , & esse Regni cœlestis participes.* Conc. Laodicœnum , can. 48.

Jacques Goar nous apprend dans les Notes sur le Rituel des Grecs , pag. 367. que c'est encore l'usage parmi les Grecs de l'administrer aux enfans immédiatement après leur avoir conferé le Bap-

tême, & que c'est pour ce sujet que les Grecs ne font point l'onction ceremonielle du Crême qui se fait sur le haut de la tête du Baptisé dans l'Eglise Latine.

Traité
I II.
Du Sacrement
de la
Confir-
mation.
Chap.
XII.

Saint Thomas *a* nous assure que les enfans peuvent arriver à la perfection par cette voye, & que c'est par ce moyen salutaire qu'ayant reçu la force du saint Esprit, on en a veu combattre jusqu'à répandre leur sang pour J. Ch. & Hugues de saint Victor rapporté par le même *b* saint Thomas, soutient que les enfans qui meurent après avoir esté confirmez, obtiennent un plus grand degré de gloire, de même qu'ils ont reçu une plus grande grace. C'est sans doute pour ce sujet que saint Charles dit, que l'Evêque peut donner la Confirmation à un enfant qui non-seulement n'a pas encore sept ans, mais qui ne les a pas même commencez. *Si Episcopus ob aliquam causam justam atque ad id necessariam parvulo & infanti qui non modò atatem septem annorum expleat, sed ne attingat quidem, ministrandum aliquando censuerit, ne sit vetitum.* Conc. Mediöl. 5. de Conf.

a 3. p. q. 72. 2. 8. ad 2.

b Ibid. ad 4.

inutile, n'étant conféré que pour fortifier dans des combats dont ils sont incapables ; il est pourtant vrai que la fin principale de ce Sacrement ne cesse pas à leur égard, puisqu'elle n'est que l'augmentation de la grace dont ils sont très-capables : mais s'il y avoit espérance de recouvrer la raison, il faudroit différer jusqu'au temps qu'ils en auroient l'usage, pour leur conférer ce Sacrement, ainsi que nous venons de dire qu'on en doit user envers les enfans.

4. Il faut observer qu'on peut la conférer aux personnes mourantes ; car si jamais on a besoin des graces de ce Sacrement, c'est dans les derniers combats de cette vie : mais elles sont très-souvent excusées, si elles ne la reçoivent pas, à cause de la multitude des occupations qui retiennent les Evêques, & les empêchent de visiter les malades pour la leur conférer, ainsi que remarque le Pape Innocent I. parlant de l'Extrême-Onction. *Episcopi occupationibus aliis impediti ad omnes languidos ire non possunt : ceterum si Episcopus aut potest, aut dignum ducit aliquem à se visitandum, & benedicere, & tangere Chrismate sine cunctatione potest.* Innoc. I. Epist. i. ad Decentium circa finem,

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XII.

Enfin il faut observer avec saint Charles, que les Excommuniez, les Interdits, ceux qui croupissent dans des pechez publics & scandaleux, & ceux qui n'ont pas communiqué à Pâques, ne doivent pas se presenter pour recevoir ce Sacrement. *Premonebit Parochus ut nemo excommunicatus, interdictus, in gravi publicoque peccato jacens accedat ad hoc Sacramentum, neque qui in Paschate Communionem abstinuerit. S. Carolus in instruct.*

CHAPITRE XIII.

Des cérémonies de la Confirmation.

1. D. **Q**uelles sont les cérémonies à observer dans l'administration du Sacrement de Confirmation ?

R. Il y en a plusieurs. 1. L'Evêque fait une imposition de main, tenant la droite élevée, en priant tourné vers les personnes qu'il confirme, & faisant une onction sur elles. 2. Il fait cette onction sur le front. 3. Il fait cette onction avec le saint Crême. 4. Il fait cette onction en forme de Croix. 5. Il met un bandeau sur le front de la personne qu'il confir-

me. 6. L'Evêque luy donne un petit soufflet. 7. Il luy change son nom. 8. Il lui donne la paix. Enfin on lui donne un Parein ou une Mareine.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XIII.

2. D. Que signifie l'imposition des mains ?

R. Elle represente l'efficace de la puissance de Dieu qui est communiquée au Confirmé, pour confesser librement & avec intrepidité la Foy de J. Ch. par paroles & par œuvres : aussi nous voyons très-souvent dans les saintes Ecritures que la main de Dieu signifie sa toute puissance & ses operations merveilleuses. *Manuum impositione significatur efficacia potentie Dei quâ corroboratur animus Confirmati, ut liberè & intrepidè Fidem Christi verbis & operibus confiteatur : solenne enim est in Scripturis per manum Dei potentiam ejus & operationem exprimi.* Rituale Parisiense.

3. D. Pourquoi l'Evêque fait-il une onction sur le front ?

R. Parce qu'on peut estre empêché de confesser Nôtre-Seigneur, ou par la crainte ou par la honte, dit saint d Tho-

d Quia aliquis impediatur à liberâ Confessione Nominis Christi propter duo, scilicet propter timorem & propter verecundiam : utriusque autem signum maxime manifestatur in fronte propter duo, scilicet propinqui-

liceat, sed quod ab Episcopo fuerit consecratum: non tamen frontem ex eodem oleo signare quod solis debetur Episcopis, cum tradunt Paracletum. Can. Præbiteris de

Traité
111.
Du Sacrement
de la
Confir-
mation.
Chap.
XIII.

● Confect. dist. 4.

Aussi le sçavant Pere e Menart observe que la Crismation qui se fait au haut de la tête du Baprisé, a esté introduite seulement, dès qu'on a cessé d'administrer la Confirmation immédiatement après le Bapême, *ob defectum Episcopi*, dit-il; c'est pourquoy nous avons remarqué avec Jacques Goar, que les Grecs ne la pratiquent pas, parce qu'ils ont continué dans l'usage d'administrer la Confirmation après le Bapême.

5. D. Toute onction faite au front par l'Evêque est-elle Confirmation?

R. Non: car si l'Evêque pratiquoit cette cérémonie, sans avoir dessein de conferer un Sacrement, mais seulement pour guerir une personne malade, ou pour exorciser un Possédé, comme on lit dans Gregoire de Tours, qu'Agéric Evêque de Verdun le fit, ce ne seroit pas le Sacrement de Confirmation. Aussi un ancien Auteur du Sermon de

unçãoe Chrismatis, parmi les œuvres de saint Cyptien, & que Pamelius attribué à Salvien, dit que l'onction de la Confirmation n'est pas instituée pour la guérison des corps, qu'elle n'opere point par une vertu qui lui soit naturelle, mais que par une sanctification particuliere elle renferme, signifie & communique l'Esprit saint. *Non est hac unctio medendis corporibus instituta, quia sanctificatis elementis jam non propria natura prabet effectum, sed virtus divina potentius operatur; sed adest veritas signo, & Spiritus Sacramento.* Author, Ser. de unct. Chrism. inter eos qui de operibus cardinalibus inscribuntur.

6. D. L'effet de la Confirmation ne peut-il pas estre suppléé par la Crismation qui se fait au haut de la tête?

R. Non, le contraire a esté condamné par la Faculté de Theologie de Paris, comme faux & temeraire; car cette Crismation n'estant point sacramentelle, elle ne peut avoir l'efficace d'un Sacrement. *Chrismatio in Baptismo per Sacerdotem instituta fuit ab Ecclesiâ, ad supplendum non solum significationem Episcopalis Chrismatis, sed etiam effectum.... Hæc caremonia facit hominem fortem ad resistendum peccato.... succed-*

dens loco Confirmationis in hoc respectu. Hæc propositio integra falsa est, temeraria, imponit S. Thome, & Hæresim sapit. Apud Petrum Aurel. vindic. cens. Sorbon. prop. 3.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XIII.

7. D. Pourquoi l'Evêque fait-il cette onction en forme de Croix ?

R. Parce que le front estant le siege de la pudeur, la partie la plus découverte & la plus noble de l'homme, il est raisonnable qu'elle porte la plus noble marque de sa Religion, & le caractere de sa Milice chrestienne. *Inter omnia autem loca corporis humani maximè frons manifesta est, quæ quasi nunquam obtegatur: & ideò lenitur Confirmatus Christumate in fronte, ut in manifesto demonstret se esse Christianum, sicut & Apostoli post acceptum Spiritum sanctum se manifestaverunt qui prius in Cœnaculo latebant. S. Thom. 3. p. q. 72. a. 9. in corp.*

8. D. Que signifie l'huile & le baume dont on se sert pour faire cette onction ?

R. L'huile signifie la douceur & l'abondance de la grace qui nous est communiquée par la Confirmation : le baume le bon exemple que nous devons donner par la bonne odeur de nôtre vie; & le meslange des deux signifie l'union

de la Nature divine avec la Nature humaine, d'où découle toute nôtre sanctification, *Gratia Spiritûs sancti in oleo designatur, unde Christus dicitur esse unctus oleo latitia propter plenitudinem Spiritûs sancti quam habuit, & idè oleum competit materia hujus Sacramenti.* Admissetur autem balsamum propter fragrantiam odoris qua redundat alios, unde Apostolus dicit, 1. ad Cor. 2, *Christi bonus odor sumus Deo.* Et licèt multa alia sint odorifera, tamen præcipuè accipitur balsamum, propter hoc quod habet præcipuum odorem, & quia etiam incorruptionem præstat, unde Ecclesiastici 24. dicitur, *quasi balsamum non mixtum odor meus.* S. Thomas 3. p. q. 71. a. 2. in corp.

9. D. Pourquoi l'Evêque met-il un bandeau sur le front de la personne qu'il confirme ?

R. Pour la reverence du saint Crême, & nous marquer le soin qu'il faut avoir de conserver la grace de ce Sacrement.

10. D. Pourquoi l'Evêque donne-t-il un petit soufflet à la personne qu'il confirme ?

R. Pour nous apprendre que nous devons souffrir courageusement toutes sortes d'affronts & de mépris pour la

deffense de la Foy , à l'exemple de J. Ch. & de saint Paul qui ont esté souffletez pour la deffense de la verité , & que nous devons endurer avec patience toutes nos afflictions , comme des épreuves que Dieu nous envoie. *Ut sciat homo christianus se jam militem esse cujus pugna & victoria einceat in patientis injuriis , non in illis inferendis ; deinde se in christianâ militiâ constitutum esse in quâ non hujus vite jucunditates & comoda quarat , sed incommoda potius atque adeò mala multa patienter ferat.* S. Carolus Aët. p. 4. de Conf. Les Statuts Synodaux de Besançon en apportent une autre raison , qui est , pour les faire ressouvenir d'avoir reçu la Confirmation. *Admoneantur de alapâ quam daturus est Episcopus , ut ex hoc signo se recepisse hoc Sacramentum recordentur.* Statu. Bisunt. An. 1573.

11. D. Pourquoi lui donne-t-il la paix en lui donnant ce soufflet ?

R. Afin de lui apprendre qu'il a reçu dans ce Sacrement la plénitude de la grace , & la paix qui surpasse toutes les pensées des hommes ; & enfin que c'est dans la patience qu'il possèdera son ame. *Ut intelligant se gratiæ cælestis plenitudinem & pacem quæ exuperat omnem sen-*

R. iij

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
XIII.

390 LE SACRAMENTAIRE
sunt consecutos esse. S. Carolus ibidem.

12. D. L'Evêque doit-il changer le nom de la personne qu'il confirme ?

R. Oûi, si ce nom a quelque chose de ridicule & d'indecent, il faut le lui changer, & lui donner celui d'un Saint, afin de lui apprendre par ce changement, qu'il doit se dépoüiller du vieil homme, se revêtir du nouveau, & faire paroître à l'imitation du Saint dont il portera le nom, de la fermeté & de la constance dans le service de son Dieu. *Ut qui hactenus non ad normam Christi Domini vitam instituit, jam abjecto ejusmodi nomine, depositoque veteri homine & antiquâ sôcordiâ rursusque novo ac sancto suscepto nomine virilem in sanctè agendo constantiam perpetuò deinceps præstet. Conc. Mediol. 5.*

CHAPITRE XIV.

Des Pareins & des Mareines.

1. D. **Q**ue doit observer un Curé touchant les Pareins & les Mareines ?

R. Les choses suivantes. 1. De n'admettre qu'un Parein ou une Mareine,

ou tout au plus l'un & l'autre dans le Baptême : car il est expressement défendu par le Concile de Trente d'en admettre davantage. *Statuit ut unus tantum sive vir sive mulier juxta sacrorum Canonum instituta, vel ad summum unus & una Baptisatum de Baptismo suscipiant.* Conc. Trid. sess. 24. cap. 2.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XIV.

2. Il doit observer qu'il est expressement défendu par le Chap. dernier de *Cognitione spiritali* in 6. non seulement d'admettre dans la Confirmation plus d'un Parein ou d'une Maraine, mais aussi d'y admettre les deux ensemble ; ainsi on ne doit admettre qu'un Parein pour les hommes, & qu'une Maraine pour les femmes : l'usage est aujourd'hui en plusieurs Diocèses bien réglé, de n'en admettre dans la Confirmation point du tout.

3. Il doit observer que la coutume de Rome n'est pas que le Parein qui a levé un enfant des Fonds baptismaux, lui serve de Parein à la Confirmation, quoiqu'absolument il le puisse. *In Catechismo & in Baptismo, & in Confirmatione unus Patrinus fieri potest, si necessitas cogit ; non est tamen consuetudo Romana, sed per singulos singuli suscipiant.* Can. in Catechismo, de Conf. dist. 4.

R. iiii

4. Il doit observer que le Parein ou la Mareine peuvent bien rendre cet office à deux personnes dans une même célébration du Sacrement de Confirmation, mais que le Pontifical Romain leur défend de rendre ce service à plus de deux.

5. Il doit observer de ne transcrire sur le Registre que les noms des Pareins & Mareines qui auront esté admis & choisis à cet effet : car quoique d'autres personnes que celles-là touchent le Baptisé, elles ne contractent néanmoins aucune alliance : aussi on ne doit pas permettre que d'autres personnes touchent le Baptisé, que celles qui sont destinées pour en estre les Pareins & les Mareines. *Sciscitatur quem vel quos elegerint, ut Baptisatum de sacro Fonte suscipiant, & eam vel eos tantum ad illum suscipiendum admittat, & in Libro eorum nomina describat : quod si alii ultra designatos Baptisatum tetigerint, cognationem spirituales nullo pacto contrahant.* Conc. Trid. sess. 24. cap. 2.

6. Il doit observer d'avertir les Pareins & les Mareines des obligations & de l'affinité qu'ils ont contractée, afin qu'ils n'en prétendent aucune cause d'ignorance, & spécialement qu'entre

le Parein & la Mareine il n'y a aucune affinité ; & enfin que les Pareins & les Mareines qui présentent des enfans aux cérémonies du Baptême seulement, ne contractent en ce cas aucune affinité spirituelle avec personne, attendu que le Sacrement ne s'administre pas. *Do- sentque eos quam cognationem contraxerint, ne ignorantia uillâ excusari valeant.* Conc. Trid. ibid.

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
XIV.

Enfin il doit observer de n'admettre à cette charitable fonction de Parein & de Mareine, que ceux qui ont les qualités requises à cet effet, & de rejeter ceux que l'Eglise en éloigne.

2. D. Poutquoy donne-t-on un Parein ou une Mareine au Sacrement de la Confirmation ?

R. Pour plusieurs raisons. 1. Pour disposer de la capacité & des bonnes mœurs de celui qu'on veut confirmer : car, comme a remarqué Joseph f le Vicomte, on le leur confioit pour l'instruire & le former dans les maximes de la vie chrestienne, avant qu'ils le présentassent à ce Sacrement.

2. Pour le soutenir par dessous les bras en le présentant à l'Evêque, & mon-

trer qu'il reconnoît sa foiblesse, son imbecillité & son enfance dans la vie spirituelle, en se présentant comme foible à ce Sacrement, afin que par cet aveu il obtienne plus facilement la grace d'en estre fortifié. *Quia per hoc Sacramentum confertur homini perfectio spiritualis atatis, ideò ille qui ad hoc Sacramentum accedit, sustentatur quasi spiritualiter imbecillis & puer.* S. Thom. 3. p. q. 72. a. 10. in corp.

3. Pour instruire dans le chemin de la vertu & dans les combats spirituels ce nouveau Soldat de J.Ch. dit saint Thomas. *Propter hoc etiam ille qui accipit hoc Sacramentum, ab alio tenetur, quasi per alium in pugnam spirituali erudiendus.* Ibid. Le sixième Concile de Paris tenu dans le neuvième siècle, avoit reconnu cette obligation dans les Pareins & les Marceines, lorsqu'il disoit : *Ut Parentes filios suos & Patrini eos quos de Fonte lavatori suscipiunt erudire summo perè studeant, illos quia eos genuerunt & eis à Domino dati sunt, & istos quia pro eis Fidejussores existunt.* Conc. Paris. 6. lib. 1. c. 194

3. D. Quels doivent estre les Pareins & les Marceines ?

R. 1. Ils doivent estre baptisez & confirmez. *In Baptismate vel in Chrismate*

non potest alium suscipere in filiolum ipse, qui non est baptisatus vel confirmatus.

Can. in Baptismate, de Conf. dist. 4.

parce qu'un homme foible n'estant pas

propre pour en soutenir un autre aussi

foible que lui, à moins qu'ils ne veuil-

lent tomber tous deux; ainsi celui qui

n'est pas confirmé, n'est pas propre

pour présenter à la Confirmation le

Baptisé qui est encore foible dans la vie

de la grace. *Unde ut debilis accedens bap-*

tisandus ad hoc debet sustentari ab alio qui

tamen debet esse chrisinatus; nam debilis

non est idoneus ad sustentandum debilem,

ne ambo simul cadant. S. Antoninus, 3. p.

tit. 14. c. 3. §. 1. C'est pourquoy le cin-

quième Concile de Milan dit qu'il ne

faut pas négliger l'ancien usage, qui

consiste en ce que le Parein doit tenir

par la main l'enfant qu'il présente à la

Confirmation, ou s'il est adulte, lui

faire poser le pied sur le pied droit de

son Parein; & qu'à cet effet l'un & l'au-

tre doit se tenir debout devant l'Evêque

qui confirme. *Quod antiqui Ritûs est, id*

servetur, ut Compater dextrâ suscipiat &

teneat quem in hoc Sacramento ministranti

Episcopo offert. Si verò qui offertur, adul-

tâ atate est, pedem suum super dextrum

Compatriis qui ipsum offert, ponat; id

quod non sine Myſterii ſignificatione fit: Quam ob cauſam & qui confirmatur & Patrinus tunc coram Epifcopo confirmante ſtet. Conc. Mediol. 5.

2. Inſtruits & capables d'inſtruire leurs-filleux & leurs filleules, & tels qu'on puiſſe eſperer qu'ils le feront; auſſi ſaint Charles veut que ce ſoient des perſonnes connuës & choiſies à cet effet, & non pas des perſonnes rencontrées par hazard, comme des Etrangers & des Paſſans qu'on ne reverra jamais. *Nec verò Patrinus caſu eligendus eſt, ut pote homo quiſpiam planè ignotus, aut verò Hoſpes aut Peregrinus cujus conſuetudinem in poſterum probabile ſit, minimè habendam. S. Carolus.*

Enfin il faut qu'ils ſoient gens de bonne vie, modeſtes, & de bonnes mœurs. *Quam ob rem Patrinus is deligatur, qui non ſolum Doctrina chriſtiane inſtituta præceptaque teneat, ſed etiam qui vita piæ exemplo ita ſe inſtituit, ut Magiſter verèque Patrinus, ac Dux aliis eſſe poſſit ad bene agendum progrediendumque in viâ Domini. S. Carolus.*

4. D. Qui ſont ceux que l'Egliſe éloigne de cette fonction chreſtienne ?

R. Avant de répondre à cette demande, il eſt bon d'observer que les An-

ciens ont fait mention des Pareïns & Mareïnes du Baptême, & non pas de ceux de la Confirmation : la raison de cela est que la Confirmation se donnant autrefois immédiatement après le Baptême, il est vrai-semblable que ceux qui avoient servi de Pareïns ou de Mareïnes au Baptême, estoient les mêmes qui servoient aussi à la Confirmation. De là il est bon aussi de faire remarquer encore que tout ce que les Auteurs ont dit des Pareïns & des Mareïnes, & principalement de leurs obligations & de l'affinité qu'ils contractent en remplissant leurs fonctions, se trouve commun à ceux du Baptême & de la Confirmation. Ces observations ainsi faites, il faut observer qu'on ne doit point admettre à cet office charitable

1. Les Infideles, les Héretiques, les Excommuniez denoncez, ceux qui sont interdits de l'entrée de l'Eglise, des Sacremens, les pecheurs publics & ceux qui sont infames. *Sciant pratere à Parochi ad hoc munus non esse admittendos Infideles aut Hæreticos, non publicè Excommunicatos aut Interdictos, non publicè Criminosos aut Infames.* Rituale Roma. Les Statuts sinodaux du Diocèse de Besançon ne veulent pas qu'on admette à

cette fonction les Hérétiques, même par Procureur. *Inhibentes omnibus & singulis Bisuntina Diœcesis Parochis seu Vicariis, tales aut Procuratores eorum ad id muneris admittere.* Statuta Sinod. Bisunt. tit. 11. Stat. 7.

2. Ceux qui ont le jugement troublé, le sens égaré ou imbecille. *Nec præterea qui sanâ mente non sunt.* Idem Rituale. Ny les enfans qui n'ont pas atteint l'âge de sept ans, disent les Statuts Synodaux du Diocèse de Besançon de l'an 1670. *Seriò prohibemus ne ullus ad suscipiendum è sacro Fonte infantem imposturum admittatur, qui nonum ætatis septimum non attigerit.*

3. Ceux qui n'ont pas atteint l'âge de puberté, à sçavoir quatorze ans accomplis pour les garçons, & douze pour les filles. *Hos autem Patrinos saltem in ætate pubertatis ac Sacramento Confirmationis consignatos esse maximè convenit.* Idem Rituale Rom.

4. On n'y doit pas admettre ceux qui ne sçavent pas leur Créance, les Commandemens de Dieu, le *Pater*, l'*Ave* & le *Credo*; tant parce qu'ils sont obligés, dit le Rituel Romain, d'en instruire leurs filleux & leurs filleules, lorsqu'il sera nécessaire, que parce qu'il

est contraire à la raison, dit saint Charles, que ceux qui se rendent caution à Dieu pour les autres, ne sçachent pas les choses qu'ils promettent solennellement de leur apprendre, & enfin parce qu'il est vrai-semblable que ceux qui ont négligé par leur faute de s'instruire de ces veritez, seront encore plus négligens à les apprendre aux autres. *Est enim ab omni ratione alienum, ut qui se Deo Fidejussores constituunt, illi res illas nesciant quibus se alios instructuros esse sanctè pollicentur. Deinde verisimile est ut qui in seipsis hoc neglexerint, idque culpa admisserint, negligentiores etiam in eo sint, ut alii iis rebus instructiores fiant, quarum ipsi rudes omnino sunt.* S. Carolus Act. p. 2. Decreto 16. in 2. Sinodo.

5. On ne doit pas admettre les Peres & Meres à servir de Pareins & de Maraines à leurs propres enfans, dit un Concile de Mayence. *Nullus proprium filium aut filiam de Fonte Baptismatis suscipiat.* Conc. Mogunti. An. 813. Canon 55. Ni le mari à la femme, ni la femme à son mari, dit saint Charles.

6. On ne doit point admettre à cet office des Clercs Reguliers, c'est-à-dire, les Religieux, les Moines & leurs Abbez; il leur est expressement défen-

Traicté
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XIV.

du dans le Canon 25. du Synode d'Auxerre tenu l'an 578. *Non licet Abbati vel Monacho de Baptismo suscipere filios, vel commatres habere.* Can. non licet, de Conf. dist. 4. Ny des Religieuses, dit le Rituel Romain, à cause de la vie séparée du monde que les uns & les autres doivent mener. *Præterea ad munus Patrini admitti non debent Monachi vel Sanclimoniales, neque alii cujusvis Ordinis Regulares à saculo segregati.* Ritu. Roman.

7. Le second Concile de Milan ne veut pas qu'on y admette ceux qui sont dans les Ordres sacrez. *Clericis qui sacris Ordinibus initiati sunt infantem de sacro Baptismi Fonte suscipere vetitum sit.* In Aët. Ecclef. Mediol. p. 2. Decreto 7. in 2. Sinodo.

8. Le Concile d'Aix tenu l'an 1585. ne veut pas qu'on y admette les Clercs réguliers ou séculiers qui ont des Ordres sacrez, ou un Benefice Ecclesiastique. *Comparer ne adhibeatur Regularis aliquis, nec Clericus secularis sacris initiat, aut Beneficium ecclesiasticum obtinens.* Conc. Aquense.

Enfin on en doit dire autant des Pasteurs de l'Eglise, à raison de leurs grandes occupations qui pourroient les

empêcher d'en remplir les devoirs. *Nam quântò minùs iſtis involuntur curis Paſtores, tantò melius cum illis agitur*, diſent les Decrets faits par un Nonce Apoſtolique l'an 1613. dans la viſite du Diocèſe de Liege.

Traité
III.
Du Sacrement
de la
Confirmation.
Chap.
XIV.

5. D. Quelles ſont les obligations que contractent les Pareins & les Mareines aux Sacremens de Baptême & de Confirmation ?

R. On peut remarquer par ce que nous avons rapporté des Saints Peres, en répondant à la dernière demande du chap. 15. du Baptême. 1. Que l'obligation des Pareins & des Mareines eſt d'inſtruire leurs filleux & leurs filleules dans les principes & les principaux Myſteres de la Foy.

2. Que les Pareins & les Mareines deviennent les ſurveillans, les cautions & les répondants des mœurs, de la vertu & de la conduite de leurs filleux & de leurs filleules.

3. Que ces engagemens ſont contractez par les Mareines, auſſi-bien que par les Pareins : car c'eſt aux uns & aux autres que ſaint Auguſtin s'adreſſe, lorsqu'il dit : *Vos ante omnia tam mulieres quàm viros qui filios in Baptiſmo ſuſcepiſtis, moneo ut vos cognoſcatis Fidejuſſo-*

*res apud Deum extitisse pro illis quos videris
estis de sacro Fonte suscipere, ideòque
semper eos admonete ut castitatem custo-
diant, justitiam diligant, charitatem te-
neant. Ante omnia Simbolum & Oratio-
nem Dominicam & vos ipsi tenete, & il-
lis quos suscepistis ex sacro Fonte ostendite.*
Apud Gratianum, de Consecr. dist. 4.

Il faut néanmoins observer que ce
n'est qu'au défaut des Peres & Meres,
comme nous l'apprend un Concile de
Rheims, que les Pareins & les Marci-
nes sont obligez d'avoir soin que la
personne qu'ils ont tenuë sur les Fonds
du Baptême soit élevée dans la pureté
de la Foy Catolique, dans les bonnes
mœurs, & qu'elle soit dûëment in-
struite des principaux Mystères. *Fidei
pro suscepto sponsores esse; itaque eos obli-
gari cum infans ad adultam aetatem per-
venerit, eum docere Fidei Rudimenta seu
Simbolum, ut saltem ejus verba memoriâ
tenere & recitare valeat, nisi id à Paren-
tibus prestari possit.* Conc. Rhemense.
An. 1583.



CHAPITRE XV.

*De l'alliance qui se contracte dans
les Sacremens de Baptême & de
Confirmation.*

1. D. **C**ontracte-t-on quelque al-
liance dans les Sacremens de
Baptême & de Confirmation ?

R. Nous allons satisfaire à cette de-
mande par les observations suivantes.

1. Il faut observer que véritablement
il se contracte une alliance spirituelle
dans les Sacremens de Baptême & de
Confirmation : car, comme dit le Pape
Nicolas : *Si inter eos non contrahitur Ma-
trimonium quos adoptio jungit, quanto po-
tius à carnali oportet in se contubernio ces-
sare, quos cœleste Sacramentum regenera-
tionis sancti Spiritûs unit, ait* Nicolas
1. ad Consulta Bulgarorum, cap. 2.

2. Que cette alliance se contracte
dans l'un & l'autre de ces Sacremens de
la même manière ; & ainsi que l'une &
l'autre de ces alliances est un empêche-
ment au Mariage, & même diriment.
*Ex Confirmatione quoque, seu frontis
Chrismatione spiritualis cognatio eisdem*

404 LE SACRAMENTAIRE
*modis contrahitur, Matrimonia scilicet
impediens contrahenda, & dirimens post
contracta. Cap. nedum, de cognatione
spirituali, in Sexto.*

3. Il faut observer avec saint Thomas, que si cette alliance spirituelle a esté contractée avant le Mariage, elle fait qu'on ne peut pas le contracter validement, & elle rend nul celui qu'on a contracté après : mais si on n'a contracté cette alliance qu'après le Mariage, elle ne l'annulle pas. *Distinguedum est de Cognatione spirituali, quia aut precessit Matrimonium, aut sequitur : si precessit, impedit Matrimonium & dirimit contractum : si sequitur, tunc non dirimit vinculum Matrimonii.* S. Thom. suppl. 3. p. q. 56. a. 1. in corp.

4. Il faut observer que si des personnes mariées ont contracté cette alliance spirituelle dans un cas de nécessité, comme lorsqu'un pere baptise son enfant à l'article de la mort, ne pouvant avoir autre personne pour le baptiser, cette alliance n'annulle pas le Mariage. *Si genitor filium suum corpore morientem aspiciens, ne animam perpetuâ morte pereuntem dimitteret sacriundâ Baptismatis lavit, .. benè fecisse laudatur, & ideò sua uxori sibi jam legitima sociata impunè*

quamdiu vixerit, judicamus manere conjunctum, nec ob id aliquatenus separari. Traité III. Du Sacrement de la Confirmation. Chap. XV.

Can. 2. q. 1. c. 30.

5. Il faut observer que dans ces mêmes cas de nécessité cette alliance non-seulement n'annule pas le Mariage, mais aussi qu'elle n'empêche pas qu'on ne puisse & demander & rendre le devoir du Mariage. L'ignorance invincible de même a le même effet que la nécessité en ce rencontre, suivant le chap. *Si vir de Cognat. spirituali*. Mais il n'en est pas de même, si on a contracté cette alliance hors le cas de nécessité; car pour lors celui dont l'action a esté la cause de cette alliance, ne peut pas demander le devoir du Mariage, bien qu'il doive le rendre, parce que la faute de l'un ne doit pas estre nuisible à l'autre. *Quantum ad actum Matrimonii est distinguendum; quia aut spiritualis cognatio inducitur causâ necessitatis, sicut cum pater baptizat filium in articulo mortis, & tunc non impedit actum Matrimonii ex neutra parte, aut inducitur extra casum necessitatis ex ignorantia; & tunc si ille ex cujus actu inducitur, diligentiam adhibuit, est eadem ratio, sicut de primo: aut ex inlustria extra casum necessitatis, & tunc ille ex cujus actu inducitur, amittit jus peten-*

di debitum, sed tamen debet reddere si petatur; quia ex culpa ejus non debet aliquod incommodum aliis reportare. S. Thomas ibidem.

Enfin il faut observer que l'Eglise a établi ces affinitez spirituelles, afin que la conversation & le commerce des Pareins & des Mareines avec leurs filleux & leurs filleules soient plus purs & moins dangereux, par la consideration qu'ils ne se peuvent marier ensemble.

2. *D.* En quoy consiste l'alliance qui se contracte dans le Baptême?

R. Elle consiste 1. en ce que le Parein ne peut se marier avec sa filleule, ni avec la mere de sa filleule.

2. En ce que la Marcine ne peut se marier avec son filleul, ni avec le pere de son filleul. *Nemo Fidelium cum patre aut matre spirituali Matrimonium contrahat, id est cum Patrinis & Matrinis, & qui hac commiserit, habeatur tamquam Ethnicus quousque separetur, & spatio viginti annorum pœnitentiam sui peccati agat, ait Concil. Nicœnum, can. 21. secundum Canones Arabum.*

3. En ce que celui qui baptise, même quand il seroit Laïc & baptiseroit en cas de necessité, ne peut se marier avec la personne qu'il a baptisée, ni avec les

peres & meres du Baptisé. Ainsi un Laïc qui a baptisé dans le cas de nécessité une fille, ne peut pas épouser cette fille, ni la mere de cette fille ; & de même si une femme avoit baptisé dans le cas de nécessité un garçon, elle ne pourroit épouser ce garçon, ni le pere de ce garçon,

Traité
III.
Du Sa-
crament
de la
Confir-
mation.
Chap.
XV.

4. Cette alliance consiste en ce que non-seulement elle empêche les Mariages susdits, mais aussi qu'elle les annule, si on les contracte, après avoir contracté ladite alliance.

Enfin cette alliance ne s'étend pas plus loin, n'empêche & n'annule les Mariages qu'entre les personnes susdites ; car c'est ainsi que le saint Concile de Trente l'a limité & restreinte, quand il a ordonné, *ut unus tantum sive vir sive mulier juxta sacrorum Canonum instituta, vel ad summum unus & una Baptisatum de Baptismo suscipiant, inter quos ac Baptisatum ipsum, & illius patrem & matrem, necnon inter baptisantem & baptisatum, baptisatque patrem ac matrem tantum spiritualis cognatio contrahatur.* Conc. Trid. sess. 24. de ref. cap. 2.

3. D. En quoy consiste l'alliance qui se contracte dans la Confirmation ?

R. Le Pape Boniface dit qu'elle se contracte dans la Confirmation, com-

me dans le Baptême ; ainsi 1. cette alliance se contracte entre celui qui confirme d'une part, & celui qui est confirmé, son pere & sa mere d'autre part.

2. Elle consiste en ce que le Parein ne peut se marier avec la mere de son filleul, comme nous apprend le Concile de Mayence. *Nec filiolum nec com-matrem ducat, nec illam cujus filium vel filium ad Confirmationem duxerit, ait* Conc. Mogunt. can. 55.

3. En ce que la Mareine ne peut pas se marier avec le pere de sa filleule.

4. En ce que cette alliance empêche non-seulement les Mariages entre les personnes susdites, mais aussi qu'elle les annulle, si on les contracte après cette alliance, tout ainsi que dans le Baptême.

Enfin cette alliance ne s'étend pas plus loin, n'empêche & n'annulle les Mariages qu'entre les personnes susdites, le saint Concile de Trente l'ayant limité & restreinte. *Ea quoque Cognatio que ex Confirmatione contrahitur, confirman-tem & confirmatum, illiusque patrem & matrem ac tenentem non egrediatur.* Conc. Trid. sess. 24. de ref. cap. 2.

Fin du premier Tome.

005677001

